

Pourquoi trois gratte-ciels se sont effondrés le 11/9/2001 ?

Conférencier: F.Henry-Couannier, Physicien, MdC, Fac des sciences de Luminy, Univ de la Méditerranée

<http://www.darksideofgravity.com/laconf.html>



Refs: 911research.wtc7.net, journalof911studies.com,

Cette présentation est très largement inspirée de celle des 400 Architectes&Ingénieurs d'AE911truth.org

11/9: Une approche scientifique indépendante et des publications dédiées, pourquoi ?

911research.wtc7.net, journalof911studies.com

- **Une série d'événements extra-ordinaires: 4 boeings détournés, 2 s'écrasent sur les tours du WTC, un troisième sur le Pentagone 52' après le premier crash ! 3 gratte-ciels (WTC 1, 2 & 7) s'effondrent !!**
- **La version officielle suppose une longue série de coïncidences et/ou incroyables incompétences de la FAA (Federal Aviation Administration: l'aviation civile), du NORAD (North American Aerospace Defense Command), et des services secrets de lutte anti-terroriste.**
- **Très graves conséquences: ~2800 victimes et désastre sanitaire, 2 guerres et 2 invasions (Irak et Afghanistan): plus d'1 million de morts, une guerre mondiale contre le terrorisme.**
- **Le traitement du 11/9 par les médias de masse s'apparente à de la propagande. On relaye exclusivement les infos gouvernementales: grave dérive antidémocratique. Exemple: Arte Avril 2004, « le 11/9 n'a pas eu lieu ».**

Détails et références

Une recherche indépendante, pourquoi ?

● La démarche qui consiste à tenter de comprendre de façon autonome est toujours noble et louable sur quelque sujet que ce soit. Elle est essentielle pour l'individu et le bon fonctionnement de la démocratie. Critiquer ou dénigrer la position de celui qui ne se satisfait pas à priori des explications officielles (conspirationisme = délire paranoïaque idéologiquement nauséabond) est au contraire toujours extrêmement suspect. Les gouvernements ne sont pas des associations à buts philanthropiques ayant pour idéal la quête et le partage de la vérité. A fortiori pour les événements du 11/9 qui ont été la raison suffisante pour le déclenchement de 2 guerres et d'une guerre mondiale contre le terrorisme qu'on nous annonce interminable.

Incompétences extraordinaires ?

● Les interceptions sont une opération de routine effectuée près de 100 fois par an en moins de 15' avant le 11/09. La consigne pour le personnel de l'aviation civile est claire : pour un avion qui s'écarte de sa trajectoire ou ne répond plus, faire comme s'il s'agissait d'un vrai détournement et contacter immédiatement les militaires du NORAD (chargé de défendre l'espace aérien Nord Américain). Les 4 avions détournés ont volé au total pendant plus de 1h30 alors que des chasseurs se trouvaient à moins de 5' de vol. Voir l'analyse approfondie de D.R. Griffin dans « la faillite des médias ».

www.911research.wtc7.net/planes/defense/index.html

● Le pentagone, bâtiment le mieux protégé du monde, coeur du système de défense US, possède trois boucliers défensifs dont un tir de missiles automatique. Un avion ne délivrant pas le signal de transpondeur ami ne pouvait espérer atteindre le Pentagone. Encore plus impensable 52 minutes après le crash d'un premier avion sur la tour Nord du WTC.

Coincidences extraordinaires ?

● Première coïncidence: la procédure d'interception a été alourdie quelques mois avant le 11/9, impliquant d'alerter la hiérarchie. Mais selon D.R. Griffin cela ne saurait expliquer les non interceptions du 11/9. De plus, les militaires possèdent leur propre système de radar très perfectionné et n'ont nullement besoin de l'aviation civile pour surveiller l'espace aérien.

Deuxième coïncidence: des exercices militaires (wargames) à grande échelle mobilisaient le matin du 11/9 les forces aériennes. Parmi les exercices, simulations et réponses à des détournements d'avions utilisés comme des projectiles sur des bâtiments. De nombreux échos simulés auraient généré de la confusion et empêché les chasseurs d'intervenir efficacement sur les vrais détournements. www.911research.wtc7.net/planes/defense/wargames.html

Détails et références

● Conséquences désastreuses

Plusieurs centaines de travailleurs à Ground Zéro sont déjà décédés des suites de maladies pulmonaires liées à l'inhalation des poussières et gazs toxiques (métaux lourds, amiantes, ...). L'EPA (Agence de Protection de l'Environnement) avait scandaleusement déclaré au lendemain du 11/09 que l'air était sans danger.

www.reopen911.info/News/2008/05/11/

● « Le 11/09 n'a pas eu lieu(2004) »: la propagande d'Arte

Au lendemain du 11/09, le journaliste Thierry Meyssan a relevé des anomalies concernant l'attaque du Pentagone et a été l'un des premiers à mettre en doute publiquement la version officielle des événements. Plutôt que de convier l'intéressé et les experts capables de traiter les questions posées (pilotes, experts en crash aérien, en bâtiment, en explosifs, contrôleurs de l'aviation civile) pour un débat contradictoire, c'est un parterre de sociologues, journalistes et historiens qui ont été invités par la chaîne pour une soirée de propagande dénonçant les prétendues connivences du conspirationisme avec l'antiaméricanisme ou l'antisémitisme. Pour tous ces « intellectuels », il était impensable que la thèse officielle, émanant directement de la maison blanche, des 19 pirates de l'air extrémistes musulmans armés de cutter puisse sérieusement être remise en question (!?)

36% pensent que l'administration est complice d'une façon ou d'une autre - Pourquoi?



Scripps-Howard a publié un sondage portant sur un échantillon de 1010 adultes:

36% d'américains considèrent «très ou assez vraisemblable» que les officiels du gouvernement ont soit laissé faire les attaques soit les ont planifiées eux-mêmes.

36% représente beaucoup de monde.
Ce n'est pas un phénomène marginal.

C'est une réalité politique de premier plan.

Time Magazine 9/11/2006

Sondage Zogby 2007: 51% d'Américains veulent que le congrès enquête sur le président et vice-président à propos des attaques du 11/9, Pourquoi ?



Publié le 6 septembre 2007

Sondage Zogby 2007: 51% d'Américains veulent que le Congrès enquête sur Bush/Cheney à propos du 11/9; 30% demandent la destitution immédiate,

67% blament aussi la Commission du 11/9 pour ne pas avoir enquêté sur l'effondrement anormal du WTC7



Nous exigeons de véritables réponses à propos du 11/9

[200 Rescapés et membres des familles de victimes du 11/9](#)

[360 Architectes et ingénieurs](#)

[100 Pilotes et Professionnels de l'aviation](#)

[130 Militaires, Agents du renseignement, de la mise en application des lois, et Officiels du gouvernement](#)

[220 Professeurs d'université](#)

[130 Professionnels des Medias et du divertissement](#)

Tous soutiennent l'appel à une nouvelle enquête sur le 11/9, Pourquoi?

En France: reopen911.fr

Des hommes d'état et des parlementaires mettent en doute le 11/09



Andreas von Bülow, Ph.D.

Ex-Secrétaire d'Etat du Ministre de la Défense
d'Allemagne

Ex Ministre de la Recherche et de la Technologie.
Membre du Parlement 1969 - 1994.

Vidéo le 06/05/2006: "L'explication officielle est
tellement inadéquate et tirée par les cheveux qu'il
doit y en avoir une autre."

<http://video.google.com>

Interview du 13/01/2002: "La planification des attaques a été un coup
de maître tant sur le plan technique qu'organisationnel. Pour pirater 4
avions de lignes en quelques minutes et dans une même créneau
horaire, les piloter jusqu'à et dans leur cible, selon des manoeuvres
complexes ! C'est **inimaginable sans de longues années de
soutien d'appareils secrets de l'état et de
l'industrie.**" <http://www.ratical.org/ratville/CAH/VonBuelow>

Des hommes d'état et des parlementaires mettent en doute le 11/09



Francesco Cossiga

Président italien (1985 - 1992) et
ex-Premier Ministre. A aussi été Sous-
secrétaire de la Défense et Président du Sénat
italien.

Article dans *Corriere della Sera* le 30/11/07: Mr. Cossiga commente une soi-disant nouvelle vidéo de Ossama ben Laden: "... toutes les régions démocratiques d'Amérique et d'Europe, avec en tête les italiens du centre-gauche, savent très bien comment ces **attaques désastreuses ont été planifiées et exécutées par la CIA américaine et le MOSSAD avec l'aide du monde sioniste** et attribuées faussement à des nations arabes dans le but de persuader les puissances occidentales d'intervenir en Iraq et en Afghanistan."

http://www.corriere.it/politica/07_novembre_30/osama_berlusconi_cossiga_27f4ccee-9f55-11dc-8807-0003ba99c53b.shtml

Des hommes d'état et des parlementaires mettent en doute le 11/09



Yukihiro Fujita

Membre de la Chambre des Conseillers de la Diète du Japon (Parlement japonais). **Directeur de la Commission des affaires étrangères et de la Défense.** Ex-membre de la Chambre des Représentants. Ex-Directeur Général du département international du parti démocrate japonais.

Session de la Commission des Affaires étrangères et de la Défense à la Chambre des Conseillers le 10/01/2008 : lors d'une présentation de 40 min à Chambre des Conseillers, Yukihiro Fujita a **directement mis en doute la version officielle du 11/09.** Etaient présents et ont répondu aux questions du Sénateur Fujita : le Premier Ministre du Japon, Yasuo Fukuda , ainsi que les membres de son cabinet.

Mr. Fujita a demandé une nouvelle enquête sur les événements du 11/09.

<http://www.y-fujita.com/>

Des hommes d'état et des parlementaires mettent en doute le 11/09



Paul Hellyer – Ex Ministre de la
Défense du Canada. Ex Premier Ministre
adjoint. Ex-Membre du Parlement.

“Comment les avions ont pu volé pendant une heure et demi sans qu’aucun avion de chasse de la Base Andrews [Air Force Base] ne les intercepte ?... Avec une procédure d’alerte immédiate, ils aurait dû être là en 5 à 10 min ...

“L’enquête a été très légère, très superficielle. J’aimerais voir une enquête beaucoup plus dure, plus en profondeur...”

“**Nous devons essayer d’obtenir la vérité** ... J’espère que quelqu’un aura le courage et la pertinence de continuer jusqu’à l’avoir.”

Video: <http://www.septembereleventh.org>

Transcript: <http://www.septembereleventh.org/alerts/hellyer.php>

Détails et références (3 diapos précédentes)

● Sondage Scripps-Howards

Un autre tiers a répondu négativement à la question posée. Le tiers restant était sans opinion.

● Sondage Zogby

La tendance se confirme et s'accentue.

<http://www.reopen911.info/11-septembre/les-americains-veulent-une-enquete-sur-bush/>

● PatriotsQuestion911

Les pages de témoignages de PatriotsQuestion 911 ont été traduites sur <http://www.vigli.org>

Ceux qui exigent la vérité sur le 11/9 sont couramment accusés d'Antipatriotisme aux USAs, d'où le titre de la page: PatriotsQuestion 911 signifiant que même des patriotes US remettent en question le 11/9.

Chaque personnalité, avec photos et références, témoigne et explique courageusement pourquoi elle ne se satisfait pas de la thèse officielle.

Pourquoi ont ils été amenés à remettre en question la version officielle ?

Au lendemain du 11/9, les familles de victimes attendaient des réponses à de très nombreuses questions mais:

- L'administration Bush, sous la pression des familles n'a accepté d'accorder une commission d'enquête sur le 11/9 qu'au bout de 441 jours. (Pearl Harbor: 9j, Assassinat de Kennedy: 7j, Challenger: 7j, Titanic: 6j)
- L'administration a imposé P. Zelikow, néocon théoricien de la guerre préventive pour diriger l'enquête. Les membres de la commission ont des intérêts massifs dans le pétrole et les compagnies aériennes.
- La commission n'a eu qu'un budget de 14M\$ (40M\$ pour l'affaire Clinton-Lewinsky)

Pourquoi ont ils été amenés à remettre en question la version officielle ?

- Le rapport de la commission (2004) contredit toutes les versions officielles antérieures et conclut que toute la faute revient à la FAA (aviation civile). Les officiels ont donc nécessairement menti.
- Les témoignages ne cadrant pas avec la thèse officielle soutenue par la commission ont été massivement omis. Exemples: ceux de N.Mineta, S.Edmonds et W.Rodriguez. Les témoignages de « terroristes » « interrogés » par la CIA ont été retenus.
- Le Chairman et le vice Chairman de la commission ont récemment reconnu que des « obstructions criminelles » avaient entravé la commission.
- L'effondrement du gratte-ciel WTC7 est ignoré dans le rapport de la commission

Détails et références (2 diapos précédentes)

Au lendemain du 11/9 personne n'était disposé à envisager l'impensable, les 2 diapos expliquent les raisons du basculement progressif de l'opinion.

● **Philip Zelikow** est l'un des néoconservateurs auteurs du Projet Pour Un Nouveau Siècle Américain (PNAC).

Traduction Française:

http://questionscritiques.free.fr/empire_americaain/Projet_pour_un_Nouveau_Siecle_Americain.htm

Citation du PNAC: « Le processus de rénovation de l'appareil militaire sera lent à moins de quelque événement catastrophique et catalyseur tel qu'un nouveau Pearl Harbor »

● **W. Rodriguez**, un des héros du 11 septembre, est l'un des 18 témoins d'explosions avant les effondrements aux sous sols du WTC où il a secouru une personne dont le visage, soufflé par une explosion, était en lambeaux.

<http://www.propagandamatrix.com/articles/july2005/130705claimbombs.htm>

<http://www.reopen911.info/a-propos-de-reopen911info/chat/videos/autres-videos/william-rodriguez-un-heros-du-11-septembre-vo-st-fr/>

● **N.Mineta**, secrétaire aux transports, a surpris la conversation du vice-président D. Cheney et d'un jeune homme au sujet des instructions à propos de l'avion qui approchait du Pentagone. Si les instructions étaient d'abattre l'avion détourné (en toute logique après les 2 crashes sur les tours du WTC) pourquoi l'avion a t'il atteint le Pentagone, qui avec son propre système de défense pouvait l'abattre facilement, ¼ d'heure plus tard ? Pourquoi la commission omet 'elle se témoignage ?

<http://www.youtube.com/watch?v=rkRRIRZe2bM>

● **S. Edmonds**, traductrice au FBI, dénonce des obstructions au travail d'investigation au FBI

<http://www.reopen911.info/11-septembre/l%E2%80%99affaire-sibel-edmonds/>

● **Dénonciations tardives de la part du Chairman et du vice-Chairman** de la commission:

<http://www.reopen911.info/11-septembre/11-septembre-la-grande-arnaque/>

Architectes & Ingénieurs pour la vérité sur le 11/9



9/11: Re-examining the
3 WTC high-rise “collapses”

ae911truth.org

ARCHITECTS & ENGINEERS FOR 9/11 TRUTH

Richard Gage, AIA, Architect
rgage@ae911truth.org



Member of
The American Institute
of Architects

Re-examiner les effondrements des 3 gratte-ciels

Qu'est ce qui peut détruire des gratte-ciels ?



Un crash d'avion? Le feu?



Une démolition contrôlée ?



Un Effondrement ?
(Tremblement de terre)



Une explosion ?



Un effondrement ?
(Tremblement de terre)

...Chacun a un ensemble de caractéristiques très différentes et identifiables

Les gratte-ciels en acier engloutis par les flammes ne s'effondrent pas



New York, Aout 1970

Immeuble de 50 étages a brûlé pendant 6 heures sur 5 étages

Los Angelès, Mai 1988

Immeuble de 62 étages a brûlé pendant 3,5 heures sur 5 étages

Philadelphie, Février 1991

Immeuble de 38 étages a brûlé pendant 18 heures sur 8 étages

Caracas, Vénézuéla, oct. 2004

Immeuble de 54 étages a brûlé pendant 17 heures sur 26 étages

Les effondrements provoqués par le feu sont asymétriques... Mais aucun gratte-ciel à structure d'acier ne s'est jamais effondré à cause du feu



Destruction par le feu:

- Un processus naturel
- Consomme une surface en près de 20 minutes, puis s'étend en consommant du nouveau combustible
- Cause le basculement de certains bâtiments

Octobre 2004 - Caracas, Venezuela

Immeuble de 56 étages qui a brûlé 17 heures sur 26 étages

20 ans d'expérience en protection contre le feu Ingénieur Jonathan Barnett / FEMA



“Jusqu'au [11/9] je n'avais jamais vu de structures d'acier protégées s'effondrer à cause du feu”

World Trade Center 5 –
Un feu Très Chaud, Très Important, Très Long



Le bâtiment s'est-il effondré ?

World Trade Center 5 – Pas d'effondrement



Ces immeubles ont explosé

- Bruits d'explosions
- Flashes lumineuses
- Nuée épaisse, tourbillonnante de béton pulvérisé



Ces immeubles ont basculé



Ces immeubles se sont effondrés



Suivant la direction de moindre résistance

Bâtiments (en béton) encore reconnaissables

Démolition contrôlée de la tour Landmark

<http://www.youtube.com/watch?v=79sJ1bMR6VQ>



Le feu ne fait pas cela aux bâtiments

Une démolition contrôlée ratée

http://www.darksideofgravity.com/dakota_demolition.avi



Détails et références

(5 diapos précédentes)

● **Tremblements de terre ou incendies:** Dans le cas des incendies, l'effondrement est précédé de déformations lentes ET importantes qui laissent prévoir à l'avance l'imminence de l'effondrement. L'effondrement n'est donc pas soudain et sans signes annonciateurs (déformations de la structure) comme dans le cas des démolitions contrôlées.

Les buildings qui s'effondrent de façon non contrôlée le font toujours dans la direction de moindre résistance, donc basculent. Les experts ont cherché des contre-exemples historiques à l'effondrement manifestant une direction préférentielle importante ou au basculement. Les seuls trouvés concernent soit des bâtiments très bas (un supermarché par exemple ne peut que s'effondrer sur lui-même puisqu'il n'a pas le temps ni le déséquilibre suffisant pour basculer) soit des bâtiments très fragiles (grave défaut de conception ou surcharge très au-delà des limites de tolérance). Les gratte-ciels de béton et/ou acier ne se sont jamais effondrés totalement à cause du feu et ne se sont jamais effondrés sur eux même pour toute autre raison qu'une démolition contrôlée avant le 11/9. En effet, ils sont très résistants et solides. Ils peuvent soutenir typiquement au minimum 5 fois leur charge ce qui en fait des structures plus résistantes qu'un arbre et conçues pour résister à des ouragans et séismes...un arbre pourrait-il s'effondrer sur lui-même ?! Le 11/9, 3 tours se sont effondrées sur elles-mêmes. Même si un basculement initial s'est produit pour la tour Sud, il a été bref et rapidement « interrompu » à la suite de quoi l'effondrement est redevenu symétrique ce qui serait encore plus inexplicable s'il s'agissait d'un effondrement sous le seul effet de la gravité. Les dalles de béton d'immeubles qui s'effondrent ne sont normalement jamais pulvérisées. Le 11/9 le béton de 3 gratte-ciels a été pulvérisé y compris celui des dalles des plus bas étages !

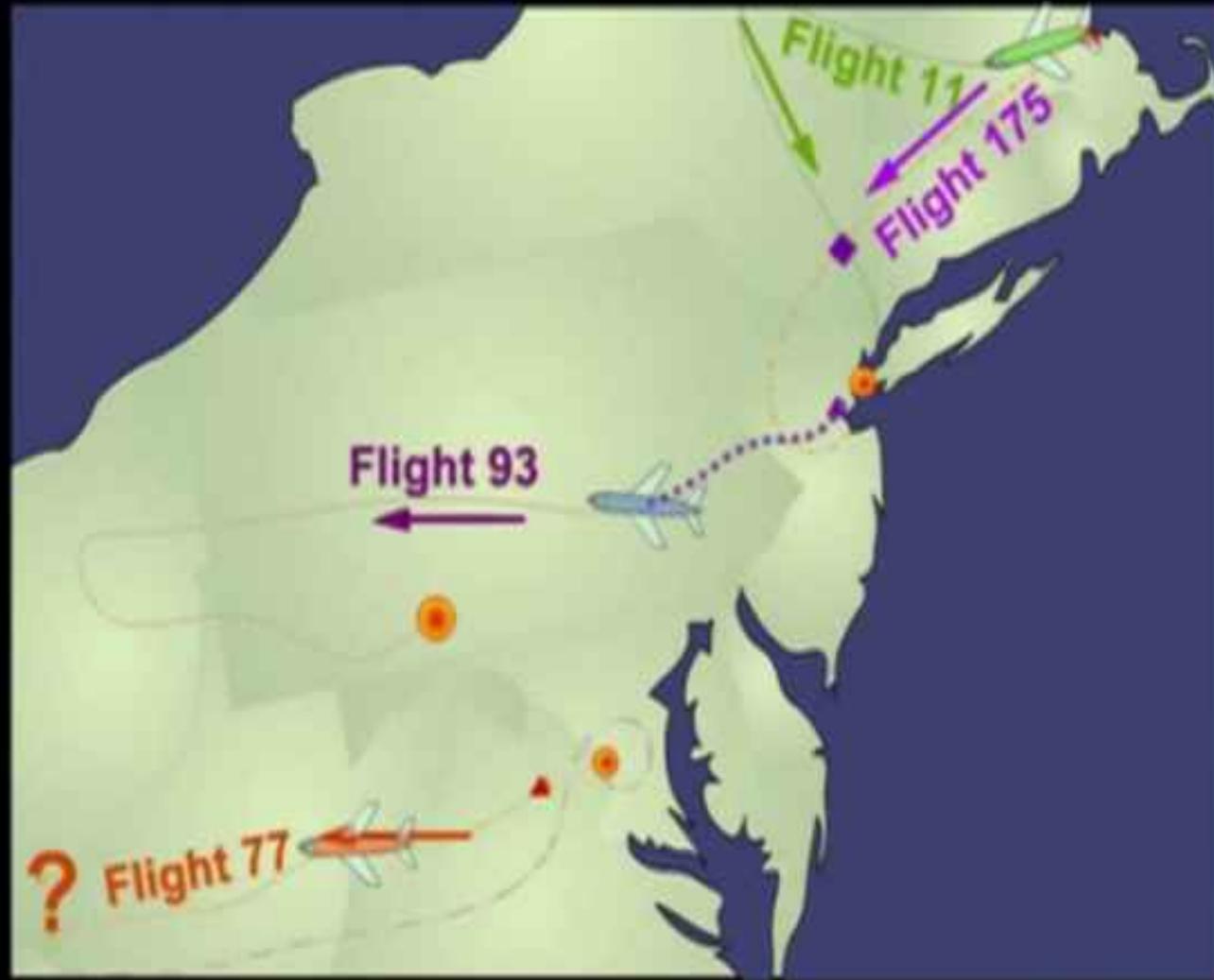
● **Démolition contrôlée:** Tout l'art de la démolition contrôlée consiste à annihiler la structure portante d'un immeuble de façon parfaitement symétrique pour qu'il s'effondre tout droit sur lui-même, librement (à la vitesse de la chute libre) et totalement aboutissant à un petit périmètre de débris et un démembrement de la structure d'acier (découpée en éléments de longueur transportable) et n'endommage pas les constructions avoisinantes. Chaque destruction requiert des semaines à des mois d'études pour le positionnement et la synchronisation des explosifs à la 10^{ème} de seconde près. La moindre erreur peut compromettre la symétrie ou la poursuite de l'effondrement. Ce type de destruction symétrique ne peut être induit par des dégâts aléatoires de feux ou tremblements de terre. Toutes les destructions historiques ayant manifesté toutes les caractéristiques d'une démolition contrôlée ont été des démolitions contrôlées. Tour Landmark: les explosions préannihilent les colonnes (charges coupantes) à tous les niveaux de la structure puis des charges explosives plus puissantes soufflent la base, le bâtiment initie sa chute et sa propre gravité achève de le détruire.

● **Les explosions** génèrent sons, flashes et nuages présentant des contours très nets. En effet, le gaz très dense (chargé de poussières) et sous pression (éléments volatilisés), est en expansion rapide donc chasse l'air devant lui sans avoir le temps de se mélanger avec lui. Lorsque cette expansion s'achève, le nuage s'étant dilaté jusqu'à la pression atmosphérique, il commence à se mélanger significativement avec l'air et les contours deviennent flous. Le taux d'expansion du nuage dépend de la quantité d'énergie qui en est la source. La durée de l'expansion puis de l'éventuel écoulement sous l'effet de la gravité du nuage sont aussi liés au taux d'expansion. Le taux d'expansion est modeste (< 2 fois le volume initial de la tour) et le nuage commence rapidement à se mélanger avec l'air dans le cas des démolitions contrôlées classiques (tour Landmark) car les explosions y représentent un faible apport d'énergie et l'énergie gravitationnelle contribue très peu à l'expansion du nuage.

Qu'est ce qui a détruit trois de ces gratte-ciels ?

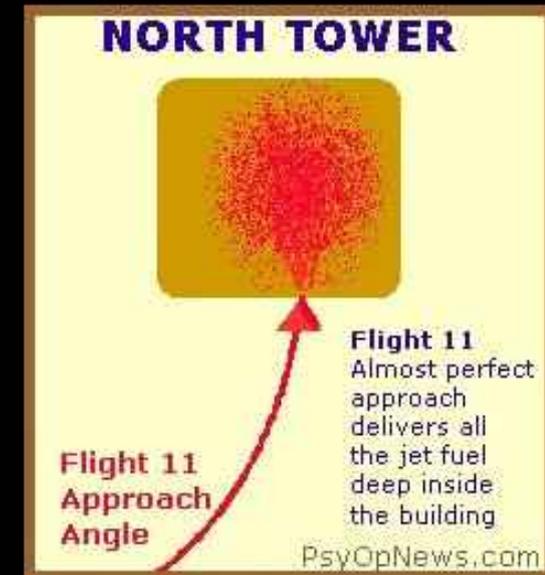
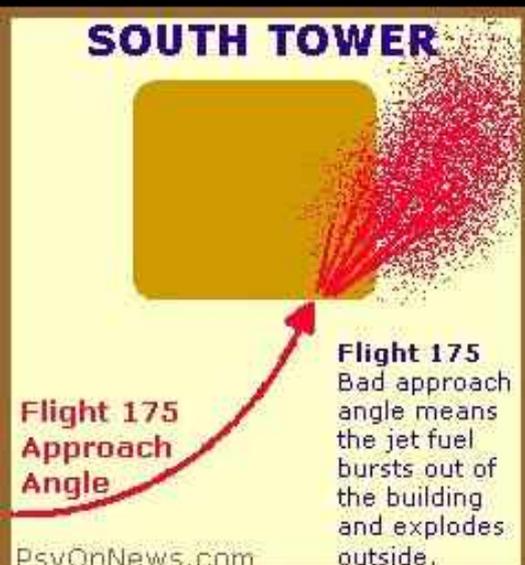


Les avions, les impacts, les effondrements et la naissance d'un mythe



Crash de 2 Boeings 767 sur les tours jumelles du WTC le 11/9 au matin

- Crash de UA 175 à 9h03 sur le WTC2 (Tour Sud)
- Effondrement à 9h59



- Crash de AA 11 à 8h46 sur le WTC1 (Tour Nord)
- Effondrement à 10h28

Le WTC7 s'effondre 7h plus tard

World Trade Center Building 7

- Le WTC7 était haut de 171 mètres (47 étages)
- Le WTC7 serait le plus haut building de 33 états
- Le WTC7 était juste à 100 mètres de la tour WTC1
- Le WTC7 n'a pas été heurté par un avion



- **Atteint par les débris de la tour Nord**
- **Flammes visibles localisées sur un petit nombre d'étages**

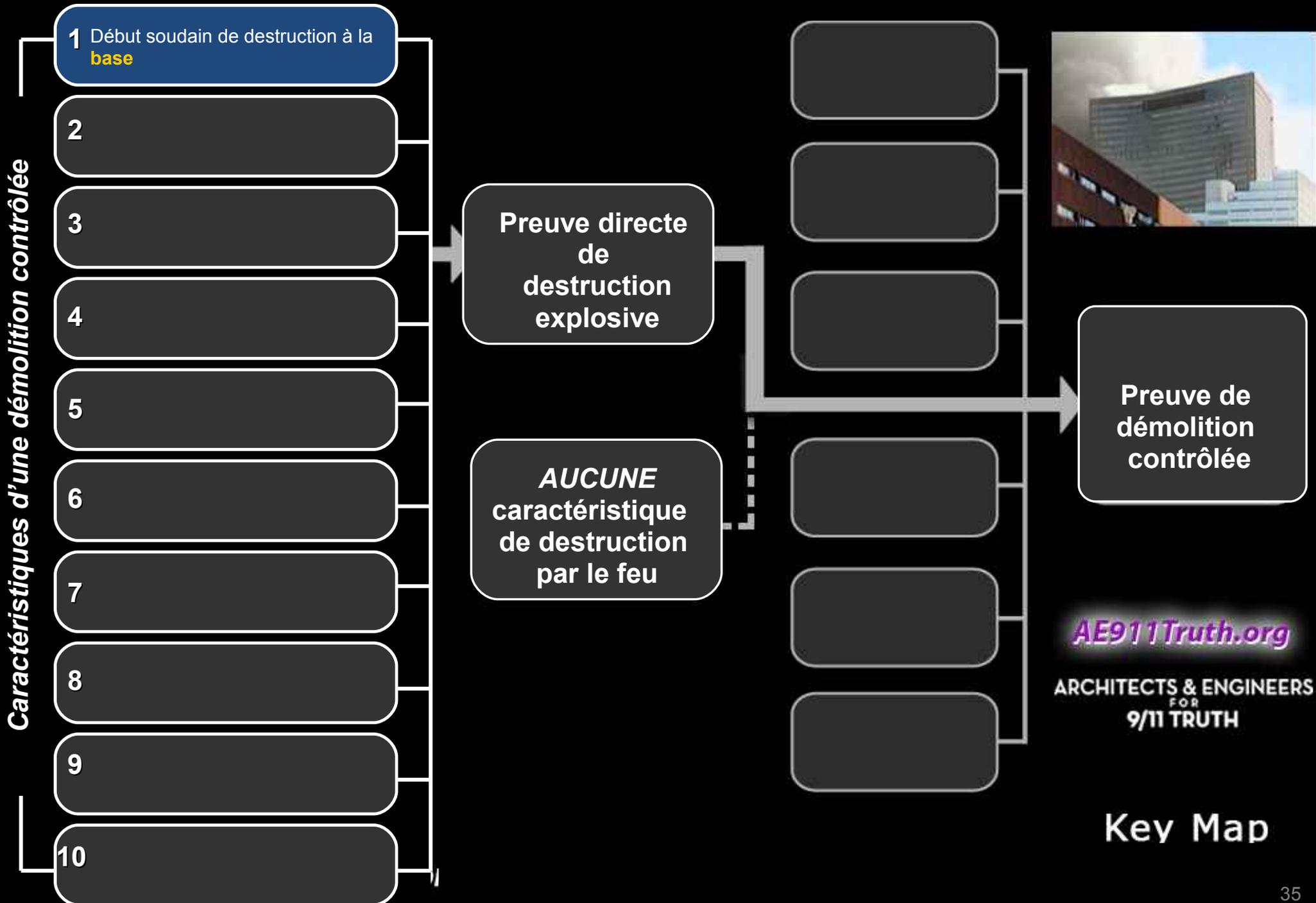


**Beaucoup de fumée du coté atteint par les débris de WTC1
Il s'effondre 7 heures plus tard à 17h20**



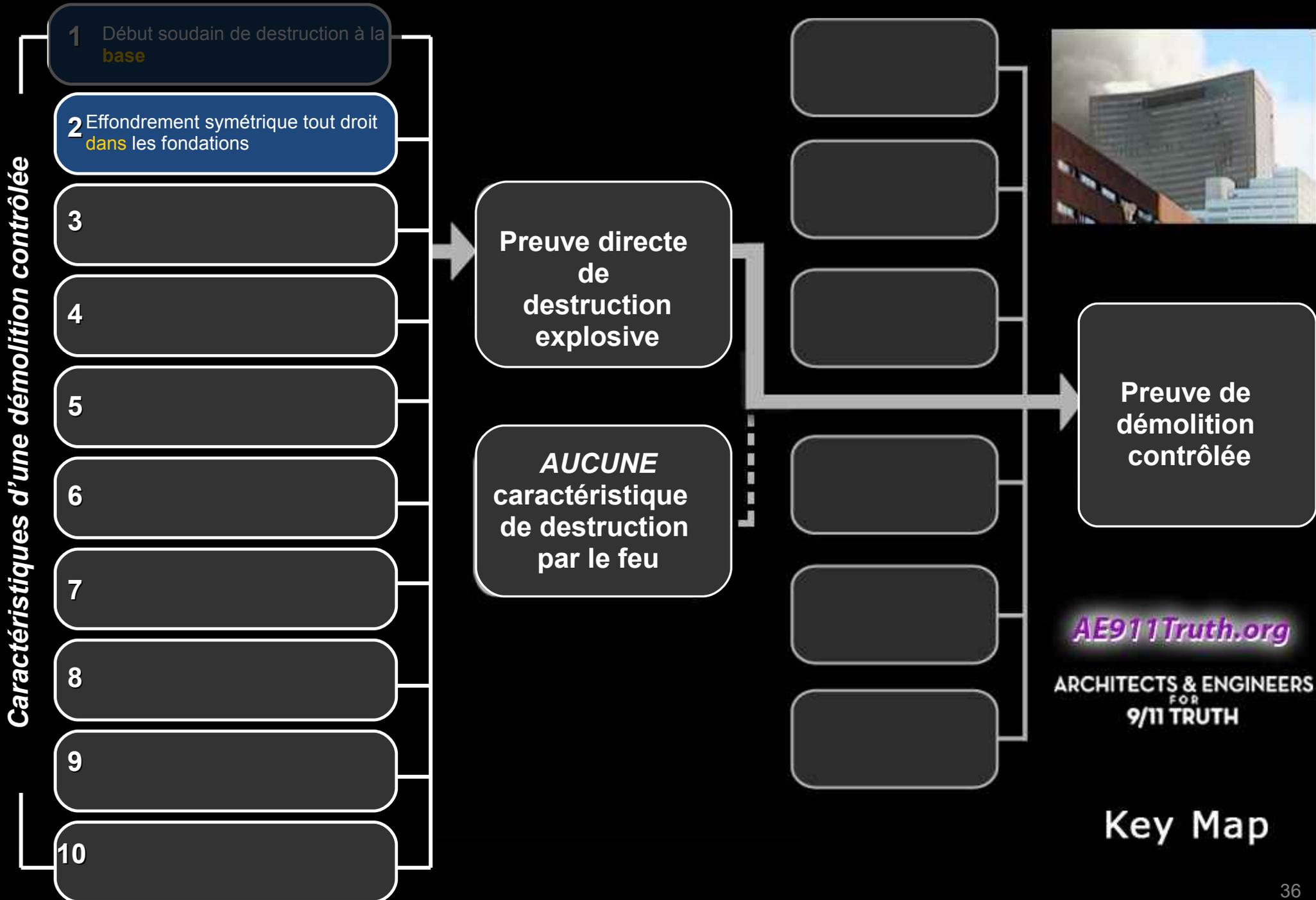
WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée



WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée



Effondrement soudain, symétrique et partant du bas

<http://911research.wtc7.net/talks/wtc/videos.html>

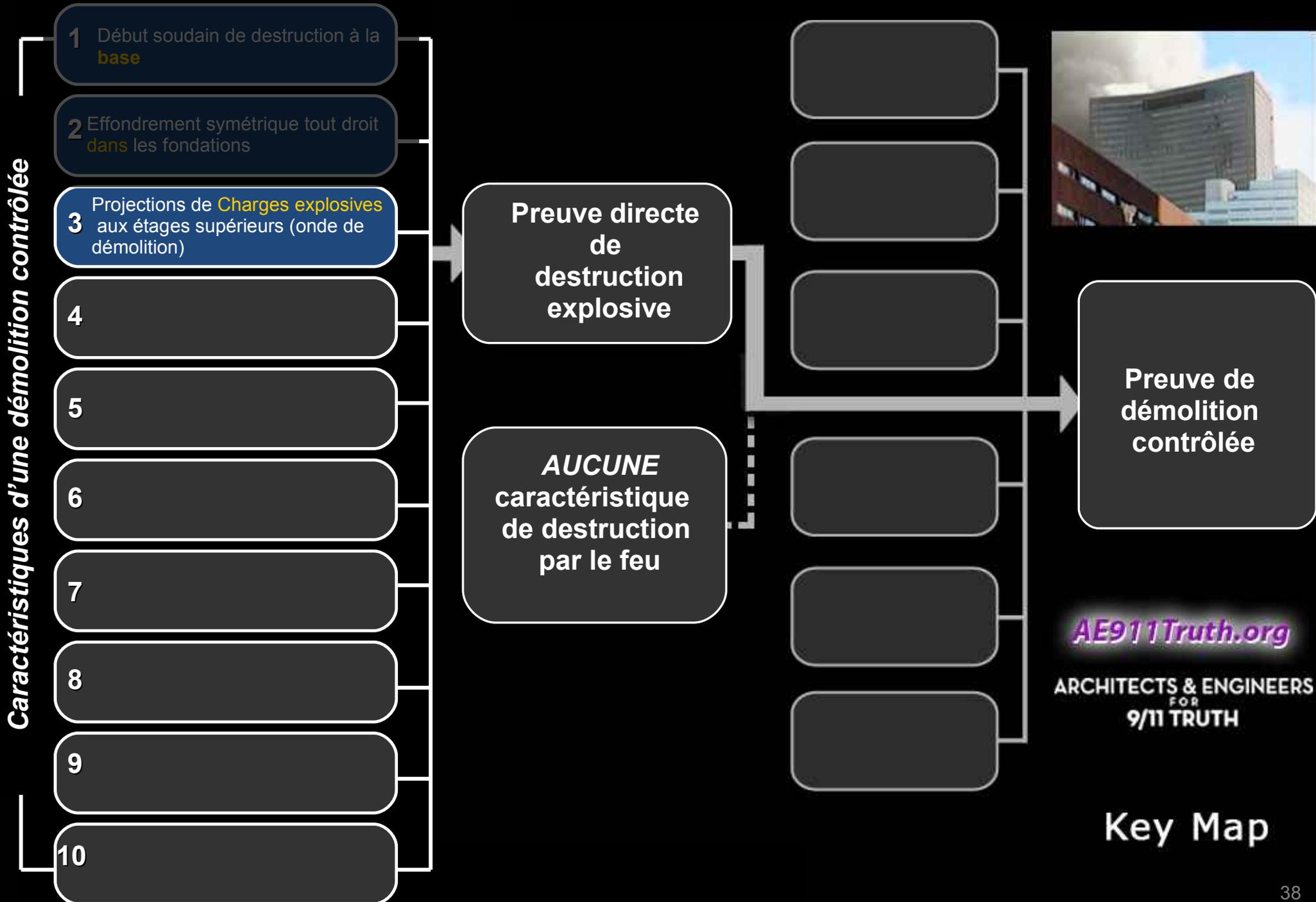


Squibs aux étages supérieurs

http://st12.startlogic.com/~xenonpup/Flashes/squibs_along_southwest_corner.htm

WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée







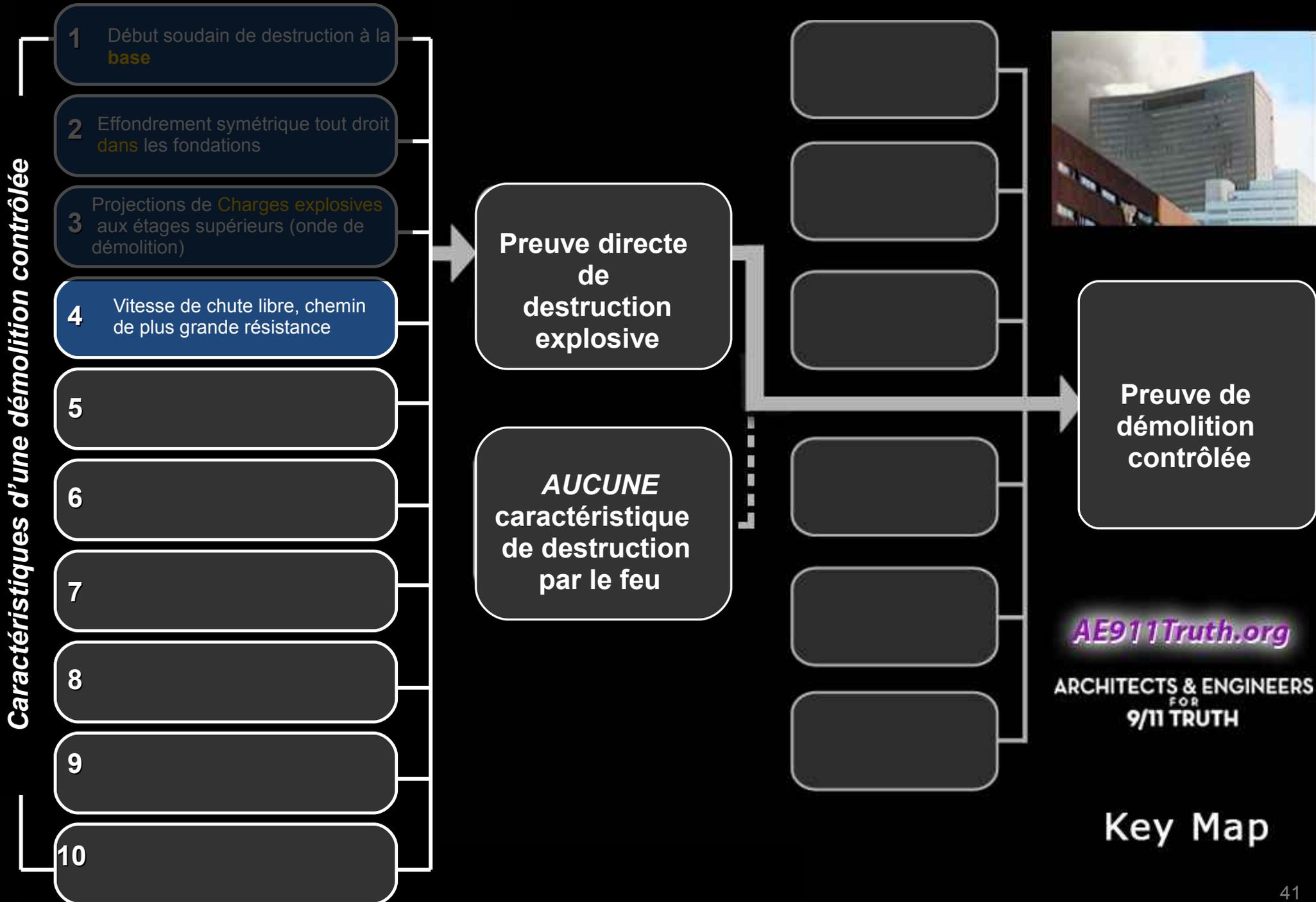
WTC7 vs démolition contrôlée

<http://www.911podcasts.com/files/video/Italiandebateshow-WTC7.wmv>

<http://www.youtube.com/watch?v=rIEBLdd6W3Q>

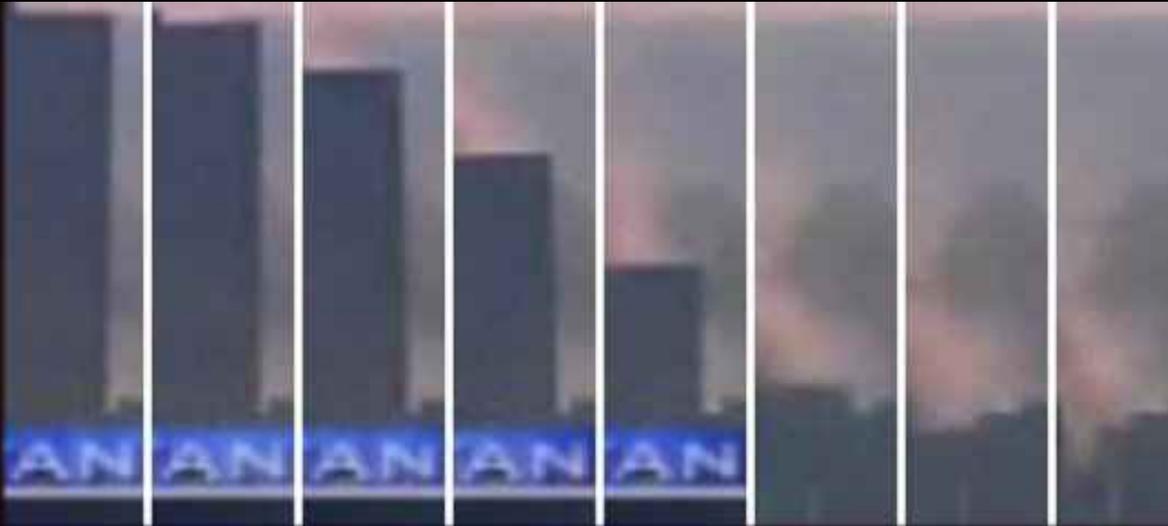
WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée



WTC7: Accélération de la chute libre ?

Un exercice de vérification indépendante à la portée de tous



Accélération (t~0.5 s) = 11.4+- 0.3 m/s²

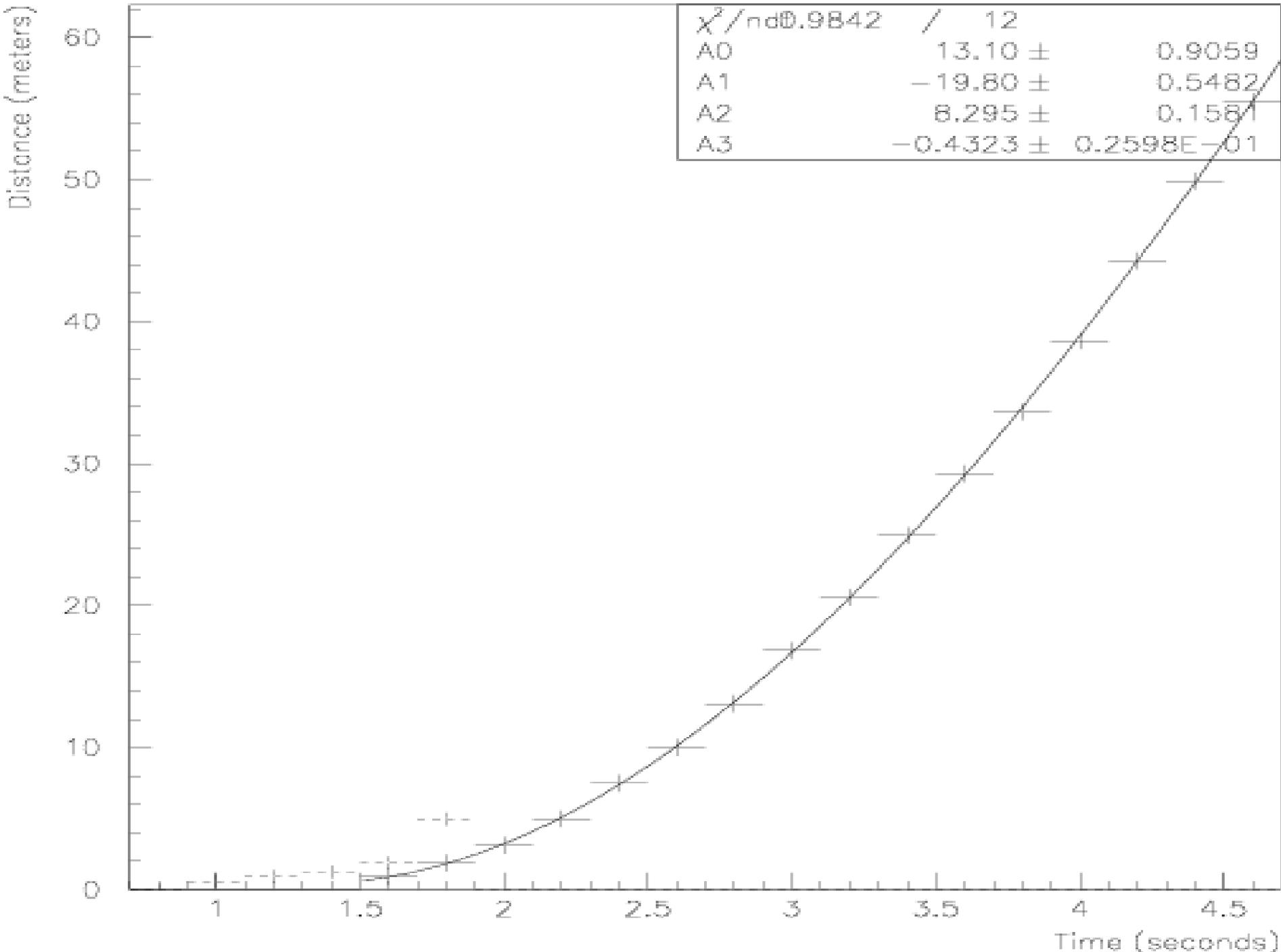
Accélération (t~2.5 s) = 6.2 +- 0.5 m/s²

Accélération de l'antenne liée à la partie interne > 15 m/s² !!

- Avec Virtualdub trouvez simplement la position du toit au cours du temps à partir de la vidéo.
- L'ajustement des points par un polynôme de degré 3 avec PAW est parfait.
- L'accélération diminue au cours de la chute.
- L'accélération est significativement supérieure à celle de la chute libre dans les 1.5 premières secondes.
- Les colonnes ont été « enlevées » en usant d'explosifs qui ont tiré la structure vers le bas!

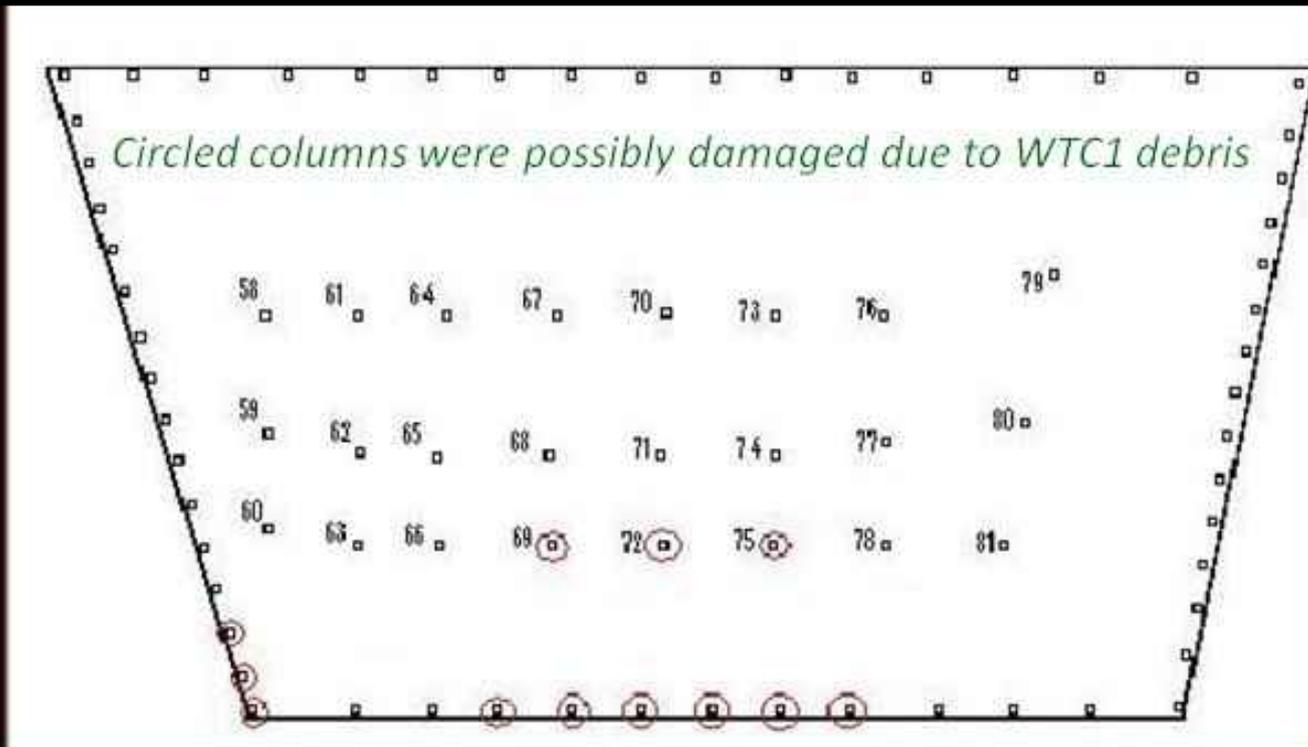
WTC7 collapse

χ^2/ndf	0.9842	/	12
A0	13.10 ±		0.9059
A1	-19.80 ±		0.5482
A2	8.295 ±		0.1581
A3	-0.4323 ±	0.2598E-01	



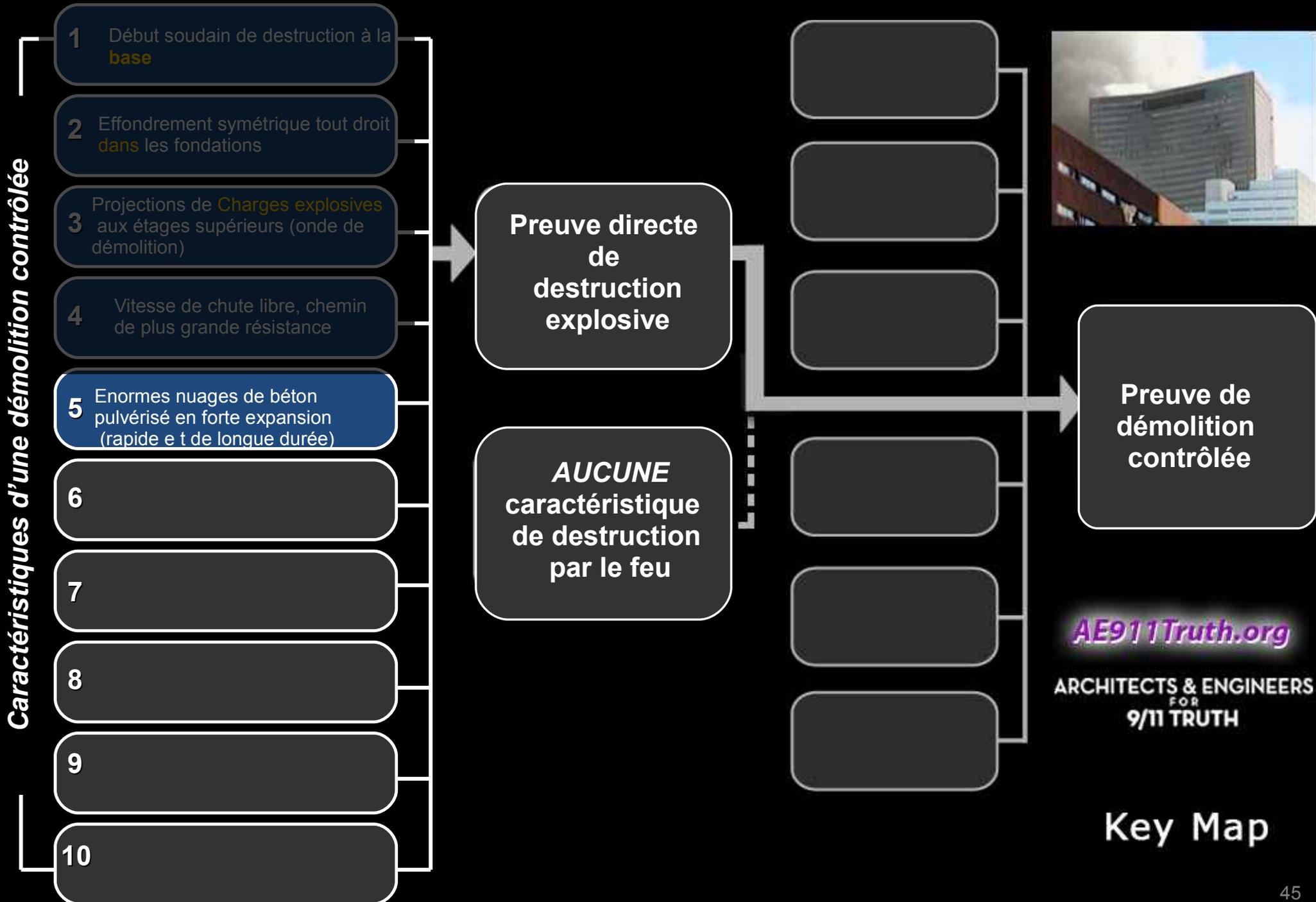
24 colonnes centrales 57 colonnes périphériques

Le feu pourrait il avoir provoqué la rupture de toutes les colonnes centrales à moins d' $1/10^{\text{ème}}$ de seconde les unes des autres; permettant l'effondrement symétrique du building en seulement 6.5 secondes ? (chute libre: 6 secondes)



WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée



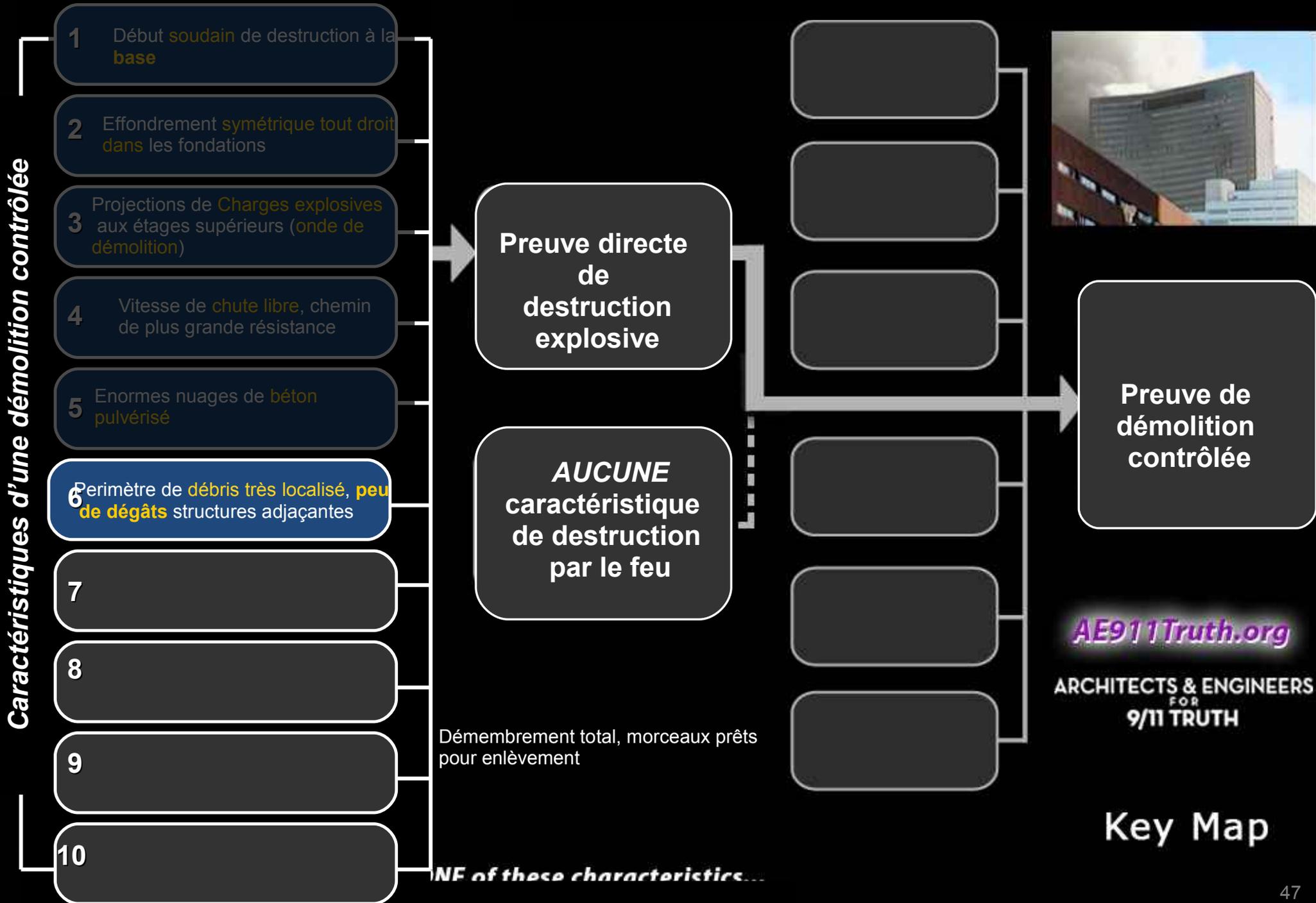
Nuage de béton pulvérisé en forte expansion (rapide et prolongée)

http://fr.youtube.com/watch?v=AO_Tz3FhkMo



WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée



La FEMA suggère une implosion du WTC7

Démolir le building de façon à ce qu'il s'effondre tout droit dans ses propres fondations requiert un tel savoir-faire que seule une poignée d'entreprises de démolition dans le monde le tenterait.

Rapport officiel de la FEMA :

« L'effondrement du WTC7 a abouti à un petit champ de débris car la facade a été tirée vers l'intérieur, suggérant une rupture interne et une implosion »



WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée

Caractéristiques d'une démolition contrôlée

- 1 Début **soudain** de destruction à la **base**
- 2 Effondrement **symétrique tout droit** dans les fondations
- 3 Projections de **Charges explosives** aux étages supérieurs (onde de démolition)
- 4 Vitesse de **chute libre**, chemin de plus grande résistance
- 5 Enormes nuages de **béton pulvérisé**
- 6 Périmètre de **débris très localisé**, **peu de dégât** structures adjaçantes
- 7 Structure d'acier **découpée** en éléments de longueur transportable
- 8
- 9
- 10

Preuve directe de destruction explosive

AUCUNE caractéristique de destruction par le feu



Preuve de démolition contrôlée

AE911Truth.org
ARCHITECTS & ENGINEERS
FOR
9/11 TRUTH

Key Map



WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée

Caractéristiques d'une démolition contrôlée

- 1 Début **soudain** de destruction à la **base**
- 2 Effondrement **symétrique tout droit** dans les fondations
- 3 Projections de **Charges explosives** aux étages supérieurs (onde de démolition)
- 4 Vitesse de **chute libre**, chemin de plus grande résistance
- 5 Enormes nuages de **béton pulvérisé**
- 6 Périmètre de **débris très localisé**, **peu de dégât** structures adjaçantes
- 7 Structure d'acier **découpée** en éléments de longueur transportable
- 8 Effondrement **total**
- 9
- 10

Preuve directe de destruction explosive

AUCUNE caractéristique de destruction par le feu



Preuve de démolition contrôlée

AE911Truth.org
ARCHITECTS & ENGINEERS
FOR
9/11 TRUTH

Key Map

Un building de 47 étages compressé à 4 étages



Indiquant un total démembrement de la structure d'acier et pulvérisation de l'essentiel du béton

WTC7: un plan classique de démolition contrôlée « par implosion », soutenu par les observations



Les colonnes centrales 79 80 81 de la zone de l'ascenseur Est ont été détruites les premières provoquant le point d'inflexion de la ligne du toit et l'effondrement de cette partie du building en avance sur l'effondrement global. <http://www.darksideofgravity.com/911.wtc.7.demolition.front.penthouse.wmv>



Analyse et commentaires

● **Dégâts:** La fumée sur la facade touchée par les débris rend l'estimation précise des dégâts difficiles. Une estimation pessimiste prenant en compte la distance de WTC7 à WTC1 (WTC7 est à l'extrême périphérie du champ de débris de WTC1) et les témoignages visuels a permis d'évaluer le nombre de colonnes pouvant avoir été endommagées (colonnes entourées). Ceci permet de conclure que les dégâts infligés par les débris de WTC1 ont été minimes i.e. représentaient une menace négligeable sur l'intégrité de la structure de WTC7. Le NIST a aussi officiellement écarté la possibilité que les conteneurs de fuel de WTC7 aient pu jouer un rôle dans les incendies. Quant à une éventuelle déformation du socle en béton de WTC1 suite aux impacts des débris, elle n'a pu se propager jusqu'à WTC7 qui ne repose pas sur le même bloc de béton. De plus les ondes dues aux chocs enregistrées par les stations sismiques ont permis de conclure qu'une très faible partie de l'énergie potentielle initiale de WTC1 s'était propagée sous forme sismique. Ces ondes n'ont pas pu inquiéter sérieusement WTC7. Conclusion: toutes les formes de dégâts subies par WTC7 suite à l'effondrement des tours jumelles (débris, feu, ondes sismiques) sont très insuffisantes pour expliquer son effondrement.

● **Les « squibs »** observés aux étages supérieurs sont typiques des démolitions contrôlées: il s'agit de projections de débris et béton pulvérisé par des charges explosives. La remarquable synchronisation, la puissance de la suite des projections se succédant rapidement de bas en haut et le fait que les débris chutent à la même vitesse que le building (plus massifs que de la fumée) sont des preuves qu'il ne s'agit pas d'un phénomène aléatoire de bouffées de fumée de l'incendie dans le bâtiment en cours d'effondrement...Une onde de démolition parcourt le bâtiment en faisant éclater les fenêtres depuis la base jusqu'aux étages des « squibs ». Les cages d'ascenseurs ont-elles guidé l'onde de choc et les débris pulvérisés depuis la base expliquant les jets canalisés localisés aux étages supérieurs ?

● **La présence de métal fondu:** De toutes les caractéristiques de démolition énumérées c'est la seule (commune à WTC7 et aux tours jumelles) qui est non conventionnelle. Il s'agit d'un cas unique très énigmatique: Il n'a jamais été observé de mares d'acier fondu à la suite d'effondrements contrôlés ou non de buildings avant le 11/9.

● **Le point d'inflexion:** L'effondrement des parties interne et centrale en avance sur le reste de la structure, très caractéristique des démolitions contrôlées permet aux facades de s'effondrer vers l'intérieur et de ne pas endommager les bâtiments avoisinants.

● **Les débris:** Les plaques des facades visibles à la surface de la pile de débris sont en granite, beaucoup plus résistant que le béton des dalles de planchers qui a pour l'essentiel été pulvérisé. Les colonnes ont été soufflées et certaines projetées sur un building adjacent: toutes les colonnes sont sectionnées au même niveau: action des charges coupantes ou rupture au point de fragilité où les colonnes s'emboîtaient ?

Analyse et commentaires

● **Le temps de chute global** de WTC7 est supérieur d'1/2 seconde à celui de la chute libre dans le vide. Le simple effet des frottements avec l'air suffirait à produire un si faible écart alors comment imaginer que toute la structure du bâtiment n'offre pas une résistance des milliers de fois supérieure qui aurait dû ralentir considérablement voire arrêter l'effondrement. Si les bâtiments démolis de façon contrôlée tombe à des vitesses de chute proche de la chute libre c'est précisément parce que toute la structure portante y a été précédemment annihilée par des charges explosives.

● **Accélérations non gravitationnelles:** Le temps de chute global ne donne qu'une indication de la valeur minimale de l'accélération subie lorsqu'elle est supposée constante. En renonçant à cette hypothèse, l'analyse fait apparaître que l'accélération du WTC7 a été significativement supérieure dans les 1.5 premières secondes à celle de la gravité. Cette observation très déconcertante signifie à défaut d'une faille dans l'analyse (les outils ont été calibrés et vérifiés) qu'une force supplémentaire importante, contribuant pour ~20% de l'accélération, a tiré dans la première seconde WTC7 vers le bas.

Des objecteurs ont tenté d'expliquer les accélérations anormales (proches de celles dûes à la gravité) par le fait que la partie de la structure qui s'effondre en avance (à accélération normale) a tiré par chocs successifs les façades y provoquant des accélérations anormalement élevées. L'explication est invraisemblable car la chute en avance de la partie interne n'est possible que si tous les liens structuraux transverses entre elle et les façades ont été annihilés et par conséquent la résistance, si elle devait se produire, aurait dû se manifester au début où se mouvement en avance s'initie ensuite de quoi les résistances ayant été détruites, la chute devrait se poursuivre plus librement. Mais surtout, on peut suivre à l'antenne supérieure le mouvement de l'intérieur du building ce qui met en évidence qu'il est soumis dans la première seconde à une accélération supérieure à 1.5g. Son accélération est donc tout aussi anormale que celle du reste du bâtiment.

De telles accélérations anormales s'expliquent facilement et ne sont pas étonnantes du tout si on admet l'usage d'explosifs. Car certains explosifs, les armes thermobariques, que nous considérerons plus loin, ont la propriété de générer et maintenir des dépressions colossales surtout en zones confinées (galeries, bâtiments). Si la dépression est de l'ordre d'1/4 d'atmosphère dans la zone des explosions (base du WTC7) alors comme la pression atmosphérique continue de s'exercer sur la face supérieure de WTC7, la résultante est une force vers le bas de l'ordre de 200 MNewtons à comparer à la force purement gravitationnelle de près de 1GNewtons (pour une masse de WTC7 estimée à 100 KTonnes). Les ordres de grandeur semblent bons pour expliquer un excès d'accélération de l'ordre de celui qui semble se produire. La grande vitesse des gaz éjectés par les explosions est un facteur important à l'origine de la dépression dynamique (cf p187 l'article d'expert sur les explosifs thermobariques).

WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée

Caractéristiques d'une démolition contrôlée

- 1 Début **soudain** de destruction à la **base**
- 2 Effondrement **symétrique tout droit** dans les fondations
- 3 Projections de **Charges explosives** aux étages supérieurs (onde de démolition)
- 4 Vitesse de **chute libre**, chemin de plus grande résistance
- 5 Enormes nuages de **béton pulvérisé**
- 6 Périmètre de **débris très localisé**, **peu de dégât** structures adjaçantes
- 7 Structure d'acier **découpée** en éléments de longueur transportable
- 8 Effondrement **total**
- 9 **Sons et Flashes** d'explosifs
- 10

Preuve directe de destruction explosive

AUCUNE caractéristique de destruction par le feu



Preuve de démolition contrôlée

AE911Truth.org
ARCHITECTS & ENGINEERS
FOR
9/11 TRUTH

Key Map

Craig Bartmer, NYPD

“Boum ! Boum ! Boum !...”

“Je pense que je sais reconnaître une explosion quand je l'entends...”



CRAIG BARTNER

FORMER NYPD, FIRST RESPONDER, GROUND ZERO WORKER

Témoign d'Explosion au WTC 7

“on a entendu des explosions – comme “BaBoum!.. Un son distinct ...
Un grondement dans le sol... Je savais que c'était une explosion.”



**Kevin McPadden -
Former Air Force Special Operations for Search and Rescue**

**Kevin McPadden -
Ancien des opérations spéciales de l'Air Force pour la recherche et les secours**

Témoins des flashes et explosions du WTC 7

- Sons d'explosions entendus par des centaines de pompiers et reporters une seconde avant l'effondrement

- Interview en direct d'un sauveteur:

« ... un bruit comme un claquement de tonnerre...
une onde de choc qui se propage à travers le building...
des flashes de lumière à travers les fenêtres... »

- Une explosion en dessous de l'étage 8 avant l'effondrement des tours jumelles avait piégé Barry Jennings et Michael Hess dans le WTC7... ils furent sauvés à temps par les pompiers:

«Au 6ème étage, il y avait eu une explosion et le palier avait cédé, je me suis retrouvé là, suspendu en l'air. J'ai dû regrimper et remonter au 8ème.... L'explosion s'est produite en-dessous de moi... quand ça a explosé, ça nous a projetés en arrière... les deux buildings (les Twin Towers) étaient encore debout... Je suis resté coincé là des heures.

J'y étais encore coincé quand les tours se sont effondrées. Pendant tout ce temps, j'entendais toutes sortes d'explosions ... Quand les pompiers nous eurent conduits dans le hall, celui-ci était "réduit en ruines". Un officier de police a ensuite dit à Jennings: « Vous allez devoir courir parceque l'on nous signale d'autres explosions. »

Barry Jennings, Directeur adjoint du Département des Services d'Urgence

WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée

Caractéristiques d'une démolition contrôlée

- 1 Début **soudain** de destruction à la **base**
- 2 Effondrement **symétrique tout droit** dans les fondations
- 3 Projections de **Charges explosives** aux étages supérieurs (onde de démolition)
- 4 Vitesse de **chute libre**, chemin de plus grande résistance
- 5 Enormes nuages de **béton pulvérisé**
- 6 Perimètre de **débris très localisé**, **peu de dégât** structures adjaçantes
- 7 Structure d'acier **découpée** en éléments de longueur transportable
- 8 Effondrement **total**
- 9 **Sons et Flashes** d'explosifs
- 10 **Acier fondu et Preuves chimiques de Thermate**

Preuve directe de destruction explosive

AUCUNE caractéristique de destruction par le feu



Preuve de démolition contrôlée

AE911Truth.org
ARCHITECTS & ENGINEERS
FOR
9/11 TRUTH

WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée

Caractéristiques d'une démolition contrôlée

- 1 Début **soudain** de destruction à la **base**
- 2 Effondrement **symétrique tout droit** dans les fondations
- 3 Projections de **Charges explosives** aux étages supérieurs (onde de démolition)
- 4 Vitesse de **chute libre**, chemin de plus grande résistance
- 5 normes nuages de **béton pulvérisé**
- 6 périmètre de **débris très localisé**, **peu de dégât** structures adjaçantes
- 7 Structure d'acier **découpée** en éléments de longueur transportable
- 8 Effondrement **total**
- 9 **Sons et Flashs** d'explosifs
- 10 Acier fondu et Preuves chimiques de **Thomato**

Tous les aspects sauf un de la destruction du WTC-7 correspondent à **TOUS** les aspects de la démolition par usage d'explosifs

Preuve directe de destruction explosive



Preuve de démolition contrôlée

AE911Truth.org

ARCHITECTS & ENGINEERS
FOR
9/11 TRUTH

Key Map

WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée

Caractéristiques d'une démolition contrôlée

- 1 Début **soudain** de destruction à la **base**
- 2 Effondrement **symétrique tout droit** dans les fondations
- 3 Projections de **Charges explosives** aux étages supérieurs (onde de démolition)
- 4 Vitesse de **chute libre**, chemin de plus grande résistance
- 5 normes nuages de **béton pulvérisé**
- 6 périmètre de **débris très localisé, peu de dégât** structures adjaçantes
- 7 Structure d'acier **découpée** en éléments de longueur transportable
- 8 Effondrement **total**
- 9 **Sons et Flashes** d'explosifs
- 10 Acier fondu et Preuves chimiques de **Thomato**

Preuve directe de destruction explosive

AUCUNE caractéristique de destruction par le feu

Les feux causent d'importantes déformations graduelles et des effondrements asymétriques suivant la direction de moindre résistance, d'habitude dans des bâtiments en bois et jamais dans des gratte-ciels en acier



Preuve de démolition contrôlée

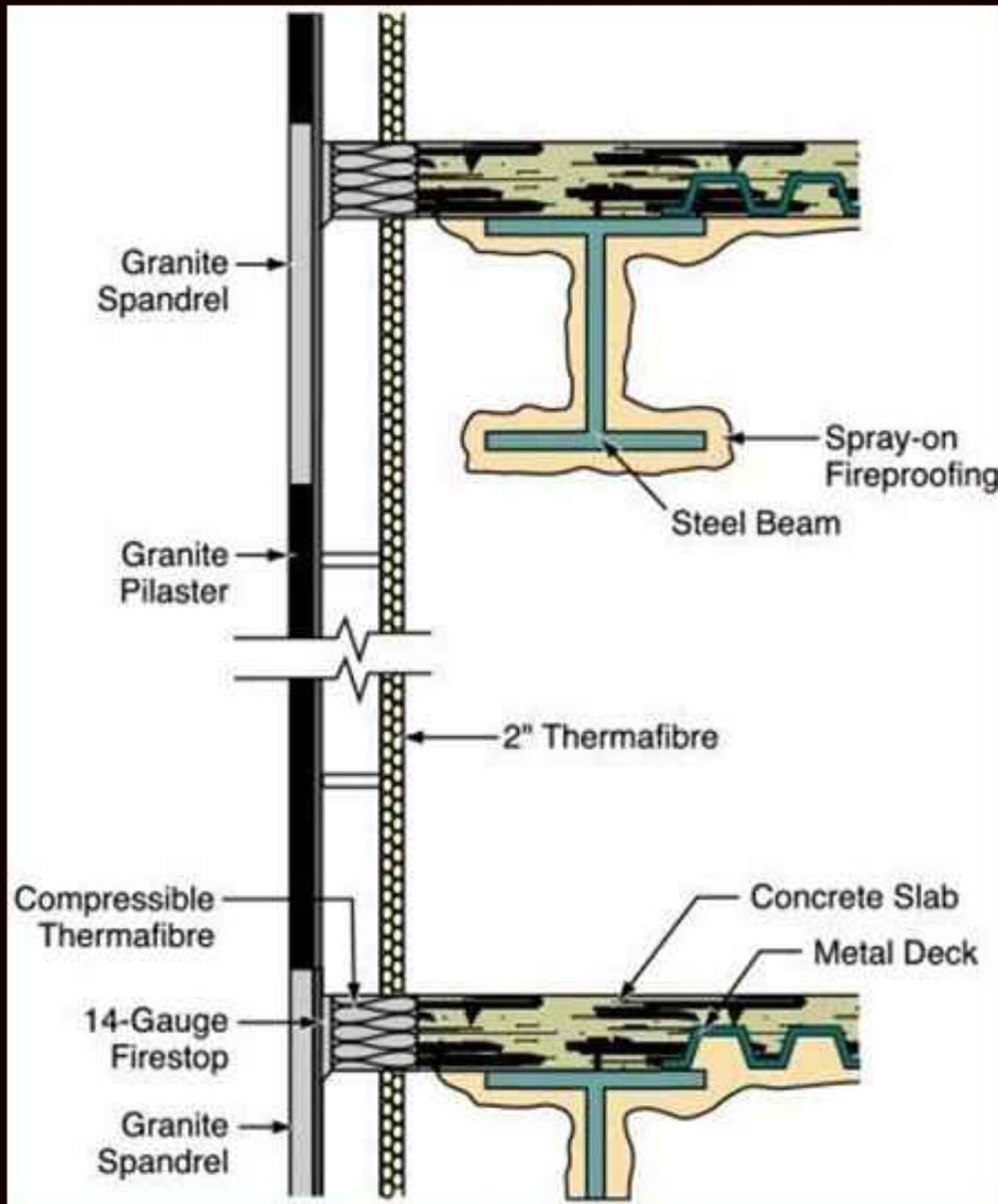
AE911Truth.org
ARCHITECTS & ENGINEERS
FOR
9/11 TRUTH

Key Map

WTC7 : Aucune Caractéristique de Destruction par le Feu

New York Times, 29 nov. 2001

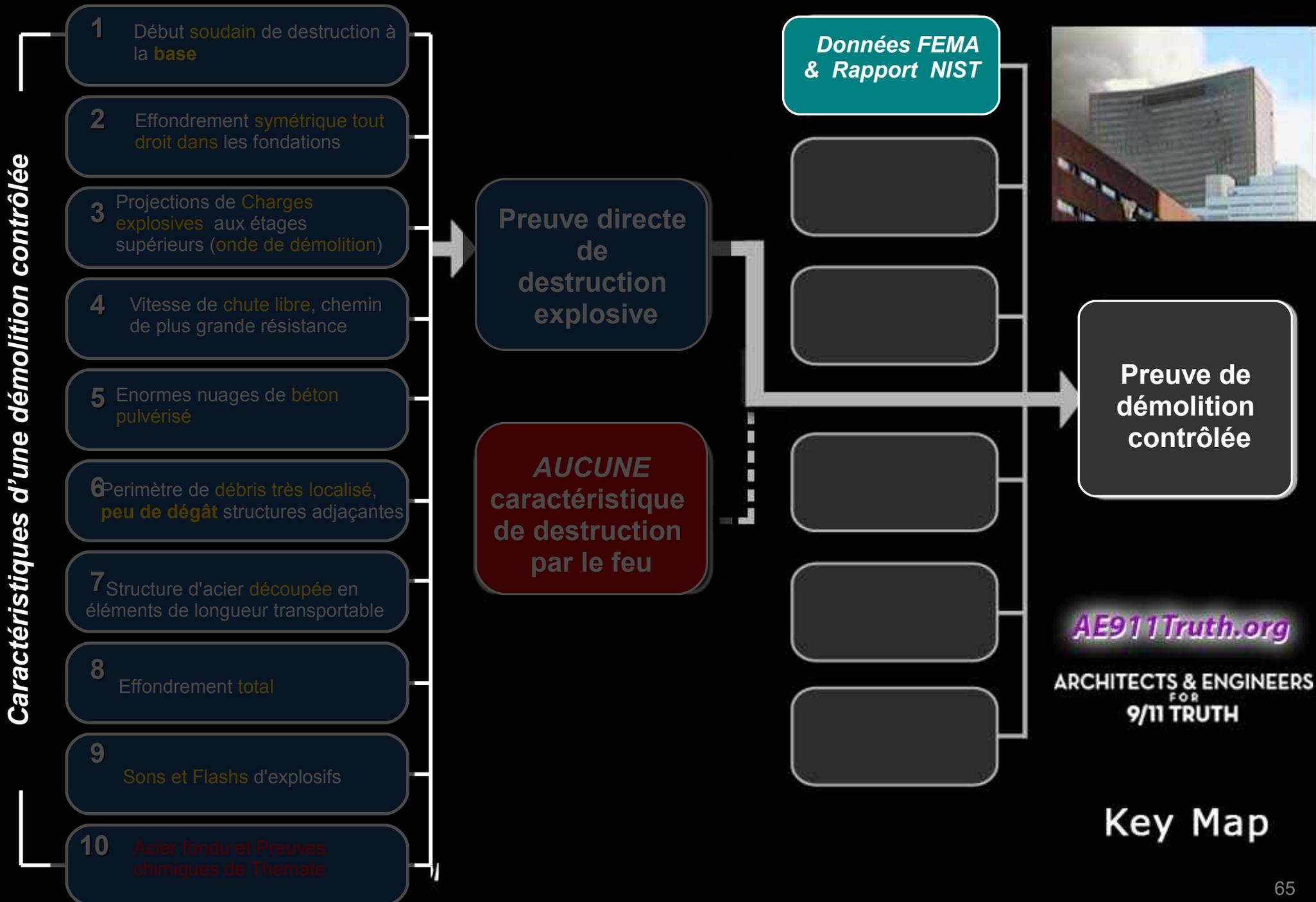
«Les ingénieurs déconcertés par l'effondrement du bâtiment WTC 7»



- « Même si l'ignifugation est conçue pour résister aux incendies ordinaires au moins deux heures, les experts affirment que des constructions de la taille du bâtiment 7 du WTC traitées par un tel revêtement ne se sont jamais effondrées lors d'un incendie de quelque durée que ce soit. »

WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée



Documentations gouvernementales: Enquêtes Officielles sur les effondrements des buildings du WTC

- **2001 : American Society of Civil Engineers**

- Tous « volontaires » dépendant fortement de contrats avec le Gouvernement Fédéral

- Budget de 10M\$/an

- **2001-2002: Federal Emergency Management Agen**

- Agence de gestion des catastrophes

- Reprend l'équipe et l'« enquête » de l'ASCE

- Budget de 600K\$ seulement

- **2002 : Silverstein / Weidlinger**

- Support des réclamations aux assurances (détails secrets)

- **2002-2005 : National Institute of Standards & Technology**

- Fait partie de la branche executive

- Budget de 20M\$

- Rapport sur le WTC7 délivré Aout 2008 (après 7 ans!)

Ces différentes enquêtes ont été conduites essentiellement par le même groupe d'ingénieurs

La majorité travaillent pour le DoD

Enlèvement et destruction rapide et illégale des preuves

- Jusqu'à 800 camions par jour n'ont laissé que 250 morceaux d'acier de la scène du crime – la nettoyant efficacement. Le reste fut expédié en Asie pour y être recyclé.
- L'accès à Ground Zéro a été interdit aux enquêteurs, y compris l'équipe d'ingénieurs de la FEMA. Pas d'accès aux plans non plus.
- Un système GPS a été mis en place pour contrôler les déplacements des camions.
- Photos et vidéos ont été détruites ou confisquées.



Détails et références (2 diapos précédentes)

- Le **BPAT**, groupe d'ingénieurs de la FEMA, n'a eu accès aux ruines de GZ que pour le temps très limité d'un parcours, qualifié de balade touristique par des proches, au cours duquel les ingénieurs n'ont pu aller au delà de l'inspection visuelle des débris. Ils n'ont eu ensuite accès qu'à une déchetterie et n'ont dépensé que 100K\$ de leur budget pour l'enquête. On leur doit néanmoins une étude métallurgique importante de l'acier qui sera ignorée par le NIST.

<http://911research.wtc7.net/wtc/official/fema.html>

- Lorsque le **NIST** intervient en 2002, l'essentiel de l'acier du site a été détruit. La théorie de l'effondrement de la FEMA a été invalidée et remplacée par celle du NIST (disposant de beaucoup plus de temps et de moyens) qui devient de fait l'unique théorie officielle (gouvernementale) de référence.

http://wtc.nist.gov/reports_october05.htm

La FEMA jette le doute sur sa propre Théorie de « l'effondrement par le feu » et ordonne la destruction des preuves

Les auteurs du rapport [Mai 2002] de la FEMA concluent:

- « Les caractéristiques des feux du WTC7 et comment ils ont provoqué son effondrement demeurent aujourd'hui inconnues ... »**
- « La meilleure hypothèse [feu suivi de l'effondrement complet] n'a qu'une faible probabilité. Une recherche plus poussée, enquête et analyses sont nécessaires pour résoudre ce problème.»**
- Malheureusement pour les enquêteurs espérant résoudre le problème, la plupart des preuves avaient déjà été détruites- par la FEMA.**

Le rapport de la commission sur le 11/9 Ignore complètement le WTC7

- **La commission sur le 11/9 prétend « rendre compte le plus complètement possible des événements autour du 11/9 »**
- **Cependant, sans explication, le rapport de la commission sur le 11/9 ignore complètement l'effondrement du WTC7**

**Ancien membre de la commission sur le 11/9:
Le sénateur Max Cleland
a démissionné de la
commission en déclarant:**

- **« C'est un scandale national ».**
- **« Cette enquête est maintenant compromise ».**



Le NIST & le WTC7 2001-2007

« Mais en vérité, je ne sais pas vraiment. Nous avons eu du mal à aborder le WTC-7 »

- Dr Shyam Sunder – Directeur en exercice du Laboratoire Feu et Bâtiment (NIST)

L'analyse par le NIST de l'effondrement du WTC7 – très en retard – d'abord « découplée » de l'étude portant sur les tours jumelles, a maintenant été externalisée à un entrepreneur privé :

Applied Research Associate, Albuquerque, NM

Le NIST demande à ARA de ne pas examiner les étages 1-7 et 47 !! Pourquoi ? Sans doute parceque c'est là où l'on trouverait les plus évidentes preuves d'une démolition contrôlée classique où les colonnes de la base et des étages supérieurs sont détruites les premières.

Le NIST refuse de publier un grand nombre de photos et vidéos de l'effondrement du WTC 7.

NIST 18/12/2007: Les dégâts provoqués par les débris de WTC1 et le fuel diesel n'ont pas contribué

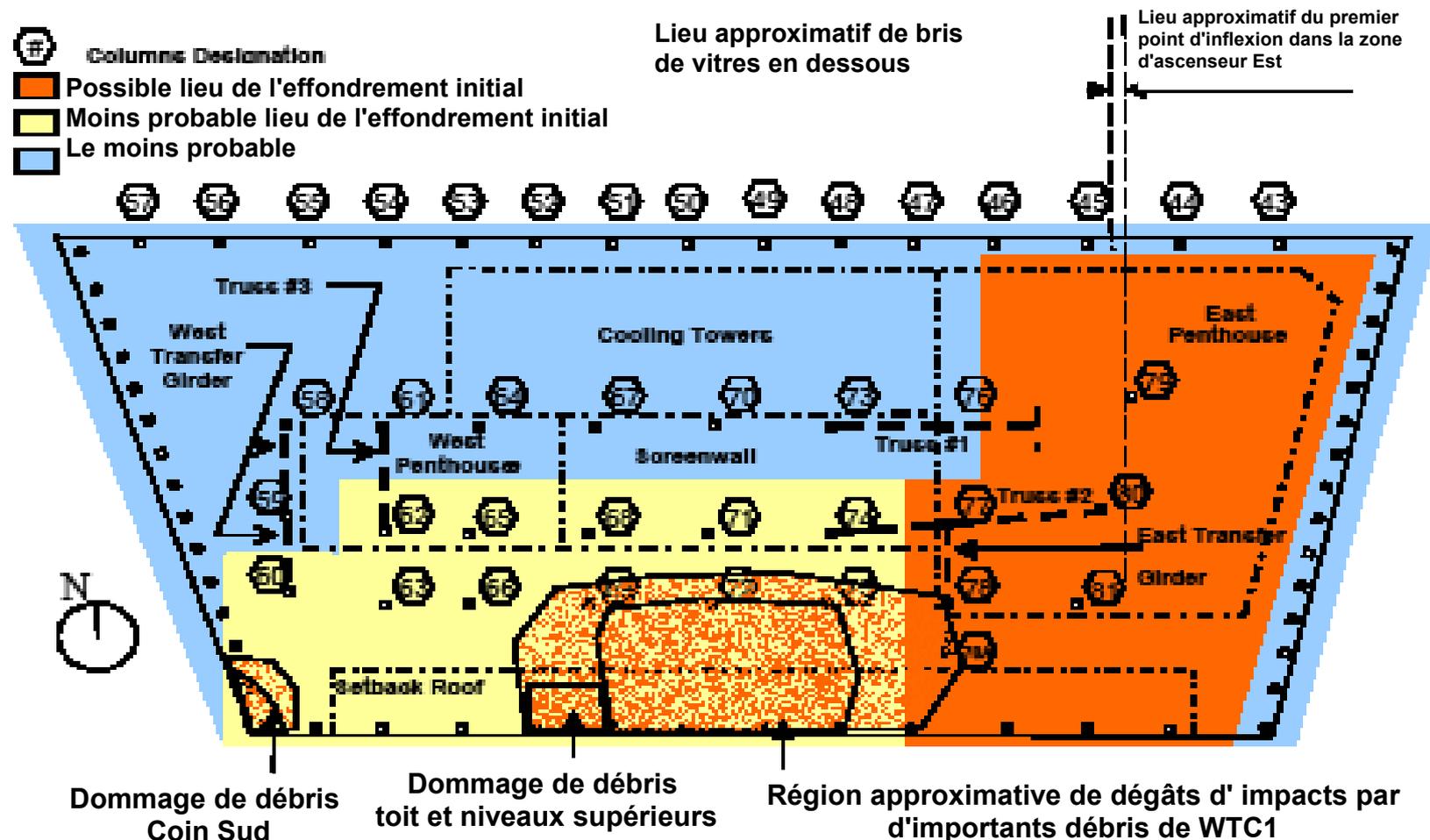


Figure L-29. Vue des zones d'initiation de l'effondrement.

La zone probable d'initiation de l'effondrement est à l'opposé de la zone des impacts.

Étage Nord Est près de la colonne 79



Colonne 79

Poutre

Assise

Boulons

MORSE/DIESEL INC.
7 WORLD TRADE CENTER
NEW YORK, NY

View: 33RD FL. NORTHEAST LOOKING SOUTHEAST

DATE: 06/30/89 No. 5-78
photo: bernstein assoc / mt vernon, ny

Et pourtant quelques feux relativement faibles, placés aléatoirement des dégâts minimes et asymétriques et beaucoup de fumée ont descendu le bâtiment en ~ 6.5 secondes vers 17h.



08/2008: Rapport final du NIST sur le WTC7

Toujours plus loin dans la manipulation !

Conclusion : Les incendies de bureaux ont provoqué l'effondrement du WTC7. Cependant il suffit de regarder les simulations pour réaliser qu'après sept ans d'effort l'effondrement global que le NIST obtient finalement est très dissymétrique Est Ouest et pas du tout en chute libre dans les premières secondes. Par conséquent cela suffit pour affirmer que l'échec du NIST à expliquer l'effondrement de WTC7 est flagrant. A l'appui de ces résultats un scénario extrêmement peu vraisemblable et non vérifiable (Modèles et données de simulation non accessibles):

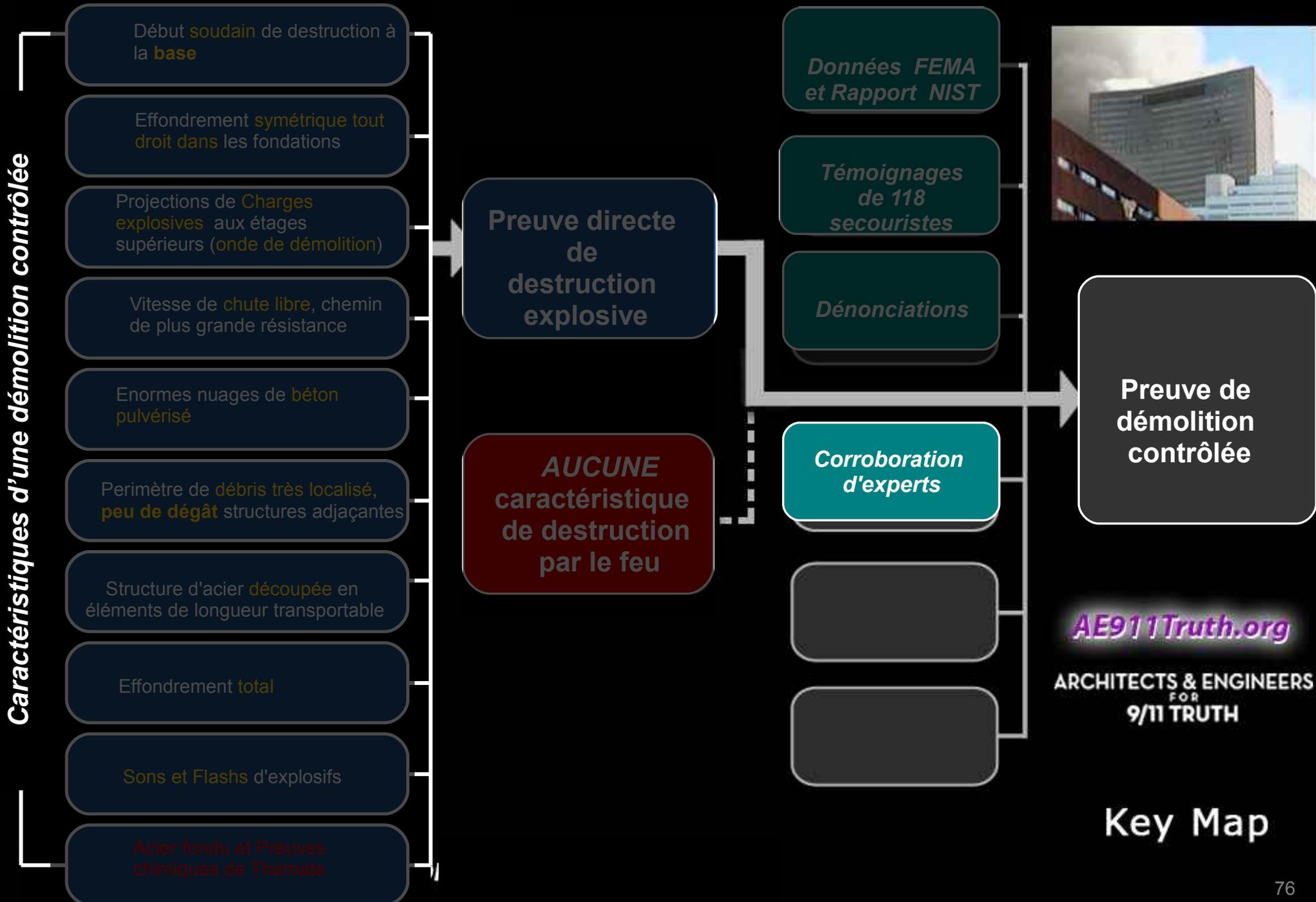
- Des simulations des incendies aux étages 11, 12, 13 surestimant en des proportions extrêmes leur extension (près de la moitié de la face Nord à l'étage 12) car en contradiction flagrante avec les observations (photos) et propres annonces du NIST de 2004 d'un feu qui s'éteignait.
- Un effondrement interne d'une grande partie de l'intérieur du bâtiment qui laisse miraculeusement la façade imperturbée avant l'effondrement global.
- Le NIST ne considère que le RDX comme explosif envisageable de démolition contrôlée et néglige toutes les observations et résultats d'études favorisant l'utilisation de thermate incendiaire.
- Le NIST ignore le fait que la grande majorité des témoignages prouvent une véritable pré-connaissance d'un effondrement imminent et se réfèrent à des informations reçues par la voie hiérarchique.

etc...

Ma conclusion: Les experts du NIST sous contrat avec le gouvernement, et ayant pour mission de démontrer la possibilité d'un effondrement « naturel » mais placés dans la situation catastrophique où toutes les évidences sont celles de la démolition contrôlée ont produit un rapport sans surprises : inévitablement tissé d'absurdités mais ... avaient ils le choix ?

WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée



Ingénieur Génie Civil CA: Une défaillance orchestrée des colonnes nécessaire

*"Une défaillance localisée dans un bâtiment à structure d'acier comme le WTC 7 ne peut provoquer un effondrement catastrophique comme si c'était un château de cartes sans une défaillance **simultanée et orchestrée de plusieurs de ses colonnes à des points clefs dans le bâtiment.**"*

- Kamal Obeid, Ingénieur Génie Civil
Lic. 2826, MSCE, UC Berkeley



Corroboration d'Expert:

Un expert en démolition contrôlée au top niveau Européen

Confirme que le WTC7 est une démolition contrôlée

Daniel Jowenko, 27 ans d'expertise en démolition contrôlée:

http://leweb2zero.tv/video/t3rpr_22451ae25495a2c

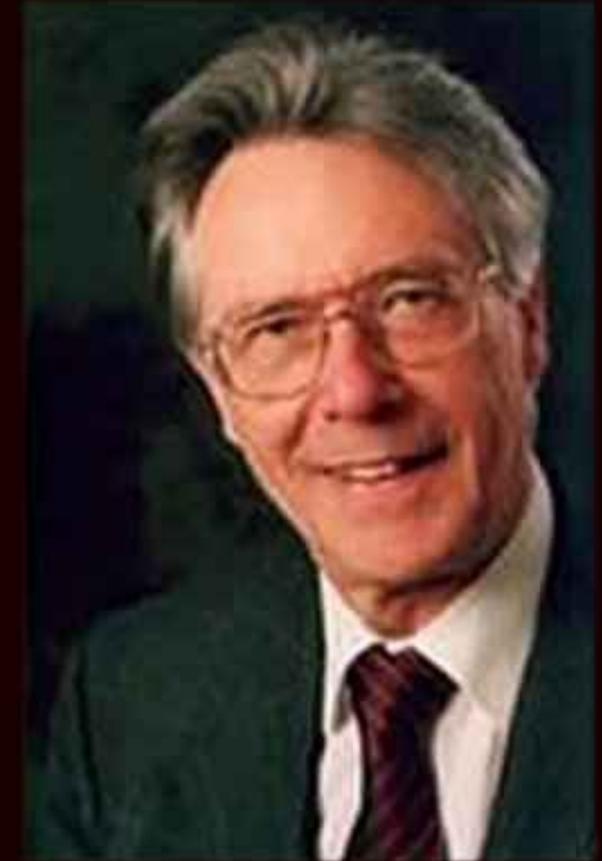
- « ... Ca démarre du bas... Ils ont simplement fait exploser les colonnes...
- C'est de la démolition contrôlée...
- Une équipe d'experts a fait cela...
- C'est du travail de pro, sans aucun doute possible



Corroboration d'Expert: Un Professeur Emerite en Analyse structurelle Confirme que le WTC7 est une démolition contrôlée

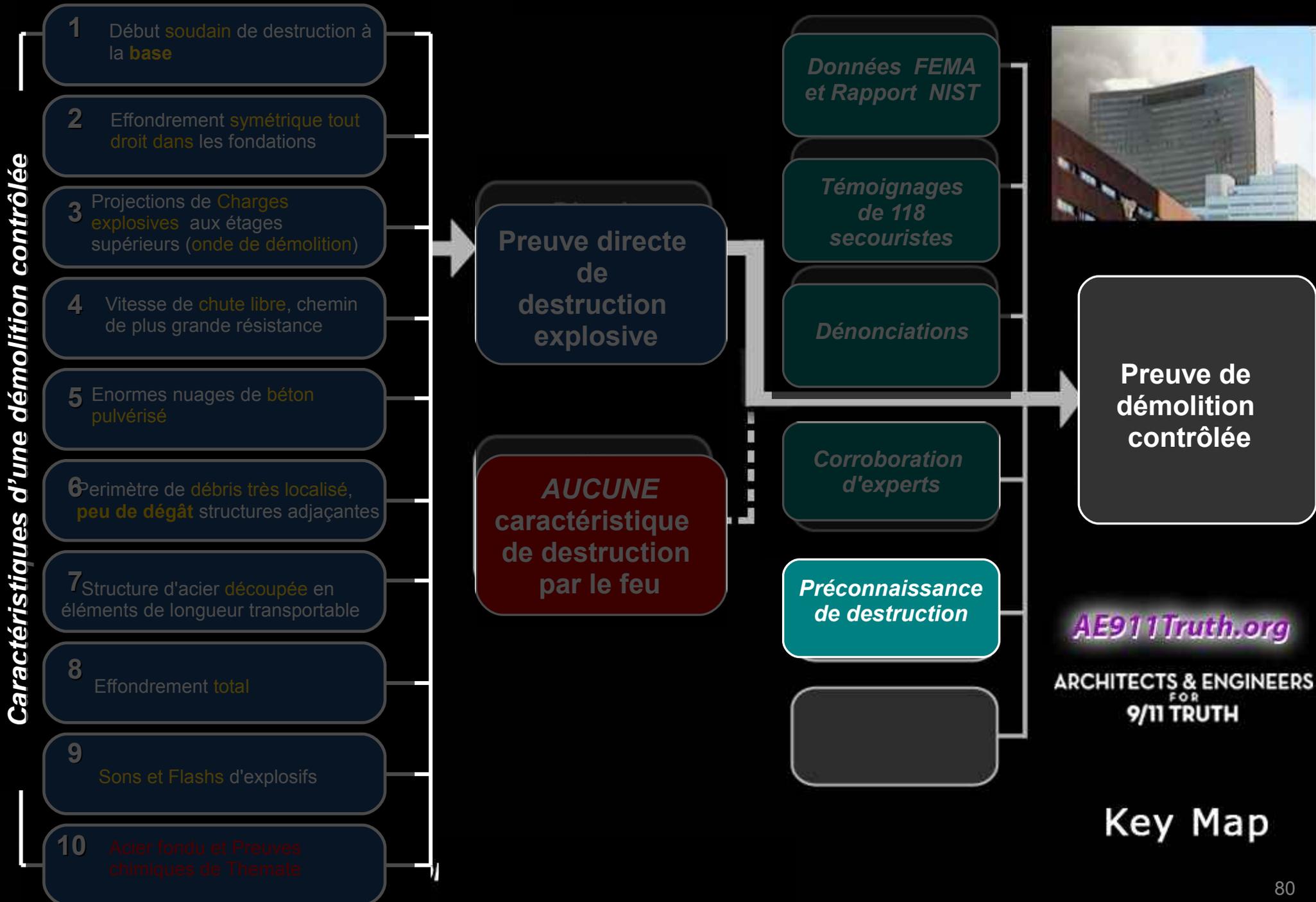
Hugo Bachmann, PhD, Professeur Emerite et ancien Chairman du département de dynamique structurelle et d'ingénierie des séismes, Institut Fédéral de Technologie de Suisse

**« ... Pour moi le building WTC7 a été, avec une grande probabilité, démoli professionnellement »
Tages Anzeiger Article 9/9/6**



WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée



Une Pré-Connaissance: de l'effondrement du WTC7

Interview d'Indira Singh, Avril 2005

IS: «..Vers une heure on nous a dit que nous devons quitter ce site de triage pour la Pace University un peu plus loin car le building 7 allait tomber ou être descendu »

BF: « Ont ils réellement utilisé le mot descendre et qui vous a dit cela ? »

« Le département du feu, et ils ont utilisé les mots: nous allons devoir le descendre...»

Ceci est une transcription de la première partie de l'interview par Bonnie Faulkner de Indira Singh sur le programme de radio Guns and butter, 27 Avril, 2005 sur FFPA à Berkeley

<http://www.nowpublic.com/node/25975>

Avertissements d'explosions et de l'effondrement du WTC7 par les policiers, ouvriers et pompiers (plus de 25 témoignages)



- **Jamais dans l'histoire, un bâtiment à structure d'acier ignifugée ne s'est effondré à cause d'un feu, mais subitement ils annoncent l'effondrement imminent de ce gratte-ciel de 47 étages.**

CNN en direct

- **« Gardez à l'oeil ce building...il est sur le point de tomber**
- **« Ce building est sur le point d'exploser »**

Préconnaissance:

Témoin du compte à rebours du WTC 7 (Est-ce que le feu fait s'effondrer des bâtiments à la fin d'un compte à rebours ?)



Kevin McPadden -
Former Air Force Special Operations for Search and Rescue

**Kevin Mc Padden – ancien des Opérations de forces spéciales pour
la recherche et le sauvetage**

La BBC annonce «l'effondrement » du WTC7 20 minutes avant qu'il ne se produise !



- Qui a donné à la BBC ce script ?
- La BBC s'excuse pour cette « erreur »
- CNN a aussi annoncé trop tôt l'effondrement' !

WTC Bâtiment 7

Hypothèse de la Démolition Contrôlée

Caractéristiques d'une démolition contrôlée

- 1 Début **soudain** de destruction à la **base**
- 2 Effondrement **symétrique tout droit** dans les fondations
- 3 Projections de **Charges explosives**
Onde de démolition
- 4 Vitesse de **chute libre**, chemin de plus grande résistance
- 5 Enormes nuages de **béton pulvérisé en forte expansion** (rapide et de longue durée)
- 6 Périmètre de **débris très localisé**, **peu de dégâts** structures adjaçantes
- 7 Structure d'acier **découpée** en éléments de longueur transportable
- 8 Effondrement **total**
- 9 **Sons et Flashes** d'explosifs
- 10 **Acier fondu** et **Preuves chimiques** de Thermate

Preuve directe de destruction explosive

AUCUNE caractéristique de destruction par le feu

Données FEMA et Rapport NIST

Témoignages de 118 secouristes

Dénonciations

Corroboration d'experts

Préconnaissance de destruction

Documentation vidéo



Preuve de démolition contrôlée
(Au-delà de tout doute raisonnable)

AE911Truth.org

ARCHITECTS & ENGINEERS FOR 9/11 TRUTH

Key Map

WTC-7 un bâtiment hautement sécurisé

- **Section secrète New Yorkaise de la CIA**
- **Siège de services secrets de NYC**
- **IRS (Bureai national des impôts)**
- **Département de la défense**
- **Bureau de gestion des situations d'urgence du Maire de New York**
- **Commission des opérations en bourse (SEC)**

Al Qaeda pouvait elle avoir obtenu un accès illimité au building pour y installer des explosifs ? -Avait-elle l'extraordinaire expertise en ingénierie nécessaire pour descendre un gratte-ciel d'acier de 47 étages tout droit à la vitesse de la chute libre ?

WTC 7: Implications troublantes

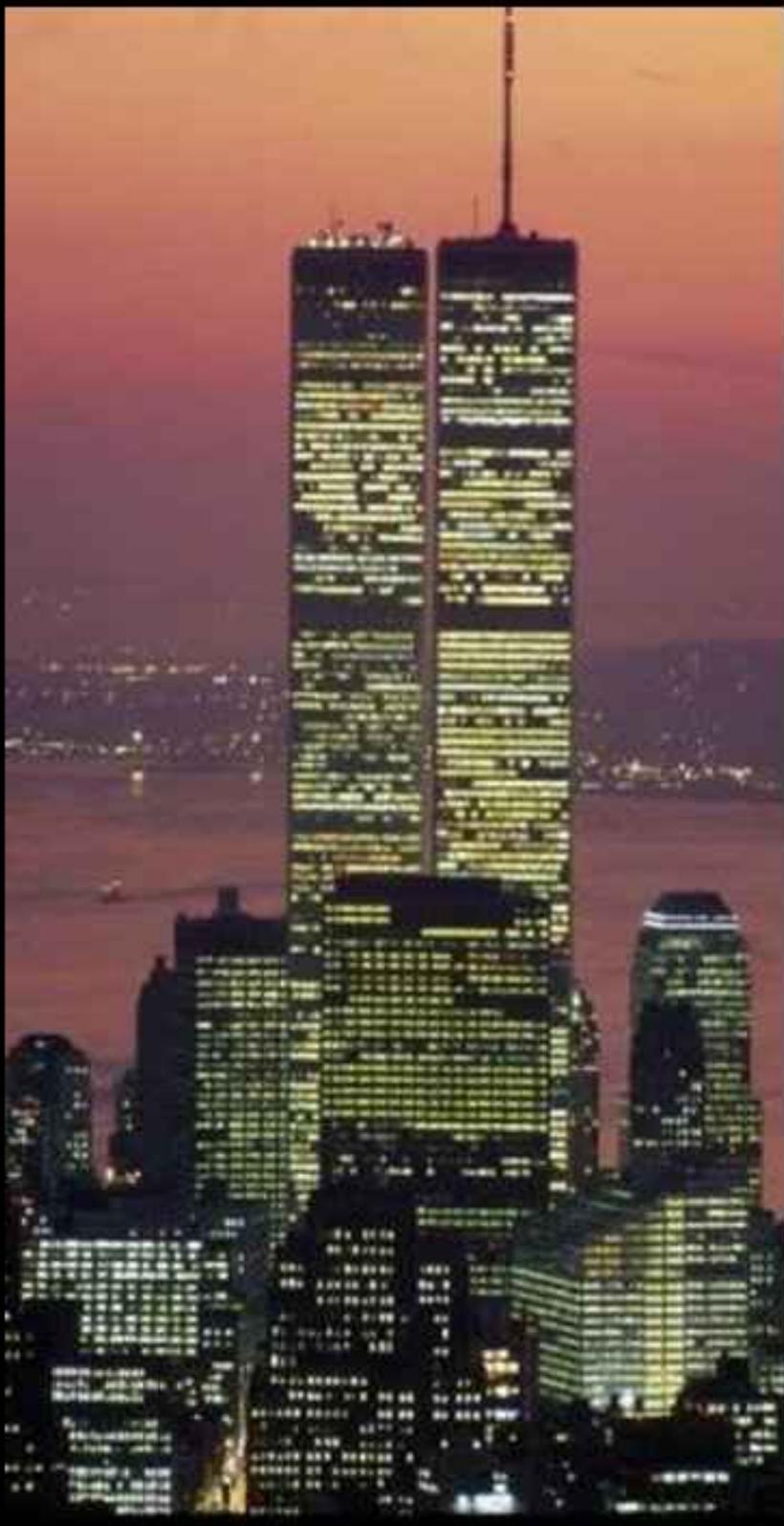
*Si le bâtiment 7 a subi une démolition contrôlée...
et puisque...*

- Les ressources nécessaires et les mois de planification, d'exécution & mise en place d'explosifs nécessite une conspiration.
- Et que le bâtiment a été détruit le 11/9

Alors, c'est une hypothèse raisonnable que le WTC 7 a du être détruit dans le cadre de la conspiration d'ensemble du 11/9.

- Et puisque nous avons déjà montré que Al Qaeda n'avait pas accès à ce bâtiment hautement sécurisé,

Les conspirateurs doivent avoir été des gens qui avaient de tels accès.



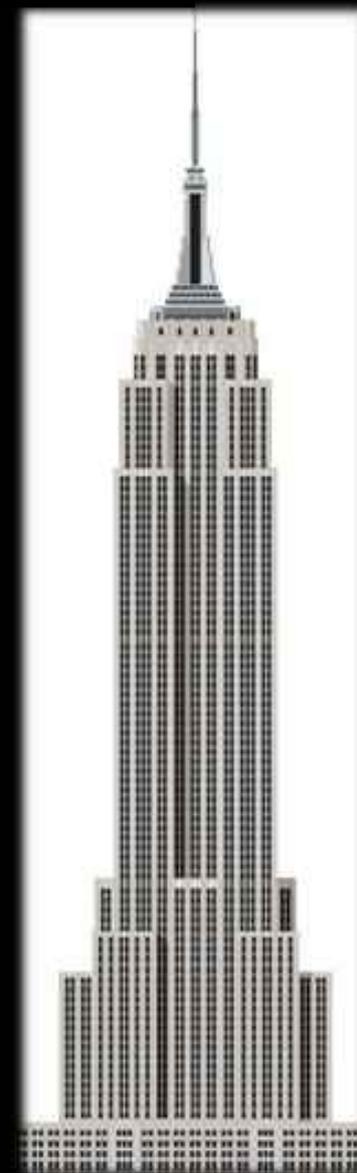
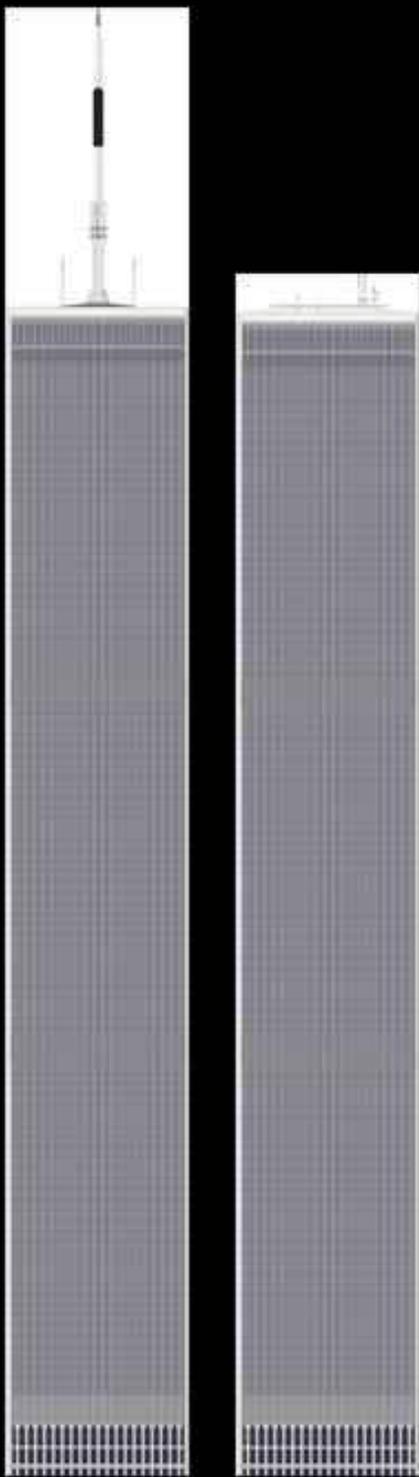
World Trade Center Les Tours Jumelles

2èm Partie- Les Twin Towers

- **Architecture, Structure, et Histoire**
- **Théories soutenant la thèse officielle et Documentations gouvernementales – FEMA, NIST – Omissions, mensonges et dissimulation**
- **Preuves directes d'une démolition contrôlée non conventionnelle:**
 - **Lumières/Bruits produits par les explosions**
 - **Début de destruction au point d'impact des avions**
 - **Vague de démolition explosive vers le bas**
 - **Destruction à une vitesse proche de la chute libre**
 - **Squibs – Explosions de charges visibles aux étages inférieurs**
 - **Écroulement parfaitement symétrique – Mais matière éjectée en dehors de l'empreinte au sol**
 - **Écroulement total – La structure en acier est découpée en petit morceaux pour le transport**
 - **Flaques et microsphères d'acier fondu par de la thermate – Signature chimique**
 - **Nuages de poussière – Enormes , denses, expansifs – pulvérisation du béton**
- **Connaissances préalables de l'effondrement**
- **Confirmation d'experts**
- **Conclusions**

Elles éclipsaient l'Empire State Building

- **Achevées en 1976, les tours jumelles du WTC, avec 110 étages étaient à l'époque les bâtiments les plus hauts du monde**
- **417 mètres de haut**
- **4 mètres / étage**
- **62.4 m x 62.4 m**

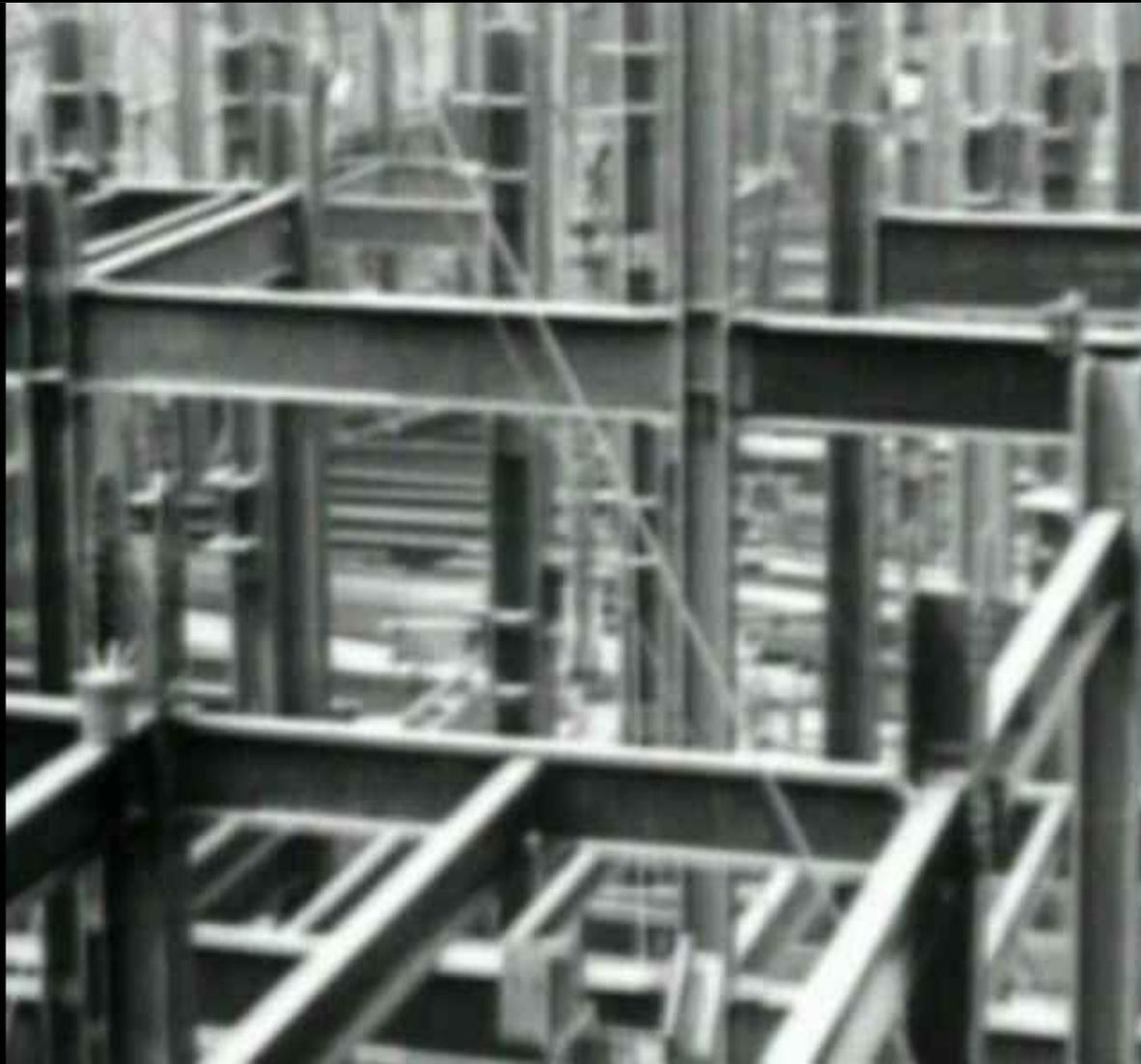


Les tours jumelles du WTC étaient des constructions solides 47 colonnes centrales en acier et 240 périphériques.



- Cadre en acier : 100 000 tonnes dissipant la chaleur.
- Pas un arbre creux en acier comme le décrit le rapport de la commission.

Construction des tours du WTC



- Au coeur, colonnes d'acier format boîte > 10cm d'épaisseur à la base, ~ 5cm au $\frac{3}{4}$ de la hauteur
- Dalle de béton, poutres en acier et renforts en acier à chaque étage

Tours du WTC- sections

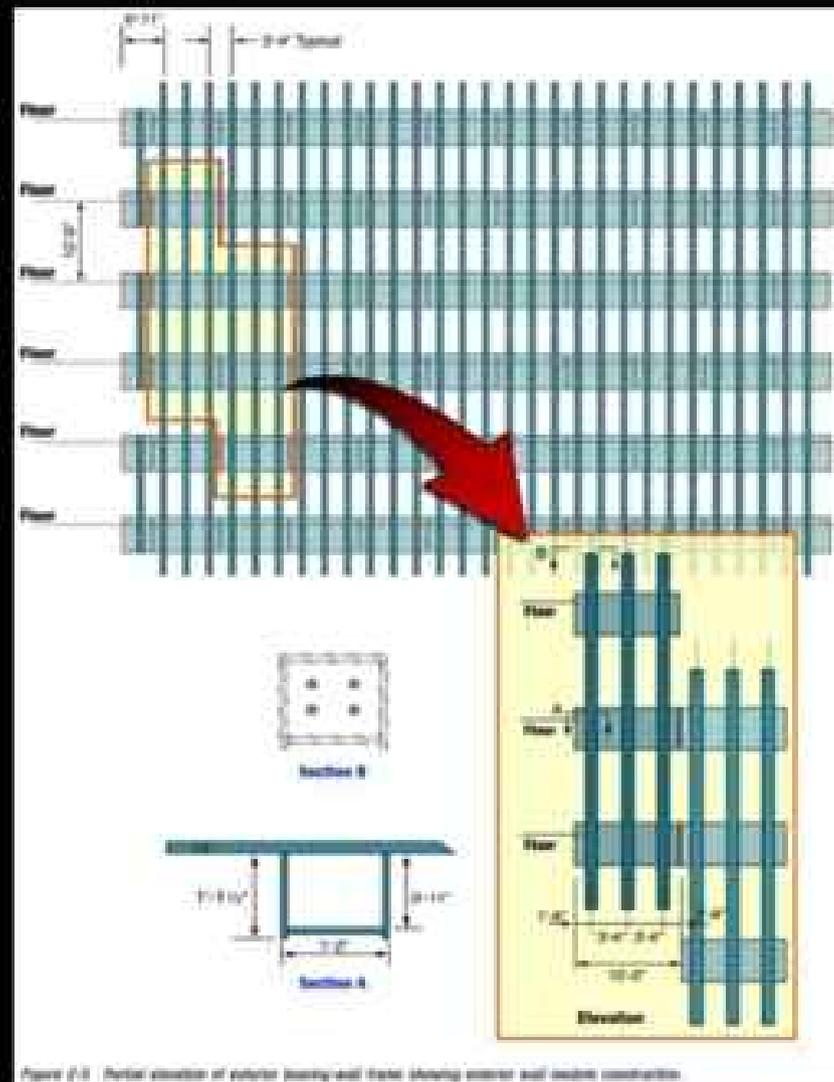
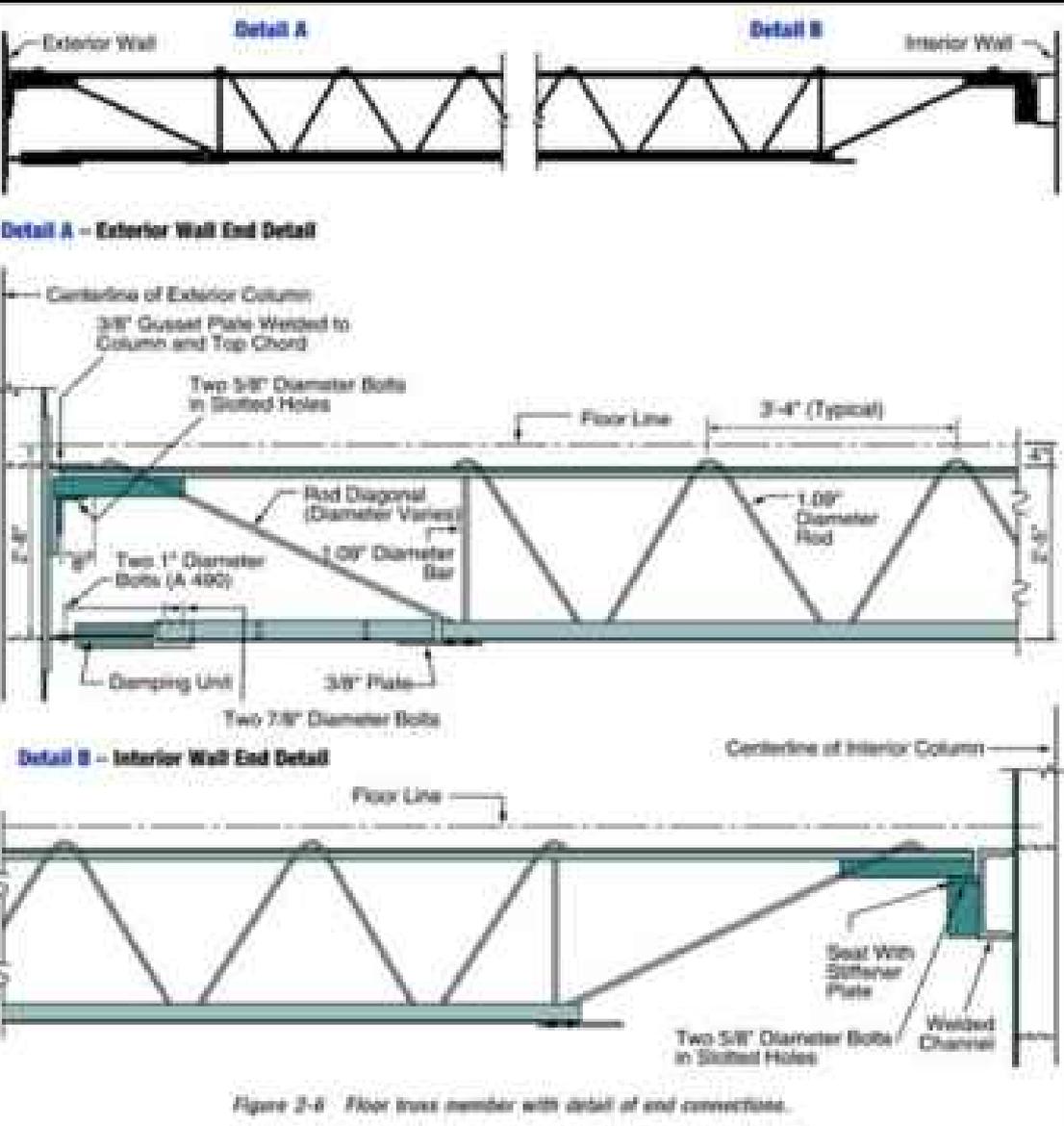


Figure 2-9 Vertical elevation of exterior beam-to-wall connections showing exterior wall beam connections.

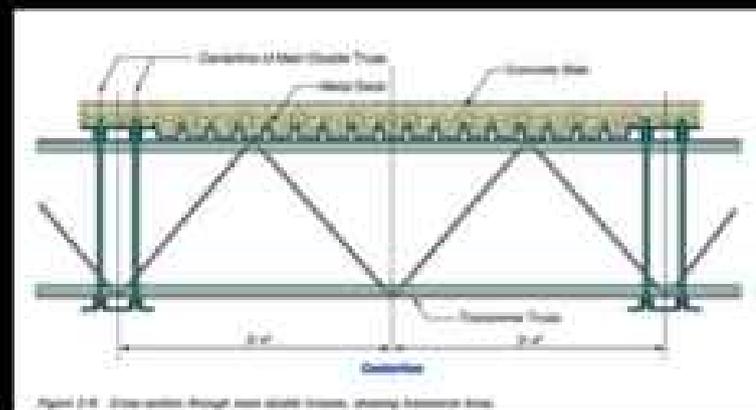
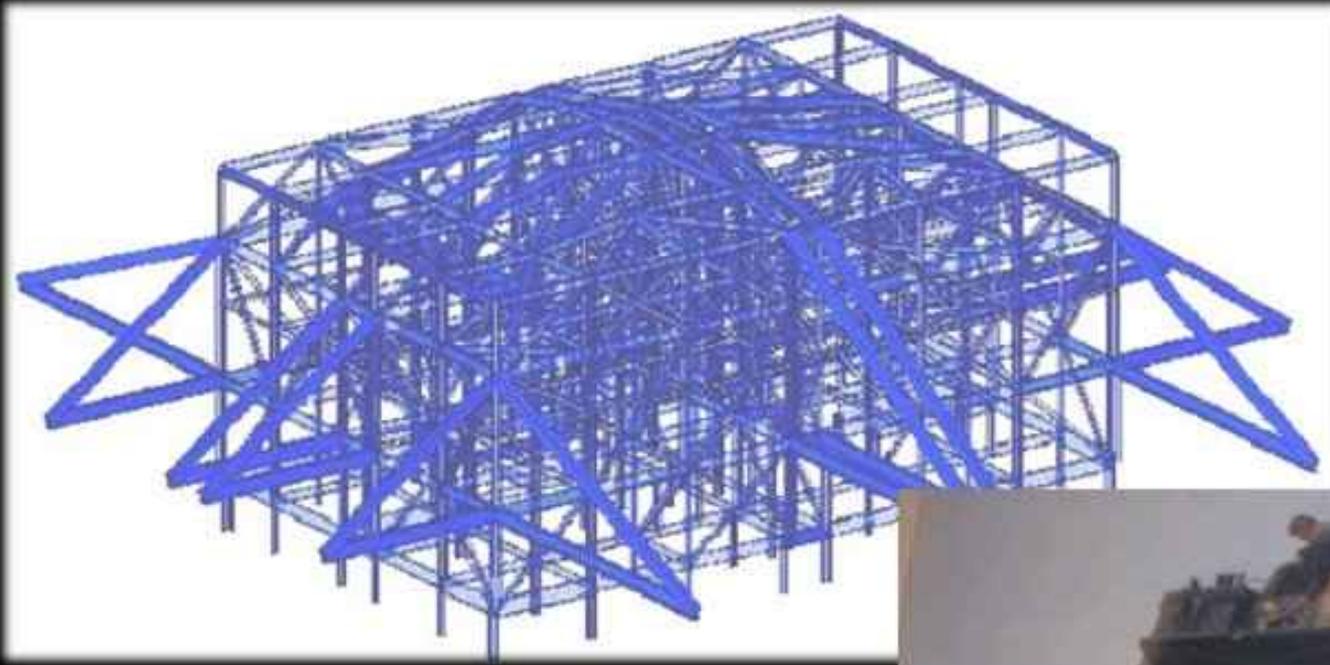


Figure 2-10 Elevation of exterior beam-to-column connections showing exterior beam connections.

La “Coiffe en Treillis”



- La Coiffe en Treillis permet le transfert vertical et latéral des charges entre les colonnes périmétriques et les colonnes centrales du cœur..
- Elle supporte aussi la massive antenne de radiodiffusion.



Prévues pour résister à des impacts d'avions

- Skilling note qu'il a conçu les tours pour un impact avec un 707 à 960 km/h à pleine charge.

Déclaration de 1993: « notre analyse indiquait que le problème majeur serait lié à l'impact du carburant sur le building. Mais la structure tiendrait toujours » City in the Sky, Glanz and Lipton

- Les Boeings 767 étaient un peu plus lourd mais moins rapides (~ 700 et ~ 800 km/h) : leur énergie cinétique était moindre que celle du 707 prévu.

<http://deanjackson60.googlepages.com/notsodeepimpact>

- Puissance de l'impact < 1/30 celle du vent lors des tempêtes

Analyse et commentaires

● Des structures très résistantes

Les tours jumelles étaient des constructions extrêmement solides pouvant soutenir plusieurs fois leurs charges verticales (le coeur était chargé à 50% et la périphérie à 20%) mais aussi les importantes charges latérales lors des tempêtes. Tous les éléments étaient solidaires car densément interconnectés: boulonnés à intervalles réguliers (quelques centimètres) les uns des autres ou reliés comme les colonnes du centre et de la périphérie par des plaques d'acier transversales. Le coeur était auto-portant.

La charge variable impliquait une variation graduelle des dimensions et de l'épaisseur des colonnes externes et du coeur au fur et à mesure que l'on s'élevait dans les tours. Aux $\frac{3}{4}$ de la hauteur de la structure un certain nombre de colonnes format boîte du coeur cédaient la place aux colonnes format H.

Les colonnes externes étaient boulonnées verticalement. Il semblerait que les colonnes centrales étaient soudées verticalement. L'analyse du NIST confirmera la capacité des tours du WTC à facilement résister à l'impact d'un 767 comme elles l'ont fait.

Certains écarts entre les dimensions des colonnes décrites dans le rapport du NIST et celles des drawing anonymes récemment publiés sont apparus, en particulier dans la zone d'impact de la tour Sud. Le rapport de la commission négligeait complètement la structure portante centrale et la FEMA l'a complètement sous-estimée.

Thèse officielle et Théories la soutenant.

Thèse officielle: ce sont les dégâts provoqués par les impacts des avions et les incendies qui suivirent qui affaiblirent la structure jusqu'au point où l'effondrement devint inévitable.

Première « Théorie » – Medias 2001

Les incendies ont fait fondre l'acier de la structure
Impossible : températures insuffisantes

Température de feux d'hydrocarbures

- **Même aujourd'hui des medias rapportent et nombreux scientifiques croient que l'acier des tours du WTC a fondu suite à la très haute température atteinte par les feux de Kérozène (Eagar & Musso, 2001)**
- **C'est faux!: le pic de température d'un incendie d'hydrocarbures dans une cellule varie de 500 à 1200°C (dépend fortement des conditions d'aération et de la quantité de combustible/ surface) difficilement suffisant pour faire fondre l'acier (qui fond à 1500°C).**

Thèse officielle et Théories la soutenant.

Zhou et Bazant 2001:

Les incendies ont porté les colonnes du coeur à 800°C. Perdant leur résistance, elles se sont toutes déformées simultanément. provoquant l'effondrement

Impossible : températures insuffisantes et déformation/effondrement symétrique trop improbable

Température de l'acier des WTCs suffisante pour déclencher l'effondrement ?

- Une température de 820°C de l'acier est nécessaire pour expliquer la rupture de la structure d'acier. A 670° l'acier des structures perd la moitié de sa résistance mais les colonnes intactes auraient pu encore supporter largement la charge” Eagar / Musso & Bazant / Zhou
- Problème: Pour les conditions les plus extrêmes au WTC, soit un pic de température du feu de ~1000°C (selon le NIST) maintenu pendant 20 minutes, le pic de température de l'acier (non protégé) n'excède pas 700°C. De plus ces conditions n'ont pas été atteintes à proximité des colonnes centrales où manquait le combustible.

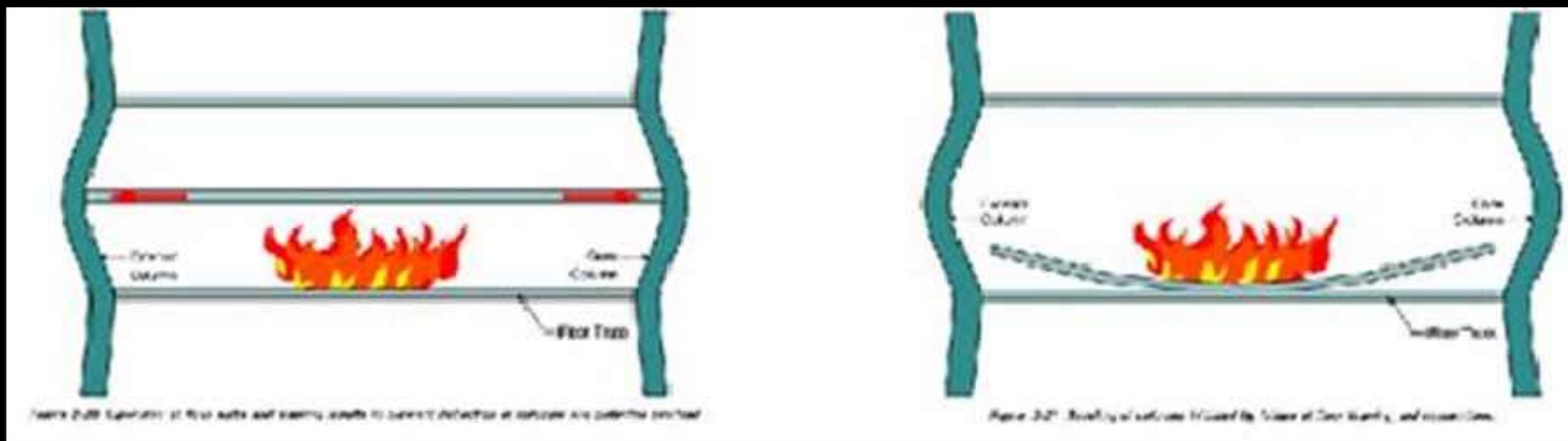
Thèse officielle et Théories la soutenant.

Eagar et Musso 2001, PBS NOVA, FEMA 2002:

Les températures non uniformes des incendies ont dilaté les poutres et armatures en acier soutenant les planchers. Leurs attaches (boulons) aux colonnes ont cédé simultanément provoquant l'effondrement en « pile d'étages » des planchers.

Rupture/effondrement symétrique hautement improbable. De très longues colonnes auraient dû rester debout.

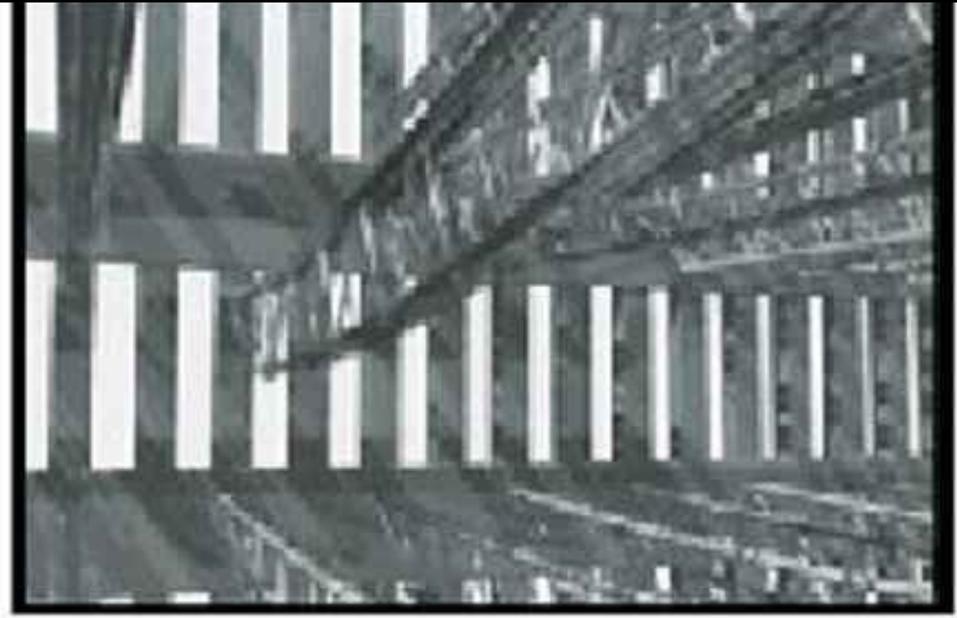
Rapport de la FEMA – theorie de “la pile d'étages”



- Diagramme fallacieux pour amener le lecteur non-technique à croire qu'il n'y avait pas du tout de structure centrale au coeur
- Aucune mention de son dense réseau et extrême solidité
- Assez facile d'imaginer l'effondrement d'une structure ainsi présentée

Illustrations trompeuses du documentaire de PBS Nova

“Pourquoi les tours s'effondrèrent?”



De mystérieux planchers horizontaux flottant dans le vide !

Pas de colonnes au coeur

Séquence animée d'un modèle de chute des armatures des planchers—très trompeuse. Manquent les renforts croisés perpendiculaires, les plaques en acier remplies de béton, et le plancher de béton lui même assurant la résistance et la cohésion de toute la structure de l'étage.

Tours du WTC - Plans d'étage

Dessins de la FEMA – fausse
représentation (dimensions et répartition)
des colonnes du coeur

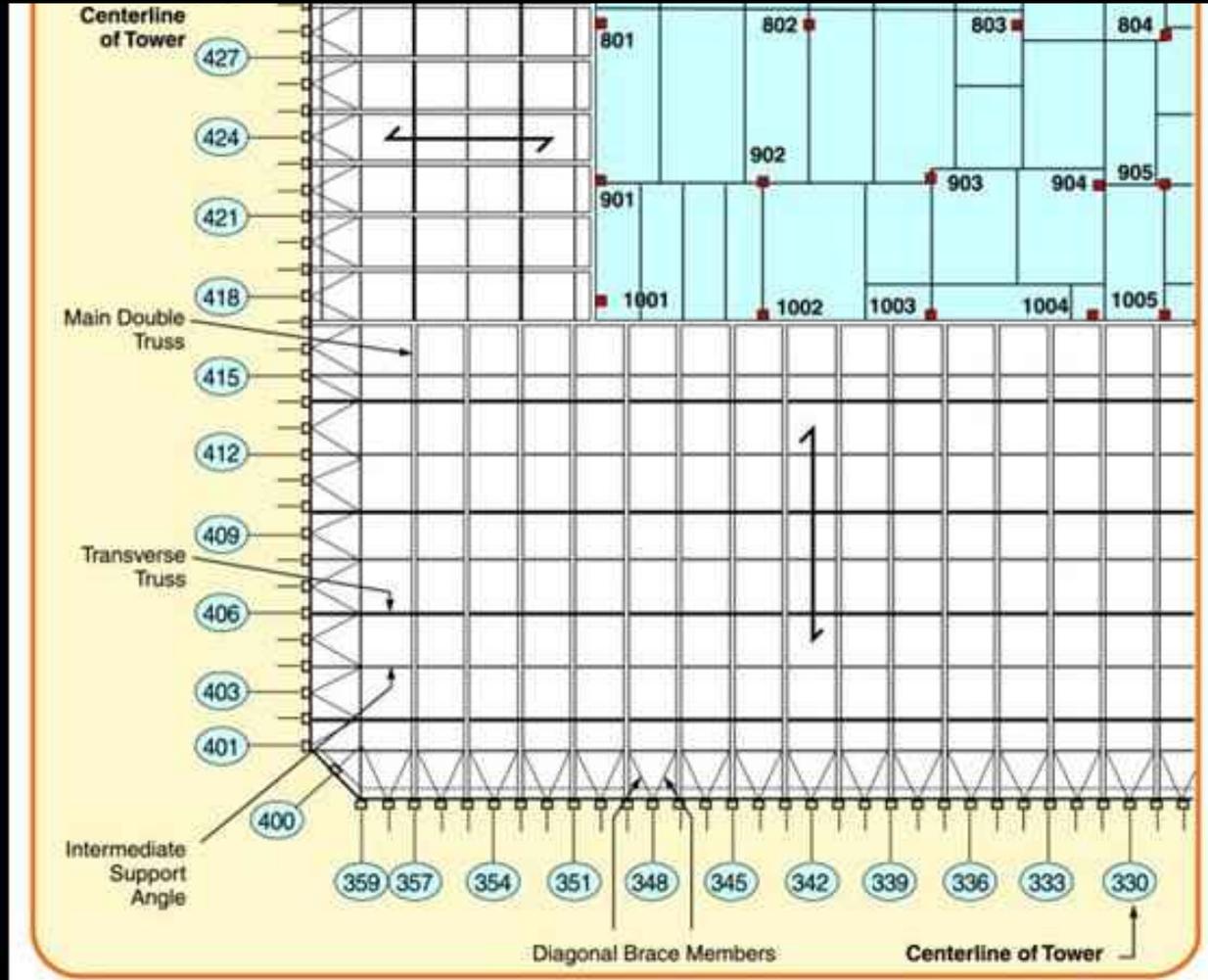
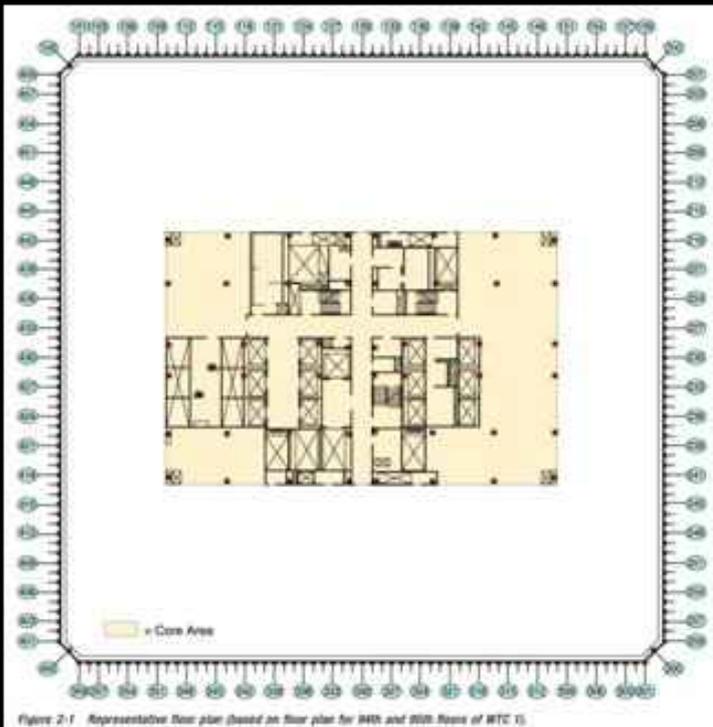
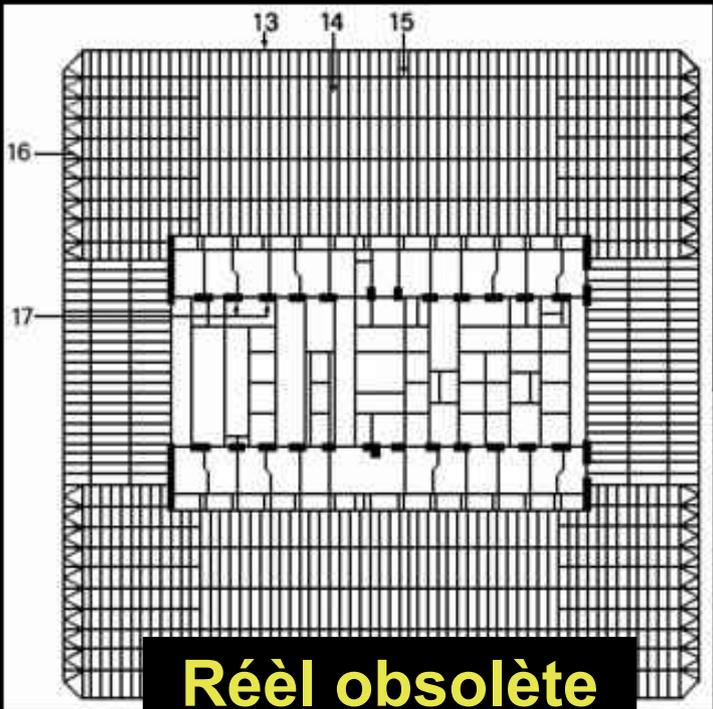
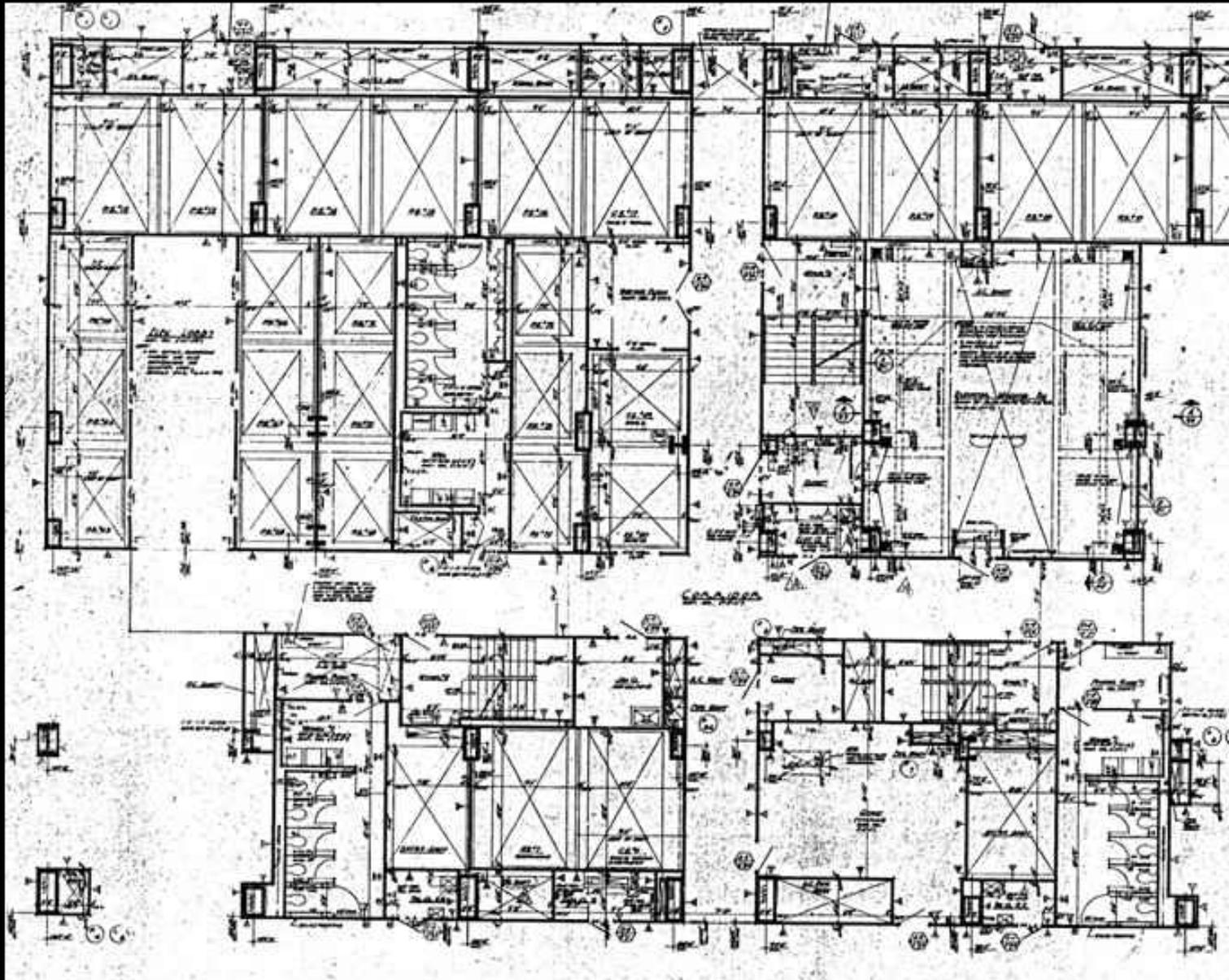


Figure 2-2 Representative structural framing plan, upper floors.

Plan réel du coeur du WTC-1 –66^{ème} étage



Les plans de la construction (Blueprints) sont récemment sortis dans le domaine public grâce à une source anonyme

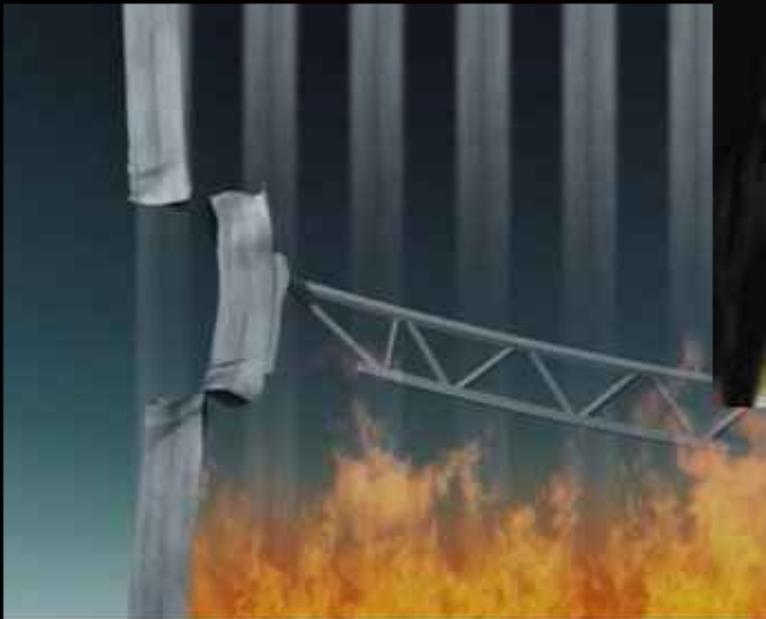
Thèse officielle et Théories la soutenant.

NIST 2005:

Les impacts des avions ayant détruit un petit nombre de colonnes (10/47 du coeur, 35/240 périphériques) les incendies ont été déterminants. Le NIST avance que le feu (l'air) a atteint plus de 1000°C. Les armatures des planchers portées à 700°C ont ployé et tiré avec une force incroyable les colonnes externes vers l'intérieur. Dans le même temps, les colonnes centrales perdant de leur résistance sous l'effet de la chaleur se sont rétractées sous le poids. Les colonnes externes tordues vers l'intérieur subissent alors toute la charge des étages supérieurs: l'effondrement est inévitable.

Ayant invalidé les théories antérieures, celle du NIST demeure l'unique théorie officielle (gouvernementale) de référence. Elle ignore les caractéristiques de l'effondrement et repose entièrement sur des simulations informatiques non publiées et en contradiction avec quelques observations et tests réels.

NIST: “Théorie de la défaillance des colonnes”

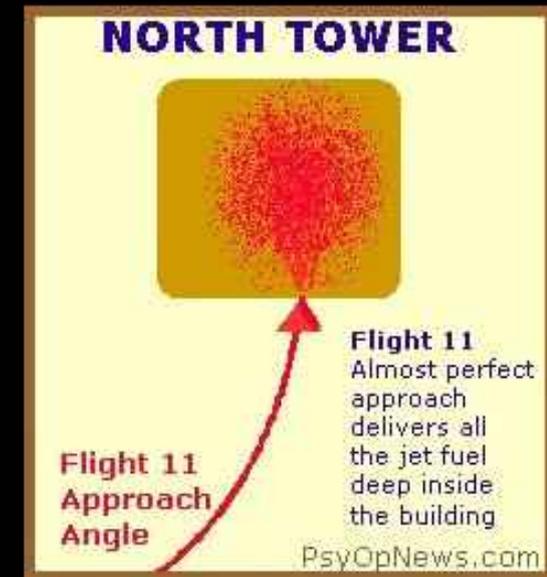
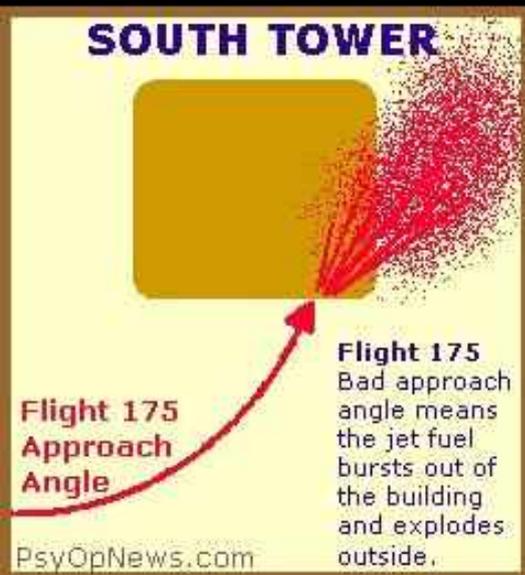


Suivant cette théorie, la pression de la masse de la partie supérieure peut contribuer à détruire les colonnes déjà tordues par la traction des renforts soumis au feu

Si le feu est le principal responsable pourquoi la tour Sud tombe t'elle la première ?



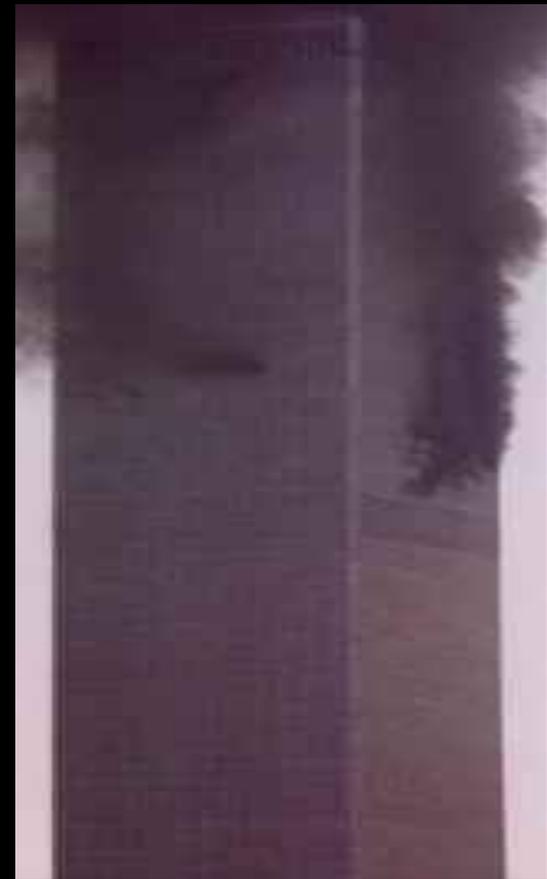
Impact en face Sud
Etages 77 à 85 touchés
Effondrement 56 'après le
crash



Impact en face Nord
Etages 93 à 99 touchés
Effondrement 1h42' après
le crash

Tour Sud

- “Il y avait de petites flammes visibles à travers le mur endommagé et qui léchaient le mur.” *Brian Clark, un des seuls 4 survivants provenant d'un étage supérieur à celui des impacts, se frayant un chemin entre les 86^{ème} et 80^{ème} étage*



- Les feux sont restés froids (fumée noire) et très localisés dans la tour Sud, pas d'explosion de fenêtres, les colonnes extérieures n'ont pas rougi.

Tour Nord:

- Le Kérozène résiduel de la boule de feu a fini de brûler en moins de 5'
- Un exceptionnel feu de bureau s'est étendu:
 $T_{\text{feu}} \sim 1000^{\circ}\text{C}$
selon le NIST



Le NIST doit supposer l'arrachement de toutes les protections anti feu

- **NIST: “Les tours ont résisté à l'impact et seraient restées debout sans l'arrachement des protections anti-feu et les incendies qui suivirent sur plusieurs étages”**
- **Dénonciateur: “l'énergie nécessaire excédait l'énergie cinétique totale disponible. L' énergie a déjà été consommée dans les simulations du NIST par la destruction de l'avion, des colonnes, des planchers”** *Kevin Ryan d 'Underwriters Laboratories*

Dénonciation d'un scientifique d'*Underwriters Laboratories* contestant le rapport du NIST



“Les résultats de nos tests (sponsorisés par le NIST) sur des modèles des étages indiquent que les structures auraient facilement résisté au stress thermique causé par le feu de Kérozène et autres combustibles des bureaux” *Underwriters Laboratories*



Source: NIST.

Figure 3-11. Fire exposure side of the 35 ft restrained test assembly after almost 2 hours of fire exposure

Confirme les tests au feu d'immeubles à structure d'acier dans les années 90: Aucun effondrement malgré des températures de 900°C atteintes par l'acier.

Résultats des Tests financés à U.L. par le NIST

Test	Description	Times to Reach End-Point Criteria (min)					Test Terminated (min)	Standard Fire Test Rating		
		Temperature on Unexposed Surface		Steel Temperatures		Failure to Support Load		ASTM E 119-61	ASTM E 119-00	
		Average (Ambient +250°F)	Maximum (Ambient +325°F)	Average (1100°F)	Maximum (1300°F)			Rating (hr)	Restrained Rating (hr)	Unrestrained Rating (hr)
1	35 ft. restrained, ¾ in fireproofing	---	111	66	62	(3)	116 ⁽¹⁾	1½	1½	1
2	35 ft. unrestrained, ¾ in fireproofing	---	---	76	62	(3)	146 ⁽²⁾	2	---	2
3	17 ft. restrained, ¾ in fireproofing	180	157	86	76	(3)	210 ⁽²⁾	2	2	1
4	17 ft. restrained, ¾ in fireproofing	---	58	66	58	(3)	120 ⁽¹⁾	¾	¾	¾

(1) Imminent collapse

(2) Vertical displacement exceeded capability to measure accurately

(3) Did not occur

The end-point criterion that determined the rating is shown in matching color.

Les Dénonciateurs: un employé du Laboratoire Scientifique U.L. s'oppose au rapport du NIST



Kevin Ryan a été licencié de U.L. en réponse à son courrier

- “Nous savons que les composants en acier ont été certifiés ASTM E119. La courbe Temps vs Température associée à ce standard nécessite que les échantillons soient exposés à des températures de 1000°C pendant 2 heures ...
- “La version [“officielle”] ne colle tout simplement pas”



Source: NIST.

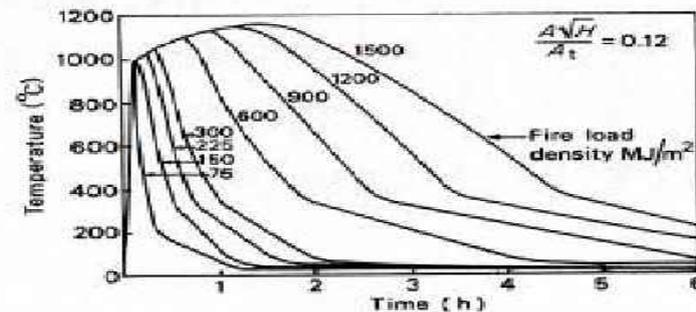
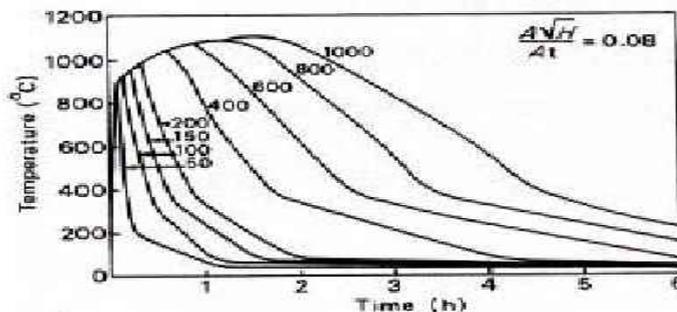
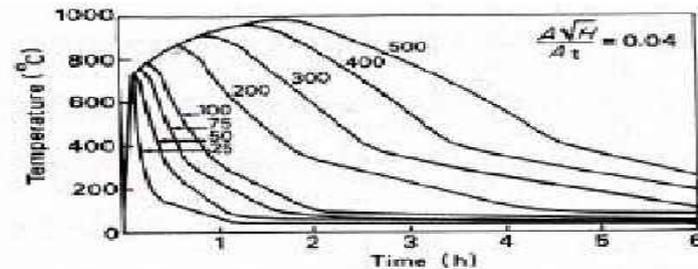
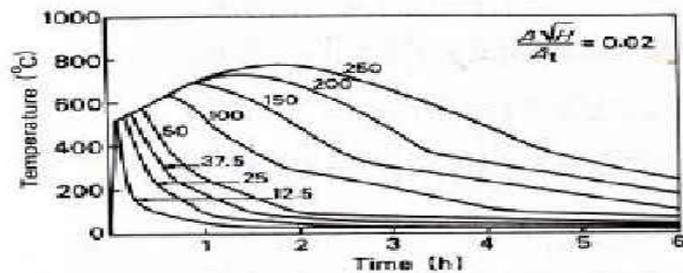
Figure 3-11. Fire exposure side of the 35 ft restrained test assembly after almost 2 hours of fire exposure

Analyse et commentaires

● **Les feux du WTC selon le NIST:** Tirées d'un cours sur la dynamique du feu les courbes ci-dessous représentent la température au cours du temps pour différentes charges de combustible (20kg soit 400 MJoules par m² au WTC) et du facteur d'ouverture (4 cadrants) qui caractérise l'oxygénation du feu et dépend de la superficie des ouvertures pouvant alimenter le feu en air frais, de leur hauteur et de la surface du feu. Estimé à plus de 0.1 pour un étage en feu du WTC, on voit alors que la courbe peut dépasser facilement les 1000°C en ~1/2 h conformément aux simulations du NIST. Il s'agit donc d'un feu de bureau extrêmement chaud (1000°C soutenus pendant 15 minutes) car extrêmement bien oxygéné et alimenté en combustible. Les observations sur la tour Nord ne remettent pas en question cette analyse du NIST.

Le kérozène a joué un faible rôle selon le NIST en tant que source d'énergie calorifique car il a brûlé trop rapidement, pas plus de 5 minutes, donc n'a pas contribué à chauffer la structure. Son rôle essentiel selon le NIST, est d'avoir enflammé une étendue importante de bureaux rapidement.

Même un feu extrême localisé ne pourrait chauffer le métal à 700°C car ce dernier évacuerait la chaleur localement excédentaire par dissipation thermique dans le reste de la structure. Mais selon le NIST, le feu a pu chauffer efficacement l'acier parcequ'un grand volume (celui de la couche d'air au plafond) a été porté à haute température, situation dans laquelle la dissipation thermique joue un rôle mineur.



Analyse et commentaires

● **Incendie de la tour Sud:** Pourquoi donc l'incendie de la tour Sud a t'il été si modeste par rapport à la prédiction du NIST ? Probablement car la dynamique du feu est très sensible au sens des courants d'air , difficile à prendre en compte dans les simulations, et à la répartition du combustible pour sa propagation. Or le NIST a supposé que tout le combustible des bureaux était resté dans la tour alors qu'une bonne partie a été probablement balayée et éjectée à l'extérieur par le crash de l'avion. Les grandes surfaces privées de combustible ont pu empêcher le feu de se propager vers les zones où le combustible était encore abondant. D'ailleurs, les simulations du NIST sont très sensibles à la façon dont est réparti le combustible. Le fait que le NIST n'ait retenu que les scénarios les plus favorables au feu peut donc expliquer facilement le désaccord avec les observations.

Note: la tour Sud est touchée plus bas mais les colonnes d'acier y sont beaucoup plus épaisses que dans les étages plus élevés impactés de la tour Nord. Ce ne peut donc être un élément de réponse à la question: pourquoi la tour Sud tombe t'elle la première?

● **Incendie de la tour Nord:** si la démonstration par le NIST que le feu a pu porter les renforts en acier à la température de 700°C semble admissible pour la tour Nord, c'est la thèse selon laquelle cela a suffi à provoquer la défaillance de la structure et l'initiation de l'effondrement qui est difficilement crédible car en flagrant désaccord avec les résultats de tests réels au feu sur les structures du WTC. (http://www.nist.gov/public_affairs/releases/ULTestResults.pdf). Ces tests, même s'ils supposent des protections anti feu intactes sur les structures ont en effet produit des températures de 700 degrés de l'acier mais sans aucun signe d'effondrement.

Objectifs du rapport du NIST

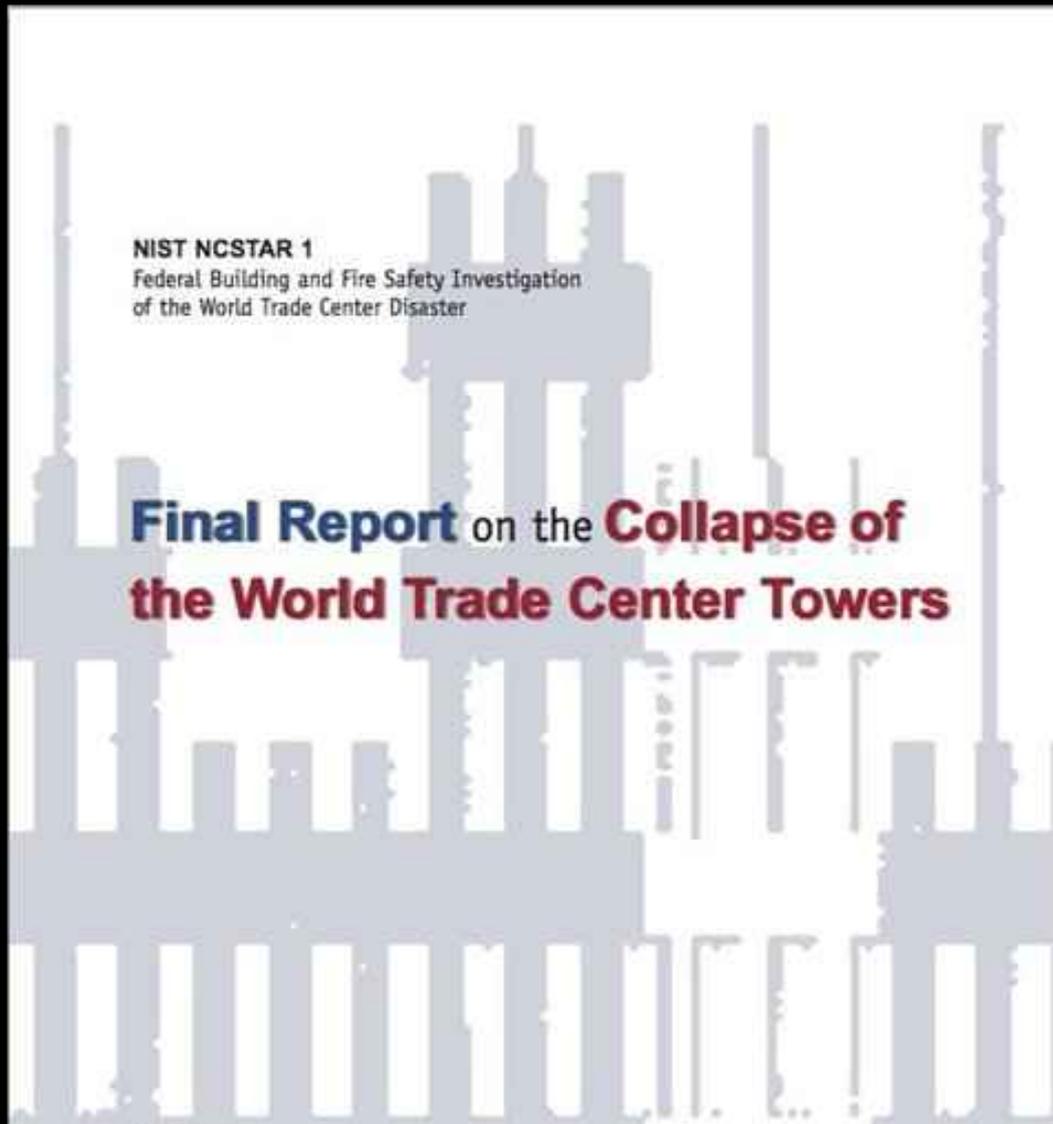
Initialement:

Déterminer pourquoi et comment WTC1 et WTC2 se sont effondrés suite à l'impact initial des avions et pourquoi et comment le WTC7 s'est effondré.

Finalement:

Rapport du NIST: "l'enquête s'est focalisée sur l'enchaînement des événements depuis l'instant de l'impact jusqu'à celui où les conditions d'un effondrement inévitable ont été atteintes" NIST





**Titre : rapport final
sur l'effondrement
des tours du WTC**

**Mais aucune
analyse de
l'effondrement !**

**9/2007, le NIST admet que: Nous sommes dans
l'incapacité de fournir une explication complète de
l'effondrement total !**

Rapport du NIST :

Une montagne de diversion

Une entreprise de dissimulation

de 20M\$



32 sous-rapports et 10000 pages - incluant

- Une foule de détails insignifiants

- 1000 pages de Modélisation des avions

- 100 pages de modélisation du feu

- 1/2 Page concernant l'hypothèse principale: l'initiation de l'effondrement et l'effondrement global qui suivit

**Pourquoi le NIST s'arrête t'il avant que la véritable enquête puisse commencer?:
parceque s'il analysait les effondrements réels il devrait faire face à la preuve évidente de la démolition contrôlée.**

Rapport du NIST: éléments suspects, nécessité d'une étude indépendante.

- Impact des jets pas suffisant ==> choix des paramètres de simulation les plus dévastateurs: vitesse, poids(+5%), résistance (+15%) et angles d'approche des avions, résistance (-20%) et charge des tours, Kérozène (+25%). Fausse représentation de certaines colonnes du coeur.
- Impact du feu pas suffisant ==> le NIST n'admet pas que l'essentiel du Kerozène de la tour Sud a brûlé hors du building, choix des paramètres de simulation les plus dévastateurs: répartition et charge en combustible, oxygénation parfaite.
- Le NIST refuse de publier les données des modèles simulés sur ordinateur, notamment les visualisations de l'initiation de l'effondrement

Analyse et commentaires

● Le NIST et les effondrements

Pourquoi le NIST ne s'est intéressé qu'aux conditions de l'initiation d'une défaillance dans la structure mais pas à l'effondrement? <http://wtc.nist.gov/NISTNCSTAR1CollapseofTowers.pdf> SECTION 6.14.4

Depuis la publication de son rapport, le NIST a tenté de justifier son silence sur cette question de l'effondrement en disant que la structure inférieure ne pouvait résister au choc dû à la chute d'une pile d'étages donc que l'effondrement une fois initié, rien ne pouvait plus l'arrêter. Les reproches au NIST sont donc précisés dans un article des principaux scientifiques acteurs du mouvement pour la vérité sur le 11/9 qui vient d'être publié dans l'Open Civil Engineering Journal : Fourteen Points of Agreement with Official Government Reports on the World Trade Center Destruction.

Reproche: le NIST n'a pas essayé d'expliquer l'effondrement tel qu'il s'est produit i.e. avec toutes les caractéristiques observées notamment la vitesse de chute (pas d'analyse quantitative par le NIST mettant en oeuvre, au minimum, la loi de conservation de l'impulsion sans parler de l'effet de la résistance de la structure sur la vitesse de chute) et n'a pas fait d'étude métallurgique (malgré les observations énigmatiques de la FEMA) ni de recherche de résidus d'explosifs pour tester l'hypothèse de la démolition contrôlée. En réponse, le NIST vient de reconnaître (Septembre 2007): « Nous sommes incapables de fournir une explication complète de l'effondrement total. »
www.libertariansforjustice.org/stephenjones/14pointsCEJ.pdf

Le rapport du NIST en admettant que les tests réels n'ont pas produit d'effondrement et que ses propres analyses sur les colonnes n'ont pas mis en évidence des températures supérieures à 300°C reconnaît donc que ses propres conclusions ne reposent sur aucune évidence empirique mais seulement sur des simulations. Or les visualisations des modèles simulés de l'initiation de l'effondrement ne sont toujours pas publiées.

Les experts en ingénierie mécanique contestent aussi un élément clef du scénario du NIST: que les renforts aient pu tirer sur les colonnes au point de les faire ployer. Selon eux les attaches aux colonnes auraient rompu avant.

La théorie de l'effondrement en pile d'étages de la FEMA a été écartée par le NIST au sens où selon le NIST, l'effondrement n'est pas initié par la chute consécutive des étages le long des colonnes intactes. Cependant, le scénario du NIST suppose malgré tout un empilement des étages contribuant à propager la destruction mais celui-ci est la conséquence de la destruction des colonnes en premier lieu.

L'examen de l'effondrement va nous fournir les preuves de la démolition contrôlée des tours jumelles du WTC

**Thèse: l'objectif de la démolition contrôlée
appliquée aux tours jumelles était de produire des
effondrements qui pourraient s'expliquer comme ayant
été causés par des crashes d'avions et dégats par le feu.
Donc la démolition contrôlée fut initiée dans les zones
de crash puis propagée vers le bas.**

WTC-Tours jumelles - Hypothèse d'une démolition contrôlée non conventionnelle

Aspects de la destruction des tours

Sons et flashes d'explosion
 Destruction partant de la zone de l'impact des jets précédée de déformations

Effondrement à une vitesse proche de la chute libre

Onde de démolition explosive se propageant vers le bas

« Effondrement symétrique » suivant la direction de plus grande résistance

Squibs: charges explosives visibles aux étages inférieurs

Enormes nuages de béton pulvérisé sous pression

Total démembrement de la structure d'acier

Projections des débris vers l'extérieur
 Projections latérales d'acier de la structure à plus de 150 m

Poussière de Microsphères de fer et mares de fer fondu

Preuve chimique de charges coupantes à thermate

La plupart des aspects de la destruction des tours du WTC correspondent aux caractéristiques de la démolition par des explosifs

Hypothèse des explosifs

Preuves directes de destruction explosive

Hypothèse du feu

PAS de caractéristiques de destruction par le feu **exceptée l'initiation**

Les feux causent d'importantes déformations graduelles et des effondrements asymétriques suivant la direction de moindre résistance, d'habitude dans des bâtiments en bois et jamais dans des gratte-ciels en acier

Fuites et dénonciations

Confirmation des Experts

Préconnaissance de la destruction

Documentation vidéo

Données du rapport de FEMA

Témoignages de 118 témoins directs



Preuve de démolition contrôlée

AE911TRUTH.org
 ARCHITECTS & ENGINEERS
 FOR
 9/11 TRUTH

**DVD Companion
 Key Map**

Plus de 118 pompiers témoins de sons et flashes d'explosion

(Suite à l'ordre du tribunal de levée d'écrou en Aout 2005 des "Enregistrements" du FDNY)

**A l'origine compte-rendus commandés par Thomas Von Essen de la
commission City Fire "pour les préserver avant qu'ils ne soient
déformés par la mémoire collective"**

**Un total de 12000 pages de témoignages par 503 pompiers du FDNY
et techniciens d'urgence médicale collectés d'Octobre 2001 à
Janvier 2002**

Pompier témoin de sons et flashes d'explosion

(“Enregistrements” du FDNY)

“Et avec chaque bruit d'explosion c'était d'abord un flash orange puis rouge qui sortait du building et puis cela se propageait tout autour des deux cotés aussi loin que je puisse le voir. Ces sons de pétarades et d'explosions augmentaient se propageant à la fois vers le haut et le bas et tout autour du building.”

[Karin Deshore – Capitaine (E.M.S)]

Les témoignages sont corroborés par des enregistrements sonores, et vidéos.

Autres témoignages de pompiers sur les flashes et explosions

- **“Tout autour à mi-hauteur du World Trade Center, il y avait ces flashes oranges et rouges qui jaillissaient.** Au début c’était juste un seul flash.
- Puis ce flash continuait de clignoter sur le pourtour du bâtiment et ce bâtiment a commencé à exploser.”

Témoignages de Pompiers sur les Flashes et Explosions

(extrait de "Histoires Orales" déclassifié par ordre judiciaire)

"Nous étions là depuis 10 ou 15 , je ne sais plus et je me souviens qu'il y a eu une explosion Ça ressemblait aux images de télévision quand ils détruisent des bâtiments. Toutes ces explosions semblaient faire le tour du bâtiment."

- Rich Banaciski , Pompier (FDNY)

Témoignages de Pompiers sur les Flashes et Explosions

(extrait de “Histoires Orales” déclassifié par ordre judiciaire)

- “...Au début je pensais que c’était – vous savez comme ces démolitions professionnelles, quand ils mettent des charges à certains étages et que vous entendez Pop, pop, pop, pop, pop...Et j’ai entendu ce bruit effrayant...

C’est là que j’ai vu le bâtiment en train de chuter.”

- Daniel Rivera, EMS Paramédical

Témoignages de Pompiers sur les Flashes et Explosions

(extrait de "Histoires Orales" déclassifié par ordre judiciaire)

- Un témoin dont le bureau était près du World Trade Center a raconté à l'AFP qu'il se tenait en dehors de la foule sur Church Street, à environ 2,5 blocks de la Tour Sud lorsqu' il vit **"de nombreuses émissions de lumières brèves à l'intérieur du Building, entre les étages 10 et 15."** Il vit environ six des ces brefs flashes, accompagnés d'un "bruit de craquement" avant que la tour ne s'effondre.
- "Quand j'ai regardé dans la direction du World Trade Center avant qu'il ne s'effondre, que le numéro 2 s'effondre, ...**J'ai vu des flashes de faible intensité.**

Témoignages de Pompiers sur les Flashes et Explosions

(extrait de "Histoires Orales" déclassifié par ordre judiciaire)

- Alors que nous regardions le bâtiment, ce que j'ai vu, c'était comme si **les quatre côtés du bâtiment explosaient. Nous avons réellement entendu les "pops". Nous avons entendu les "pops" dans le bâtiment..**
- [Joseph Meola - Pompier (F.D.N.Y.)

Témoignages de Pompiers sur les Flashes et Explosions

(extrait de “Histoires Orales” déclassifié par ordre judiciaire)

**“...J’ai pensé que les terroristes
avaient installé des explosifs
quelque part dans le bâtiment.
C’était aussi fort que ça, des
claquements d’explosifs...”**

<http://www.youtube.com/watch?v=b1XxOI662Qg>

EXPLOSIONS ENREGISTREES au poste FDNY



TEMOIGNAGES D'EXPLOSIFS

Les Pompiers parlent de souffles dans les Tours juste avant les effondrements

- WTC 1: “Soudain, il y a eu un **autre boom sonore aux étages supérieurs, et il y a eu une série de petites explosions qui semblaient faire le tour du bâtiment aux étages supérieurs. Et un autre souffle venant du sol, avec une grosse boule de feu qui crachait beaucoup de débris...**”
Det. Thomas M. Inman (pa-police-reports04.pdf page 6)
- WTC 2: “Quand j’ai regardé dans la direction du World Trade Center 2 **avant son effondrement,**
- **...J’ai vu des flashes de faible intensité.**



TEMOIGNAGES EXPLOSIFS

Les Pompiers parlent de souffles dans les Tours juste avant les effondrements

- Le Lieutenant Evangelista, sans que je lui en ai parlé, m'a questionné pour savoir si j'avais vu des flashes en face du bâtiment, et je lui est dit que oui parce que je pensais à des choses qui explosent- à ce moment je ne savais pas ce que c'était, que ça pouvait être un effondrement - mais j'ai vu flash flash flash et ensuite le bâtiment est tombé

Q. Etait-ce dans la partie basse du bâtiment ou la partie haute où il y avait les incendies?

A. Non, c'était dans la partie basse du bâtiment. Vous savez comme quand il démolissent un bâtiment, quand ils le détruisent et qu'il s'effondre ? C'est à ça que j'ai pensé en le voyant. Et ce n'est pas moi qui lui ai soufflé la réponse, c'est lui. Il m'a dit , je ne suis pas fou, mais je veux juste te demander si tu les as vus car tu étais à côté de moi Il m'a dit **Tu as vu ces flashes aussi ? J'ai dit oui, et je croyais que j'étais le seul, et il m'a dit , je les ai vus aussi."**

- ASSISTANT COMMISSIONAIRE, STEPHEN GREGORY FDNY WCT2 File No. 91 10008

Pompiers du FDNY Témoins des explosions



En général, les Journalistes disent la vérité le premier jour...

“ça sonnait comme une mitraille: bang, bang, bang, bang, bang...
puis tout à coup , trois grosses explosions.”



**Tour Nord: l'antenne est la première à tomber: le coeur
et la "Coiffe en Treillis" ont été détruits (fondus?)**



**L'effondrement débute par une réduction d'1/3
de la pile de 17 étages sans explosions apparentes**

Tour Nord: charges explosives

http://www.911research.com/wtc/evidence/videos/docs/north_tower_collapse.mpeg



Puis, rapidement une demolition explosive de la pile superieure de 17 étages s'amorce : la destruction part du bas, la zone de l'impact.

Tour Sud: 1- la partie supérieure bascule sans explosions apparentes puis 2- de multiples explosions à la base de celle-ci qui ensuite 3- se désintègre en plein ciel



Tour Sud

http://www.911research.com/wtc/evidence/videos/docs/south_tower_collapse.mpeg



Tour Sud : explosions

http://darksideofgravity.com/wtc2_abc_3



Analyse et commentaires

● **Initiation de l'effondrement d'apparence naturelle:**

La chute des piles d'étage au dessus des points d'impact d'avions de la tour Nord et de la tour Sud semble s'initier naturellement comme si la structure aux points d'impacts avait cédé. Des déformations de colonnes extérieures ont aussi été observées juste avant qui donnent du crédit à l'idée qu'une déformation graduelle est à l'origine de l'initiation de l'effondrement. Mais la chute en avance de l'antenne de la tour Nord et sa constante accélération révèlent un point essentiel: la structure portante du coeur a été annihilée la première: c'est la véritable raison pour laquelle tout le poids reposant sur les colonnes extérieures, celles-ci ont pu fléchir et déclencher l'effondrement.

Or, le scénario du NIST reposait d'abord sur le fléchissement des parties les moins résistantes (renforts soutenant les planchers puis colonnes extérieures) pour la bonne raison que la destruction en premier lieu des colonnes très épaisses du coeur sous le seul effet de la chaleur des incendies est impossible. L'annihilation constatée de la structure portante du coeur réduit donc à néant la thèse du NIST car si le feu n'a pu détruire le coeur de la structure (pas de bureaux donc pas de combustible au coeur!) il faut faire l'hypothèse que des incendiaires ont été utilisés pour porter, en toute discrétion et progressivement, les colonnes du coeur à de bien plus hautes températures que l'incendie ne le pouvait provoquant leur perte de résistance et affaissement progressif et/ou que des charges coupantes ont sectionné les colonnes. Cette initiation progressive, discrète et d'apparence naturelle de l'effondrement s'imposait pour ne pas éveiller l'attention car des charges explosives trop puissantes prédétruisant les colonnes à de multiples niveaux comme dans la tour Landmak auraient produit des flashes et sons d'explosions trop flagrants avant l'effondrement. Les explosions et flashes de charges coupantes à base d'incendiaires (thermite) sont beaucoup plus discrets. L'objectif n'étant que de créer l'illusion d'un déclenchement naturel les charges de thermite tranchant ou chauffant l'acier pouvaient donc n'être concentrées que dans une zone limitée, celle des crashes. Certains des témoignages d'explosions et flashes avant effondrement s'expliqueraient par le déclenchement de ces charges.

● **Poursuite de la destruction:** Une fois l'effondrement initié, le démarrage d'une séquence d'explosions beaucoup plus puissantes n'éveillera pas les soupçons puisque les projections de matière seront attribuées au choc de la masse supérieure sur la partie inférieure. La pile supérieure de 19 étages de la tour Nord peut alors achever d'être détruite comme un immeuble de 19 étages qui serait au sol, en partant de sa base, comme en démolition contrôlée classique. La partie inférieure de la tour n'est dans un premier temps pas affectée par la destruction de cette pile supérieure d'étages ce qui contredit aussi tous les scénarios d'effondrements naturels selon lesquels c'est l'impact de la pile d'étages supérieurs qui aurait dû détruire les étages inférieurs.

La destruction de la Tour Sud suit à peu près le même scénario que celle de la tour Nord à la différence que sa pile supérieure bascule avant d'être détruite. Ce basculement qui aurait dû la faire chuter dans Manhattan, est donc interrompu quand elle se désintègre en plein ciel, ce qui ne s'expliquerait pas sans explosifs.

L'effondrement de la tour Sud est devenu symétrique et se poursuit dans la direction de plus grande résistance

http://www.911research.com/wtc/evidence/videos/docs/wtc2_demolition_waves.mpg



Analyse de l'onde de démolition



- Voyez que “l'effondrement” est une ligne d'explosions (ejections horizontales à grande vitesse) progressant en une parfaite ligne droite autour du building

- L'onde de démolition avance clairement en avance des débris effectivement en chute libre au dessus. Les délais entre les détonations ont dû être contrôlés à la fraction de seconde pour créer cet effet.



Tour Nord du WTC

Cela ressemble-t-il à un effondrement gravitationnel ?

Découpage en éléments de longueur transportable



**WTC1-colonnes de
fumée vers le haut et
l'extérieur**



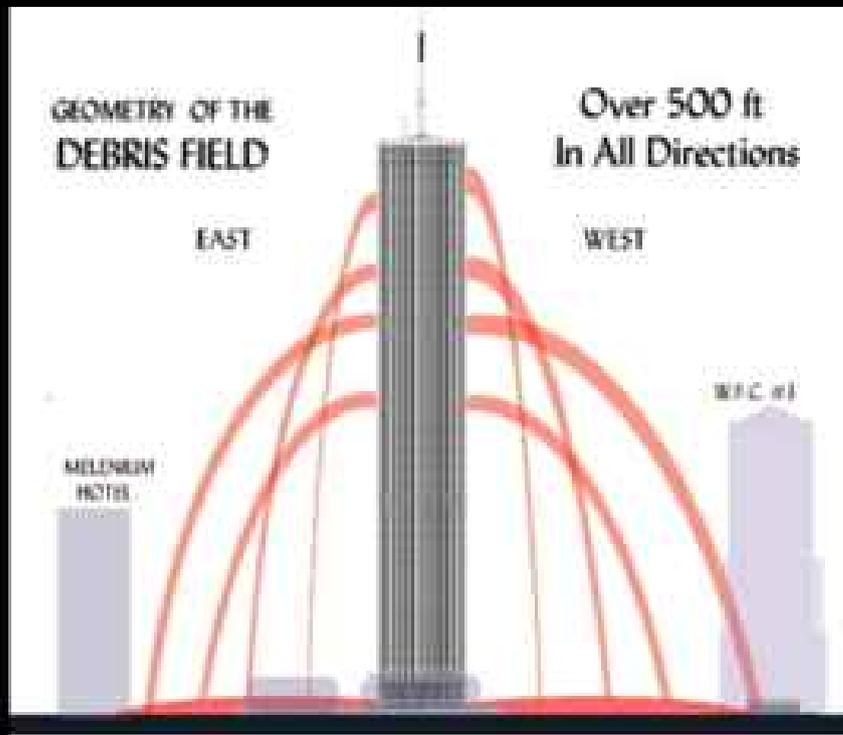
**Une explosion connue
pour comparaison**

Comparez les explosions

Comme une banane qu'on épluche

Aspect feu d'artifice

Les éléments de facade des étages inférieurs sont projetés plus loin



Exercice:

Trouvez le prétendu « Empilement »

de la FEMA

Pas de masse ==> Pas de transfert

d'impulsion

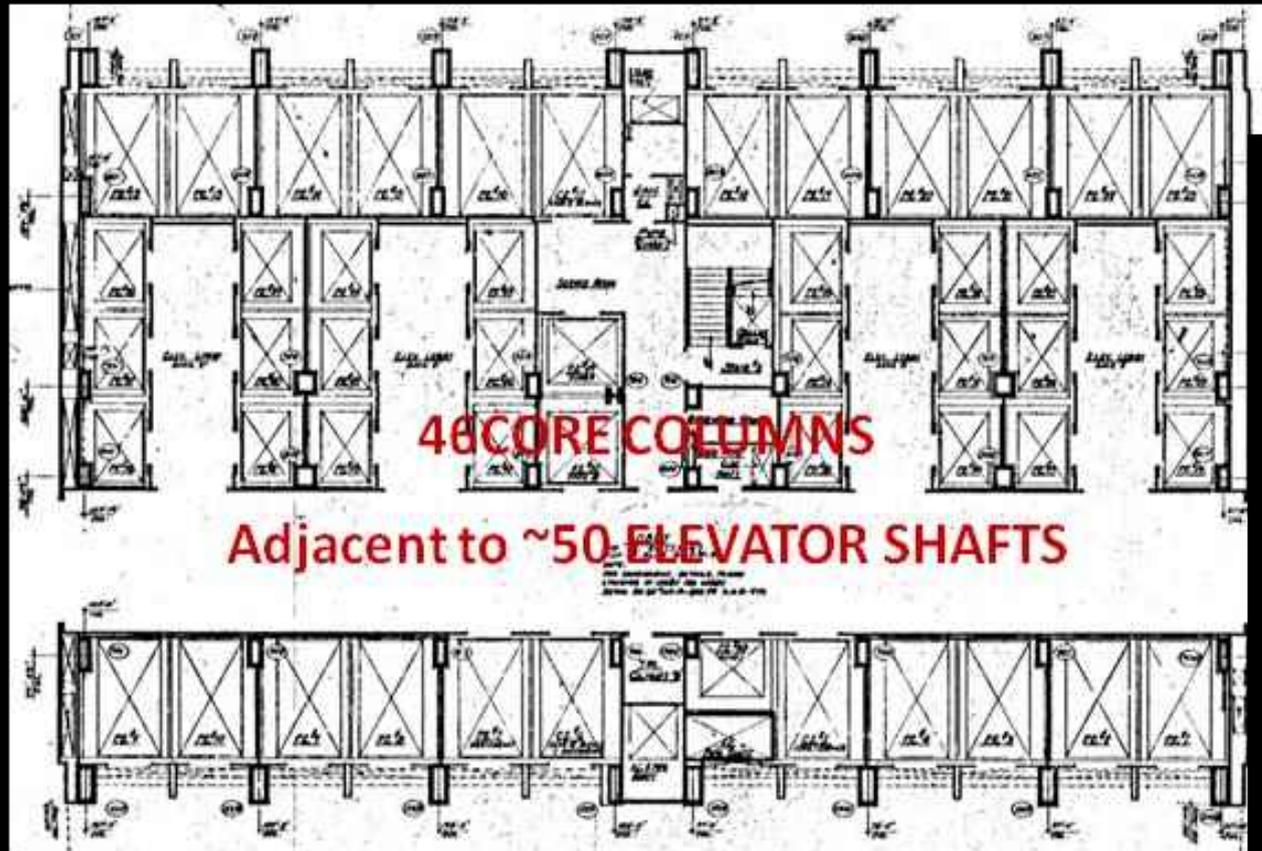
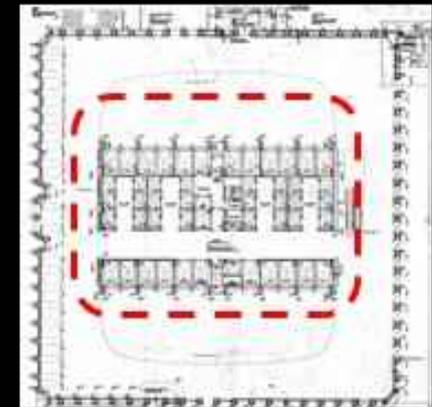
Même si l'“empilement” est caché dans le nuage de poussières il ne représente qu'une faible part de la masse initiale de la partie supérieure de l'immeuble qui pour l'essentiel a été projetée vers l'extérieur

(comme le confirme le champ de débris).

Donc il n'y a pas de masse centrale contribuant significativement par sa chute à l'effondrement séquentiel des étages!



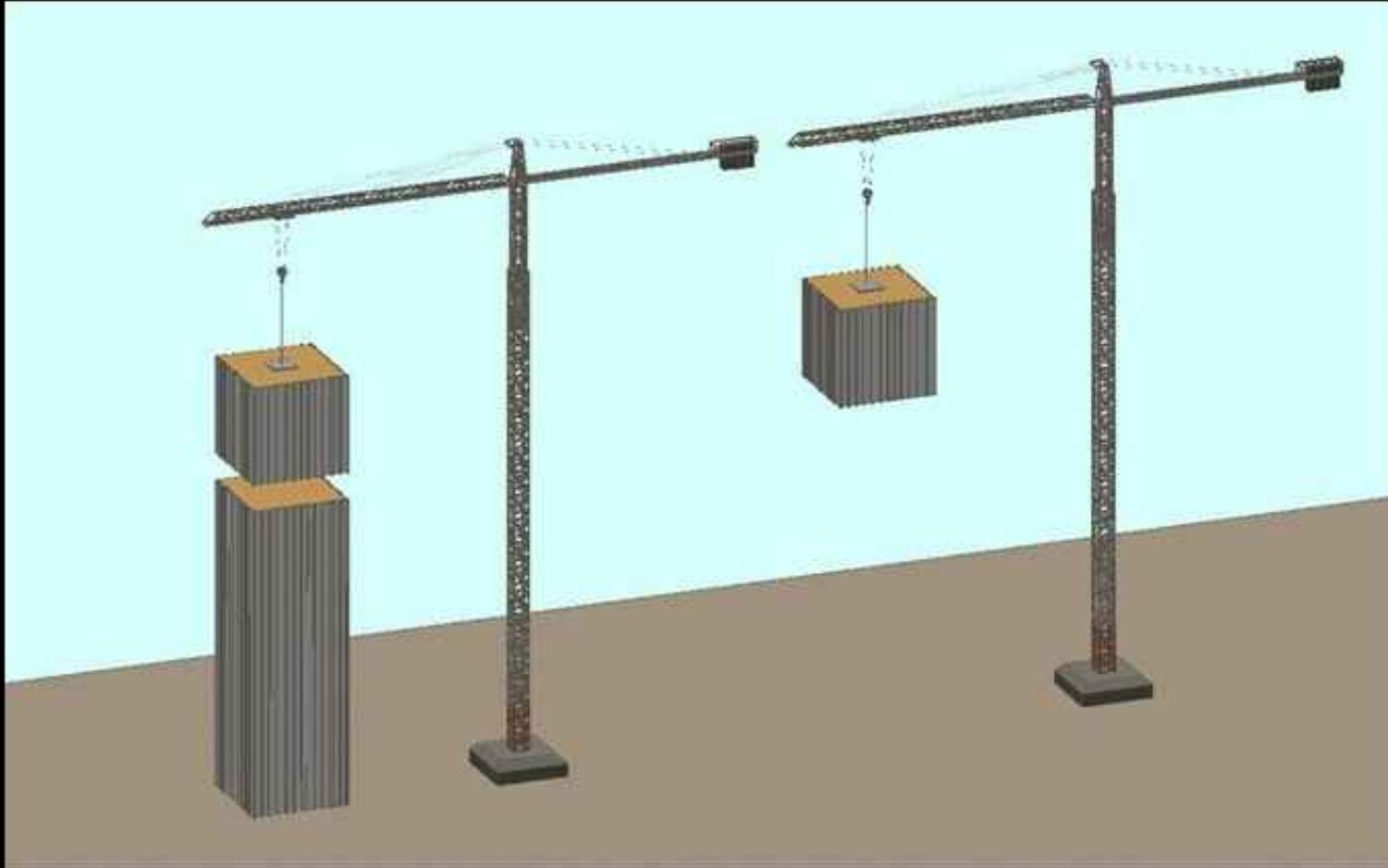
Colonnes du coeur facilement accessibles (à proximité des ascenseurs)



- Colonnes extérieures inaccessibles.
- Nécessité de charges d'explosifs beaucoup plus puissantes au coeur ==> Démolition explosive non standard

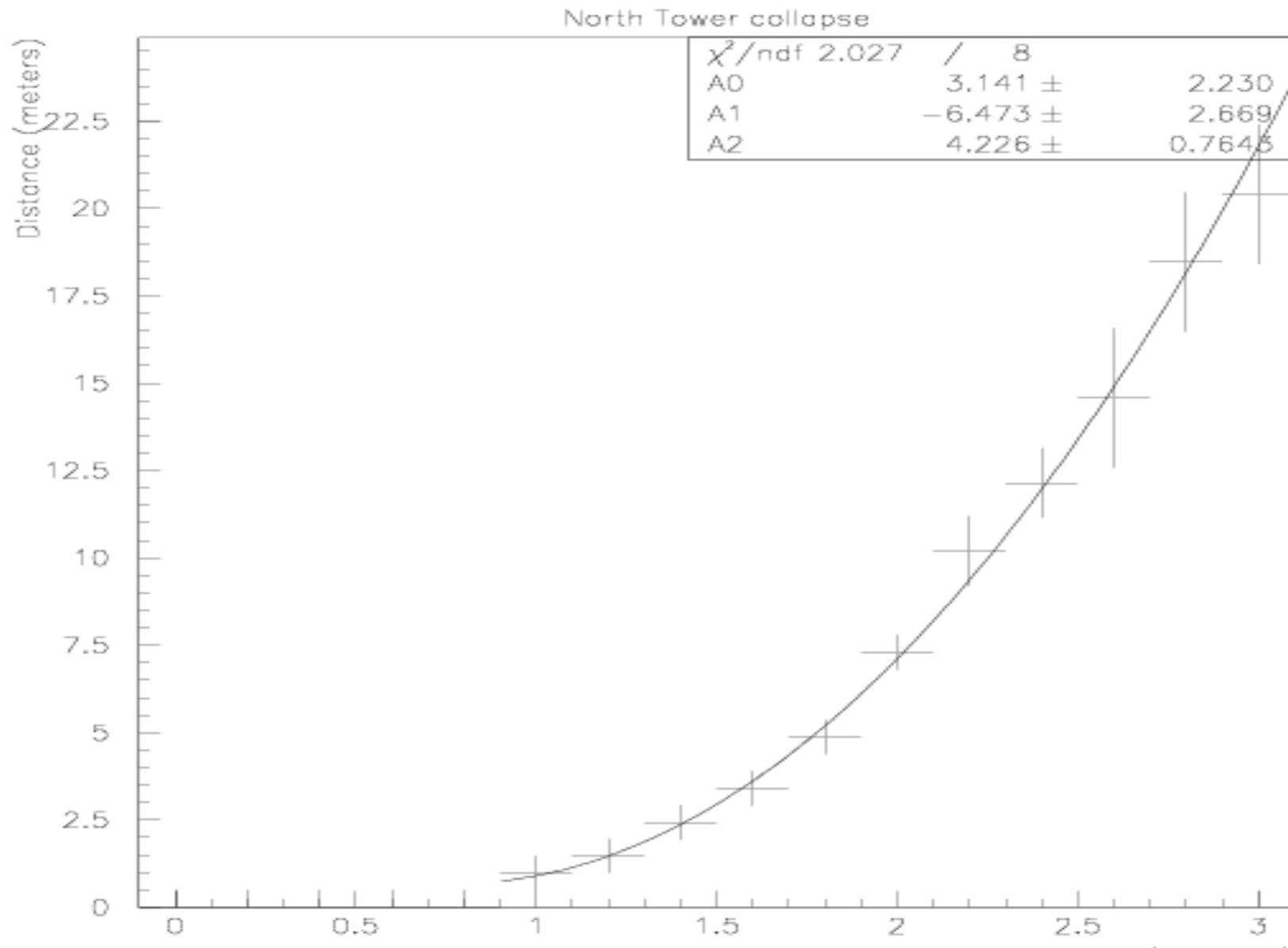
Les charges ont elles été installées sous le couvert d'une opération de modernisation des ascenseurs (qui était en cours : Elevator World 12/9/2001)?

Effondrement en chute libre ?



Lequel de ces
immeubles de 20
étages a son toit
qui tombe le plus
vite ?

On s'attend à une accélération proche de la chute libre dans les premières secondes dans l'hypothèse d'une démolition contrôlée de la partie supérieure.



Accélération constante = $8.5 \pm 1.6 \text{ m/s}^2$

Compatible avec la chute libre dans l'air !

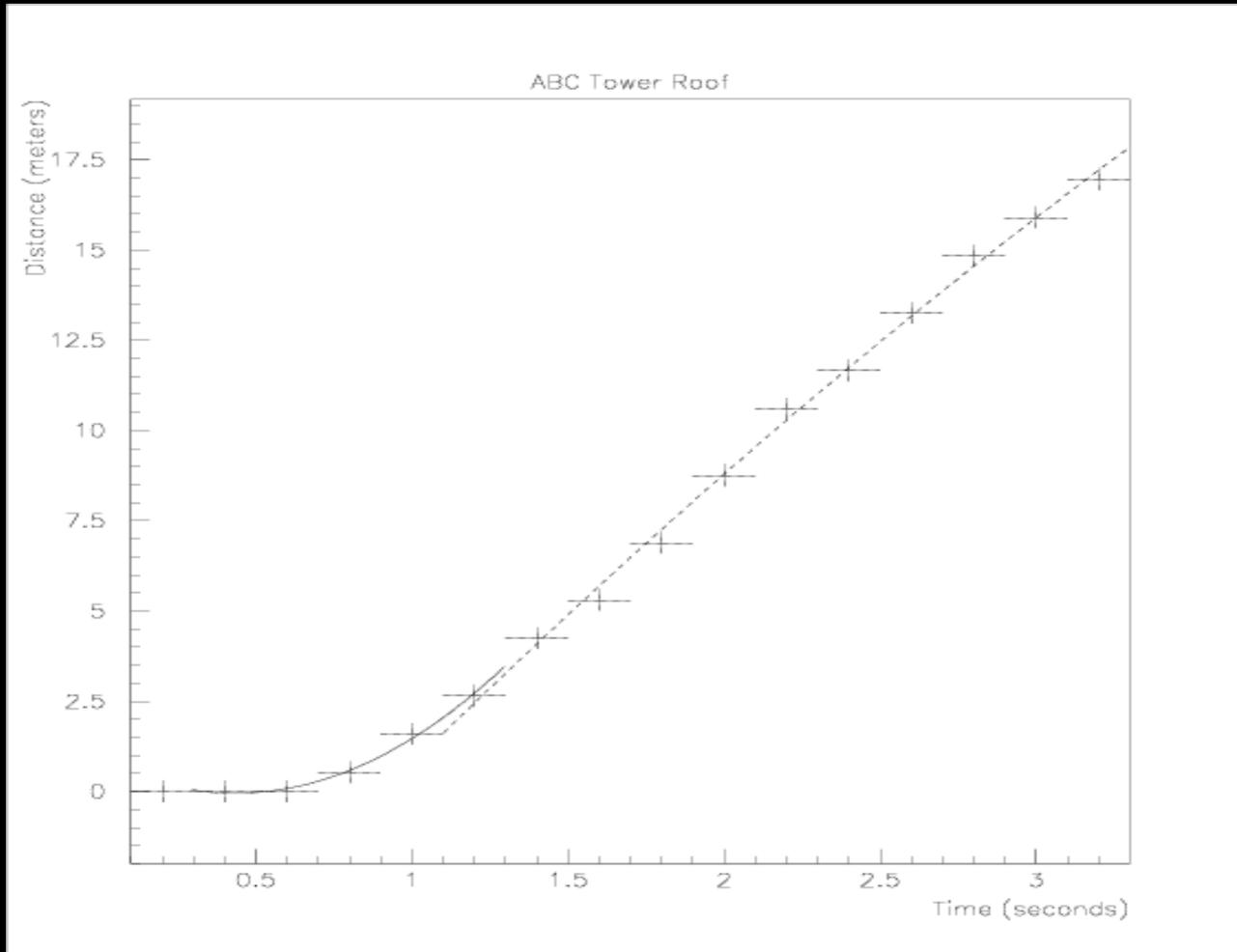
Conduirait à un temps de chute global de 9 à 11 sec

Tour de béton ABC Balzac: démolition par vérinage

Le bloc supérieur de 20m tombe de 6.5m et écrase la partie inférieure: pas de “squibbs”; débris de blocs de béton et pulvérisation très faible ; faible expansion du nuage de poussière (rapidement interrompue).



ABC Balzac: énergie d'impact au m^2 supérieure à WTC1 mais pas de chute libre!



Accélération dans le premier $\frac{3}{4}$ seconde

Puis vitesse (faible décélération) ~ constante de 9m/s

Pour WTC1 conduirait à un temps de chute global de plus de 40 sec

Effondrement total très rapide !

En théorie, chute de 400m d'une boule de pétanque
dans le vide: 9.2 s, dans l'air: 9.9s



Les débris masquent la fin de "l'effondrement" qui
s'achève entre 11 & 15 s.

Analyse et commentaires

• ~Chute libre au sommet de la pile supérieure

La chute de l'antenne peut être suivie avec une précision encore meilleure que celle du toit dans les 3 premières secondes. Les distances verticales mesurées avec Virtualdub doivent être mises à l'échelle physique réelle connaissant la distance entre l'étage 92, le plus bas étage en feu, et le toit. La distance de 71 mètres obtenue est dans les bonnes proportions avec la largeur de la tour de 63.4m de la vidéo de Naudet (attention: certaines vidéos manipulées ne respectent plus ces proportions). L'étude permet d'obtenir alors deux accélérations à partir de deux vidéos indépendantes de la tour Nord: $7.4 \pm 0.2 \text{ m/s}^2$ et $7.9 \pm 0.2 \text{ m/s}^2$. La différence peu significative peut être mise sur le compte de faibles effets de perspective ou d'une mesure sur un intervalle temporel qui n'est pas exactement le même sur les 2 vidéos. On est donc très proche de la chute libre et on vérifie que l'accélération est constante dans les premières secondes: la matière des planchers ayant été pulvérisée et projetée à l'extérieur par les explosions, il est logique qu'aucun choc ne semble entraver la descente en chute libre de l'antenne.

• Destruction de la partie inférieure et temps d'effondrement total

Nous avons déjà noté que la pile supérieure d'étages de la tour Nord a d'abord été détruite avant que la destruction ne se propage vers le bas. Si on avait laissé se poursuivre un effondrement naturel à partir de l'initiation, un bloc d'étages aurait basculé et serait tombé dans Manhattan ce qui a sans doute voulu être évité.

La pile supérieure ayant été transformée en poussière et débris d'acier ne pouvait alors pas contribuer à détruire (totalement et symétriquement) par son impact la partie inférieure de la tour. C'est donc une séquence programmée d'explosions qui a achevé de détruire les tours de haut en bas. Les colonnes extérieures n'étant pas directement accessibles pour y placer des charges coupantes linéaires, il a fallu les souffler plutôt que les sectionner. Les explosifs devaient donc être suffisamment puissants pour détruire les colonnes extérieures sans en être au contact direct. Plus on descend dans la structure plus les colonnes sont épaisses: la puissance des explosions augmente donc en descendant.

Autant, on pouvait s'attendre à ce que le haut de la pile supérieure tombe à une vitesse proche de la chute libre puisque cette phase suit le plan d'une démolition contrôlée classique, autant la vitesse de destruction de la partie inférieure n'est dictée que par le rythme de déclenchement des explosifs. Celui-ci ralentit considérablement lorsqu'on approche du sol sans doute en relation avec les colonnes plus massives à détruire. Le temps global d'un effondrement naturel symétrique (une absurdité en soit) ne peut être inférieur à 11 secondes si l'on tient compte de la conservation de l'impulsion des piles d'étages à mettre en mouvement. Il devrait être beaucoup plus long dès que l'on tient compte de la résistance de la structure à l'effondrement qui est bien sûr des milliers de fois supérieure à celle de l'air.

« Squibs » du WTC – Ejections explosives



Loose Change – Second Edition All Rights Reserved

“Squibs” - au WTC2

**Cages d'ascenceurs et couloirs centraux ont
canalisé les ondes de chocs des explosions**



**Profil des expulsions
==> démolition explosive
en avance sur les débris
en chute libre**

Vitesse de ces “squibs”: 203 km/h

Video Analysis-expos3

File Lines Circles Vectors Options Help

Physics ToolKit

[Return to Browser](#)

[Calculator](#)

Video

Play >

<<Step Step>>

Data Set 1

Window

Back Next



Time (s)	0.00E+00	X (m)	27.006	Mass 1 (kg)	1.
Frame	0	Y (m)	0.154	Mass 2 (kg)	0.00E+00
FPS	30	Scale	5.4	Cursor	Cross

La vitesse des Squibs est “explosive”

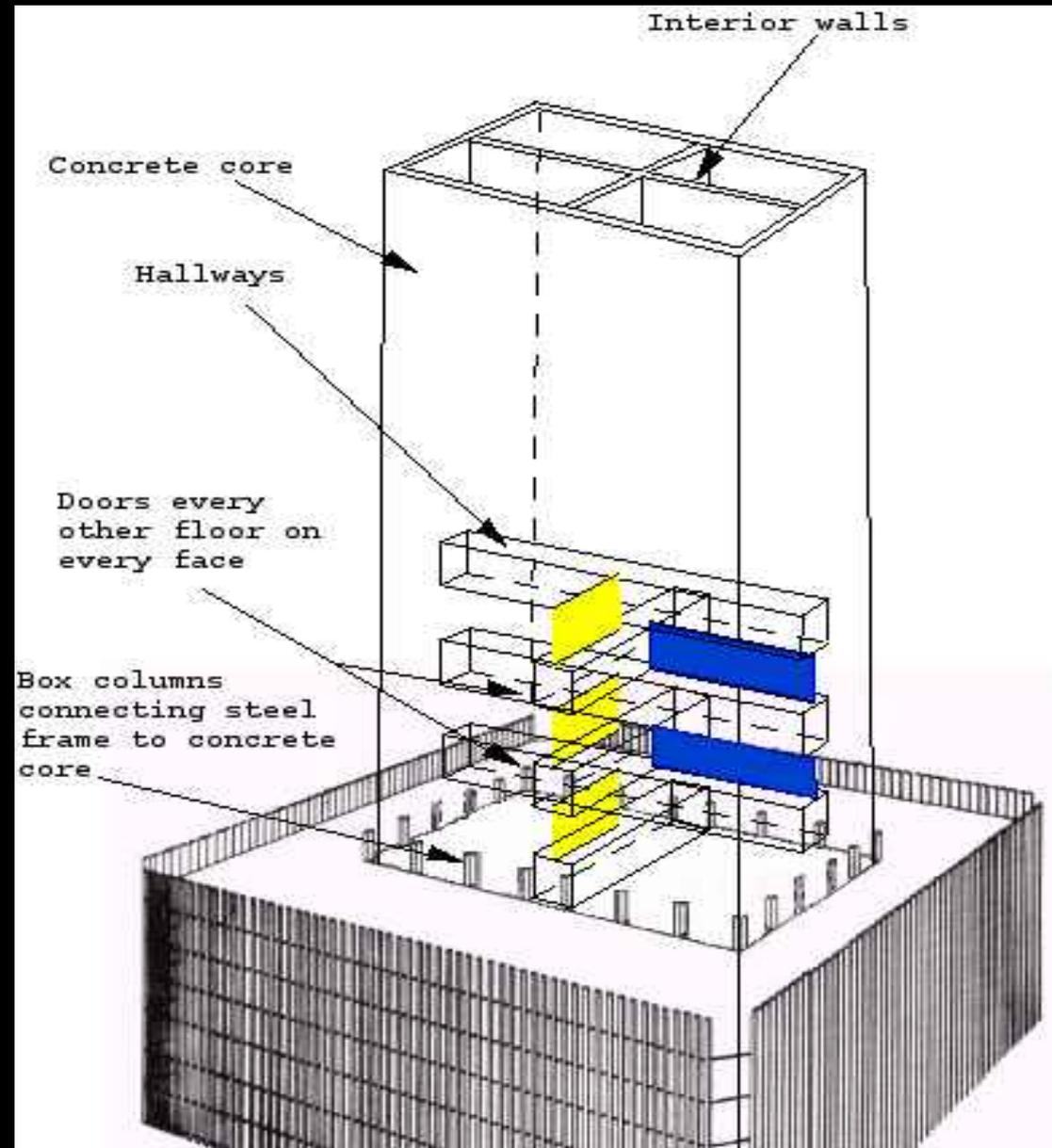
analyse de Jim Hoffman (calcul conservatif à partir des vidéos)

- **La vitesse des Squibs est de plus de 170 km/h!**
- **Un effet de piston produirait des jets d'air en aval de l' "effondrement", pas des jets chargés de débris.**

Canalisation et boost des ondes de chocs

- Une onde de choc exercerait une pression uniforme provoquant l'éclatement simultané de toutes les fenêtres d'un étage.
- Une onde de choc ne se manifesterait pas entre 20 et 40 étages en dessous du front de démolition sous forme d'un jet localisé au centre de la façade.

Sauf si effet canon: cages d'ascenceurs et couloirs centraux ont canalisé et boosté l'onde de choc



Couloirs centraux en béton et tube de béton armé au coeur ?

FEMA: Le principal champ de débris est de 360 mètres de diamètre



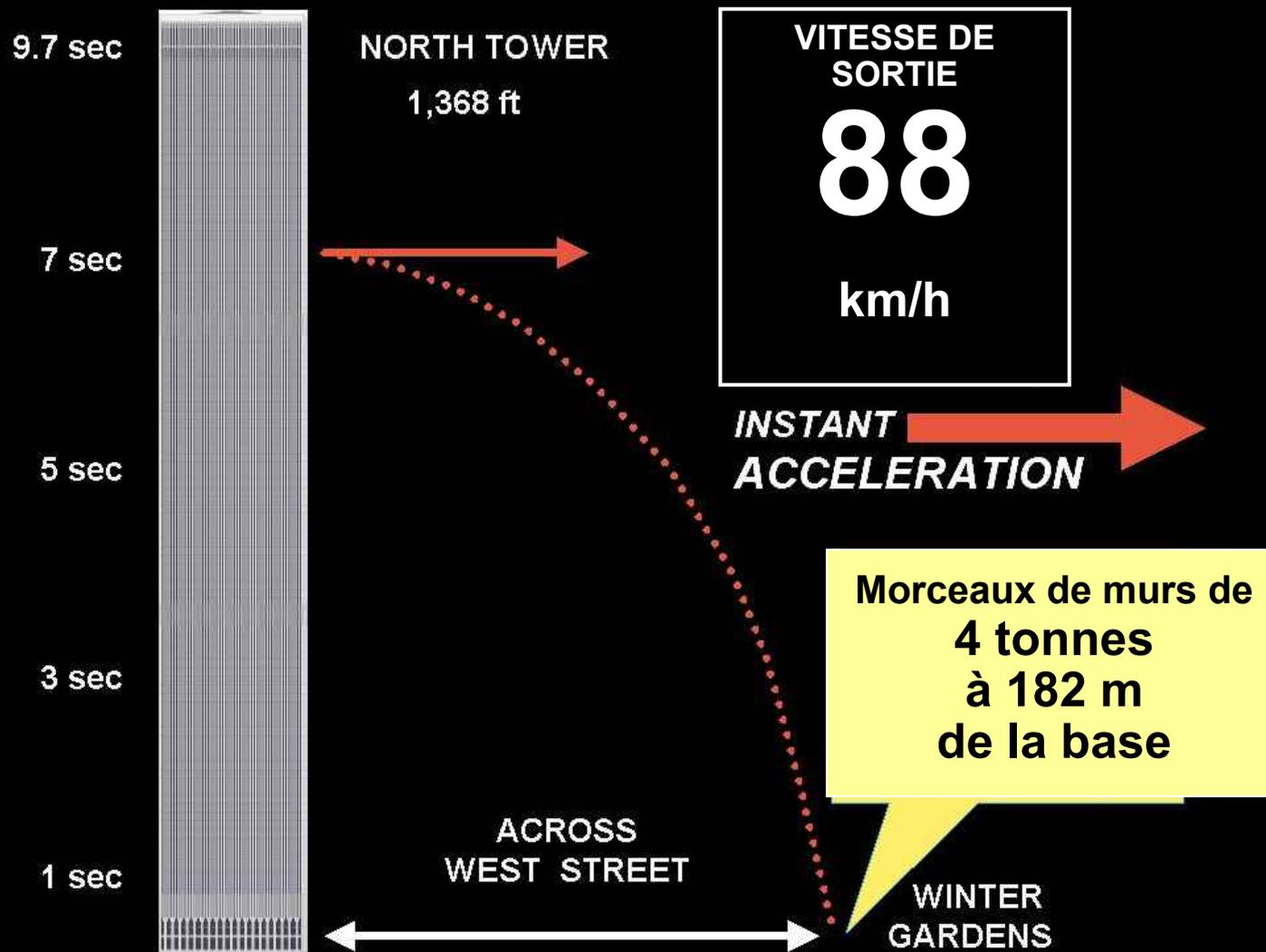
Tout a été projeté à l'extérieur du pied de la tour.



© Unkown

Figure S-29 The tower is 63 meters (207 ft) wide. The red arrow points to pieces of the tower that have been thrown **at least 70 meters**. Why didn't the pieces simply **fall down**? Why were they **ejected** with such force?

Une Colonne périphérique éjectée à 88 km/h

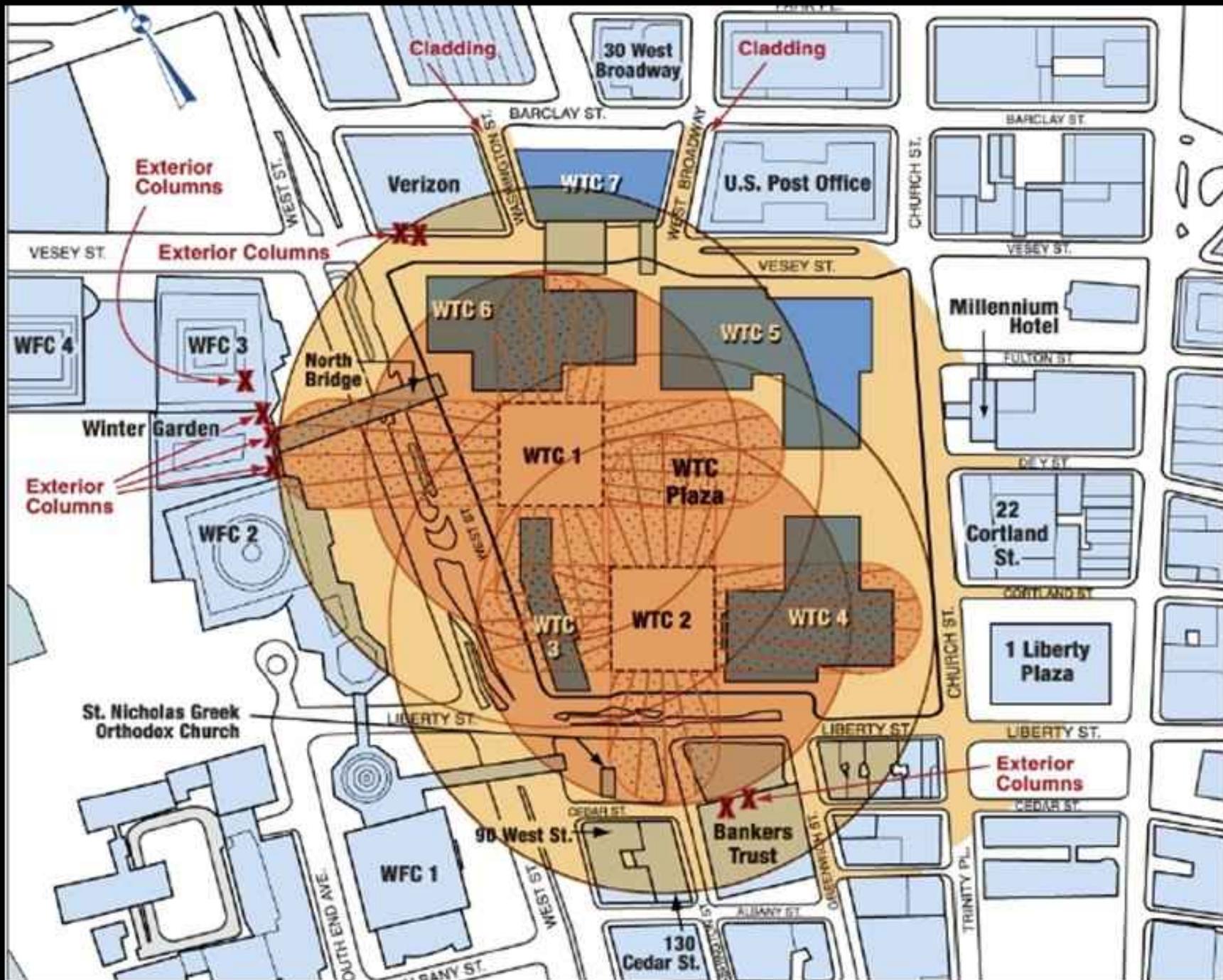


For illustrative purpose only. All measurements are approximate.

Created by Josef Princiotta

Qu'est-ce qui peut expliquer une éjection des murs et du contenu des bureaux dans TOUTES les directions avec cette force ?

**Vitesse :
De 0 à 90 km/h
en 0,09 sec.**





La surface des débris dispersés sur la totalité du complexe WTC et au-delà couvre 20 fois celle des pieds des deux tours

Où est la “Pile d'étages?”



Ne devrait il pas y avoir près de 110 étages empilés quelque part à l'intérieur ?

Un effondrement de dalles de béton devrait produire une pile de dalles de béton



Effondrement total



Découpe en éléments de 9 m de long

Prêts à être expédiés



Champ de débris le 23/9/2001

FRAGMENTS DE LA FACELLE
TORDUS PAR LES EXPLOSIONS

Segments de colonnes du coeur



Les colonnes ont été segmentées par les explosions. Multiples ruptures simultanées aux points faibles des jonctions entre les éléments de colonne ou sections nettes par des charges coupantes linéaires. Un effondrement progressif aurait produit moins de points de rupture et plus de longues colonnes.

Pompiers témoins de tremblements de terre qui précèdent l'effondrement

("Enregistrements" du FDNY)

"Nous avons senti la terre trembler. Vous pouviez voir les tours osciller et puis elles sont juste tombées" [Lonnie Penn, E.M.T. (E.M.S.)]

"Tout à coup la terre à commencé à trembler. C'était comme si un train passait sous nos pieds ... puis l'effondrement" [Paul Curan, Pompier (F.D.N.Y)]

"Cela m'a secoué les os" [Louis Cook – Paramedic (E.M.S.)]

"Juste avant que la première tour ne s'effondre je me rappelle d'avoir senti la terre trembler" [Bradley Mann, Lieutenant (E.M.S.)]

Tremblement précédant l'effondrement

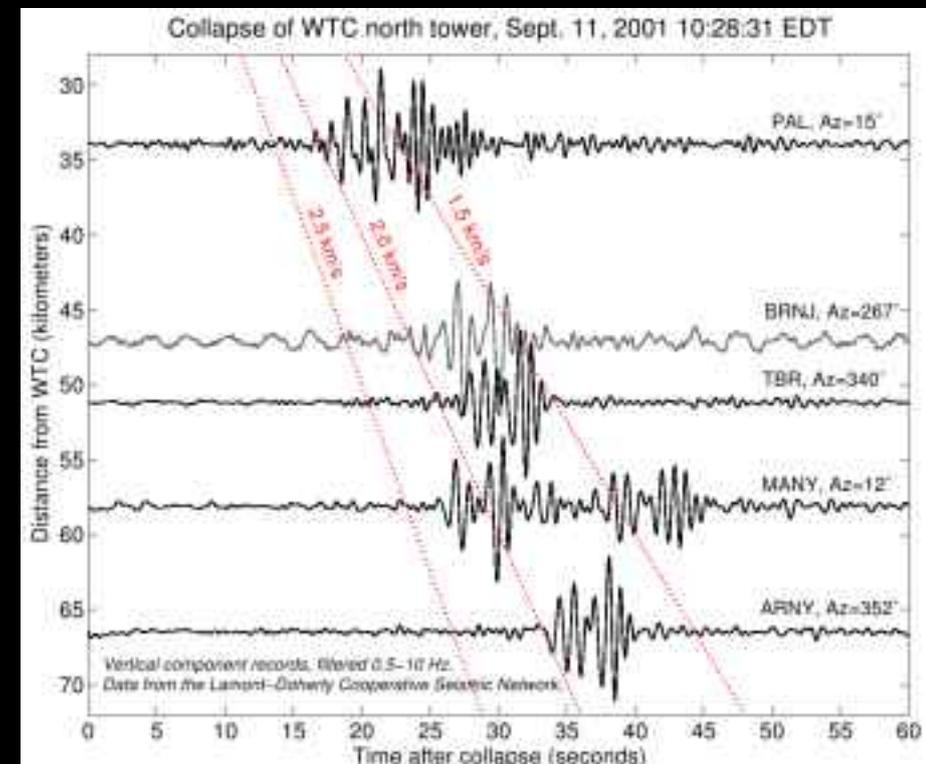
<http://youtube.com/watch?v=mDa94ADiiLA&feature=related>



Analyse sismique WTC1

Très faible signal attendu d'explosions (non détection de l'explosion de 1993 à la base de WTC) surtout au dessus du sol ou de la chute de débris (béton pulvérisé et colonnes segmentées)

L'énergie sismique totale dissipée par les relativement petits débris d'acier tombant au sol a été très faible.



Les temps d'arrivée des signaux aux stations sismiques plus ou moins distantes indiquent une propagation d'ondes de surface à 2km/s et le temps d'émission.

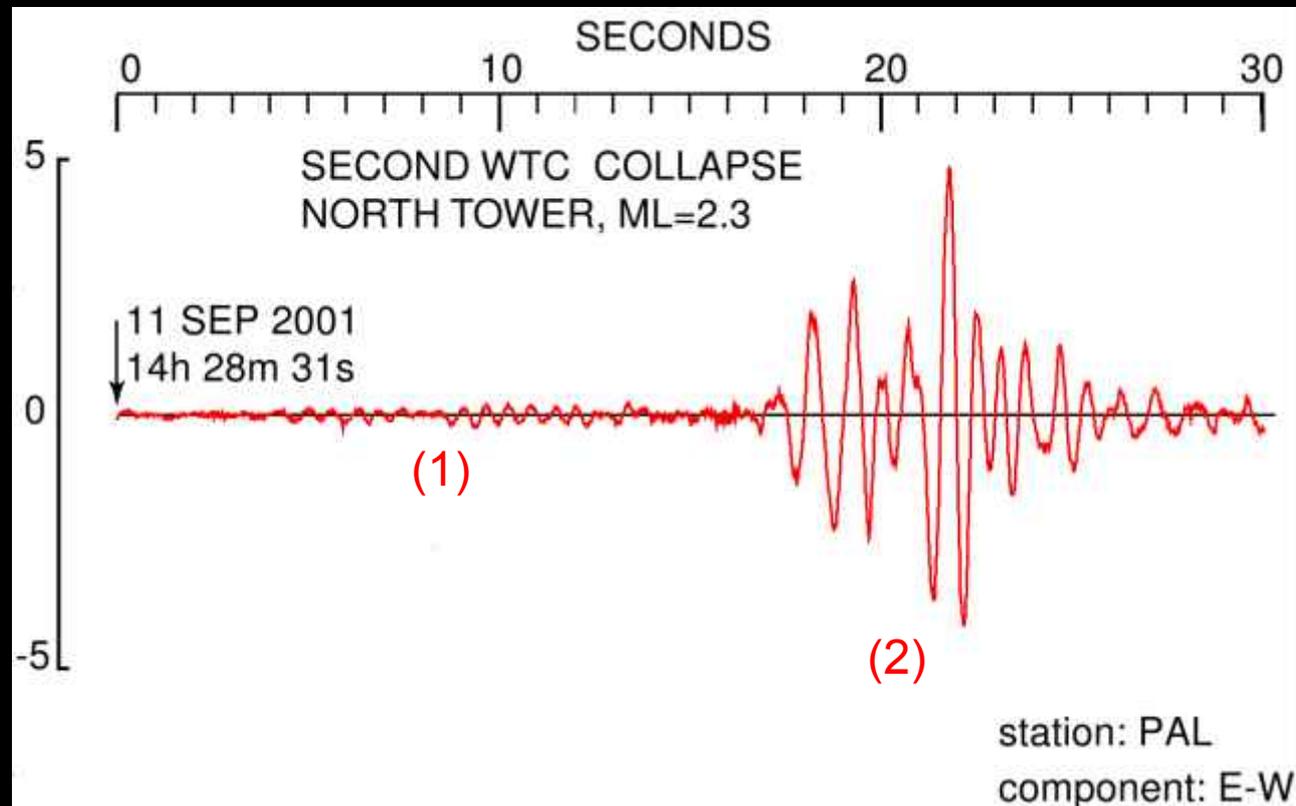
Analyse sismique WTC1

Conclusions:

- Un signal sismique (1) de petite amplitude a précédé un signal sismique (2) de plus grande amplitude.

- Le signal (2) correspond à la fin de l'effondrement et la chute des débris.

- Le signal (1) débute 4s avant l'effondrement de la tour Nord !



==> La tour Nord a été secouée par de très violentes explosions
au sous – sol avant l'effondrement (1)!

Probablement aussi en fin d'effondrement (2)

Analyse et références

http://911research.wtc7.net/mirrors/guardian2/wtc/seismic/WTC_LDEO_KIM.htm

● Temps d'émission du signal sismique de plus grande amplitude (2) et de plus faible amplitude (1)

Les stations de TBR, ARNY et BRNJ ont reçu le signal de plus grande amplitude (2) sous la forme d'un pulse d'une durée de l'ordre de six secondes, très similaire car les ondes se sont propagées dans le même milieu homogène jusqu'aux trois stations. Le décalage temporel entre les réceptions dû à leurs différentes distances au WTC détermine la vitesse de propagation des ondes de 2km/s (ce sont donc des ondes de surface de Rayleigh) et permet de remonter au temps d'émission du signal (2): 10:28:(31 +/- 1). Le signal (2) a par contre subi une dispersion des vitesses au cours de sa propagation dans un milieu non homogène dans la direction des stations PAL et MANY et subi un étalement. Mais celles-ci ne sont pas nécessaires pour établir la vitesse de 2km/s. La détermination de la vitesse des ondes a aussi probablement pu être vérifiée par les sismologues par l'analyse de la différence de temps de réception aux stations TBR, ARNY et BRNJ des signaux de l'effondrement de WTC2, WTC7 et des impacts par les avions.

Ayant le temps d'émission de (2) on déduit celui de (1) car (1) débute 13 seconde avant (2). Ce décalage est bien sûr le même à l'émission et à la réception puisque'il s'agit du même type d'ondes de surface pour (1) et (2) (démonstration diapo suivante). Donc le temps d'émission de (1) basé exclusivement sur l'analyse sismique est de 10:28:18+-1. Ce temps est antérieur de 4 secondes à celui du début de l'effondrement des tours donné par le NIST (10:28:22) et de 5 secondes à celui que Hoffmann estime à partir de l'horloge de la vidéo de CNN. Le signal (1) est remarquablement presque parfaitement sinusoidal: (1) qui débute avant l'effondrement a donc les propriétés d'une oscillation provoquée et entretenue artificiellement avec une fréquence de près de 1Hz (à un facteur 10 de la fréquence propre latérale des tours) sur l'essentiel de la première partie de l'effondrement puis très amplifiée en fin d'effondrement.

● Secouer les tours pour précipiter l'effondrement

Témoignages, vidéo et analyse sismique corroborent donc que le sol a commencé de trembler, les tours ont oscillé et que de très puissantes explosions se sont produites dans les sous-sols juste avant le début de l'effondrement de la tour Nord. Puisque l'explosion très puissante de 1993 n'avait pas produit de signal sismique, il est probable que nous n'avons pas à faire seulement à une explosion mais à un système prévu pour provoquer les vibrations de la tour.

L'explosion a probablement excité un oscillateur résonnant couplé à la base de la tour.

En effet, même la destruction du noyau de la tour et les dégâts aux colonnes périphériques par l'impact de l'avion n'étaient certainement pas suffisants pour garantir l'initiation voulue d'un effondrement d'apparence naturelle.

Manquait la pichenette finale pour déstabiliser la structure. Les explosions ont secoué les tours qui n'attendaient que cela pour initier leur effondrement.

Analyse et références

http://911research.wtc7.net/mirrors/guardian2/wtc/seismic/WTC_LDEO_KIM.htm

➤ **Toutes les ondes détectées par les stations sont des ondes de surface de Rayleigh**

Etablir la nature des ondes est important car les ondes de volume P et S peuvent se propager plus rapidement (6km/s et 4 km/s) que les ondes de surface de Rayleigh ce qui appliqué au train d'ondes (1) permettrait d'éviter la conclusion d'une émission antérieure au début de l'effondrement.

Trois observations excluent définitivement le scénario d'émission simultanée d'ondes P, S et de surface et leurs réceptions décalées dans le temps produisant (1:P puis S) puis (2) en raison de leurs vitesses de propagation différentes.

1- Les ondes de surface ont atteint la station PAL en 17 secondes mais si les ondes P ont la même origine, comme elles arrivent 13 secondes en avance, elles n'ont mis que quatre secondes pour parcourir la même distance soit une vitesse de 8 km/s, impossible car vitesse trop élevée pour ces ondes.

2- De WTC à la station PAL la propagation s'est effectuée suivant la direction quasi Nord-Sud et le sismogramme de PAL représente des vibrations dans la direction transverse Est-Ouest. Les ondes P longitudinales n'auraient pu produire que des vibrations Nord-Sud.

3- Les fréquences de (1) et (2) de l'ordre du Hertz sont très voisines mais non identiques par conséquent une source commune est exclue car la propagation des ondes ne peut produire qu'un filtrage différent pour chaque type d'onde à partir d'un spectre de fréquences imposé par la source (seules les basses fréquences se propagent sous forme d'ondes de surface, les plus hautes fréquences peuvent aussi se propager sous forme d'ondes volumiques P et S) .

➤ **L'énergie totale des ondes de plus grande amplitude s'explique bien par la chute des débris**

L'énergie totale correspondant à une magnitude de 2.3 pour les ondes de surface pendant 6 secondes ne représente qu'un cent millième de celle d'une tour (10^6 sur 10^{11} Joules). La chute des débris d'acier peut facilement expliquer une aussi faible conversion de l'énergie totale initiale sous forme sismique. Un effondrement naturel d'une mine de sel dans la région de New York a engendré en 1994 un signal très semblable à celui de l'effondrement d'une tour du WTC avec une magnitude de 3.6 correspondant à un dégagement d'énergie plus de 10 fois supérieur.

➤ **Les vraies anomalies sismiques au WTC sont donc** 1) un signal (1) émis 4 secondes avant le début de l'effondrement, 2) un signal (1) qui se présente comme une succession de deux pures sinusoides, fort indice d'un système résonnant artificiel à la source plutôt qu'une ou des impulsions d'explosions, 3) l'existence même du signal (1) au début de l'effondrement alors qu'aucun débris n'a encore atteint le sol et sachant que même une explosion très puissante à la base de la tour en 1993 n'avait pas produit de signal sismique détectable.

Analyse et références

🟡 Digression sur les armes naturelles

Maîtriser l'arme naturelle sismique peut être idéal contre sa propre population et infrastructures afin d'engager un plan de restructuration qui serait trop impopulaire sinon. La clairvoyance est d'envisager le pire car les dirigeants des grandes puissances ne s'embarrassent pas de considérations éthiques: que les dirigeants d'une puissance comme par exemple la Chine puissent trouver intérêt à en faire usage dans le cadre d'un plan d'aménagement de leur territoire est une hypothèse qui doit être soigneusement considérée sans à priori.

Autres armes naturelles possibles: déclencher des ouragans, des effondrements sous-terrains pour provoquer des tsunamis ou (dans le futur) dévier des astéroïdes ou déclencher des pandémies visant des populations préalablement fragilisées immunitairement ou rendues plus vulnérables aux attaques d'agents pathogènes par l'absorption régulière d'aliments contaminés (diffusion aérienne des molécules en haute altitude par des avions de ligne trafiqués).

Conclusion: un plan de démolition contrôlée soutenu par les observations

1- Pour donner l'illusion que l'effondrement fut provoqué par le fléchissement de la structure au niveau des impacts, des colonnes du coeur ont été pré-détruites par des charges en divers niveaux en dessous des zones d'impact pour augmenter la charge sur les autres colonnes du coeur de la zone d'impact, elles-mêmes affaiblies par les hautes températures de thermate utilisée en tant qu'incendiaire.

2- Ne reposant plus que sur les colonnes externes, l'empilement supérieur des étages mis en vibration par des explosifs a alors amorcé son effondrement.

3- Une séquence d'explosions programmées a alors rapidement désintégré la partie supérieure et propagé la destruction vers le bas de la structure.

Témoins de métal fondu

Plus de 35 témoignages de “lave” et
“ruisseaux d'acier fondu”

Ingénieur en Génie Civil du WTC: Témoin de Métal Fondu

- **“21 jours après l'attaque, les feux brûlaient encore et l'acier fondu ruisselait”**

***Leslie Robertson*, Ingénieur en Génie Civil responsable de la conception du WTC, lors de la conférence des ingénieurs en Génie Civil le 5 Octobre, 2001.**

- **James M. Williams, “WTC A STRUCTURAL SUCCESS,”** *SEAUNews, The Newsletter of the Structural Engineers Association of Utah, Volume VI- Issue II, October 2001, p. 3.*
<http://www.seau.org/SEAUNews-2001-10.pdf>

Que disent les premiers intervenants et entrepreneurs en démolition à propos du métal fondu?

<http://www.theatlantic.com/doc/200207/77nwash>
Juillet/Aout 2002 Atlantic Monthly

L'Article commence à <http://www.theatlantic.com/issues/2002/07/langewiesche-excerpts.htm>.

“...vu des mares d' “acier littéralement fondu” au World Trade Center ”

**-Peter Tully, président du Tully Construction of Flushing
- Entrepreneur dirigeant le nettoyage du Site**

"J'ai parlé à de nombreux entrepreneurs et ils ont dit qu'ils avaient vraiment vu du métal en fusion - des poutrelles totalement fondues à cause de la chaleur"

- Aumonier Herb Trimpe

O'Toole se rappelle avoir vu une excavatrice soulever une poutre d'acier verticalement du fond des catacombes de Ground Zero. "Cela ruisselait d'acier fondu"

Joe O'Toole, un Pompier du Bronx

"suis descendu très bas, sous le niveau de la rue, jusqu'aux zones où des feux sous-terrains brûlaient encore et de l'acier coulait en ruisseaux."

- **Journaliste avec accès exceptionnel aux débris à Ground Zero**

"Des feux brûlent toujours intensément et la fumée est très dense..."

Dans certaines poches que nous sommes en train de découvrir, ils trouvent de l'acier fondu."

- Alison Geyh, PhD.

“En sentant cette chaleur, voyant l'acier fondu, les couches superposées de cendre, comme de la lave, cela m'a rappelé le Mt. St....

Des éclats d'acier étaient étalés les uns sur les autres, bougeants et instables, découvrant des poutres de métal chauffées au rouge, extraites des couches profondes des niveaux inférieurs“

- Burger, Un vétéran des désastres des crues du Mississippi & du Mt. St. Helens

"Ils nous ont montré beaucoup de photos fascinantes" continua-t-il, "de métal fondu qui était toujours chauffé au rouge des semaines après l'événement..."

- Dr. Keith Eaton

“Il y avait encore de l'acier fondu au coeur de ce qui restait des tours. Les pompiers arrosaient d'eau les débris pour les refroidir mais la chaleur à la surface restait assez intense pour faire fondre leurs bottes.”

**- Guy Lounsbury du New York Air National Guard's
109th Air Wing**

"Pendant les deux mois et demi suivant les attentats, NYDS a joué un rôle majeur dans l'enlèvement des débris – tout, des poutres d'acier fondu aux restes humains"

Porte-parole du Département Sanitaire de NY

“Les ruisseaux de métal fondu qui s'échappaient des cœurs chauds et coulaient sur les murs brisés à l'intérieur de la cavité des fondations..”

- William Langewiesche, Auteur Américain et journaliste

“Voyant dans l'obscurité, au loin, une lueur rose, du métal fondu ruisselant d'une poutre— mais n'ai trouvé aucun signe de vie”.

- Lee Turner, Pompier de Boone County

“...beaucoup de feux brûlaient et fumaient toujours. Sous terre c'était encore si chaud que du métal fondu ruisselait du mur du Bâtiment 6.”

-- Rapport de la Commission sur le 11/9

"En descendant, c'était enfumé et il faisait très chaud... Les débris passés, les colonnes étaient chauffées au rouge, fondues, ruisselantes."

- Richard Garlock, Ingénieur en Génie Civil
avec Leslie Robertson & Associés**

**Interviewé par Jim McKay, rédacteur à Post-Gazette,
le 11 Septembre 2002:**

"un camion de pompier 3 mètres sous terre qui brûlait encore deux semaines après l'effondrement des Tours, son métal si chaud qu'il ressemblait à une cuve d'acier fondu."«

- Vance Deisingnore, Officier OSHA au WTC

Six semaines après le 11/9, "Il y a des morceaux d'acier qui sont extraits [d'aussi profond que six étages sous terre] qui sont encore rouge cerise

- Pompiers et experts en matériaux dangereux

Comme dans une fonderie



Métal fondu dans les débris de la Tour Nord

Photo de Frank Silecchia 27/09/01

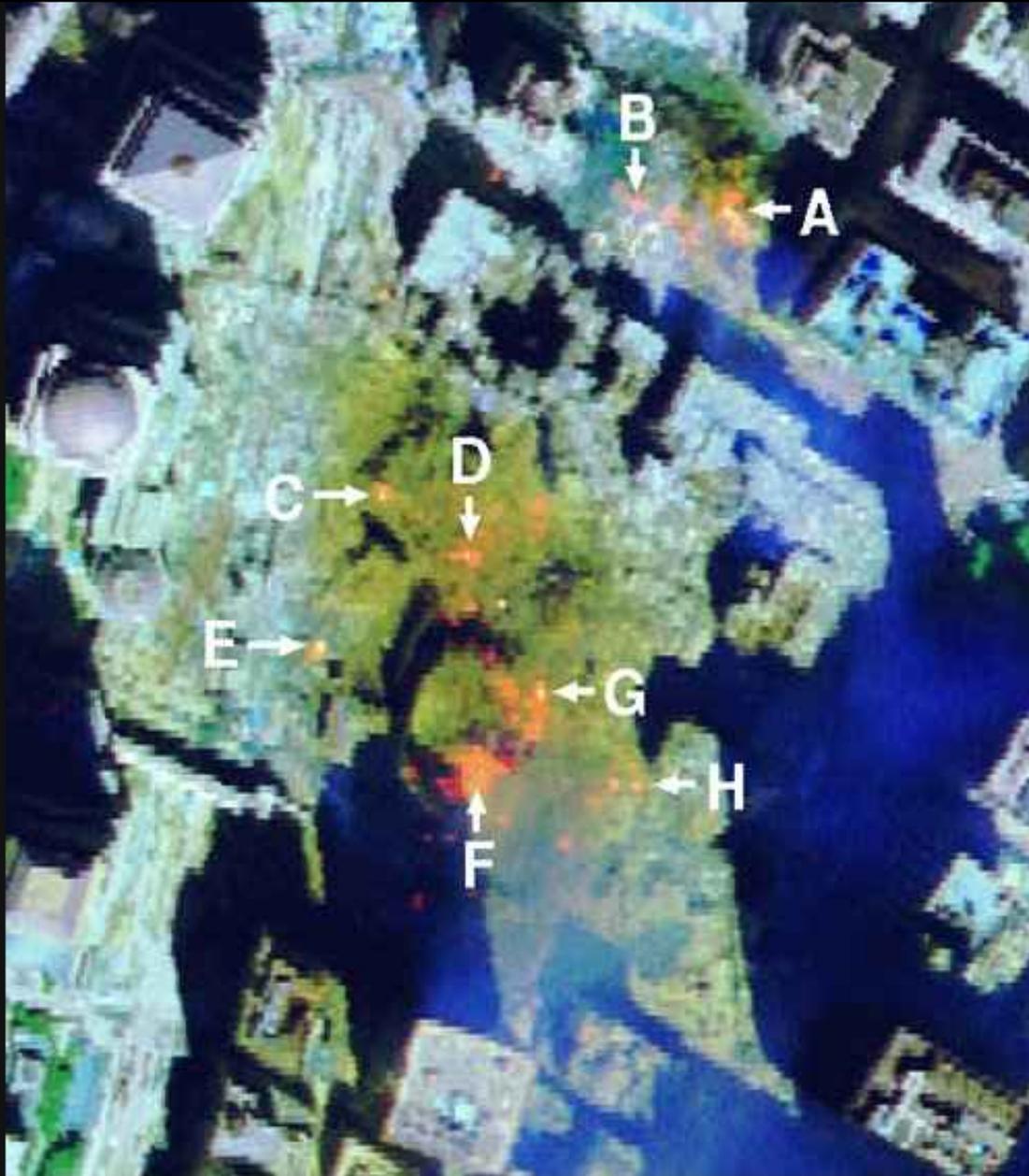


J'ai vu fondre des poutres d'acier au World Trade Center

Aboulhassan Astaneh, Ingénieur en génie civil, le premier à avoir
eu accès à l'acier du WTC



Points chauds dans les décombres: corrobore les témoignages de métal fondu en profondeur



Photogramme aerien de l'USGL
Températures de surface des points
chauds (16-9-2001):

C-D est le WTC1, ~ 1160°F ~ 630°C

A-B est le WTC7, ~ 1340°F ~ 730°C

F-G est le WTC-2, ~ 1377°F ~ 745°C

Les extraordinaires feux du WTC

- Le dernier feu ne fut éteint que le 19 Décembre 2001 – plus de trois mois après le 11/9
- Les feux étaient si forts que les lances devaient les arroser d'un jet d'eau presque constant. « vous ne pouvez pas imaginer quelle quantité d'eau a été envoyée la dedans, c'était comme si on devait y créer un lac géant »
Tom Manley de l'association de pompiers UFA
- La démolition du WTC en partie par de la thermite expliquerait elle cela? La thermite apporte son propre “oxygène” (le réducteur et l'oxydant) et ne nécessite pas une source extérieure comme l'oxygène de l'air. Elle ne peut donc être étouffée et peut s'allumer dans n'importe quel environnement, même sous l'eau, qui ne peut l'éteindre et se vaporise instantanément à son contact.

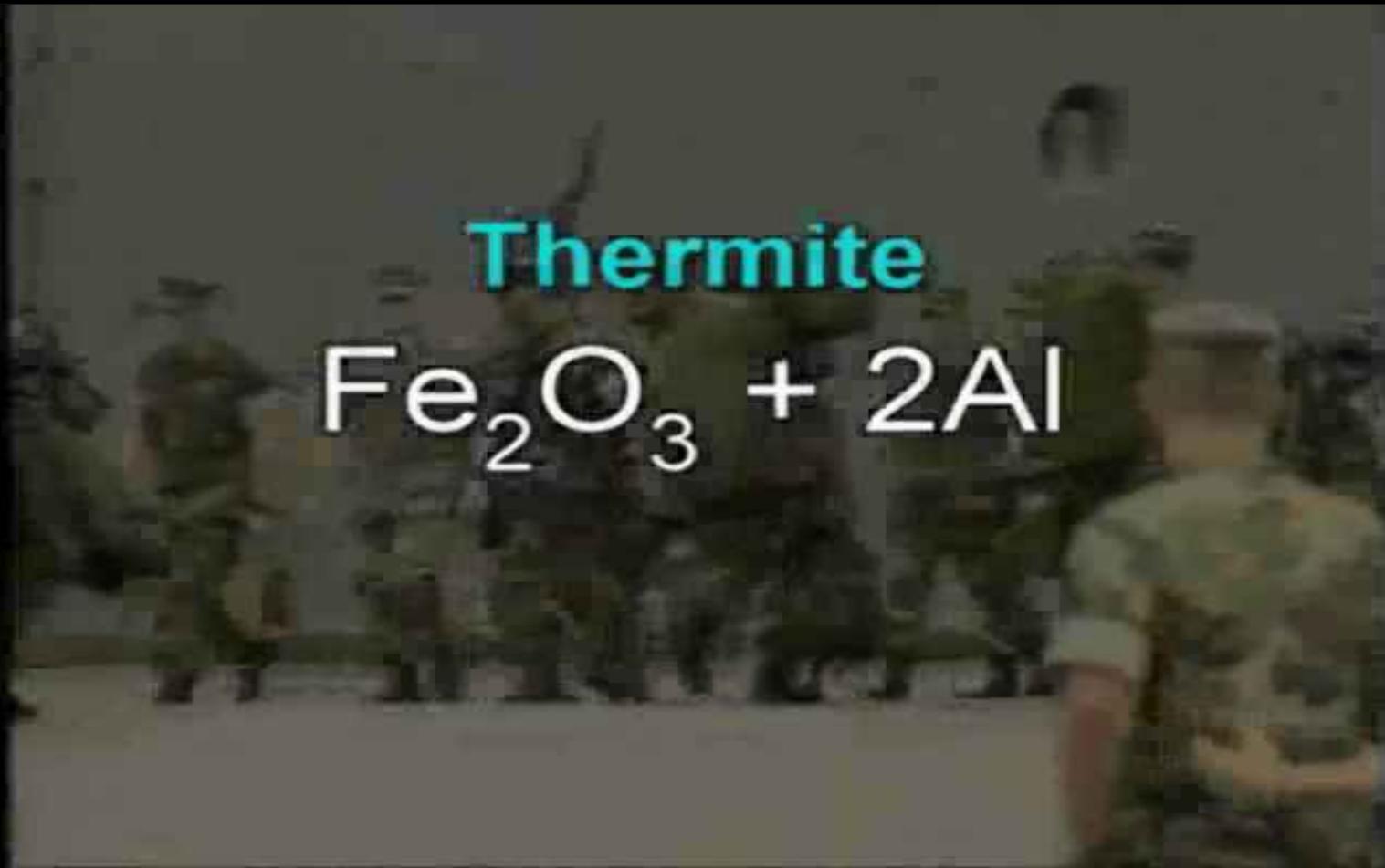
Analyse et commentaires

● Hautes Températures au WTC

Les températures de surface enregistrées par les photogrammes aériens sont insuffisantes pour faire fondre l'acier mais elles suggèrent fortement des températures nettement supérieures en profondeur ce qui corrobore les témoignages, notamment celui du maire de New York Giuliani « Ils étaient debout au dessus d'un chaudron. des feux de 2000 degrés qui ont fait rage pendant cent jours ». Les témoignages sont très nombreux et très détaillés. Que les feux et les conditions du métal fondu aient pu perdurer aussi longtemps demeure énigmatique. Le seul domaine à ma connaissance ou continuent à se manifester longtemps après "l'activation d'un milieu" des dégagements énergétiques anormaux est celui de la fusion froide, c'est à dire un domaine où se manifeste une physique nouvelle que personne ne comprend aujourd'hui (www.darksideofgravity.com/Newphys.html). Des conditions inattendues ont-elles été générées au WTC par l'usage criminel de mélanges thermitiques puis l'hydrogène d'explosifs thermobariques?

Les témoignages sont aussi confirmés par l'examen visuel de l'acier précédemment fondu et corrodé.

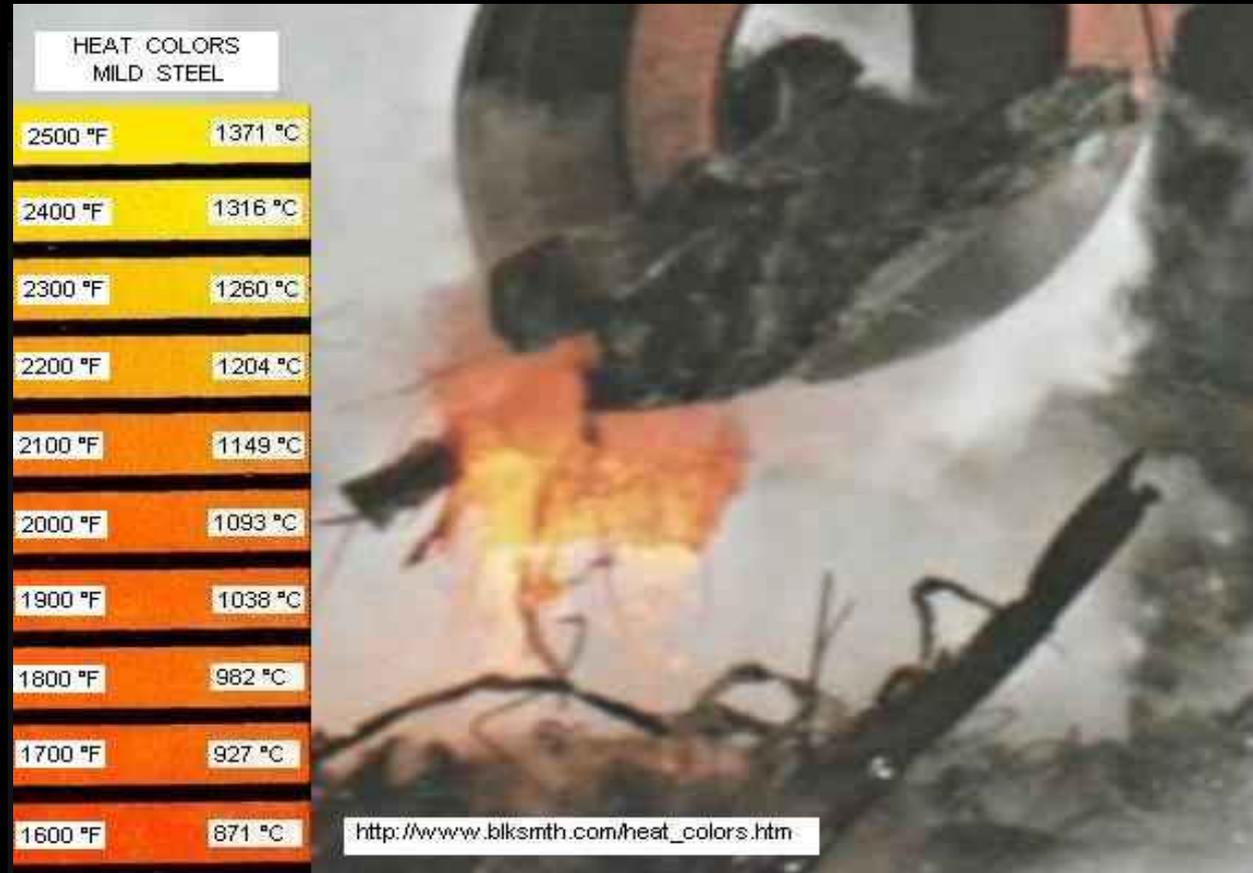
Thermite ($\text{Fe}_2\text{O}_3 + 2\text{Al}$): un incendiaire utilisé par les militaires. Permet une découpe rapide de l'Acier



- Produit du fer fondu à très haute température et des fumées blanches d' Al_2O_3 (Oxyde d'Aluminium)
- Thermite + Soufre (2% ou plus) = Thermate. La présence de soufre abaisse le point de fusion du fer à 1000°C et permet une découpe encore plus rapide.

Métal fondu sous les tours et le WTC7

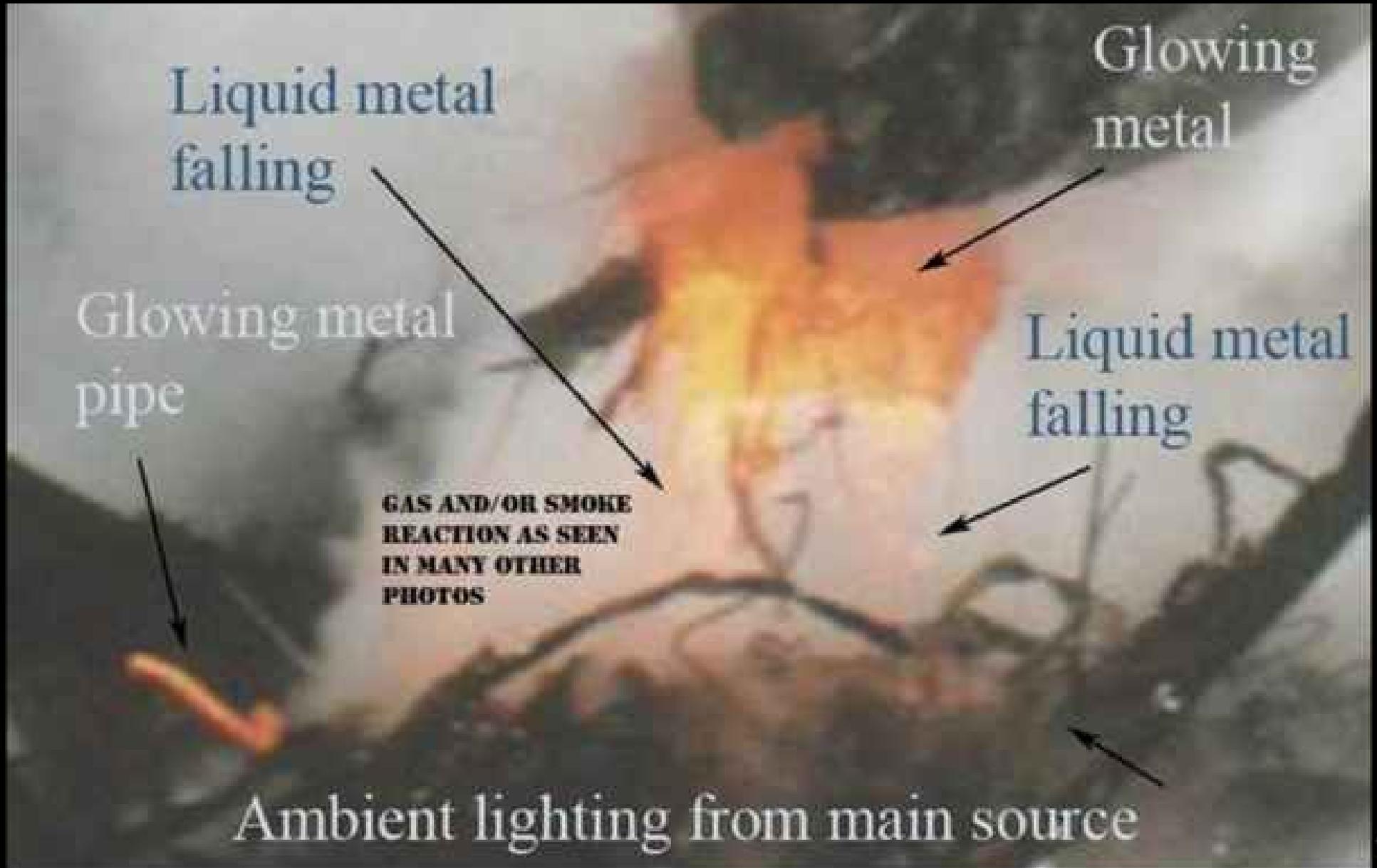
Aluminium fond	660°C
Max exposition d' échantillons d'acier au WTC (Mesures NIST)	600°C
Max Feux au WTC (Simulations NIST)	1100°C
Max Acier au WTC (Simulation NIST)	700°C
Acier du WTC fond (moins de 0.2% de Carbone)	~1500°C
Fer fond	1538°C
Thermite (typique)	~2500°C



- Ce métal orange n'est pas de l'aluminium qui serait liquide à cette température > 1200°C
- Ce métal est partiellement fondu. Le ruissellement orange clair, donc $T > 1300^{\circ}\text{C}$, est compatible avec celui de thermate (point de fusion abaissé $\sim 1000^{\circ}\text{C}$) ou de thermite (refroidissement et solidification rapide en surface des gouttes tombant dans l'air: voir vidéo diapo précédente).
- Fumées blanches: Al_2O_3 de réaction de thermite ?

Métal fondu ruisselant rouge-orange

Photo de Frank Silecchia 27/09/01



Et dans la rue...

«Des feux brûlaient et du métal fondu coulait dans les ruines empilées sous mes pieds »

- *Sarah Atlas Penn Arts & Science, numéro d'été 2002*

Métal fondu Jaune-blanc : plus de 1500°C nécessitant feux de T très supérieure à 1500°C

Exclu pour des feux d'hydrocarbures!

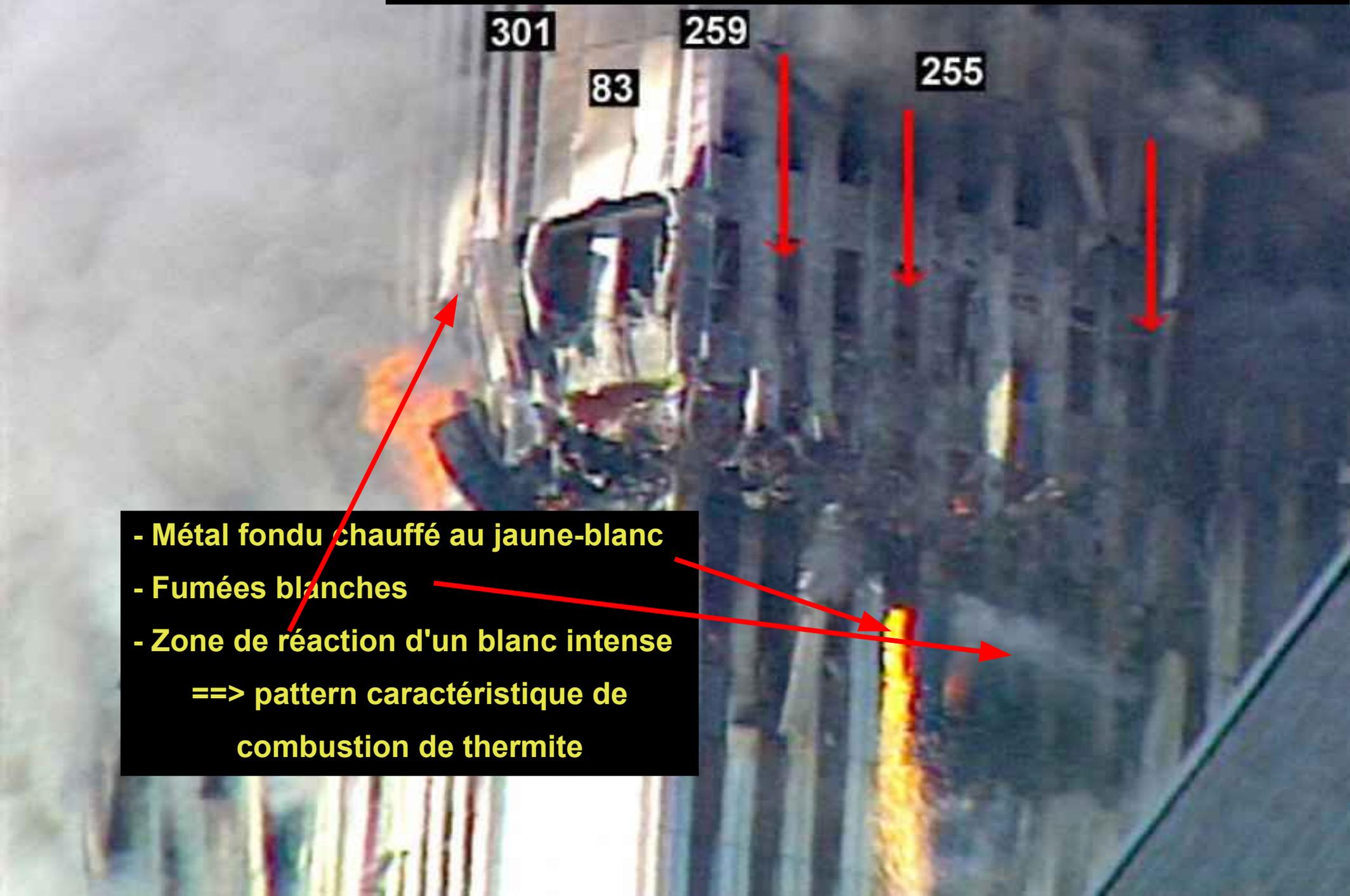


© 2001 WABC-TV

9:53:51 a.m.

Métal fondu Jaune-blanc : plus de 1500°C

==> Feu d'hydrocarbures de T >> 1500°C exclu !



- Métal fondu chauffé au jaune-blanc
- Fumées blanches
- Zone de réaction d'un blanc intense
==> pattern caractéristique de combustion de thermite

Métal fondu se déversant du WTC 2

Il y a aussi des preuves vidéo et photo de ce qui serait une réaction thermitique en cours dans la Tour Sud. Quelques instants avant son effondrement, un métal fondu jaune clair est observé se déversant des étages endommagés...

There is also video and photo evidence of what appears to be a Thermite reaction taking place in the South Tower. Just moments before it collapses, a whitish-yellow molten metal can be seen pouring out of the damaged floors...

Analyse et commentaires

● Photos de métal fondu chauffé au jaune clair (>1400°C):

Les mesures de destruction rapide des preuves (excavatrice extrayant en priorité les éléments en fusion) à Ground Zéro ont été efficaces mais pas suffisamment pour éviter quelques fuites. Il existe donc un petit nombre de photos mais pas de vidéo de métal fondu dans les ruines. Celles-ci sont donc, comme on pouvait s'y attendre, beaucoup contestées car la présence de métal fondu chauffé au jaune clair constitue une anomalie absolue pour la version officielle. Les feux de bureau du WTC qui ont atteint 1000°C durant moins de 20 minutes ne pouvaient en effet chauffer les poutres qu'à ~ 700°C. Il n'est donc pas étonnant que le NIST ignore autant que possible le métal fondu et les observations métallurgiques de la FEMA. Le nombre et la qualité des témoignages, des résultats d'analyse scientifique et l'incontestable vidéo de l'écoulement de la tour Nord ne laissent pourtant pas de place au doute.

Les photos des ruines ont été jugées suspectes sur la base d'arguments très faibles: les mâchoires de l'excavatrice ont probablement dû être protégées de la chaleur, donc pas d'impossibilité majeure à ce niveau. De même, la présence de papier à quelques décimètres de métal en fusion n'est pas anormale: l'air est un très bon isolant thermique. Enfin, le chantier étant en perpétuelle évolution, identifier de façon fiable à posteriori des colonnes de la photo de l'excavatrice n'est sans doute pas possible ce qui ne doit pas servir de prétexte pour nier toute valeur à ces photos.

A supposer que certaines photos soient le résultat d'un montage celui-ci n'aurait de sens que dans le but de torpiller le dossier métal fondu en utilisant le procédé de propagande dit de l'amalgame, manoeuvre susceptible de semer le doute chez le grand public mais pas pour les connaisseurs d'un dossier qui est très robuste de par le très grand nombre d'autres preuves indépendantes accumulées que nous allons continuer d'exposer.

Références sur l'acier au WTC (rapport du NIST)

http://fr.wikipedia.org/wiki/image:Diag_phase_fer_carbone.png

http://www.darksideofgravity.com/steel_inventory

http://www.darksideofgravity.com/steel_analysis

http://www.darksideofgravity.com/steel_physical_properties

Analyse et commentaires

● L'écoulement de métal fondu de la tour Nord

La brillance, la couleur et l'homogénéité de l'écoulement (à l'ombre) de la tour Nord laissent peu de doute sur le fait qu'il s'agit d'un rayonnement de corps noir i.e. indépendant du matériau qui l'émet mais seulement fonction de sa température (l'homogénéité montre que ce ne sont pas des matériaux organiques en feu transportés par le flot de métal qui rayonnent car des expériences de S Jones ont montré que l'Aluminium ne se mélange pas aux fragments de matière organique). La couleur jaune-blanc sur la vidéo originale dont est tirée la photo est compatible avec celle du fer fondu de réaction de thermitite qui est produit à plus de 2500°C et se refroidit très vite en s'écoulant dans l'air. 1400°C est donc un minimum pour l'écoulement observé, température beaucoup trop élevée et impossible à atteindre dans les incendies du WTC. L'interprétation la plus naturelle est donc que de la thermitite a été déplacée du cœur jusque dans le coin par l'impact de l'avion, puis qu'elle a été mise à feu.

Il a été objecté que des fuites de conteneurs d'oxygène de l'avion ont pu attiser localement le feu à une température extrême permettant de chauffer le métal à 1200°C. Mais pour porter du métal localement à une telle température il aurait fallu que le feu soit extrêmement plus chaud que 1500°C pour l'emporter sur les phénomènes de dissipation thermique ce qui est impossible même en présence d'oxygène. Par ailleurs les feux du WTC étaient déjà parfaitement oxygénés et proches du maximum de température atteignable dans un feu de bureau. On sait qu'au delà d'un certain seuil correspondant aux proportions stoechiométriques entre le carburant (gaz inflammable) et le comburant (oxygène) il est inutile et même nuisible de tenter d'améliorer le facteur d'ouverture des feux de bureaux. Sur http://www.darksideofgravity.com/Chapter_Fire.pdf la courbe Fig 3 montre qu'au de là du pic de 1100°C la température diminue quand on augmente l'oxygénation. Un apport d'oxygène ne pouvait donc globalement pas changer la donne.

Par ailleurs, il est peu probable que le métal fondu qui s'écoule soit de l'Aluminium, car l'Aluminium fond à 660°C et peut fuir la source de chaleur (plus hautes températures au plafond) en s'écoulant vers le bas. Difficile donc de le chauffer très au delà de 660°C au WTC

Enfin, des réactions de type thermitique mais spontanées (non intentionnelles) peuvent être complètement exclues au WTC car elles ne s'initient qu'à très haute température (1600°C) et qu'elles nécessitent un mélange homogène et pulvérisation des réactifs pour être efficaces. Les expériences avec Aluminium fondu versé sur de la rouille, du gypse ou du béton en présence d'eau ont confirmé ce qui était évident: pas de réactions hautement exothermiques ou explosives en l'absence du véritable incendiaire (thermite, thermitite ou superthermite).

<http://www.scholarsfor911truth.org/ExptAlMelt.doc>

Pourtant le NIST nie tout simplement l'existence de Métal Fondu



- John Gross – Ingénieur en Chef du Rapport du NIST répond à une question à propos du Métal Fondu:
“Je ne connais absolument personne - Pas de témoins – Personne qui n’en ait vu.”

Lors d'un discours à l'Université du Texas / Austin sur l'effondrement des Tours jumelles

Métal fondu au WTC: haut contenu en fer



L'aluminium
ne rouille pas

Bart Voorsanger, architecte étudiant les artefacts du 11/9, découvre de nombreuses "météorites" de plusieurs tonnes de béton compacté et métal précédemment fondu dans les décombres du WTC

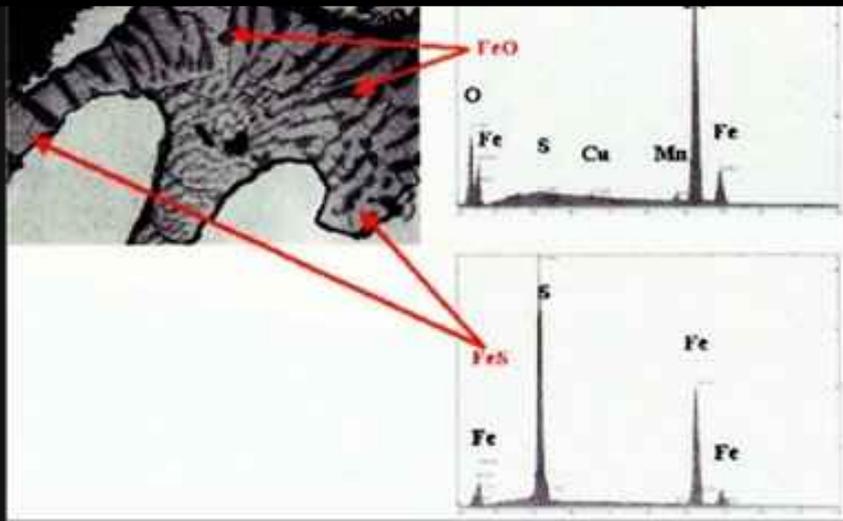


Météorites avec du métal précédemment fondu



La FEMA discute une mystérieuse oxydation et sulfuration de l'acier du WTC7

- “Preuve d'une sévère attaque corrosive à haute température ($\sim 1000^{\circ}\text{C}$) de l'acier, incluant oxydation et sulfuration, entraînant une fusion intergranulaire directement visible dans la microstructure de surface.” Un mélange eutectique de fer et de soufre a pénétré et attaqué l'acier entre les grains. La source principale de soufre au WTC était le gypse mais par quel miracle ce soufre éventuellement libéré sous forme de SO_2 s'est-il mélangé au fer pour produire cet eutectique ? Comment l'acier a-t-il atteint la température de 1000°C impliquant une température du feu de kérozène bien supérieure ? Hautement improbable !
- NY times: “Peut être le plus profond mystère non élucidé par l'enquête” Pourtant ignoré par le NIST.



- Solution: La Thermate. Le soufre est ajouté à la thermite pour une découpe encore plus rapide de l'acier dont le point de fusion est abaissé à près de 1000°C !

Une odeur de Soufre s'est répandue à Ground Zero du WTC

"Chaque fois que j'essayais d'inspirer, ça brûlait. L'odeur de soufre et tout le reste, c'était peut-être la chaleur de la pile ou les débris....

Je ne peux pas me débarrasser de cette odeur.... Elle me hante.... ce soufre, cette brûlure....

John Feal / Ouvrier de Démolition à Ground Zero
Fondateur: Feal Good Foundation

Acier du WTC - Métallurgie légale

Une colonne dont les plats en acier de 5 cm d'épaisseur ont été réduits à 2.5 cm. Ces bords ont été aiguisés comme des lames de rasoir. Des trous parfois larges comme une pièce de un dollar. Cette apparence a choqué tous les professeurs experts du feu.

Acier du WTC7 ou fromage Suisse ?



==> Feu d'hydrocarbures de $T \gg 1000^{\circ}\text{C}$ (eutectique)
ou $T \gg 1500^{\circ}\text{C}$ (acier) exclu !

Déformations extrêmes de certaines colonnes



Sans fêlures:

Effet des hautes températures ?

Analyse chimique du métal précédemment fondu

Dr. Steven Jones

Echantillon de métal fondu du WTC

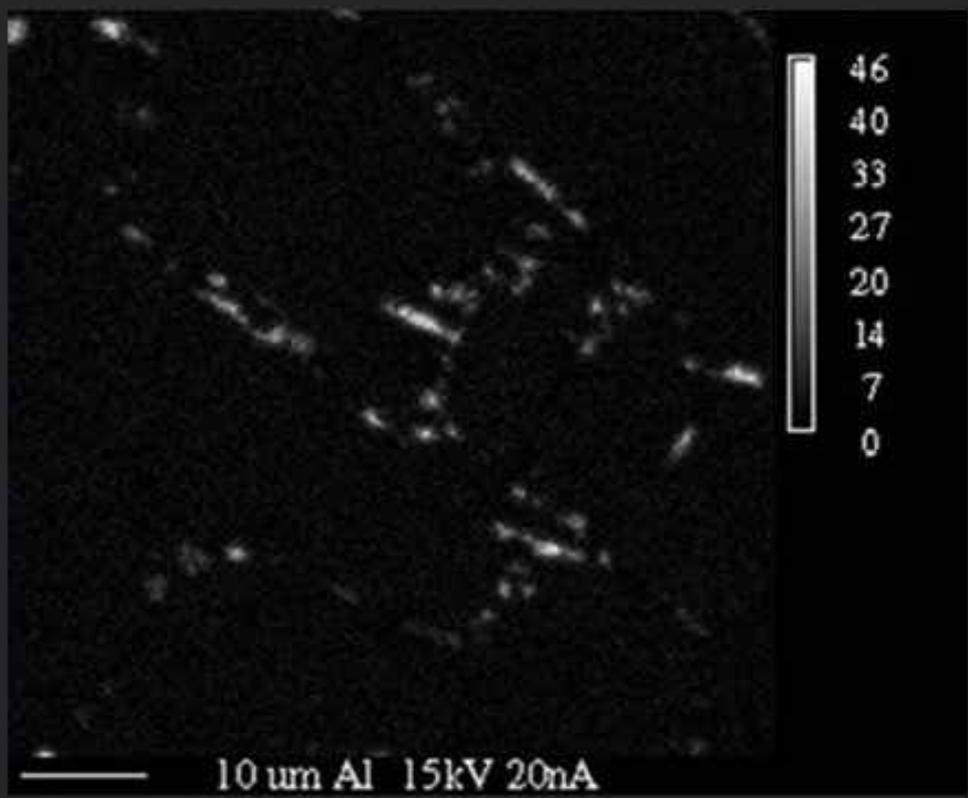
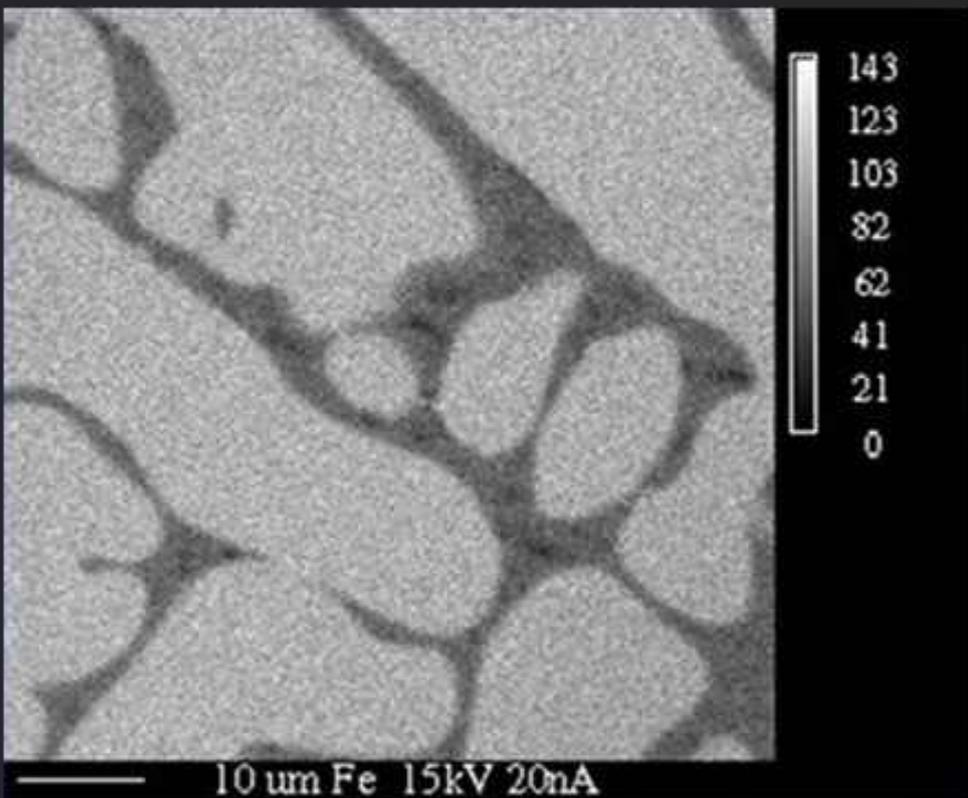


- Provenant d'un gros « météorite » de la tour Sud
- Envoyé à Steven Jones, physicien au BYU pour analyse

Le métal précédemment fondu est à prédominance de Fer.

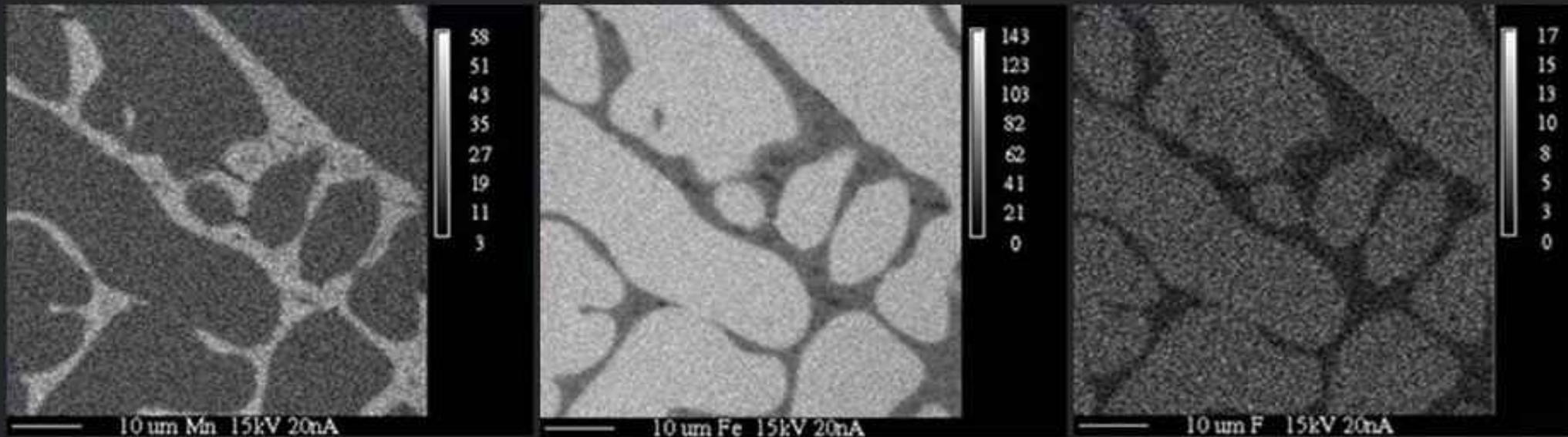
On exclut donc l'Aluminium des avions.

Données de microscopie électronique (BYU, Juin 2006)



Le métal précédemment fondu contient du Manganèse et du Fluor en abondance.

Données de microscopie électronique (BYU, Juin 2006)

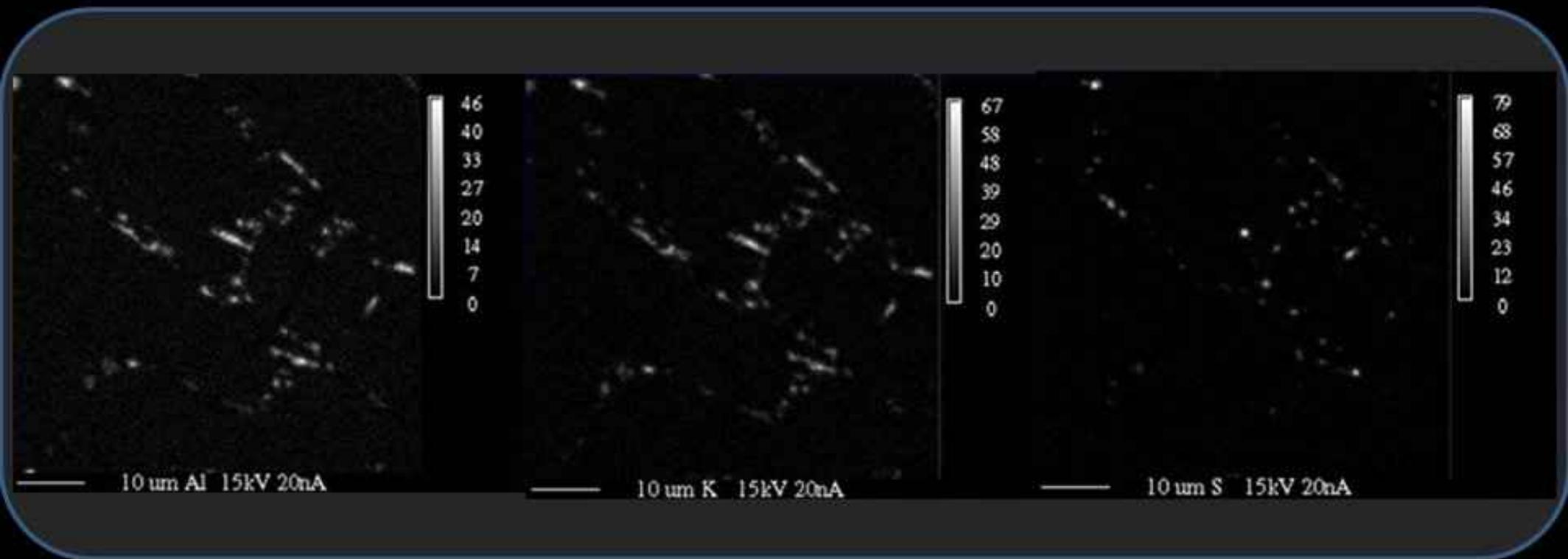


Il n'y avait pas plus de 1.5% de Mn dans l'acier structurel au WTC. On exclut donc l'acier structurel comme composant principal du métal précédemment fondu.

<http://wtc.nist.gov/NISTNCSTAR1-3E.pdf>

Le métal précédemment fondu a un faible taux d'Aluminium (Al) Soufre (S) et Potassium (K)

Données de microscopie électronique (BYU, Juin 2006)



La signature chimique de la thermite

- Le Fluor est présent dans les charges de Thermite de type Sol-Gel
- Le permanganate de Potassium (KMnO_4) est aussi communément employé en tant qu'oxydant dans la Thermite.

Donc K, Mn, F sont souvent présents dans les résidus, et font partie de la “signature de la thermite”. F et Mn sont peu communs. <http://www.materials-engr.com/ns96.html>

<http://www.osti.gov/bridge/servlets/purl/13Qdsu9M/webviewable/1344.pdf>

Source du second échantillon: Le monument du 11/9



Echantillon du métal précédemment fondu accroché à l'acier du WTC sur le monument



Echantillon de thermite
brûlée pour comparaison.

Similarités: zones poreuses
et bulles non poreuses.

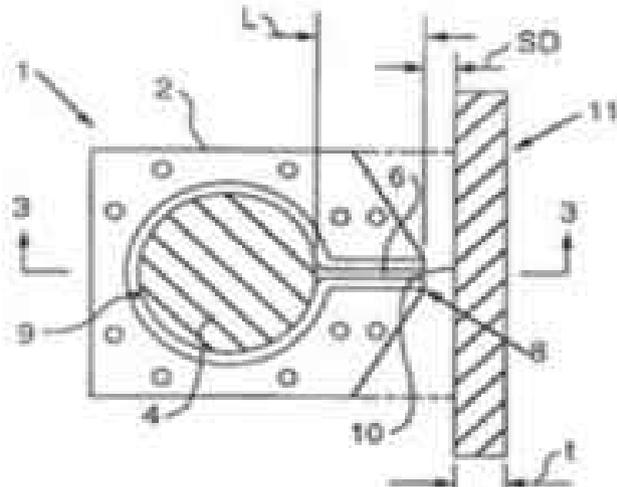
L'analyse par fluorescence X des échantillons a révélé

Fe, S, K, Mn abondants et Ca

1999: « Invention d'un système à base de thermite pour découpe d'une épaisseur importante d'un matériau cible (acier)... action de découpe linéaire



Découpe sûre et rapide :
1/10^{ème} de seconde



**Voilà ce que l'on attend d'une découpe de l'acier à la thermité
(Le feu ne produit pas cela sur de l'acier)**



Du parc à la mémoire du 11/9

**Voilà ce que l'on attend d'une découpe de l'acier à la thermité
(Le feu ne produit pas cela sur de l'acier)**

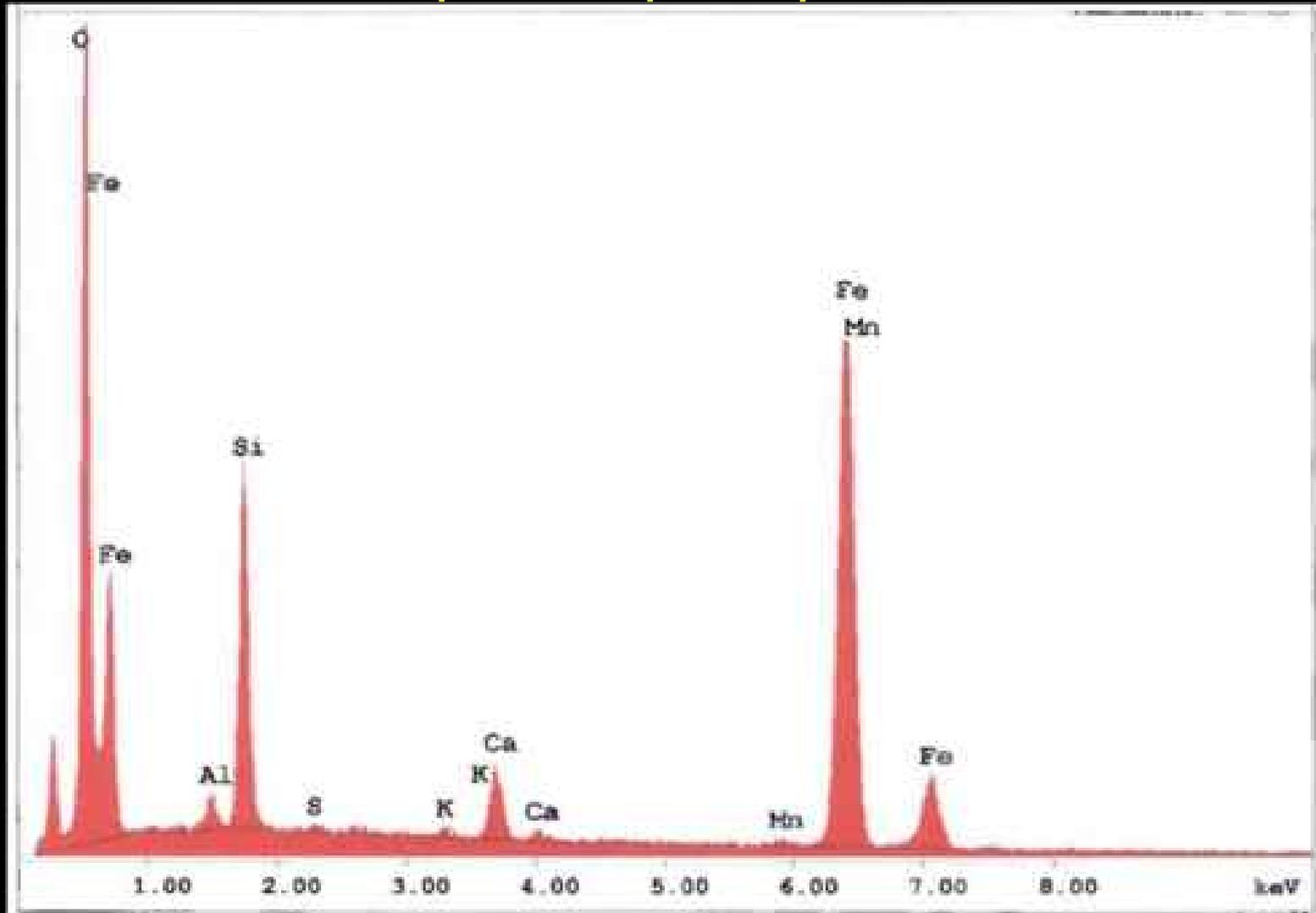


Acier du WTC7

Du parc à la mémoire du 11/9

Analyse X-EDS de scorrie à l'extrêmité de la colonne au parc à la mémoire du 11/9

Les taux d'Al, Si, Ca excluent l'acier structurel du WTC
comme composant principal de la scorrie.



Découverte à l'analyse de poussière du WTC

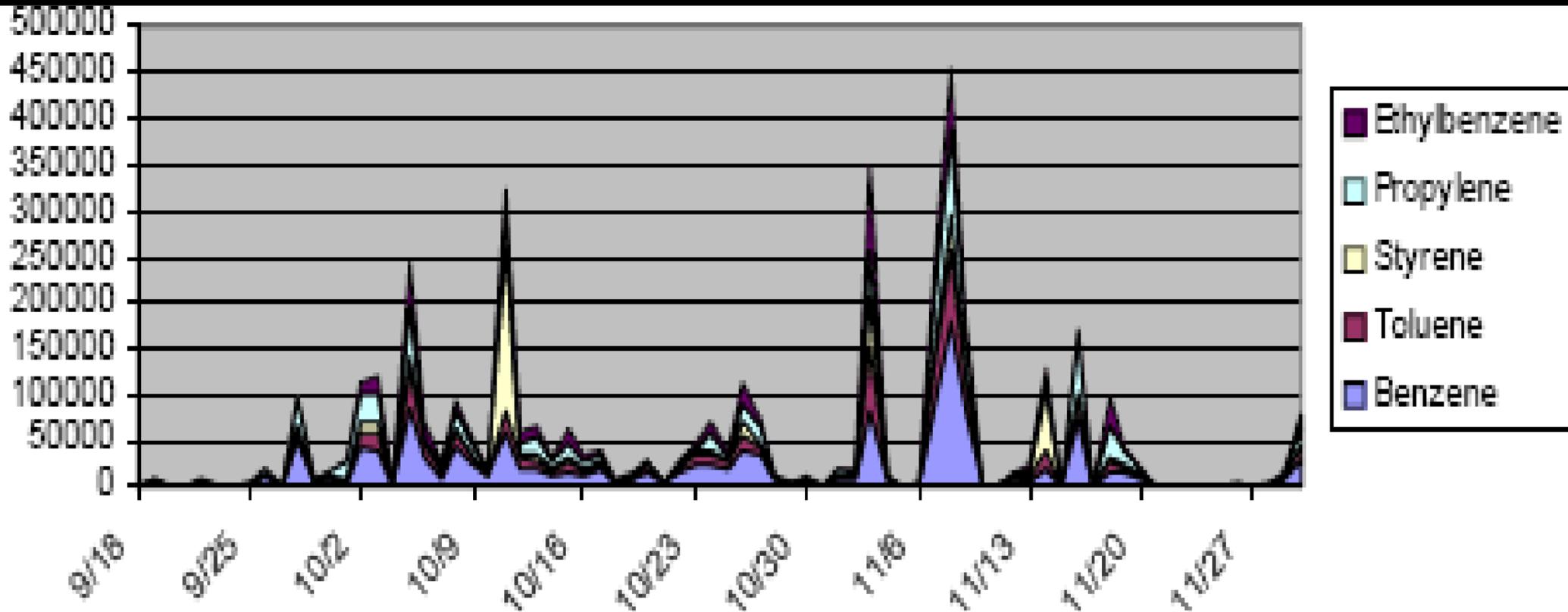
- Une molécule décrite par Eric Swartz de l'EPA (Agence de Protection de l'Environnement) était présente à des niveaux “qui éclipsaient tous les autres” : le 1,3-diphénylpropane ou DPP, résidu révélateur du sol-gel contenant la thermite ?

« Nous ne l'avons jamais observée dans aucun autre échantillon » déclare Swartz. Ils auraient dû, s'il s'agissait d'une molécule libérée par la combustion de plastiques d'ordinateurs.

<http://www.springerlink.com/content/f67q6272583h86n4/fulltext.html>

Pics d'émission dans l'air à GZ de Composés Organiques Volatiles (COV)

<http://www.springerlink.com/content/f67q6272583h86n4/fulltext.html>



Un feu de structure type, avec abondance de plastiques, dégage des niveaux de benzène maximum de 26 ppb. Niveau max atteint détecté par l'EPA (Agence pour la Protection de l'Environnement) le 10/11 = 180.000 ppb, le 09/02 = 610.000 ppb !

Des COVs sont naturellement produits par pyrolyse et oxydation à haute température de la DPP. Hypothèse: les pics seraient donc dûs à des feux violents et brefs produits par des matériaux hautement énergétiques durant les mois qui suivirent le 11/9.

Températures extrêmes au WTC

www.journalof911studies.com janvier 2008

T° de formation de Fe-O-S (50 mol % de sulfure) :	1000°C
T° de fusion des aluminosilicates (formation de micro-sphères):	1450°C
T° de fusion du fer (formation de micro-sphères):	1538°C
T° de fusion de l'oxyde de fer (formation de micro-sphères):	1565°C
T° de vaporisation du plomb:	1740°C
T° de fusion du molybdène (formation de sphères):	2623°C
T° de vaporisation des aluminosilicates:	2760°C
T° maximale des feux du WTC (selon le NIST):	1100°C
T° maximale de l'acier au feu (selon les simulations du NIST):	750°C

1. **Dr Jones et 2 autres physiciens et un geologue** ont conduit les expériences suivantes sur des échantillons de résidus du WTC

1. “Energy Dispersive” Spectroscopie (EDS)
2. Fluorescence X (XRF)
3. Analyse par microscopie électronique

2. Ils identifient le **fer** comme élément prédominant, ainsi que le **fluor** et le **Manganese**. **Aluminium** et **soufre** (thermate?) sont aussi présents. Résultats confirmés par études de l'Agence de Protection de l'Environnement

3. **1,3 Diphenylpropane** a été observé dans la poussière par l'EPA: élément suggérant l'utilisation de sol-gels.

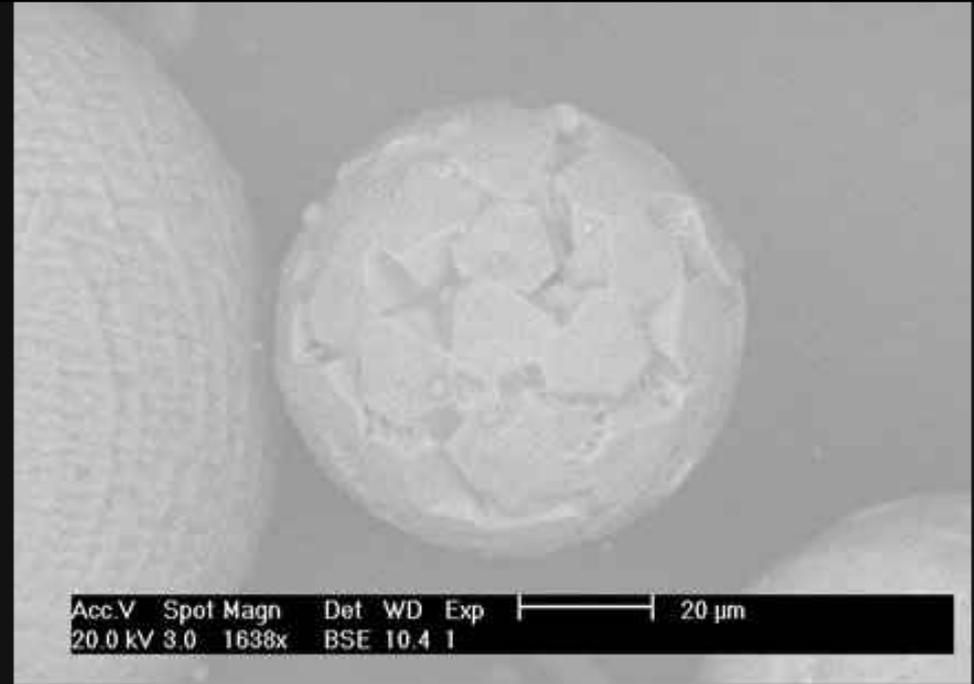
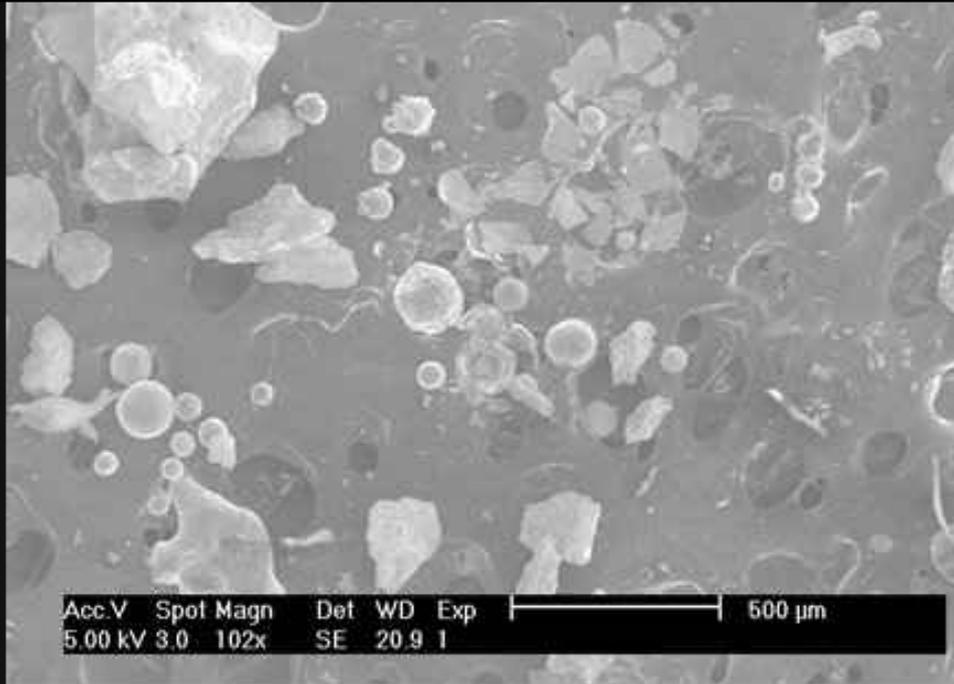
Les résultats couplés aux preuves visuelles sur la scène telles que l'écoulement du métal liquide chauffé au jaune-blanc, fournissent la preuve convainquante que des composés de réaction de thermitite ont été utilisés, signifiant que de la thermitite a été délibérément placée à la fois dans les tours du WTC et le WTC7.

Corrosion par de la Thermate pulvérisée ?



Preuve de corrosion à haute température de 1000 véhicules par le dépôt du nuage corrosif près du WTC.

Sphérules riches en fer trouvées dans la poussière du WTC- Par Prof Steven Jones



- La présence de microsphères riches en métal implique que ces métaux ont été fondus, la tension de surface produisant la forme grossièrement sphérique des gouttelettes
- Jones estime à dix tonnes la quantité totale de fer fondu produite à partir de l'analyse chimique et de la quantité de poussière

Prof. Jones a collecté des particules riches en Fer avec **un aimant au travers l'extérieur du sac plastique** qui contenait la poussière. Il a trouvé des particules sphériques en abondance dans ce constituant riche en fer dont certaines d'à peu près **1.5 mm de diamètre** – assez visibles).



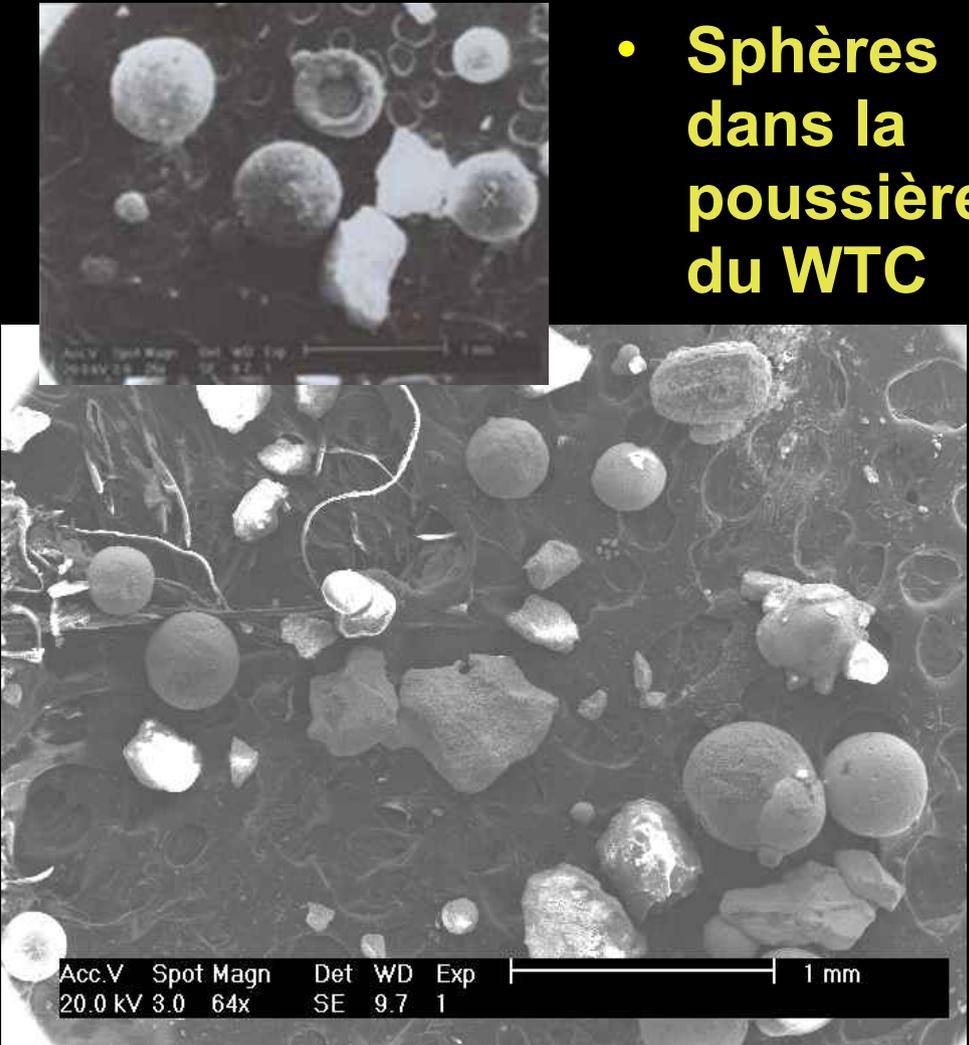
Old Mac I



6/1/94 - Empire I N

Comparez les microsphérules riches en Fer découvertes dans la poussière du WTC à celles d'une expérience thermitique connue

- **Sphères dans la poussière du WTC**



- **Sphères de Fer trouvées par S. Jones, Ph.D. dans une expérience thermitique par John Parulis - NV**

Corroboration par l'entreprise RJ Lee

Rapport sur la Signature de poussière du WTC

- Deutsche Bank Décembre, 2003

Le rapport de RJ Lee report conclut:

“Divers **métaux** (en particulier fer et plomb) **ont fondu** durant les événements du WTC, produisant des particules métalliques sphériques. Des expositions à de **hautes températures ont entraîné la formation de particules sphériques** en raison de la tension de surface...”

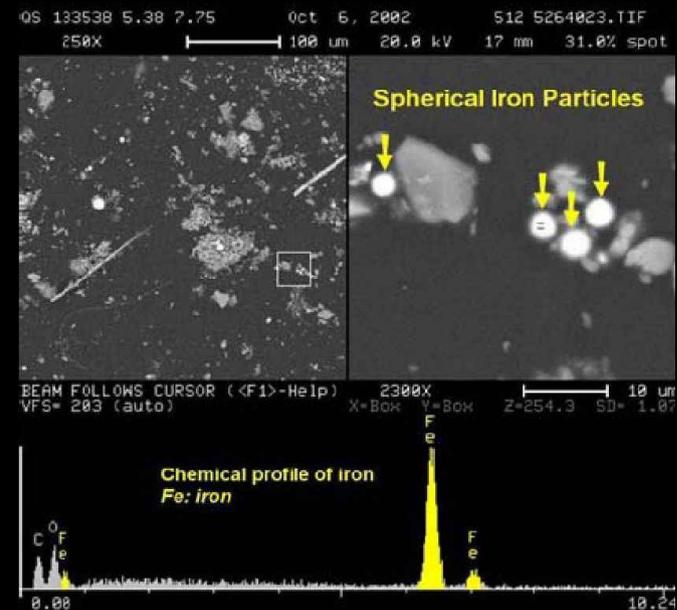


Image RJ Lee

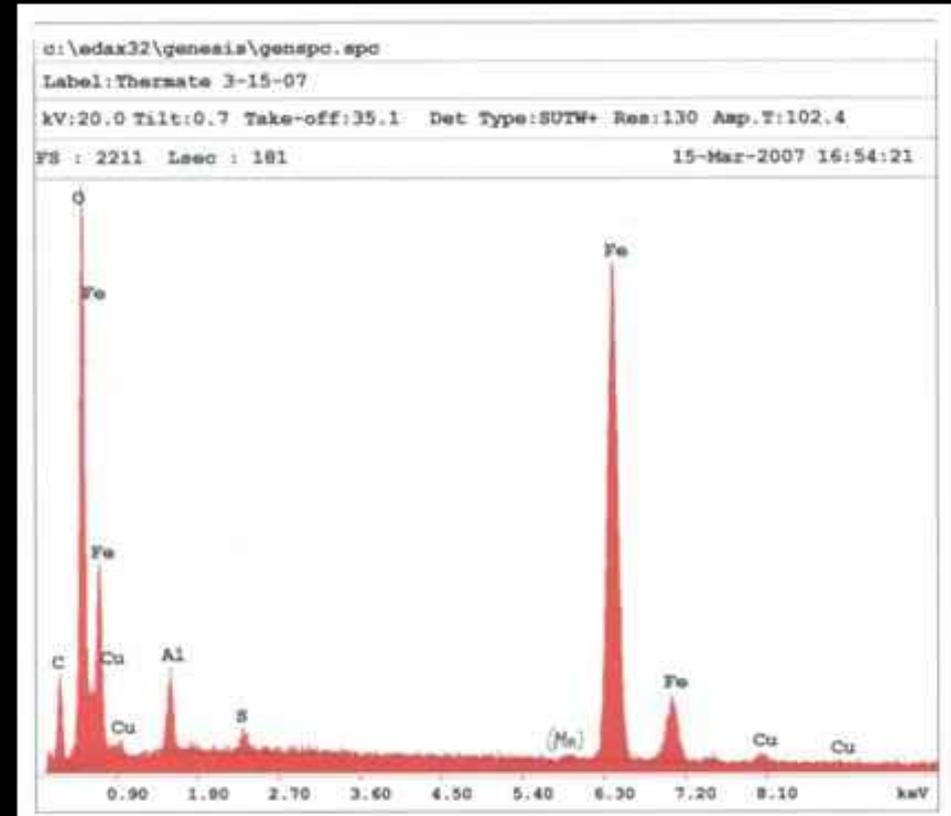
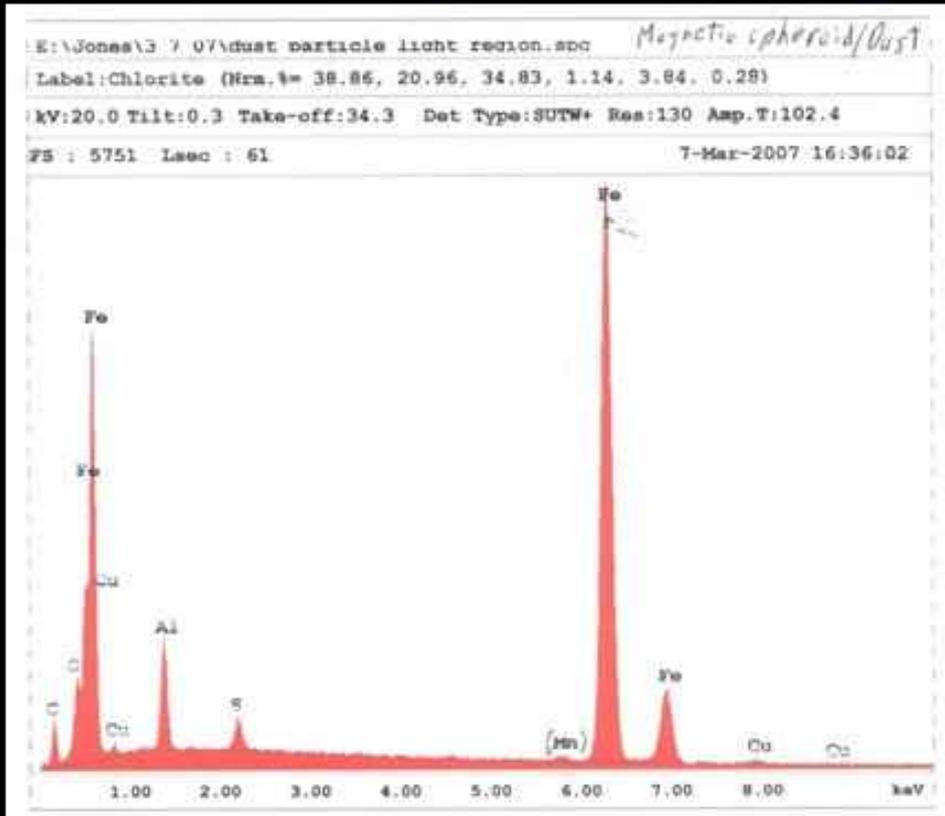
Liens :

<http://www.nyenvirolaw.org/WTC/130%20Liberty%20Street/Mike%20Daviss%20LMDC%20130%20Liberty%20Documents/Signature%20of%20WTC%20dust/WTC%20Dust%20Signature.Composition%20and%20Morphology.Final.pdf> and http://www.nyenvirolaw.org/WTC/130%20Liberty%20Street/Mike%20Daviss%20LMDC%20130%20Liberty%20Documents/Signature%20of%20WTC%20dust/WTC%20DustSignature_ExpertReport.051304.1646.mp.pdf

Microsphères et Signature de Thermite

- Les microsphères ne peuvent plus être de la thermite, Fer oxydé & Aluminium non oxydé, mais le résidu après réaction : Fer non oxydé, Aluminium oxydé.
- Mais le fer produit à haute température doit se ré-oxyder rapidement dans l'air : la majorité des microsphères ont effectivement un fort taux d'oxygène.
- Certaines microsphères ont très peu d'oxygène signe qu'elles se sont refroidies dans un milieu raréfié en oxygène: argument de plus en faveur de l'usage de thermobariques consommant l'oxygène de l'air.
- Une fraction significative des microsphères manifeste un fort pourcentage d'Aluminium mais la majorité sont composées essentiellement de Fer oxydé (Fe, O)... Raison probable: l'essentiel de l'aluminium oxydé est éjecté sous forme de poussières blanches d'Alumine dans une réaction de thermite. Certaines microsphères peuvent également n'être que de l'acier fondu.

Quelques rares Microsphères portent même une signature de Thermate!



Micro-sphères: contiennent les mêmes éléments chimiques avec pratiquement les mêmes pourcentages: Fer, Aluminium, Soufre, ...

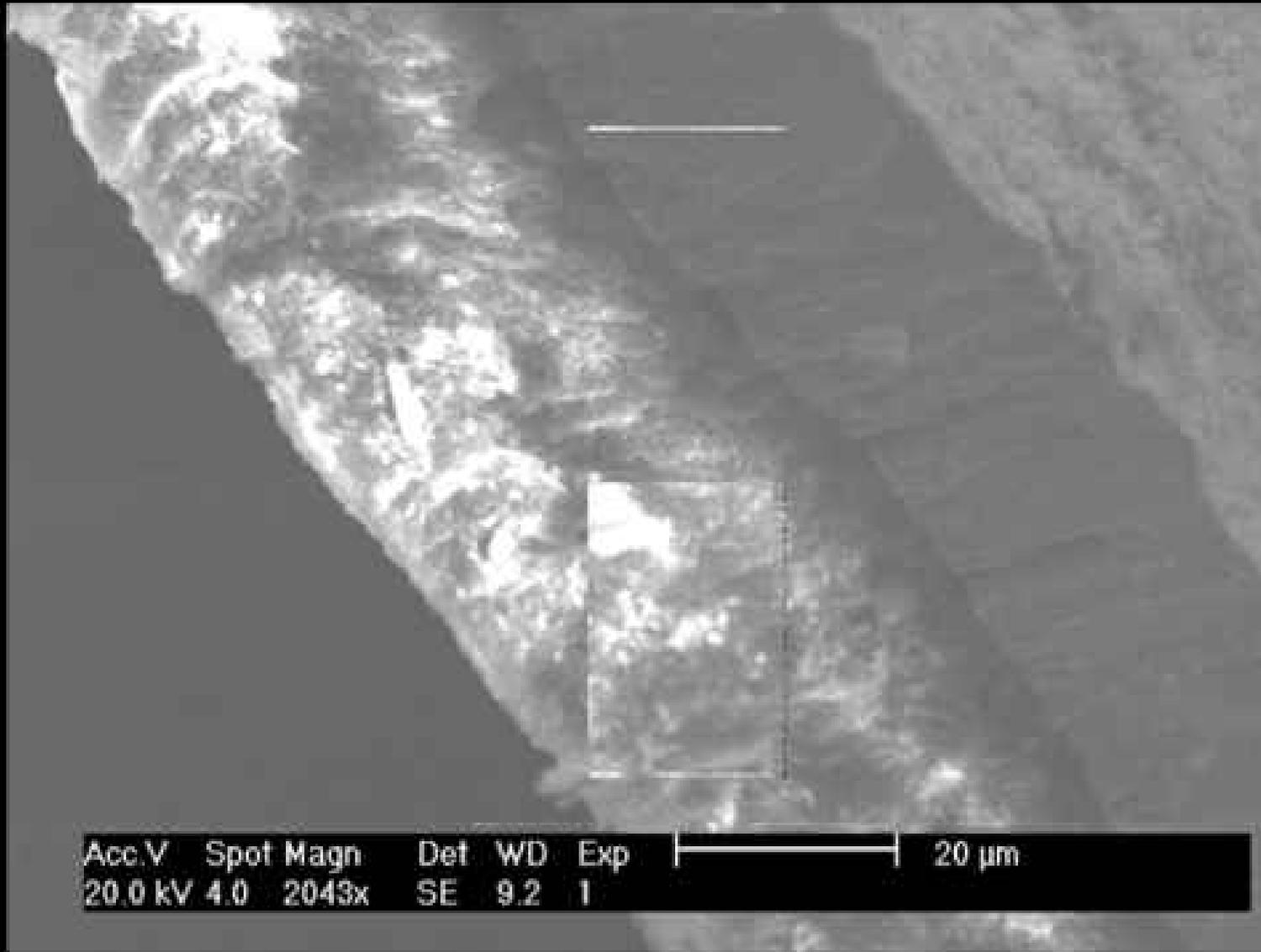
Echantillon de thermate:
signature X-ESD

De nombreux “chips” rouges dans la poussière du WTC (4 échantillons)

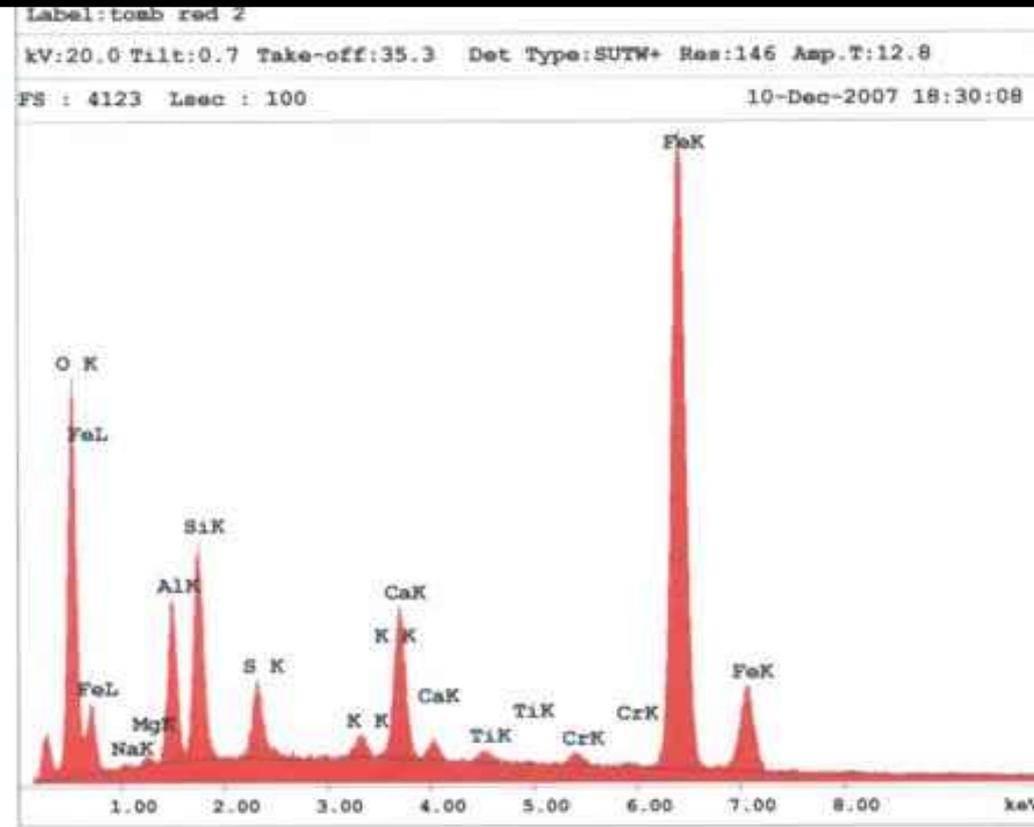
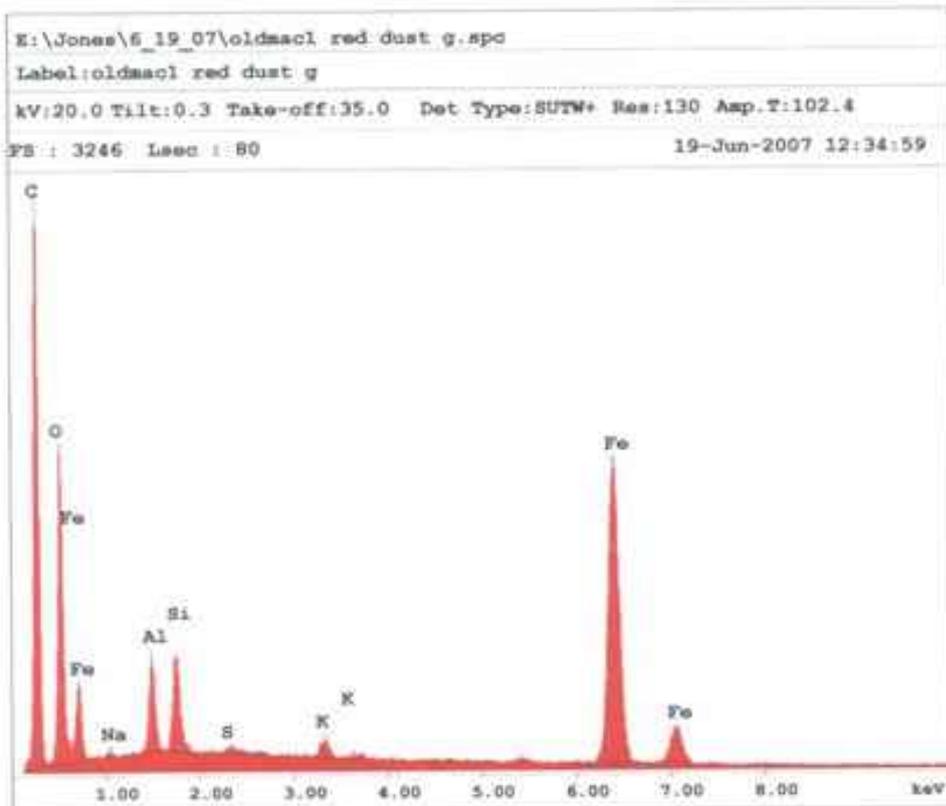


- Une face rouge, une face grise
- Attirés par un aimant
- Peinture ?

Les Chips Rouges de la poussière du WTC ont deux couches: Rouge (gauche)/Gris (droite)



“chips” rouges, Liberty Apt (Echantillon 1), Pont de Brooklyn (Echantillon 4) Fe-O-(K)-Al-Si



EDAX ZAF Quantification (Standardless)

Element Normalized

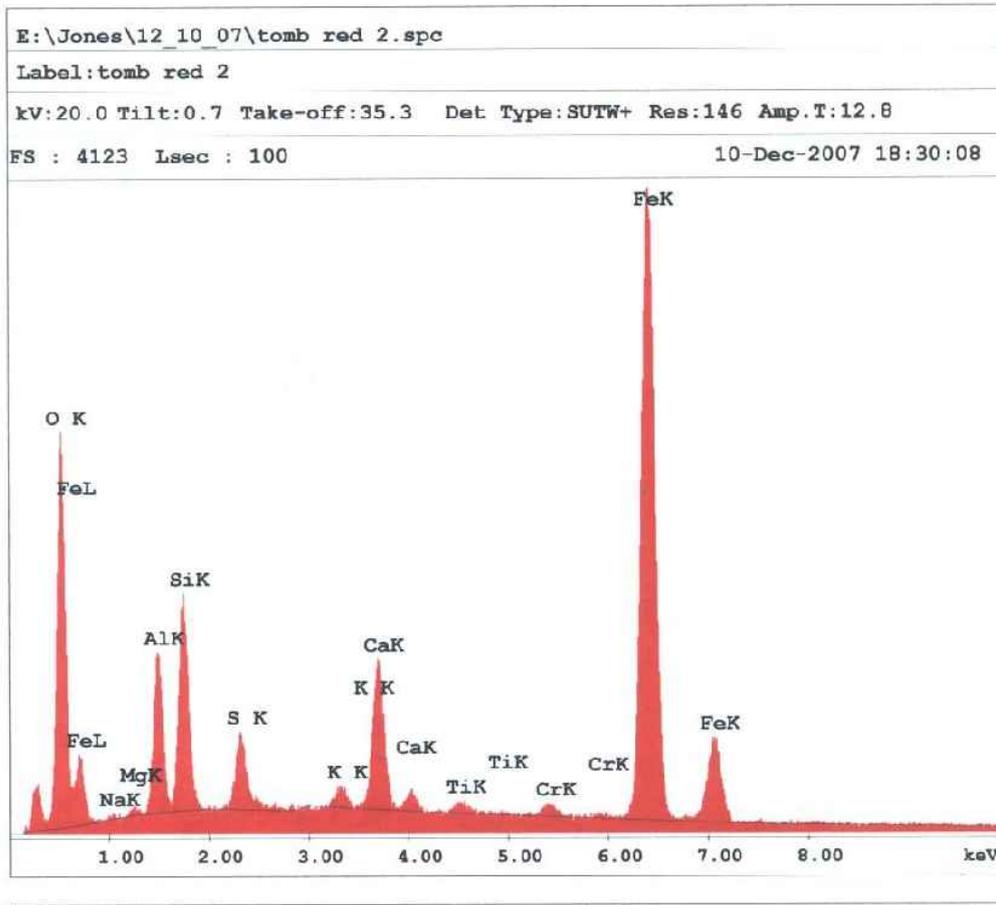
SEC Table : User c:\edax32\eda\genuser.sec

Element	Wt %	At %	K-Ratio	Z	A	F
O K	21.63	44.04	0.0763	1.1002	0.3198	1.0020
NaK	0.24	0.34	0.0005	1.0291	0.1972	1.0010
MgK	0.41	0.55	0.0013	1.0547	0.2915	1.0019
AlK	5.79	6.99	0.0243	1.0235	0.4097	1.0025
SiK	6.65	7.71	0.0355	1.0530	0.5051	1.0020
S K	2.10	2.13	0.0154	1.0495	0.6932	1.0049
K K	0.65	0.54	0.0060	1.0049	0.8889	1.0239
CaK	4.99	4.06	0.0487	1.0278	0.9231	1.0278
TiK	0.51	0.35	0.0049	0.9390	0.9532	1.0665
CrK	0.71	0.44	0.0075	0.9366	0.9804	1.1574
FeK	56.31	32.85	0.5245	0.9373	0.9937	1.0000
Total	100.00	100.00				

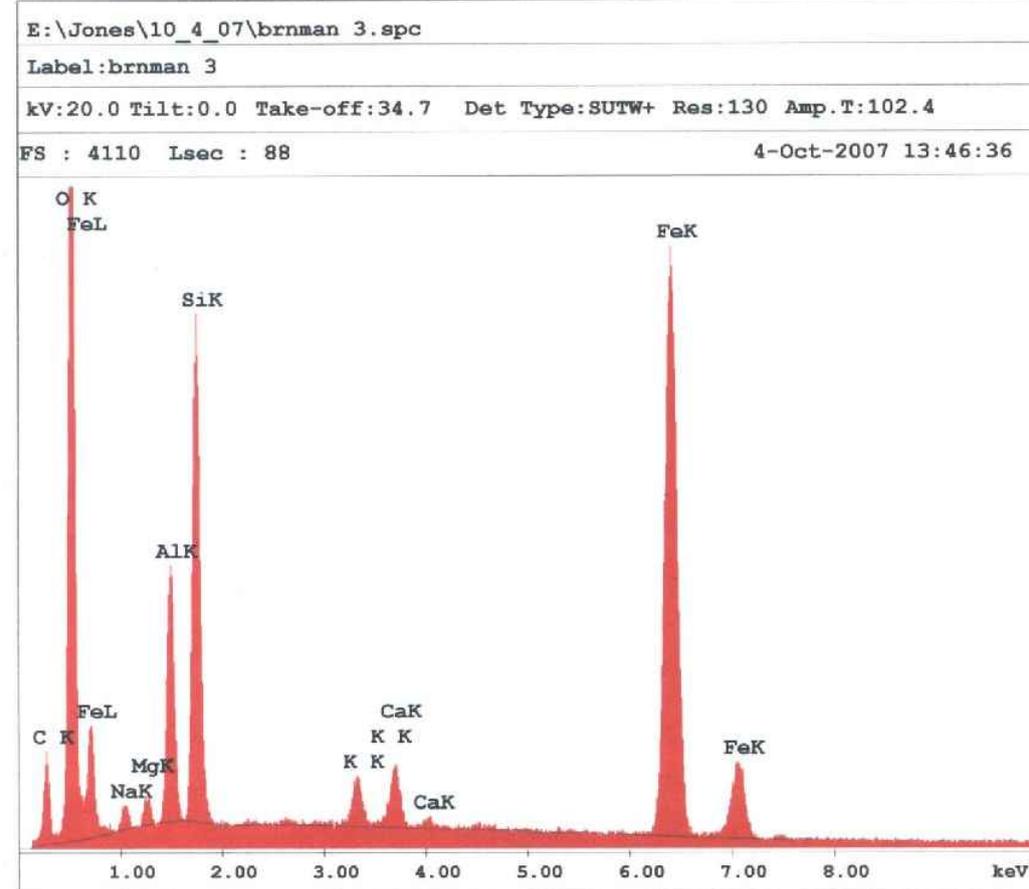
Spectres de la couche rouge des chips varient peu d'un échantillon à l'autre. Variabilité du même ordre d'une zone à l'autre de la couche rouge d'un même chips.

“chips” rouges, Pont de Brooklyn (Echantillon 4)

Fe-O-(K)-Al-Si



Fragment rouge (échantillon 4)



Thermite commercial

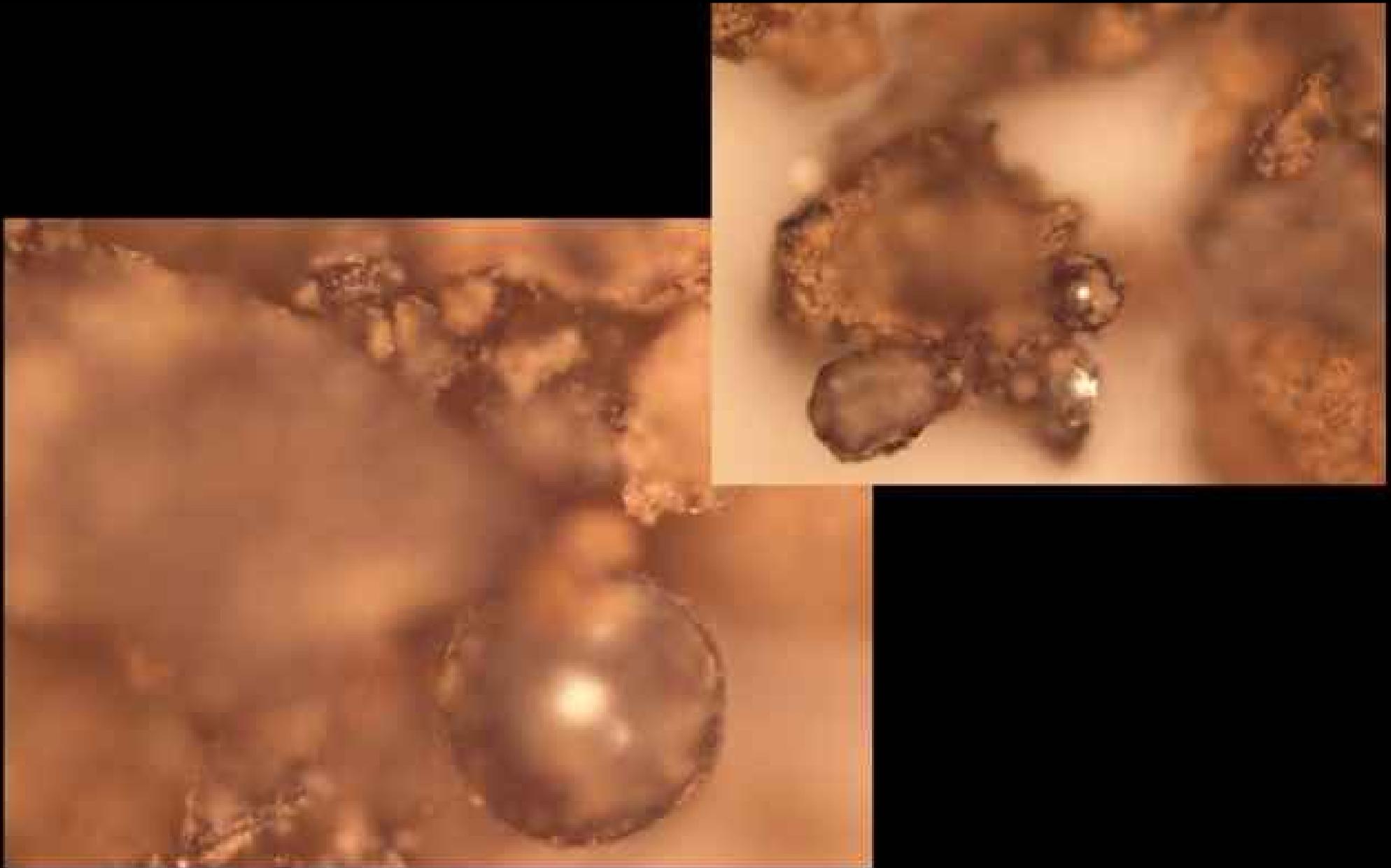
Spectres collent avec celui de la thermite.

Couche rouge des Chips: de la thermite non réagie ?!

Thermite partiellement réagie trouvée dans les échantillons de poussière du WTC



Thermite partiellement réagie trouvée dans les échantillons de poussière du WTC



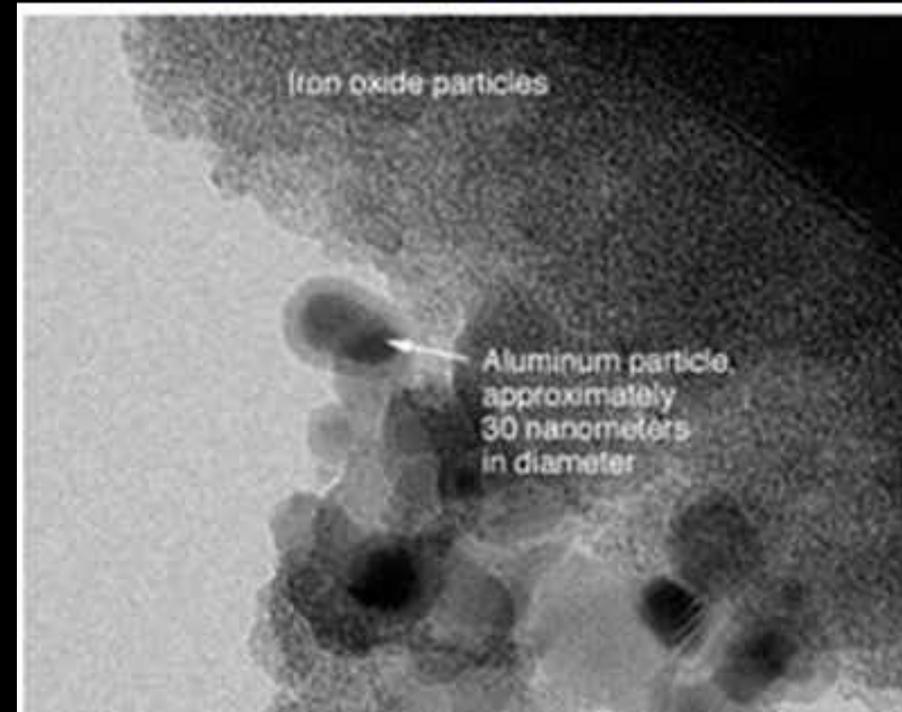
**Thermite partiellement réagie trouvée dans
les échantillons de poussière du WTC**

**Très forte preuve que de la thermite (chips rouges)
est à l'origine de microsphères riches en Fer**



Gel-explosifs: petites (nano) particules d'Aluminium mélangées à de l'oxyde de fer dans un sol-gel: "Haute densité d'énergie: extrêmement puissant"

On parle de nanothermite lorsque l'hétérogénéité du mélange se manifeste de quelques dizaines à 100 nanomètres



<http://www.llnl.gov/str/RSimpson.html>

<http://en.wikipedia.org/wiki/Aerogel>

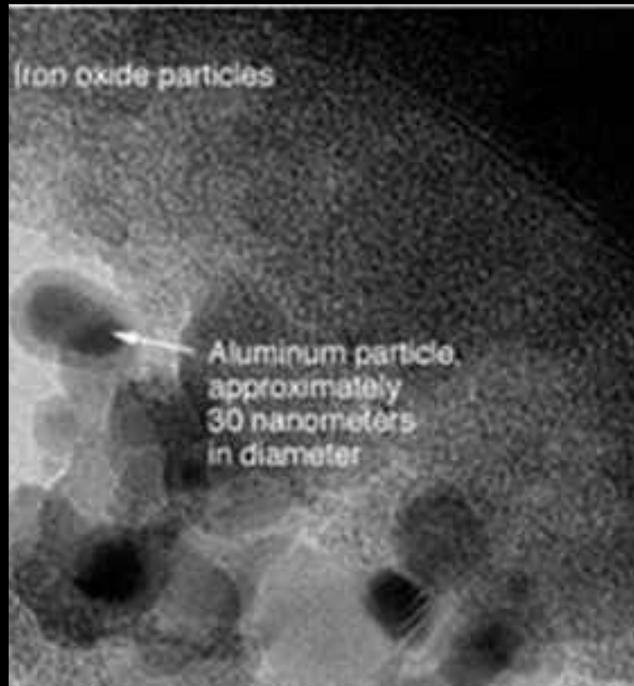
Le silicium est utilisé comme matrice poreuse.

L'aluminium est incorporé dans les pores

Dans la thermite commerciale les grains de poussière de Fe et d'Alu font plusieurs centaines de microns alors que la couche rouge des chips est très homogène à cette échelle: de la nanothermite !?

Pourquoi de la super (ou nano) thermite ?

Cette super (nano)-thermite n'est que 2x plus puissante que les explosifs habituels de démolition contrôlée comme le RDX et n'est donc à priori pas plus appropriée que ce dernier pour la pulvérisation explosive d'un grand volume de béton et d'acier.



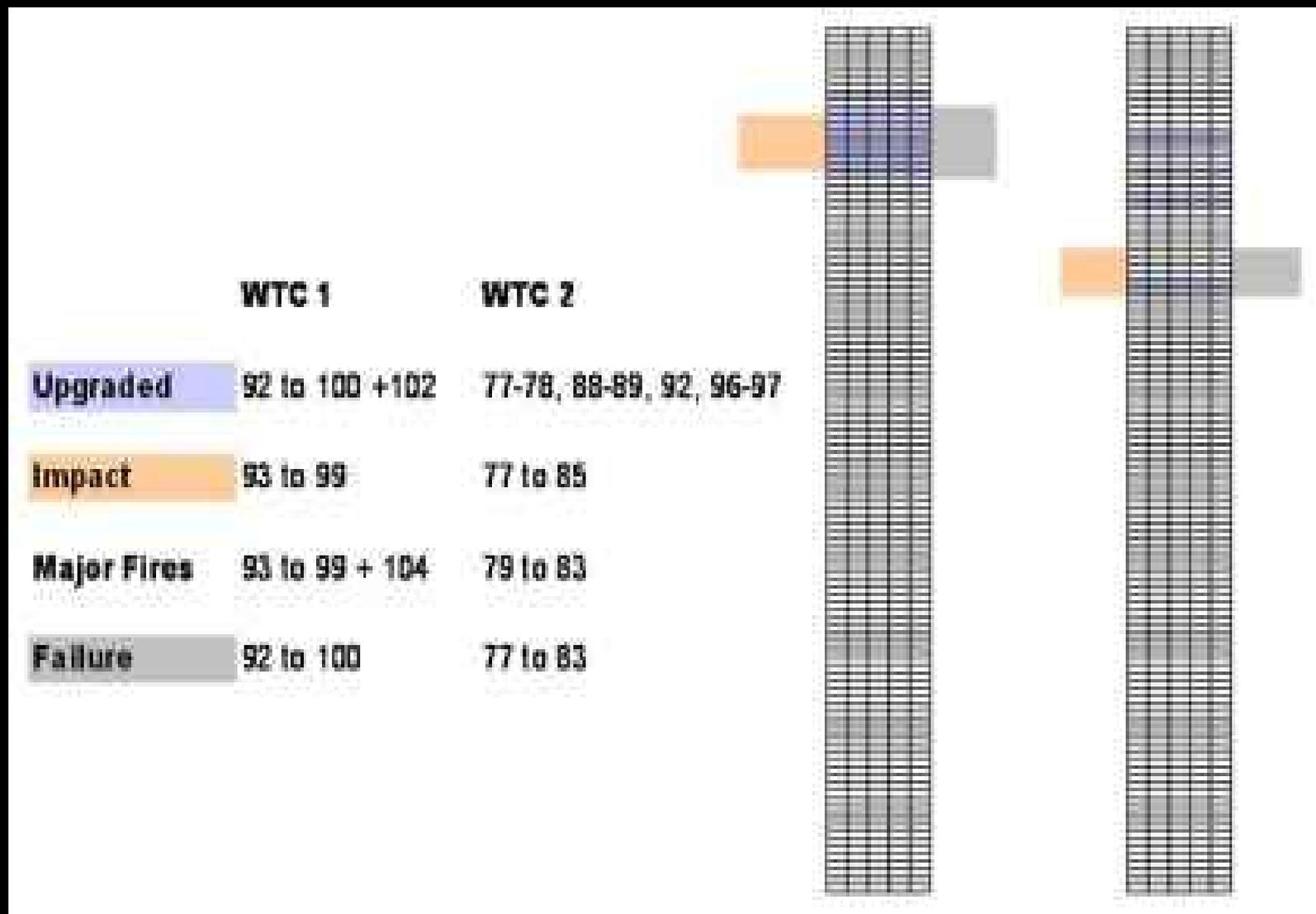
Le caractère explosif (haute densité d'énergie) ne semble pas non plus indispensable pour une découpe (ou déformation par la chaleur) progressive et discrète des colonnes d'Acier jusqu'à initiation de l'effondrement.

Mais!:

1-La techno sol-gel n'est pas seulement exploitable pour gagner en énergie mais aussi en diluant l'oxyde de fer dans la silice pour ajuster la vitesse de la réaction à l'application voulue. 2-La mauvaise conductivité thermique d'un aérogel permet un allumage plus facile par formation de points chauds.

www.darksideofgravity.com/nanothermite.pdf

Les étages d'ignifugation renforcée 1998-2000



La corrélation avec les étages des impacts et incendies est forte pour WTC1
Sous couvert de travaux d'ignifugation les ouvriers ont probablement appliqué
aux colonnes un revêtement à base de thermate (en spray) sans le savoir.

Analyse et commentaires

● Utilisation de la thermite

Les preuves accumulées semblent indiquer que de la thermite a été utilisée de deux façons. Premièrement en tant qu'incendiaire pour porter d'importantes longueurs de colonne à haute température, d'où les observations de déformations extraordinaires de colonnes d'acier et l'acier d'apparence fromage suisse du WTC7, deuxièmement dans des charges coupantes dont on reconnaît l'effet sur les sections de poutre du parc à la mémoire du 11/9. Une publication récente (http://911review.com/articles/ryan/nist_thermite_connection.html) confirme l'implication et l'expertise des laboratoires militaires US sur les nano-composites poreux énergétiques comme la nanothermite et sa possible application sous forme de spray sur les surfaces à chauffer (d'où les chips rouges). Le revêtement pourrait donc avoir été appliqué sous prétexte d'une opération de rénovation de l'ignifugation au WTC sans même que les ouvriers n'en soient conscients.

Les travaux de découpage de colonnes dans les ruines du WTC ont pu aussi produire des portions sectionnées mais l'analyse des scories en extrémité des colonnes du parc à la mémoire du 11/9 prouve qu'il s'agit bien dans ce cas au moins de l'action de la thermite plutôt que de la torche à l'oxyacétylène des découpeurs. La présence de Soufre, Aluminium et Silicium exclue en effet l'acier structurel comme composant principal.

Les quantités de thermite à placer n'étaient pas rédhibitoires (de l'ordre de qqs dizaines de tonnes) comme cela a été objecté car son utilisation n'a concerné qu'un nombre limité d'étages des tours pour donner l'illusion d'une initiation naturelle de l'effondrement. Des observations ont en effet confirmé que la structure du cœur est restée debout sur une certaine hauteur pendant quelques secondes avant de s'effondrer ce qui confirme que la plupart des colonnes du cœur et les colonnes externes n'ont pas été détruites à la thermite.

Article de synthèse avec références incluses sur la nanothermite

<http://www.darksideofgravity.com/nanothermite.pdf>

Analyse et commentaires

● Les météorites

Le seul béton à ne pas avoir été pulvérisé semble être celui de certaines météorites qui se présentent comme des mille-feuilles de couches successives de béton et métal fondu agglomérés fusionnés par la température. Ce béton provenait probablement de zones où les charges de thermites se trouvaient et où les charges des puissants explosifs thermobariques n'ont pas été placées pour éviter que ceux-ci ne se déclenchent prématurément à moins que le manque d'oxygène aux étages où les incendies le consumaient ait considérablement affaibli les explosions thermobariques.

Analyse indépendante de poussière du WTC à Marseille

Afin de donner plus de poids aux découvertes de Steven Jones et ses collaborateurs en particulier la présence de nanothermite n'ayant pas réagi dans la poussière du WTC, il importait que celles-ci soient indépendamment corroborées par des analyses indépendantes.

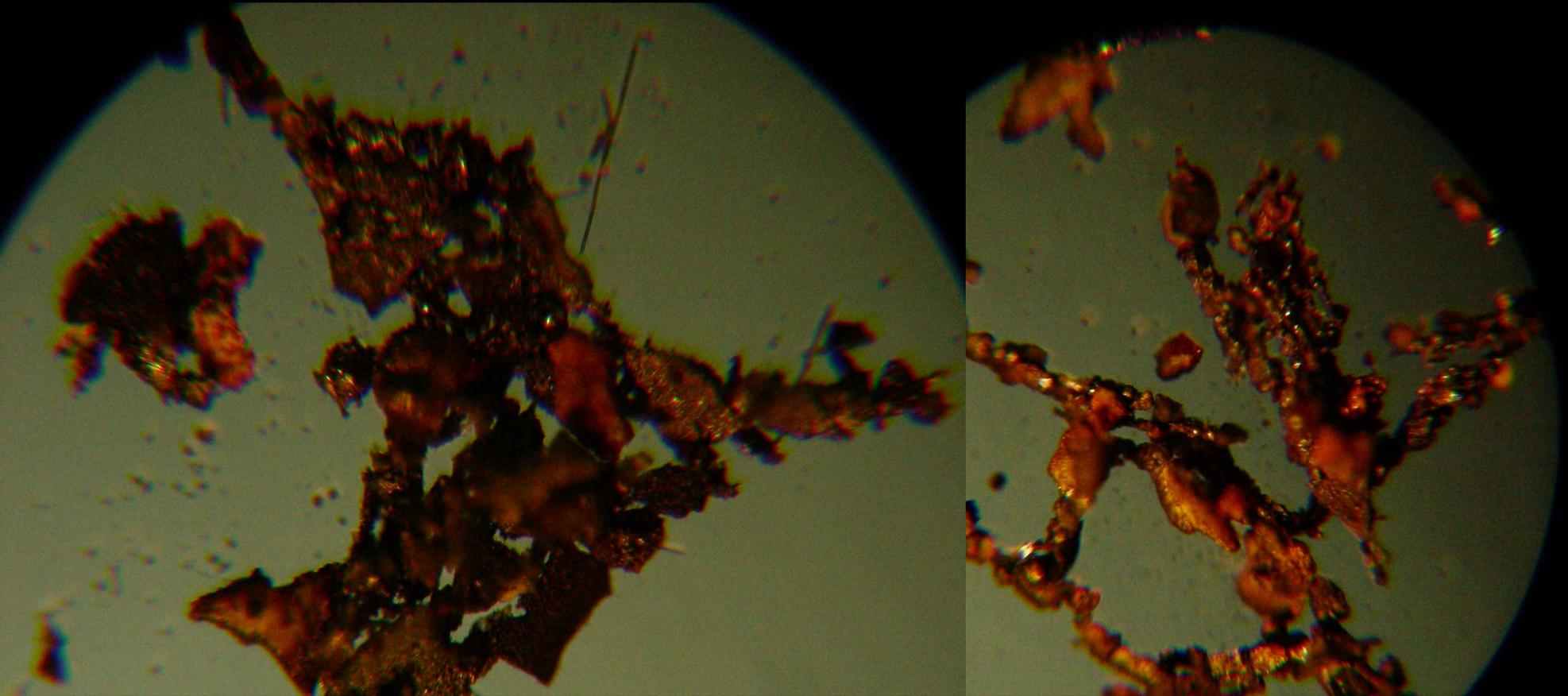
Les microphotographies et spectres présentés ci-après ont permis de retrouver certaines des caractéristiques importantes qui suggèrent fortement la présence de thermite nanocomposite. Origine et description des échantillons:

<http://www.darksideofgravity.com/11%20Septembre%202001.html#sample>

Ce sont les tests cruciaux que je n'avais pas les moyens d'effectuer en particulier la calorimétrie à l'ignition des chips rouges et l'usage de solvants pour isoler et identifier les différentes composantes du mélange thermitique qui apportent la démonstration définitive de sa nature:

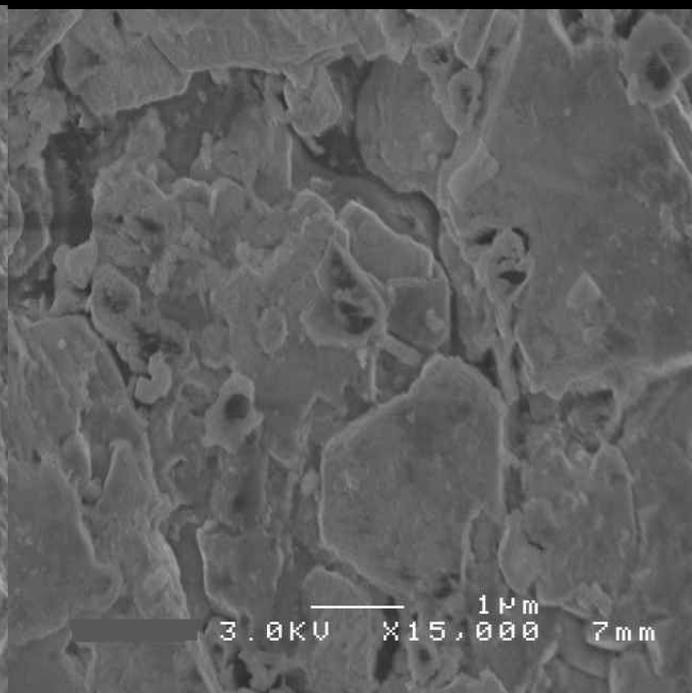
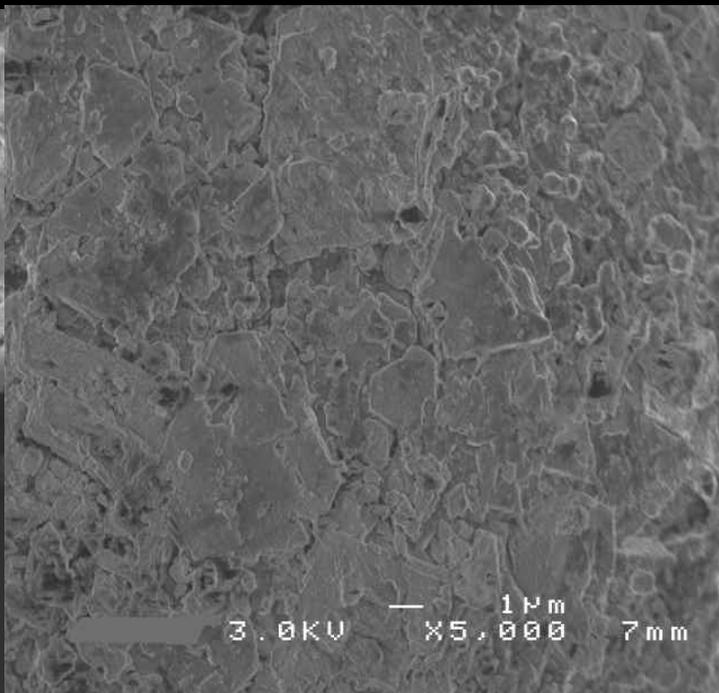
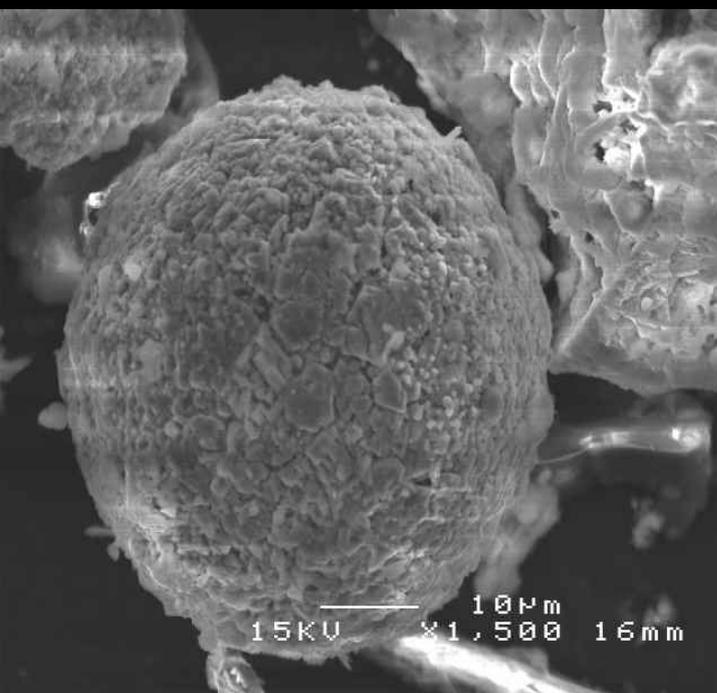
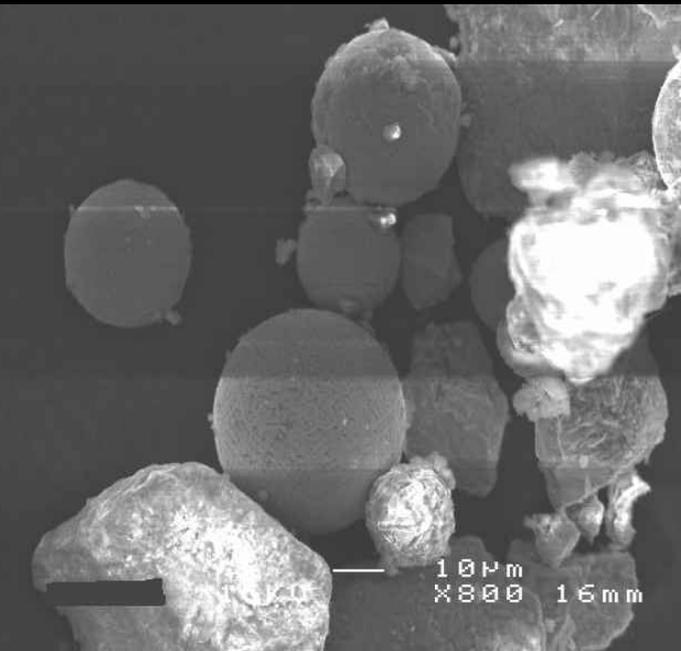
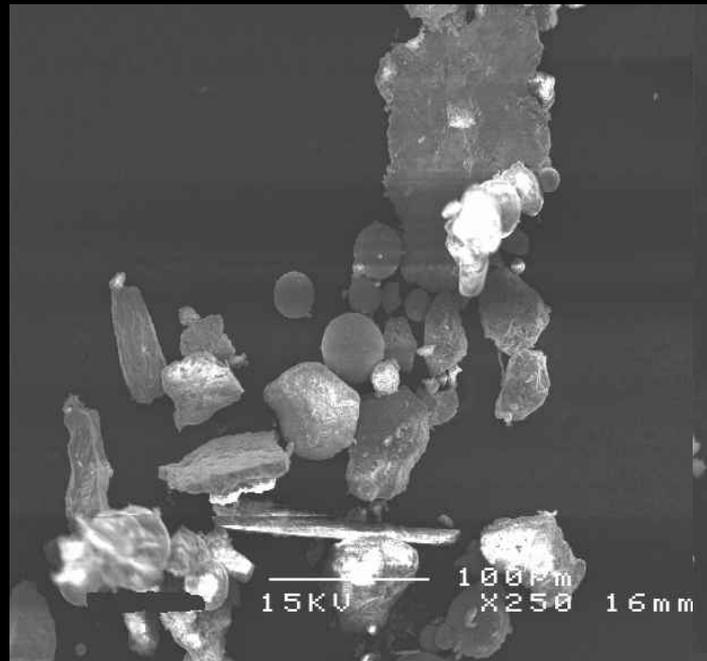
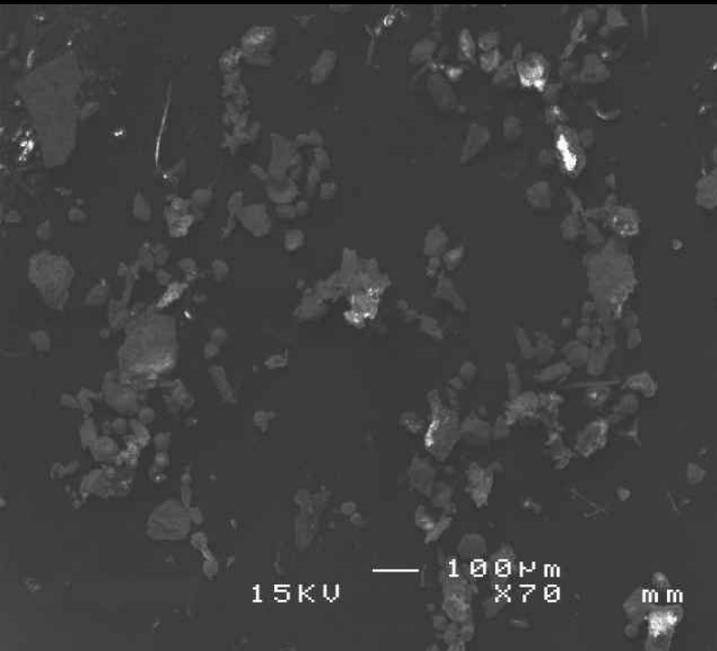
<http://www.darksideofgravity.com/11%20Septembre%202001.html#publi>

Ecailles couleur rouille et sphérules brillantes

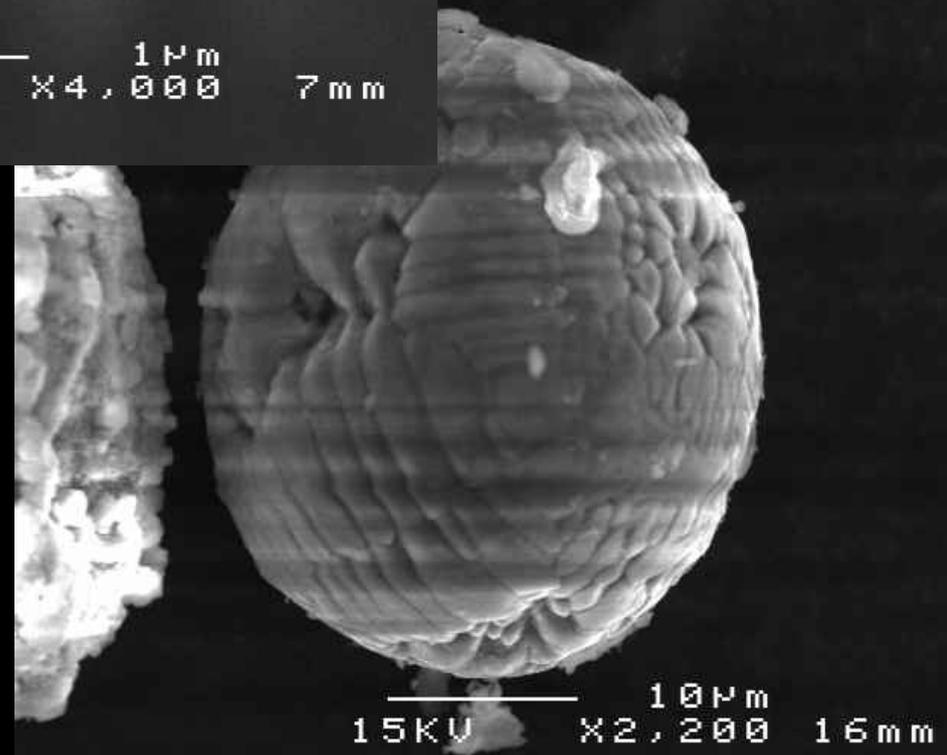
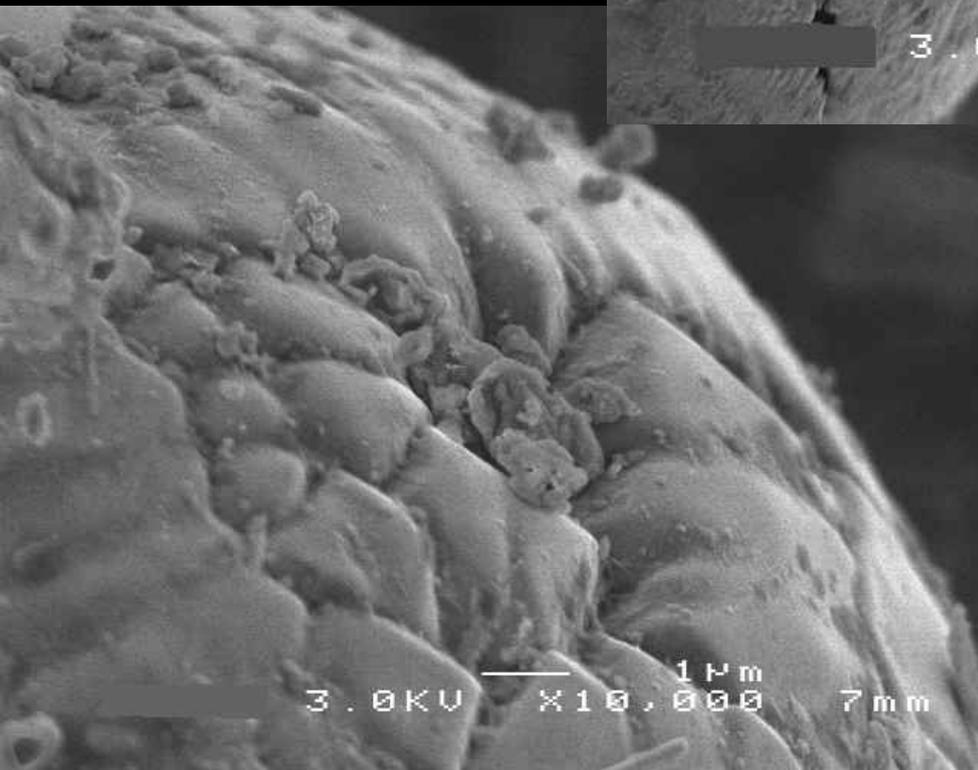
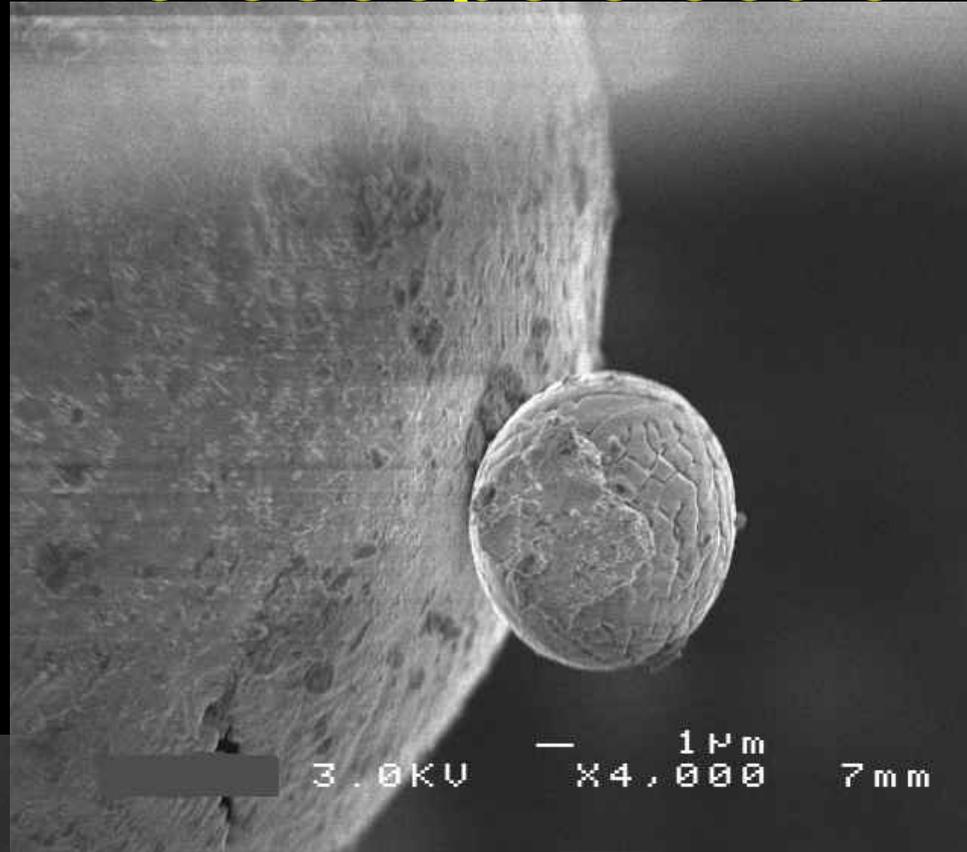


Observation au microscope optique (x100) de particules sélectionnées avec un aimant dans la poussière de deux échantillons S1 et S2
La proportion de Fer est de ~ 2% dans la poussière (USGS)

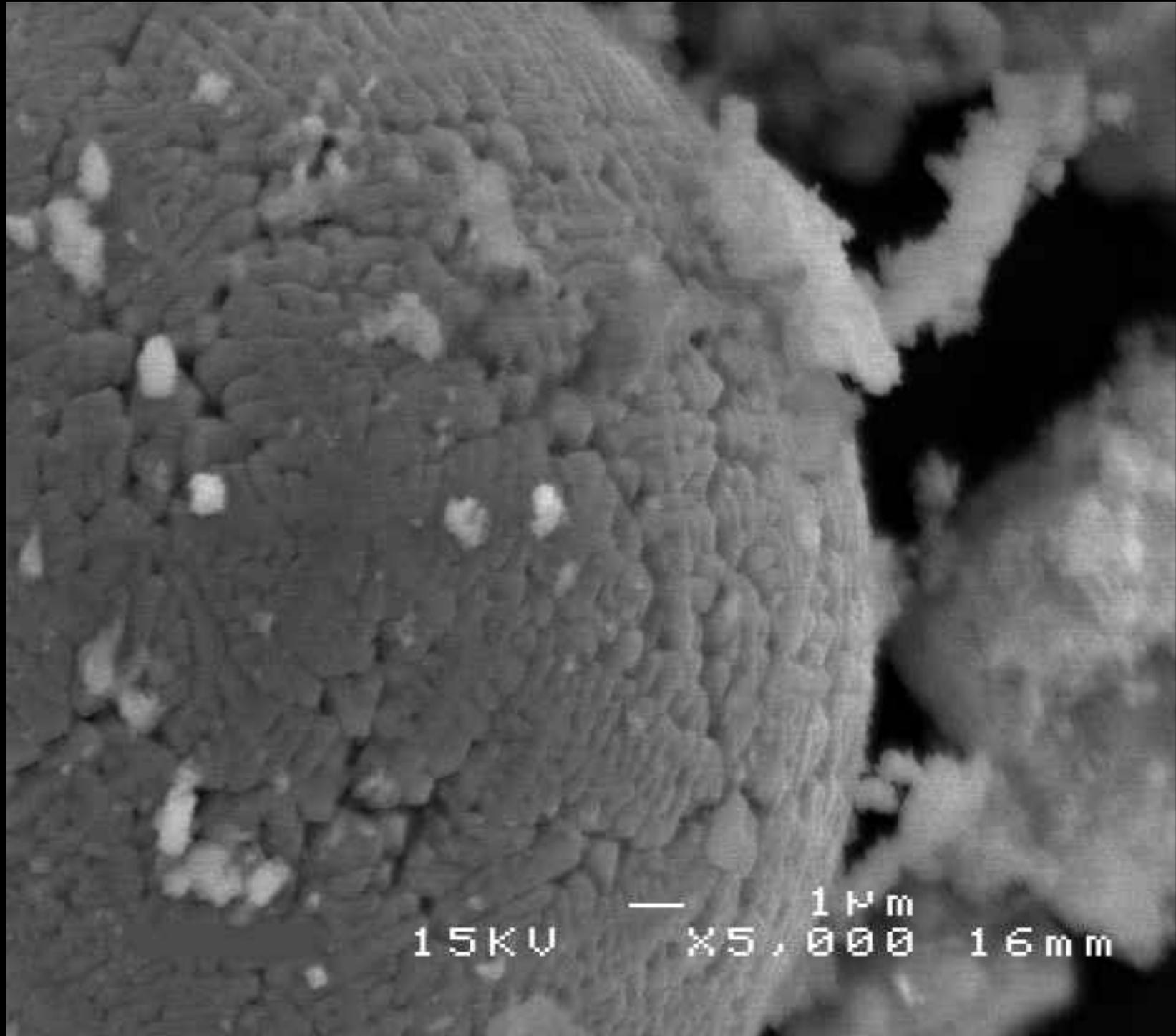
S2 au microscope électronique



S2 au microscope électronique

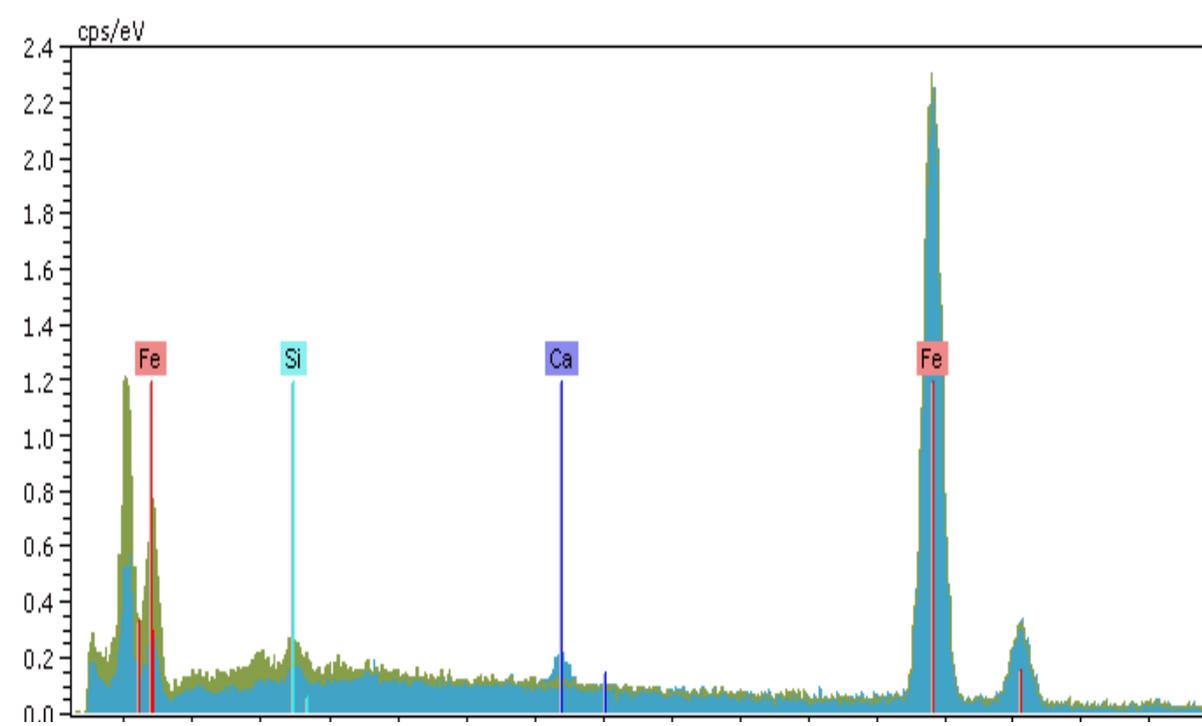


S1 au microscope électronique



S2

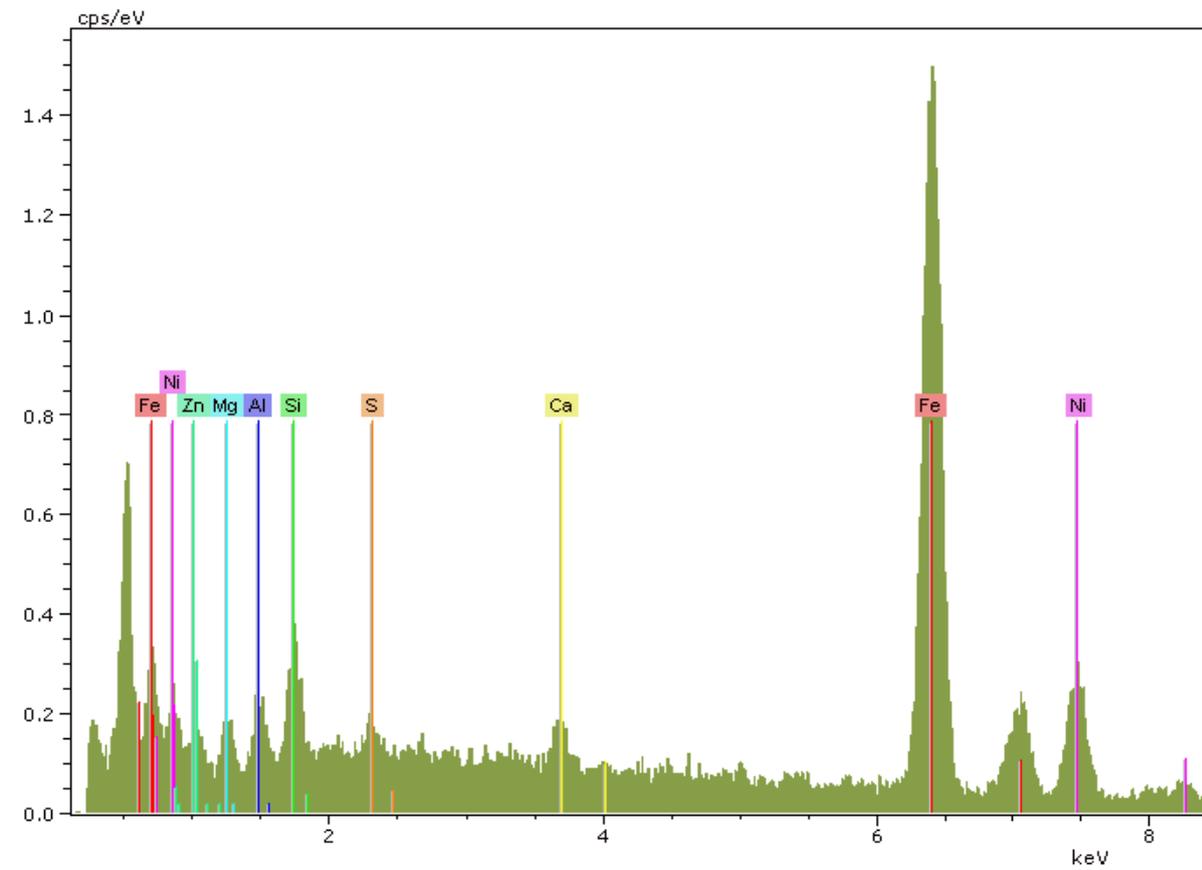
Spectres typiques de microsphères:

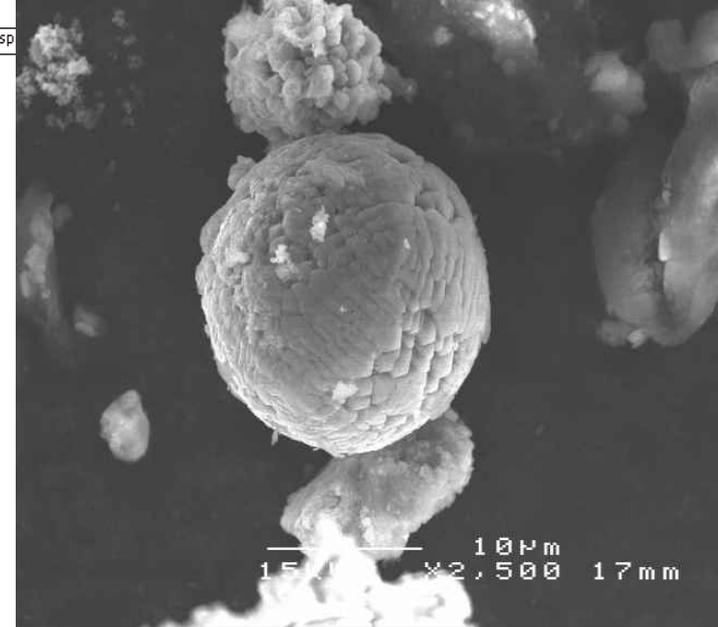
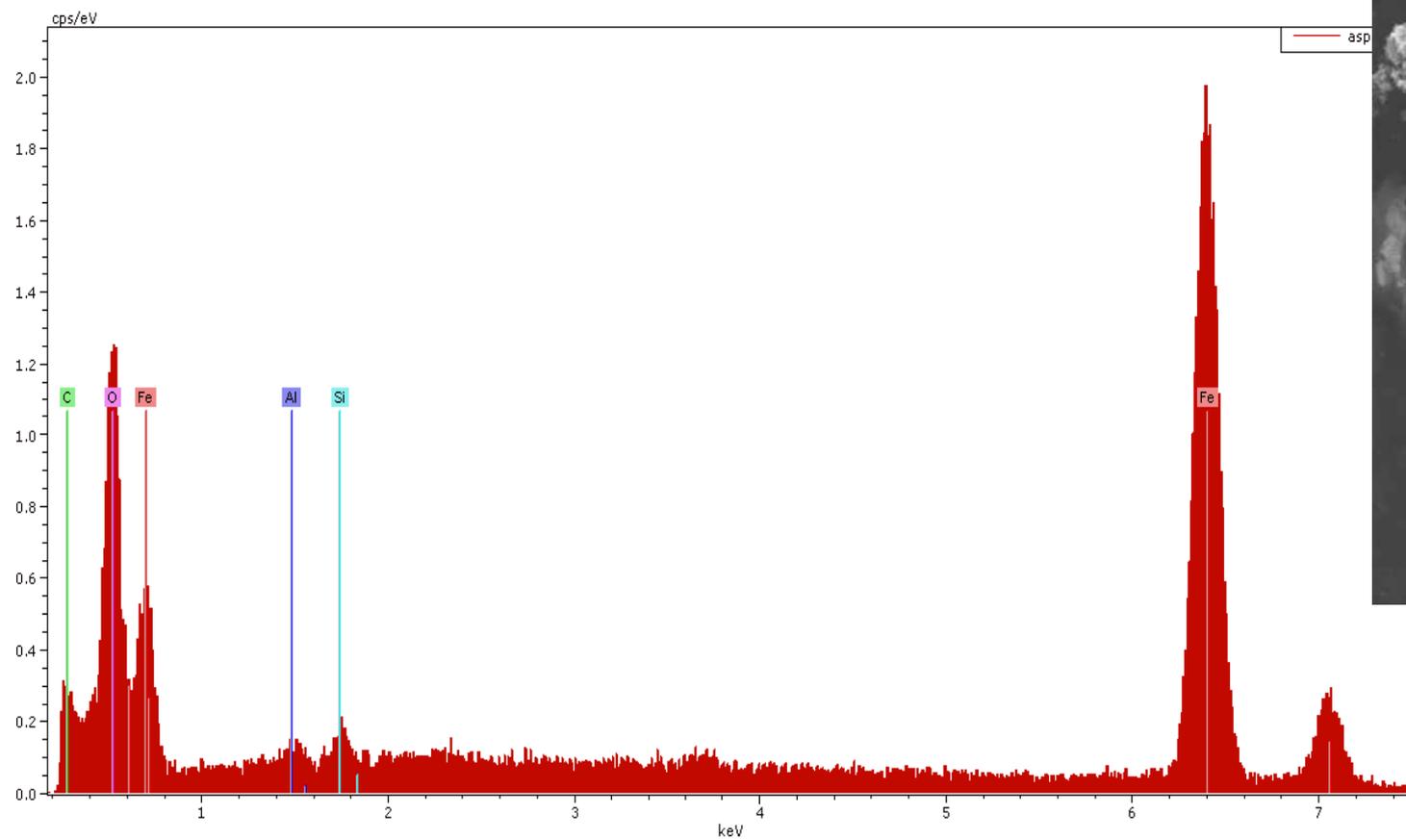


S2

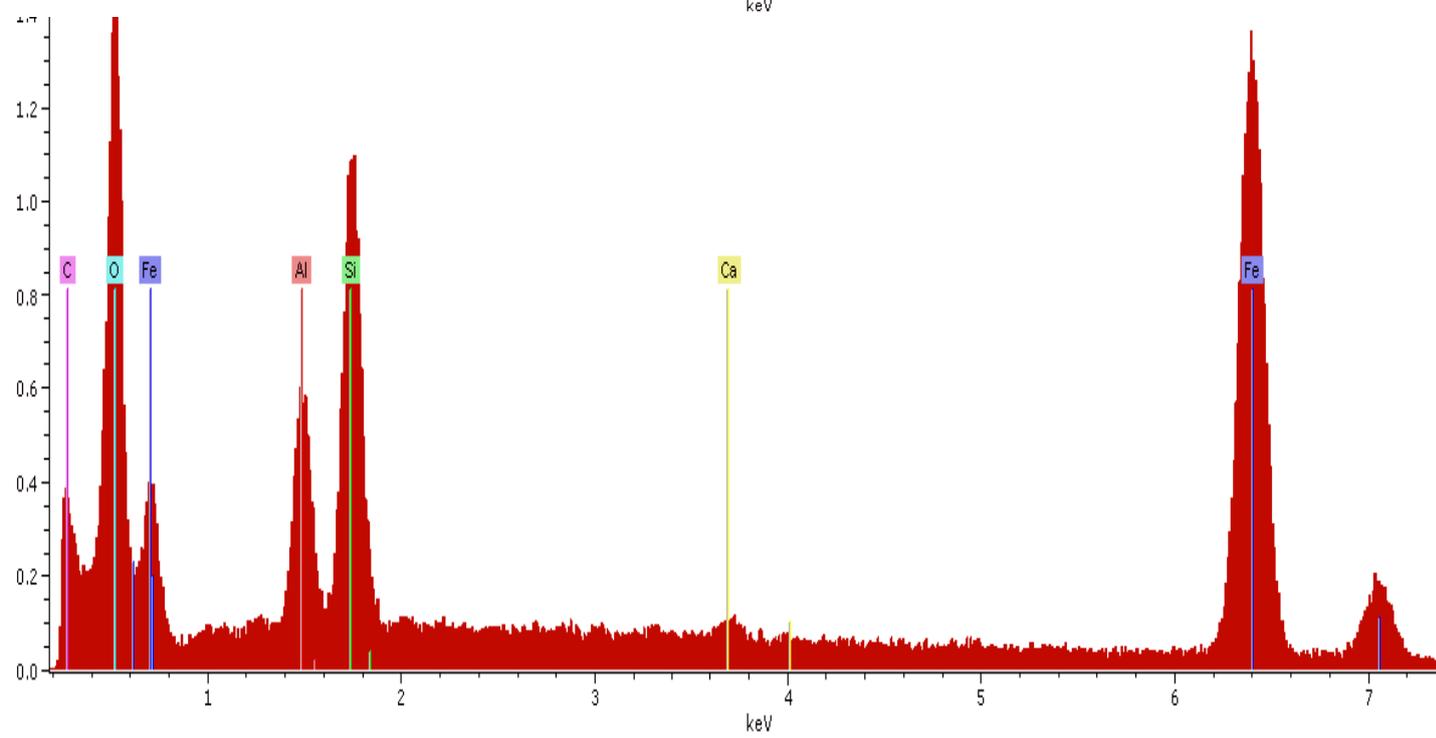
Spectre atypique de microsphère:

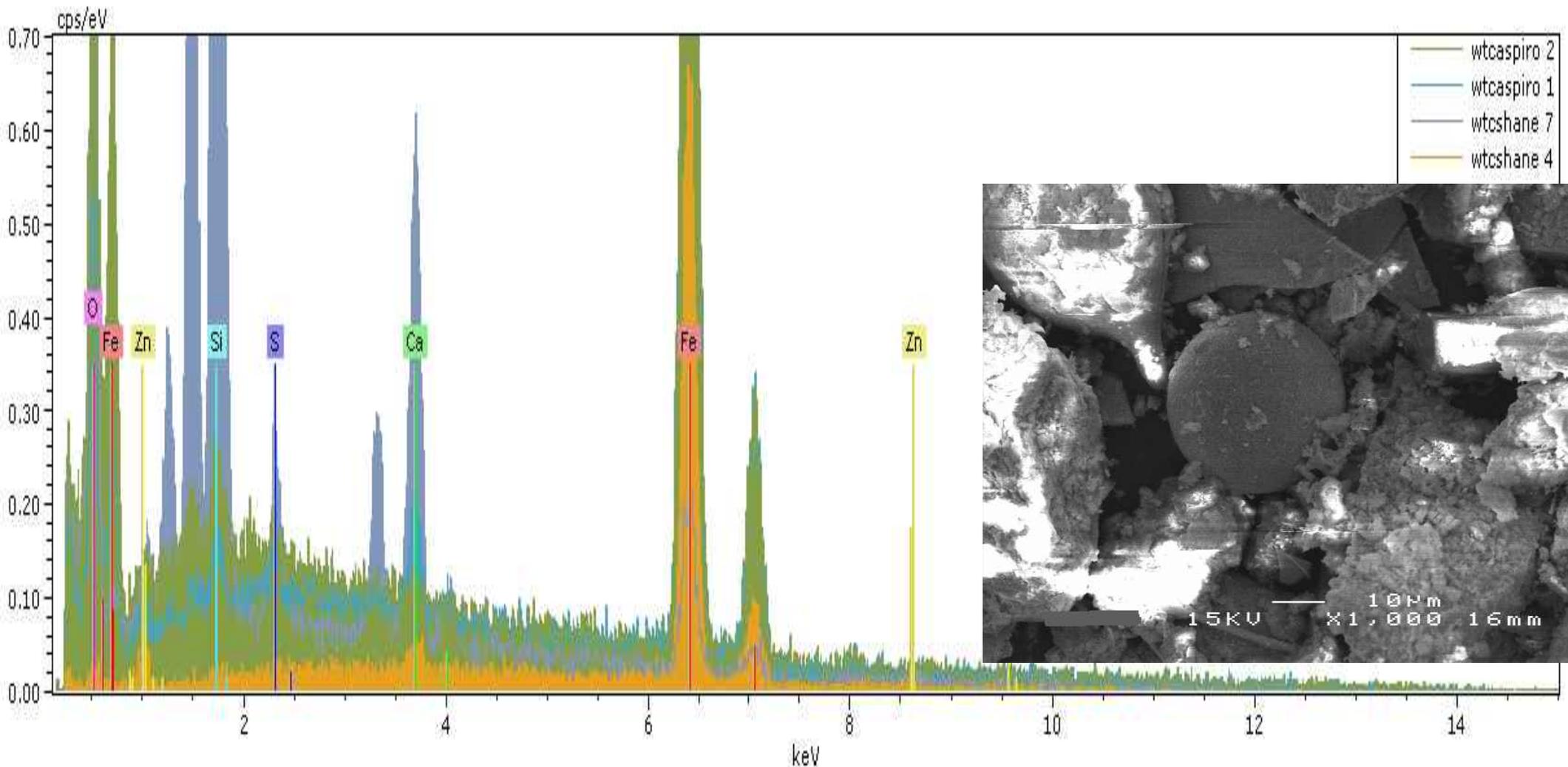
O + Fe + Ni + Zn + Mg + Al





S1: Spectres de microsphères: Fe, O, Si et Al





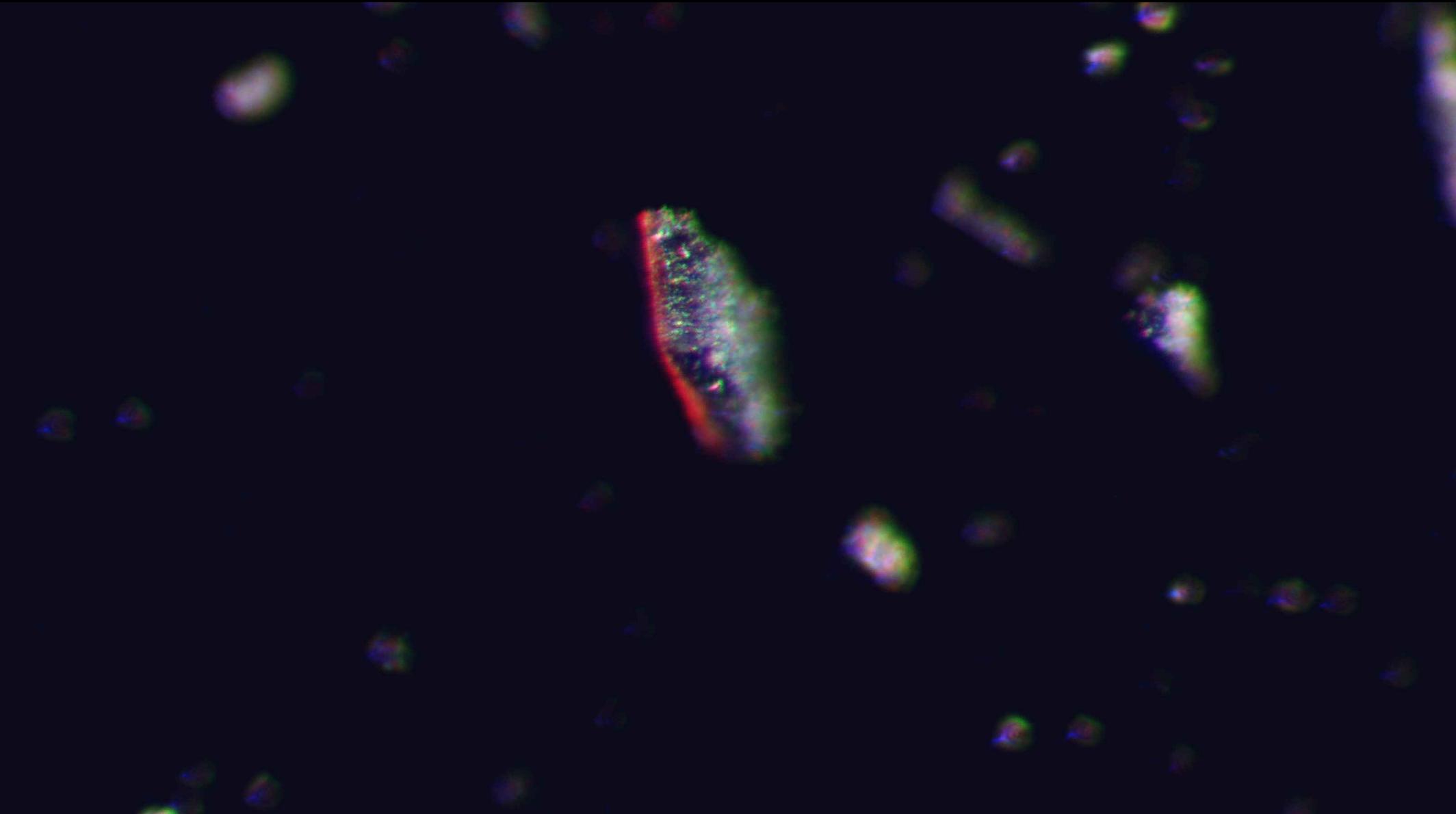
S1: Photo microsphère ==> spectre en orange.

Fer pur : pas d'Oxygène !

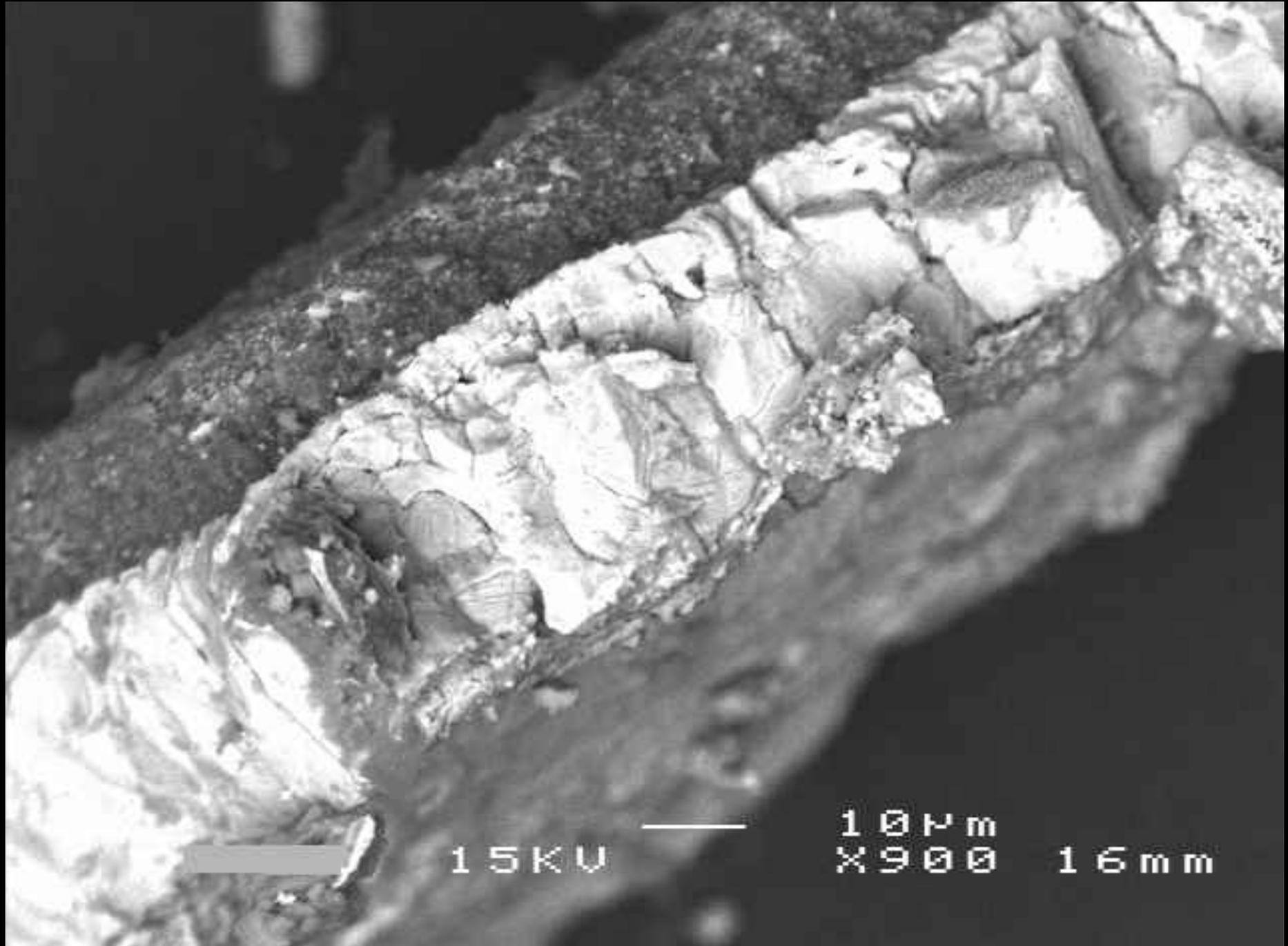
Absence du pic de Fer à basse énergie !

**==> probable écrantage par une couche superficielle
d'apparence floconneuse**

Chips rouge au microscope optique dans l'échantillon S1

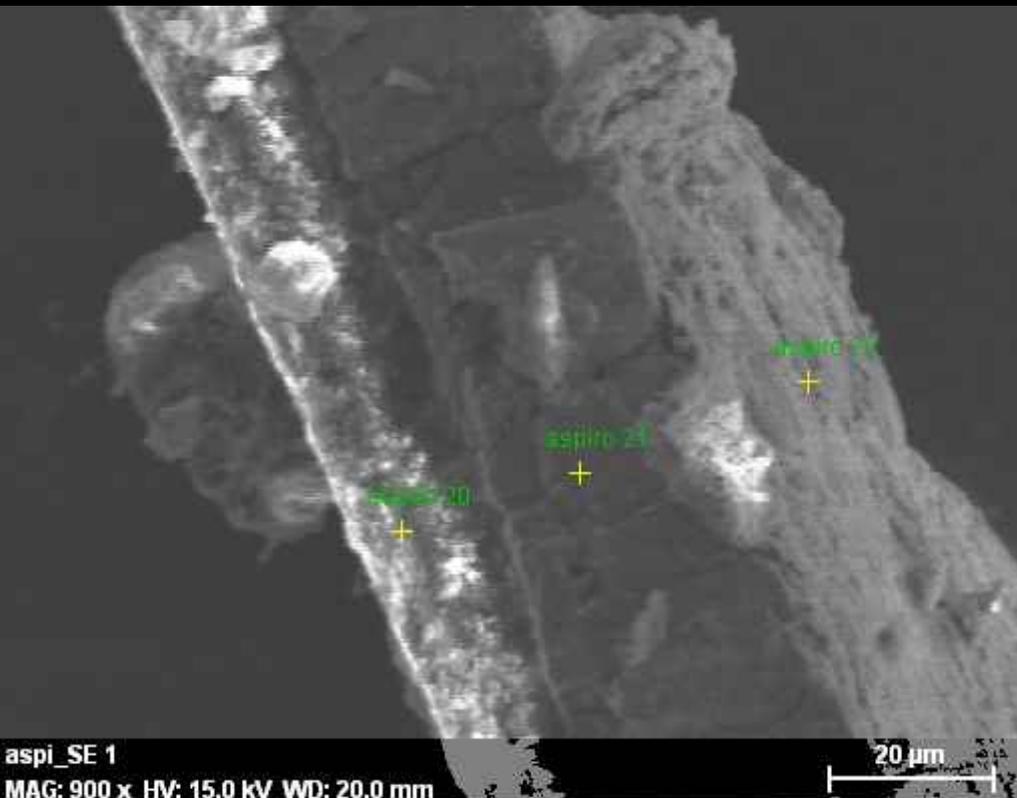


Chips rouge au microscope électronique couche rouge au dessus

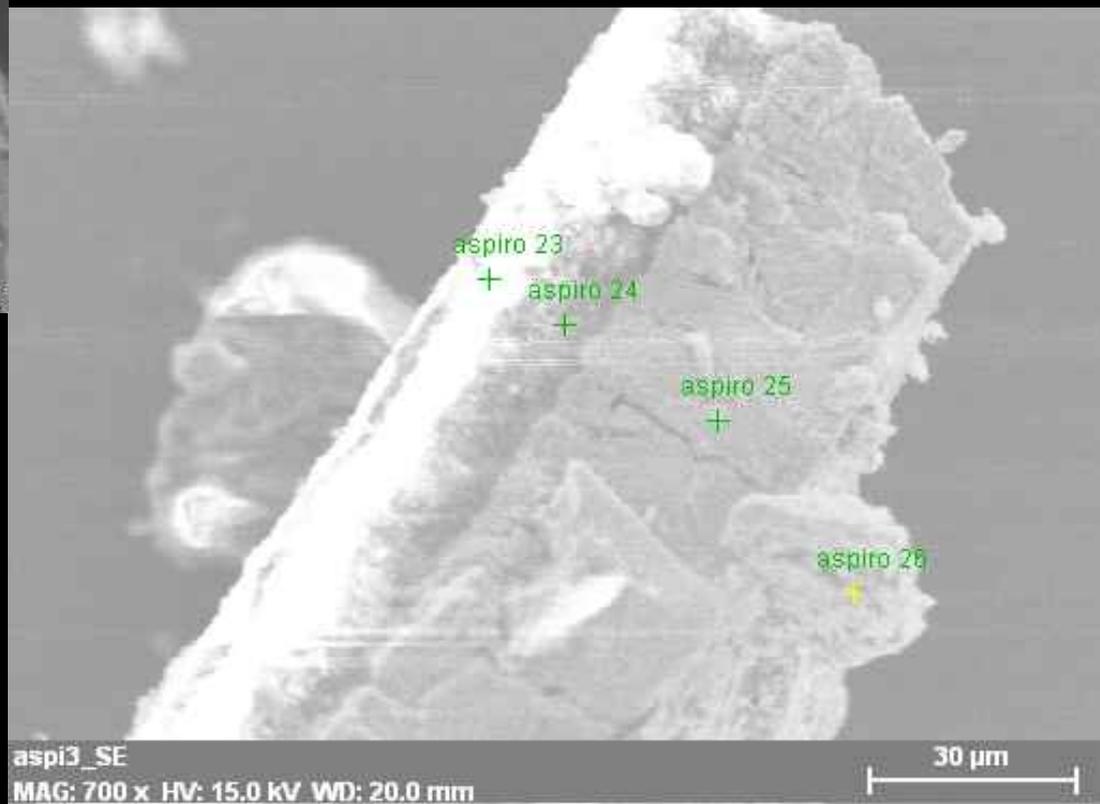


Chips rouge au microscope électronique

couche rouge apparaît blanche brillante ==> isolante

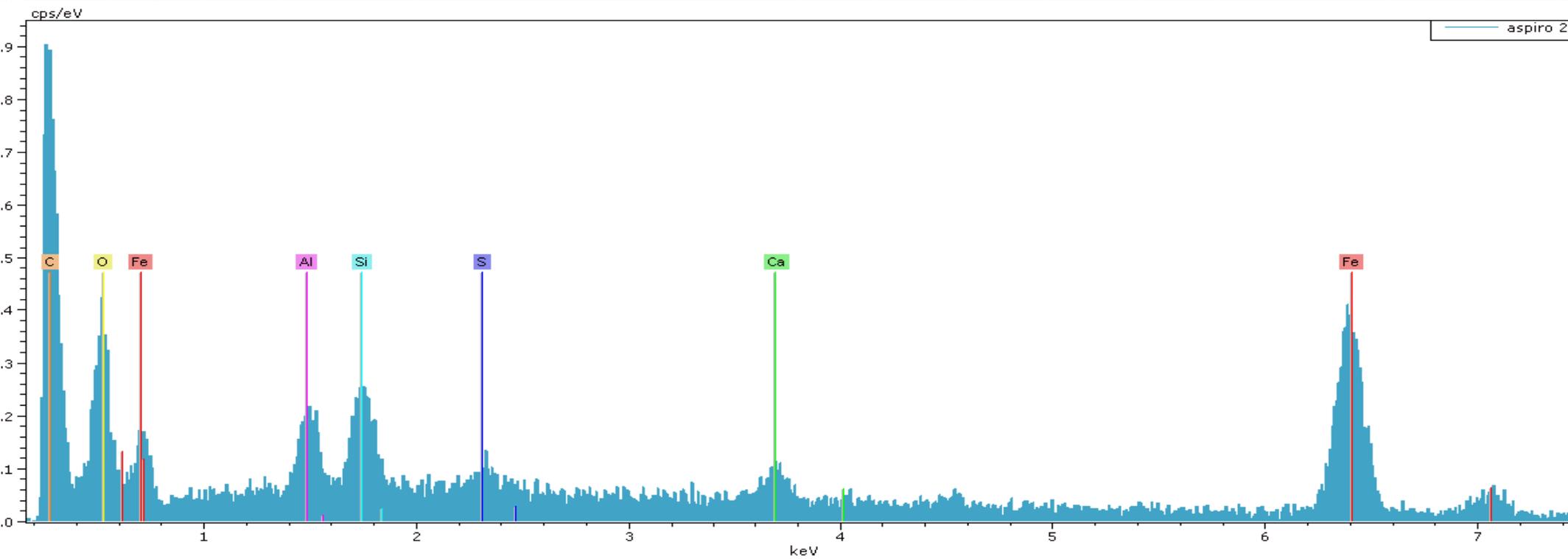
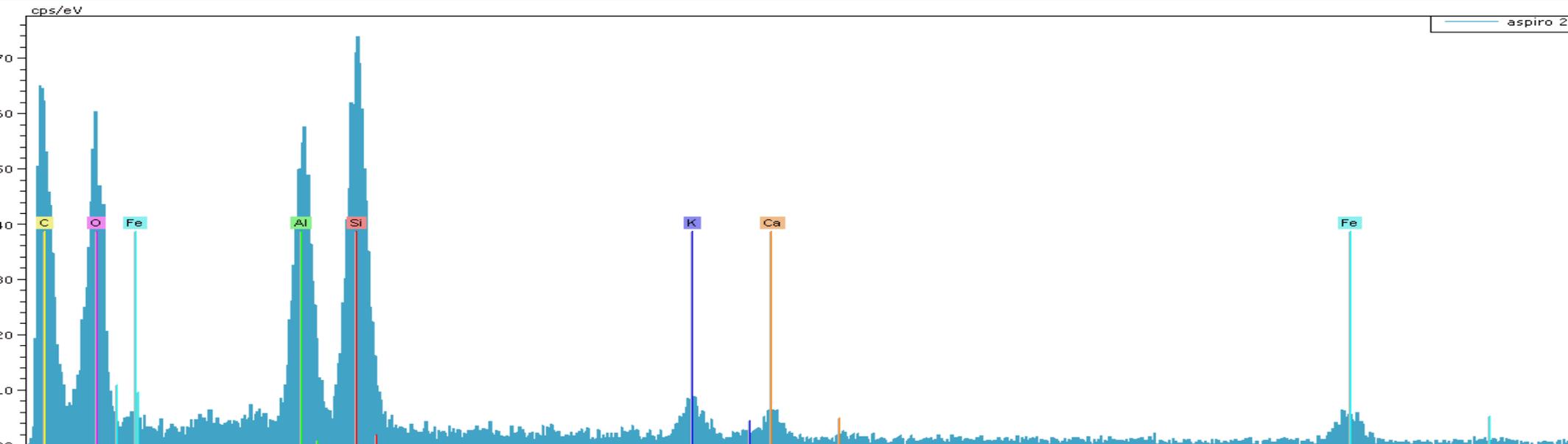


**couche grise
apparaît sombre
==> conductrice**



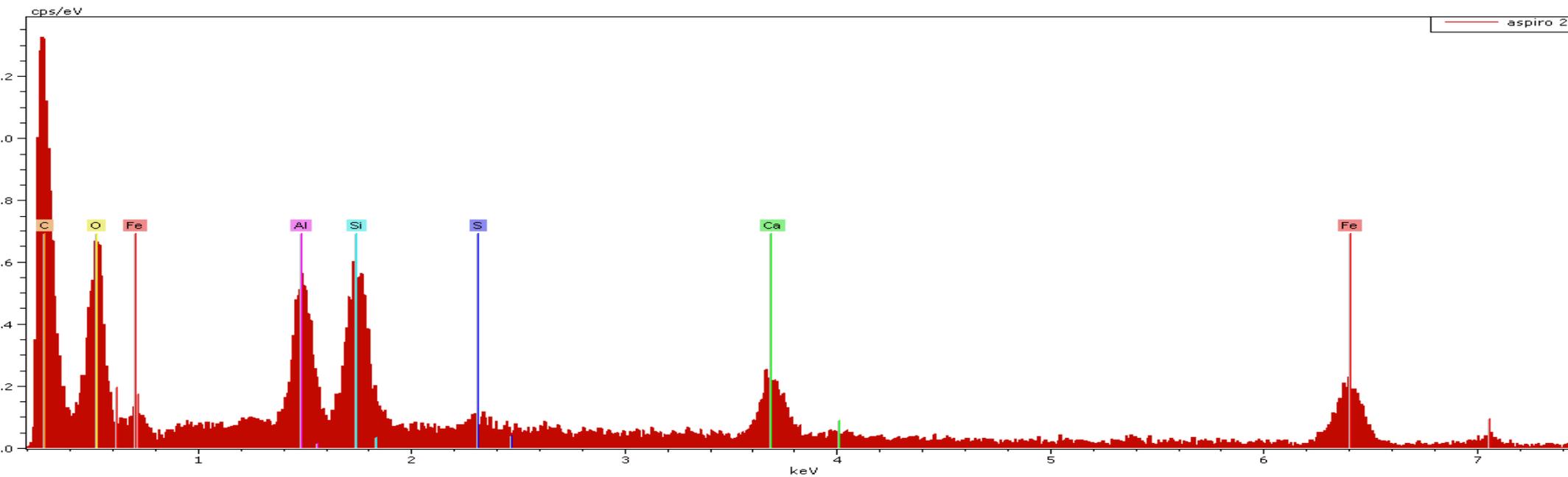
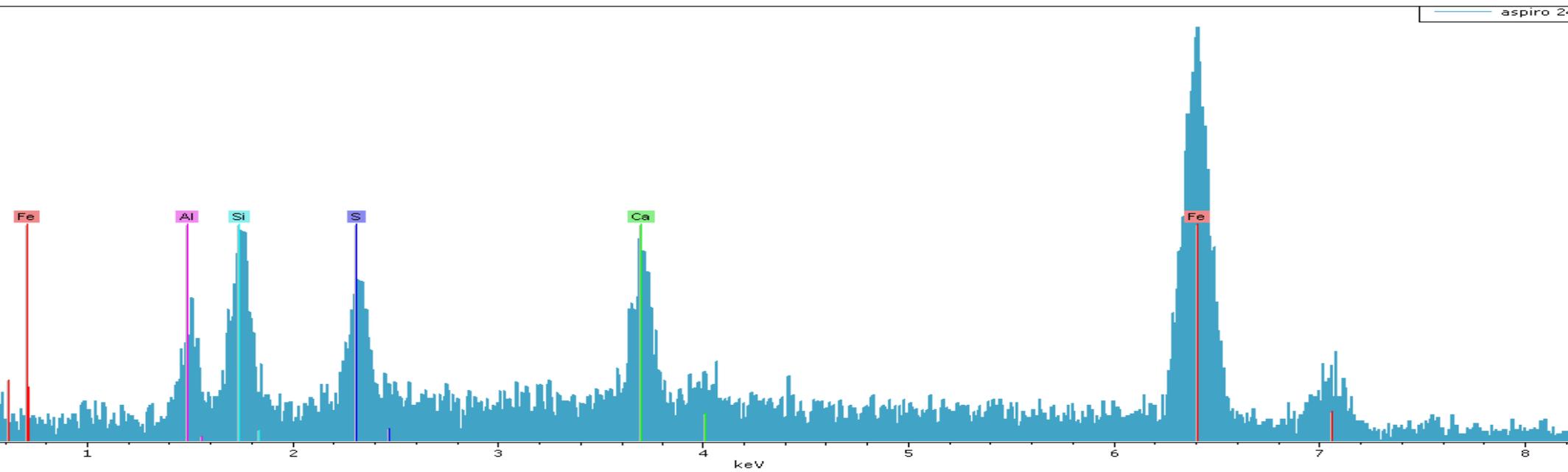
Spectre de la couche rouge en différents points

C, O, Al, Si ... Fe + contamination variable en Ca, S, K



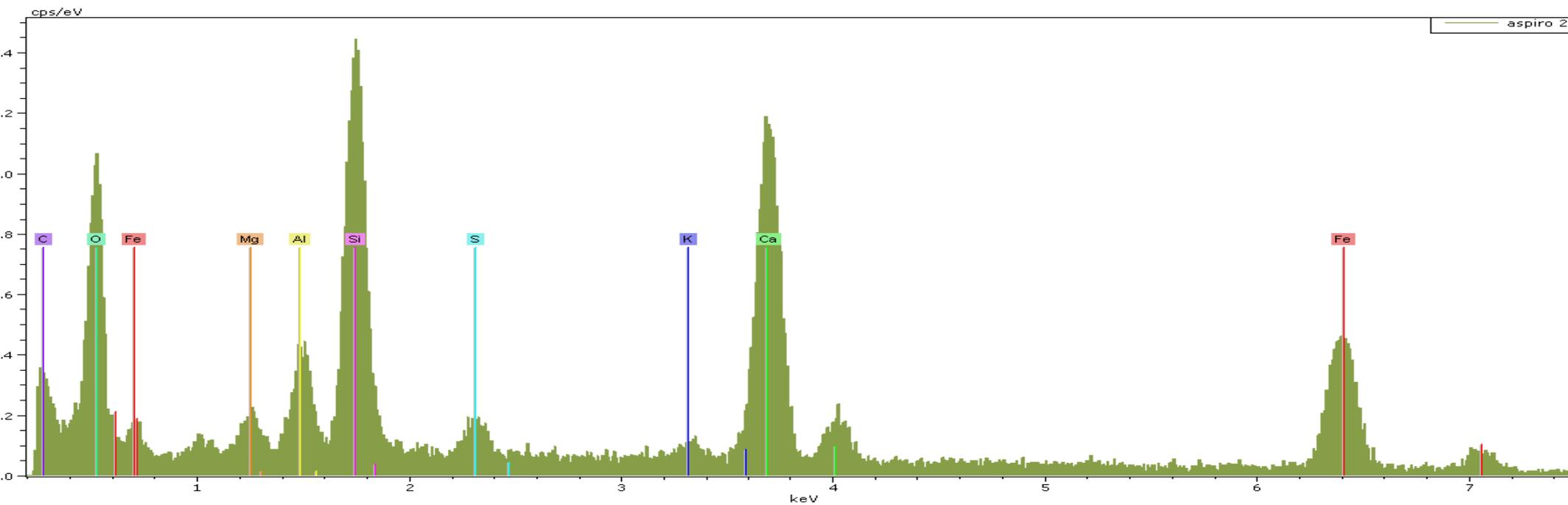
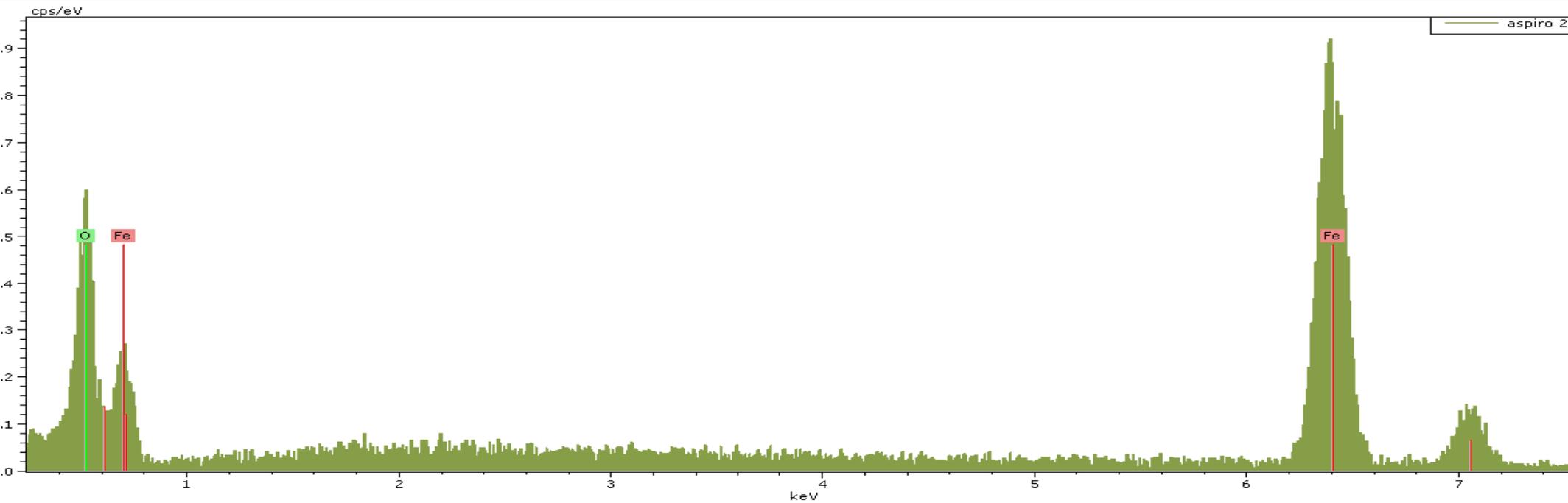
Spectre de la couche rouge en différents points

C, O, Al, Si ... Fe + contamination variable en Ca, S



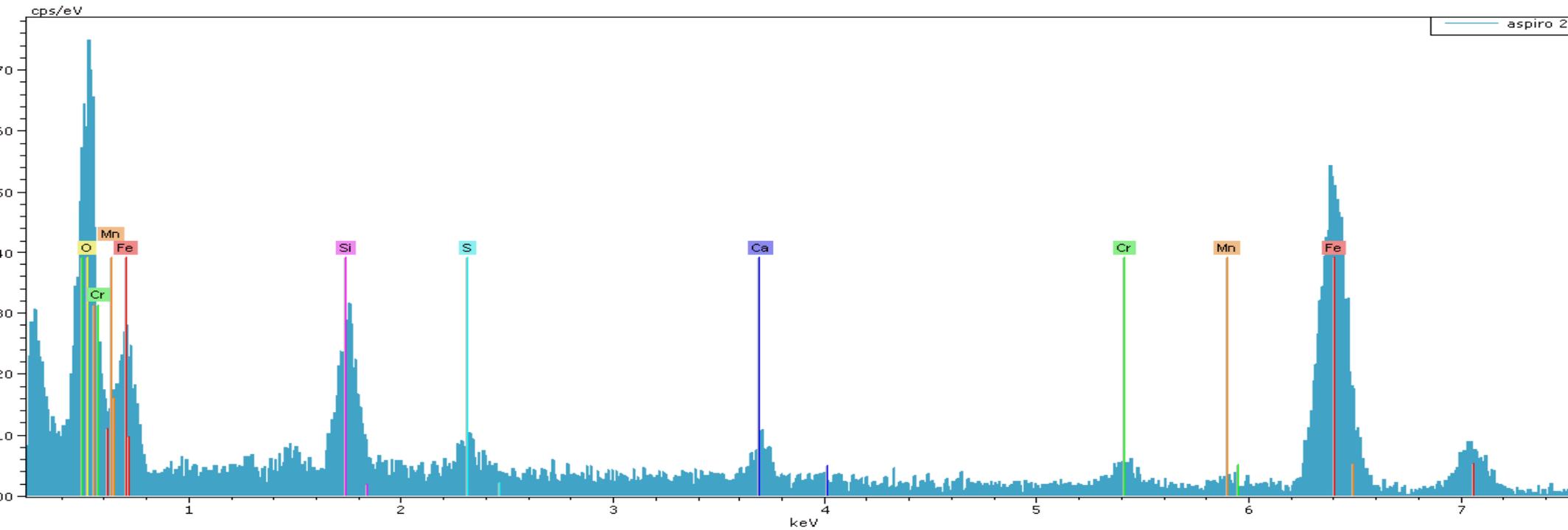
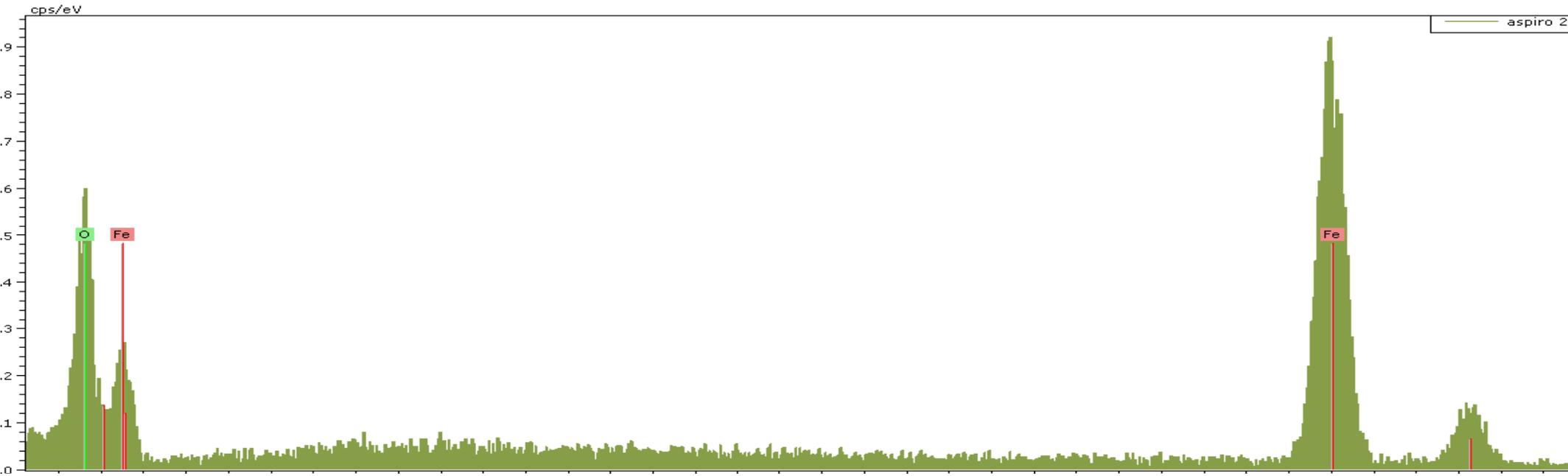
Spectre de la couche sombre en différents points

Fe, O + contamination variable en Ca, K, S, Mg, Al, Si



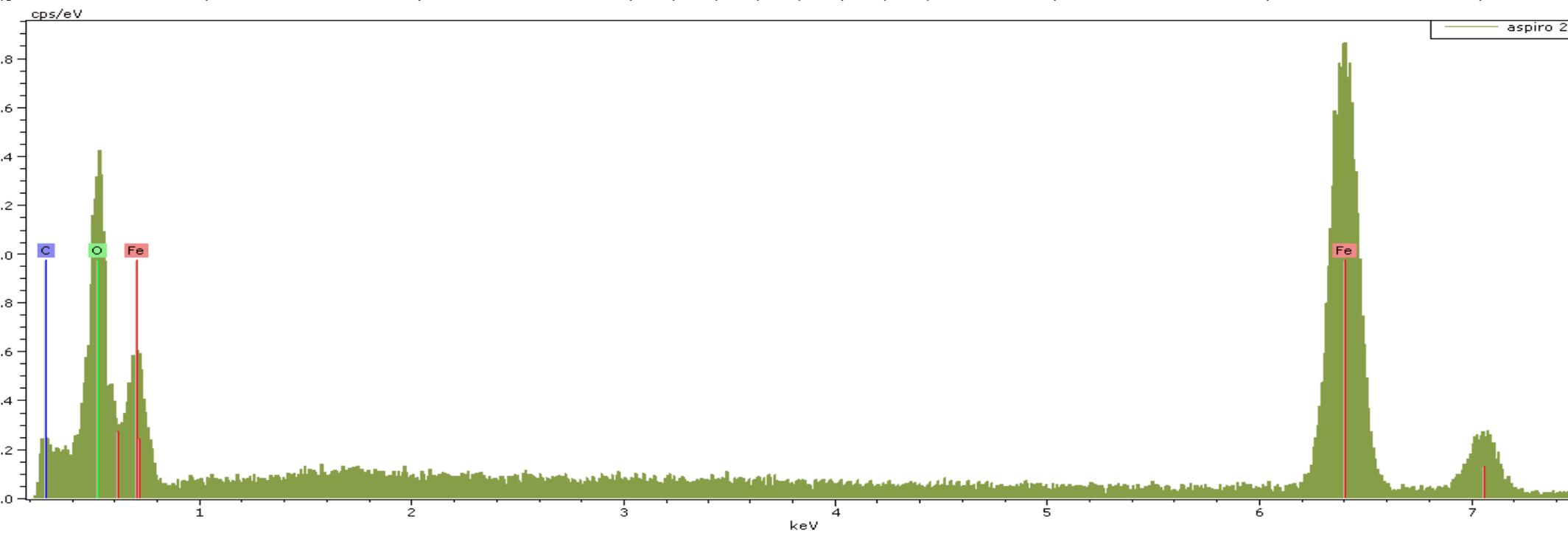
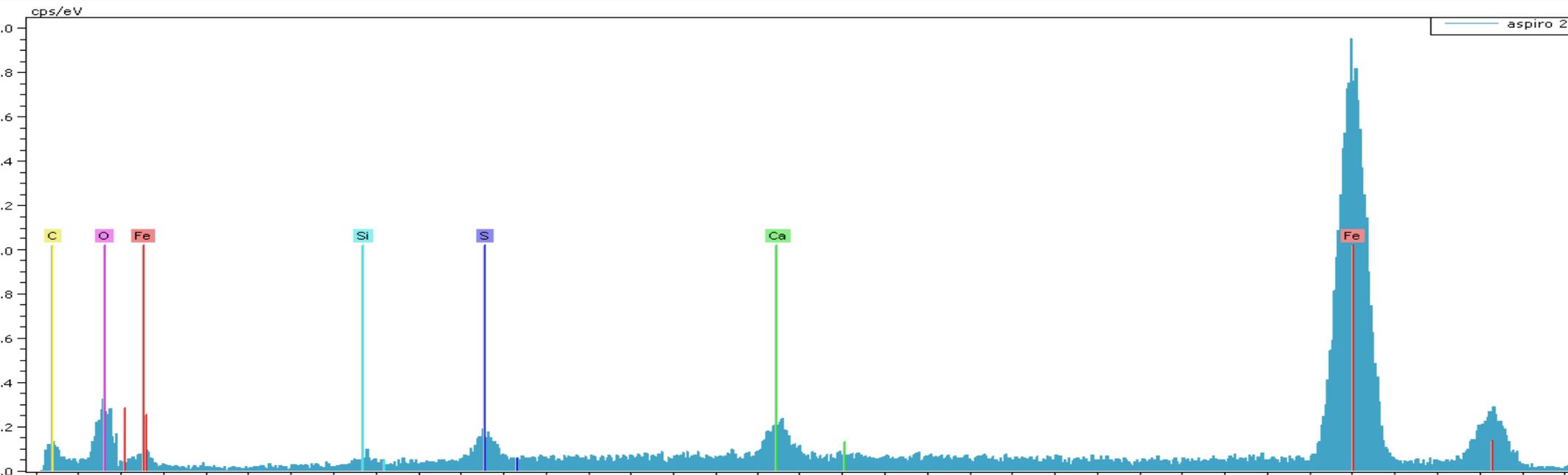
Spectre de la couche sombre en différents points

Fe, O + contamination variable en Ca, S, Si



Spectre de la couche sombre en différents points

Fe, O + contamination variable en Ca, S, Si



Conclusion de l'analyse Marseillaise

- Présence de microsphères confirmée

- Microstructures de surface : S1 couche floconneuse, S2 surface propre et nue: écailles et ondulations

- S1 & S2 : Microsphères essentiellement en Fer et Fer oxydé, signature Fer-Alu nette dans certaines, peu significative dans la majorité (l'Alu est expulsé par une réaction de thermite).

- S2 : Séries de raies Fe, Ni, Zn, Mg, Al énigmatiques. Ni est un élément très rare dans la poussière (USGS)

- S1 : Une microsphère de Fer pur i.e. non oxydé. Pic du Fer à basse énergie absent ! : écrantage par une couche superficielle gazeuse (éléments légers non détectés par le spectro) prise dans les flocons et absorbant les X de basse énergie (?)

Conclusion de l'analyse Marseillaise

Présence de chips rouge et constituents des couches à peu près confirmés : accord avec résultats détaillés de S Jones et collaborateurs

- Couche rouge : Fe, O, Al, Si, C

Oxyde de Fer domine largement sur le Fer: couleur rouge vif ! Couche isolante (brillante au spectro) ==> mélange homogène de l'oxyde de Fer avec les éléments non conducteurs Al, Si. Faible variabilité (aspect, couleur, spectre) ==> mélange homogène à une échelle inférieure au micron.

- Couche grise conductrice : Fe, O parfois traces de Mn et Cr .

Compatible avec de l'acier structurel. Fer peu oxydé.

Frontière très nette entre les couches ==> pas par hasard !

Conclusion de l'analyse Marseillaise

Interprétation de S Jones et collaborateurs confirmée.

Observation compatibles avec l'hypothèse de nanothermite, matrice de Si et particules d' Oxyde de Fer (rouge) et Al, ayant été appliquée sur l'acier des colonnes. Carbone : probable résidu organique des solvants du sol-gel (isopropanol, epoxyde organique).

La méthode sol-gels n'est pas seulement idéale pour gagner en énergie mais aussi pour un dosage/contrôle précis de la puissance de la réaction. L'utilisation sous forme de spray est connue ==> la couche nanothermitique a sans doute permis de chauffer efficacement les colonnes d'acier. La réaction a produit le Fer liquide. Les explosions l'ont dispersé en microsphères observées.

Avril 2009: Publication dans l'Open Chemical Physics Journal par

N Harrit, S. Jones & Associés :

Matériau thermitique actif dans la poussière du WTC

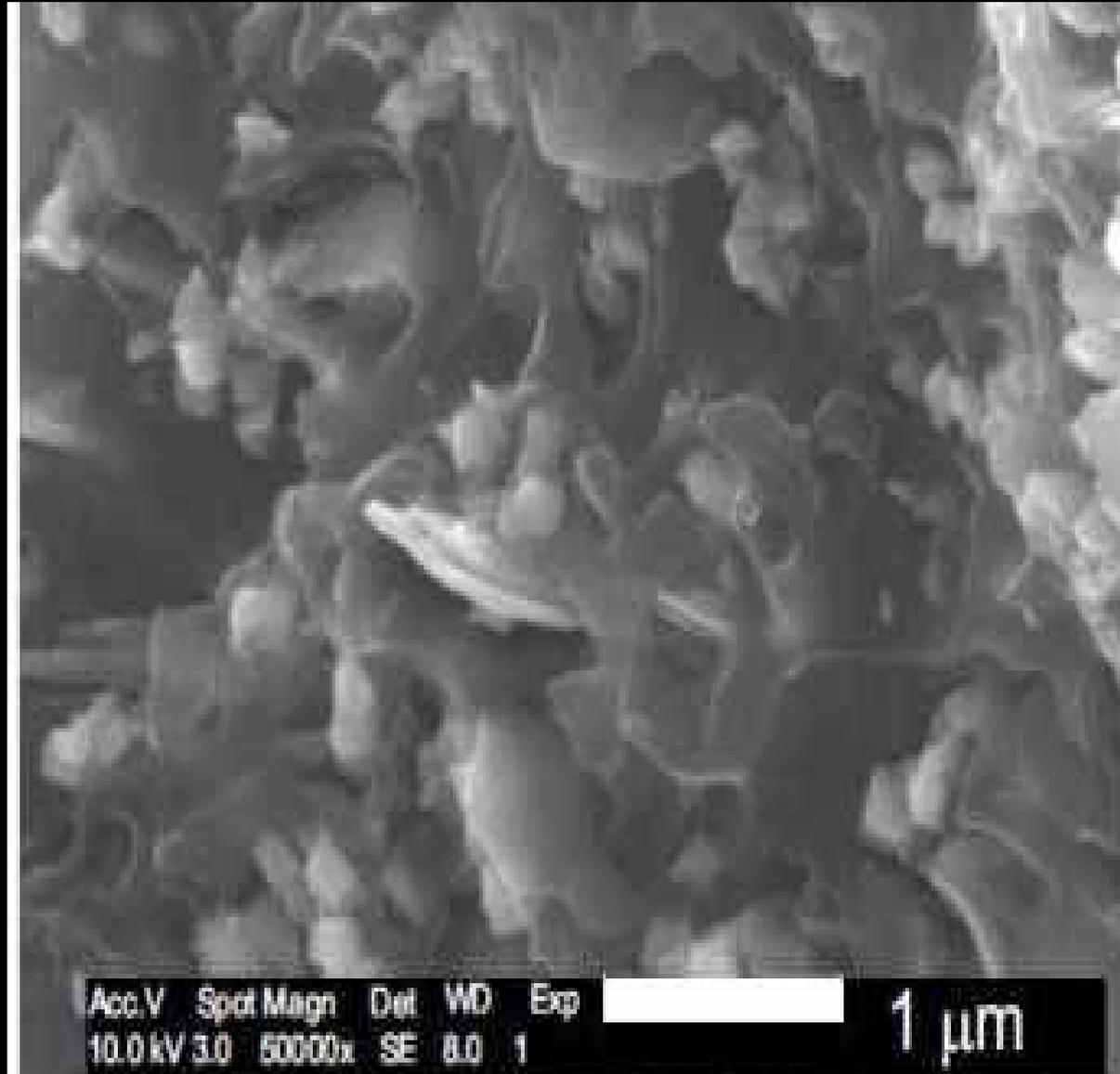
www.darksideofgravity.com/7TOCPJ.pdf

Couche rouge

Les particules ont été isolées par un solvant puis analysées.

- **Particules plates: Aluminium essentiellement élémentaire (ni oxydé ni lié au Silicium) et Silicium**
- **Particules rhomboédriques: grains d'Oxyde de Fer : Fe_2O_3**
- **Matrice riche en Carbone**

Echelle de 100nm des grains de Fe_2O_3 et nano épaisseur des particules plates ==> nanothermite plutôt que thermite!



Matériau thermitique actif dans la poussière du WTC

- Les chips rouges chauffés dans un calorimètre ont tous réagi en produisant des microsphères avec prédominance de Fer fondu en tous points semblables à celles découvertes dans la poussière et celles produites par de la thermite. Le Fer y est peu oxydé : a été réduit! l'essentiel de l'Aluminium a été éjecté ou est oxydé ==> pas de pic endothermique correspondant à la fusion de l'Al à 700°C.
- Aucune autre explication possible qu'une réaction Aluminothermique pour expliquer la fusion du Fer (~1500°C) lors de la réaction d'un fragment micrométrique (chips rouge) à l'air libre!

Détails et références

Le fer fondu (de nombreuses microspheres sont constituées de fer pur ou oxyde de fer) est une preuve de températures extrêmes: 1400°C. Pour atteindre ces températures il faut concentrer la chaleur délivrée par une réaction chimique dans un volume suffisamment petit.

- La réaction d'un volume V donné de Thermite produit assez d'énergie pour idéalement fondre ~ 2V de fer (16kJ/cc pour de la thermite; 7.8kJ/cc pour faire fondre du fer: $(470 \text{ J}/(^{\circ}\text{C}\cdot\text{kg}) \times 1500^{\circ}\text{C} + 270000\text{J/kg}) \times 8000/106 \text{ kg/cc}$)

- La réaction d'un volume V de Charbon (carbone) produit assez d'énergie pour idéalement fondre ~ 10V de fer (79kJ/cc i.e ~ 5x plus que la thermite)

Mais chaque atome de C requiert une molécule d'oxygène de l'air donc un volume V de Carbone nécessite 32/12 (rapport des masses molaires) fois 2267/1.43 (rapport des densités) fois 5 (20% d'oxygène dans l'air) = ~ 20000 V d'air. Donc quand une très petite particule de carbone ou de matière organique brûle à l'air libre, elle libère son énergie très rapidement (étant très petite son rapport Surface/Volume est très favorable à la réaction avec l'oxygène de l'air) mais cette énergie est libérée dans un volume énorme ~ 20000 V donc une petite particule de fer (volume V aussi) au voisinage ne peut recevoir que de l'ordre d'~1/20000 de cette énergie totale. C'est pourquoi il est exclu qu'elle puisse atteindre les températures capables de la fondre (voir plus haut les énergies nécessaires pour cela). Donc pour d'assez évidentes raisons le charbon ou n'importe quel combustible de matière organique nécessitant l'oxygène de l'air ne peut faire fondre du fer que quand la chaleur libérée peut être accumulée dans le temps et concentrée dans l'espace comme dans un haut fourneau.

Envisageons le cas extrême de microparticules de matière organique et de fer confinées ensemble dans une très petite chambre (comparable à leurs dimensions) et soumises à un courant de ~ milliers de V sur une très courte durée (car il faut être plus rapide que les effets dissipatifs qui sont aussi très efficaces pour de telles microparticules et leur font perdre leur chaleur très rapidement dans l'espace environnant). Mais alors ces particules doivent aussi retenir l'essentiel de la chaleur ce qui est difficile à croire (car le flux d'air doit en même temps entraîner une rapide perte d'énergie). Donc même ce scénario extrême est intenable. Bien sûr la physique mise en jeu est très complexe et nécessite des outils sophistiqués pour parvenir à une description quantitative juste cependant puisque nous sommes à des ordres de grandeur des échelles de densité d'énergie nécessaires, ces arguments sont parfaitement conclusifs.

Donc il n'y a aucune possibilité pour que les températures du fer fondu puissent avoir été atteintes pour une réaction de combustion à l'oxygène de l'air de particules d'échelles micrométriques dans un DSC. L'oxydant et le réducteur doivent se trouver ensemble dans les chips afin que la chaleur libérée soit concentrée dans un très petit volume, celui occupé par ces réactifs, comme dans une réaction thermitique : haute densité d'énergie indispensable! matière organique +oxygène ==> très faible densité d'énergie à cause de sa dilution dans un volume énorme!

La présence de microspheres de fer fondu produit par la réaction! : on n'a réellement besoin de rien de plus pour se convaincre que les chips sont hautement énergétiques par eux mêmes (haute densité d'énergie) et connaissant leur composition et celle des résidus les preuves sont clairement en faveur d'une réaction thermitique de type $\text{Fe}_2\text{O}_3 + \text{Al}$ donne $\text{Al}_2\text{O}_3 + \text{Fe}$.

Matériau thermitique actif dans la poussière du WTC

- Les chips rouge ont réagi entre 415 et 435 ° C ==> nanothermite (de la simple micro-thermite aurait réagi à beaucoup plus haute température)
- Puissance et énergie variables en raison de la fraction variable de matériau inerte (couche grise), compatible avec de la nanothermite
- La réaction a aussi été observée visuellement. Violente: projection de matière chaude.

Matériau thermitique actif dans la poussière du WTC

- Puisque la réaction n'est essentiellement pas une combustion de matériau organique à l'oxygène de l'air (Fer fondu observé) sa densité de puissance est extrême! (dans le cas d'une oxydation à l'air la densité obtenue en divisant par un volume d'air considérable est incomparablement plus faible).
- Les couches grises inertes (Fer plus ou moins oxydé) ont pu jouer le rôle de modérateur en absorbant une partie de la chaleur afin de maintenir le fer fondu au contact des colonnes.
- Des chips à plusieurs couches rouges et grises ont été observés. Une épaisseur de 2 mm d'un revêtement multicouches a pu chauffer les colonnes des étages des impacts des centaines de degrés manquants pour suffire à déclencher la défaillance de la structure.

Détails et références

$E_{1kg} = 470 \text{ J/C} \times 500^\circ\text{C}$ est l'énergie nécessaire pour élever de 500°C 1 kilo d'Acier, donc pour 1 cm^3 d'acier il faut:
 $E_{1cc} = (8000/10^6) \times E_{1kg} = 1880 \text{ Joules}$ à comparer à l'énergie libérée par 1 cm^3 de thermite :
16000 Joules/cc (figure 30 de l'article de Harrit and co)

Donc, dans des conditions idéales, un volume de thermite pourrait élever de 500°C 8 fois son volume d'acier. Ainsi avec un revêtement de nanothermite sur n'importe quelle surface d'acier, il suffit que l'épaisseur de ce revêtement soit $1/8$ de l'épaisseur d'acier pour le chauffer de plusieurs centaines de degrés. Or sous le lien ci dessous on trouve:

http://911research.wtc7.net/mirrors/guardian2/wtc/WTC_apndxB.htm#B.2

Épaisseur entre 0.6cm et 2cm des plats d'acier aux étages des impacts donc d'après mon calcul précédent une couche de 2.5 mm aurait suffi à chauffer de 500° les plus épaisses de ces colonnes (le but n'aurait pas été de faire fondre l'acier sur l'essentiel de son épaisseur mais de le chauffer de qq centaines de degrés s'ajoutant à ceux des incendies d'hydrocarbures et faisant perdre toute leur résistance aux colonnes!) On est loin du cm mais au fond pourquoi pas 1cm pour garantir les effets et assurer le coup ! En effet certains chips (photo à l'appui dans la publi de Jones et Harrit) manifestent une succession alternée de couches grises et rouges. Un tel mille feuille pouvait donc a priori avoir une épaisseur quelconque! Comme l'acier est extrêmement plus conducteur que l'air ambiant le gradient de température a produit le flux de chaleur essentiellement vers l'acier.

J'ajoute que cette découverte de nanothermite n'efface pas les découvertes antérieures de thermite à base de soufre (thermate) qui aurait été utilisée plutôt pour trancher les colonnes (le soufre abaisse le point de fusion) alors que le revêtement de nanothermite n'avait pas pour objectif de faire fondre les colonnes mais de les chauffer efficacement dans tout leur volume.

Pulvérisation du béton



Un aspect saisissant de la destruction des tours jumelles a été la pulvérisation de l'essentiel du béton en gravier et poussière avant qu'il ne touche le sol comme en témoignent les vastes nuages en choux fleur de béton désintégré.



- Pas de “Piles d'étages” (planchers de béton). Où sont les 90000 tonnes de béton de chaque tour ?

Réponse: L'essentiel du béton a été réduit en poudre

Pratiquement aucun gros morceau de béton n'a été trouvé à Ground Zéro, mis à part quelques “météorites”.
Seulement des débris d'acier.

Particules de poussière de 10 à 100 microns (épaisseur d'un cheveu)



Les contenus des bureaux ont aussi été pulvérisés

11/9/01 Une rue typique de Manhattan downtown



20cm d'épaisseur de poussière en moyenne. Une plaque de béton lâchée de 200m ne se pulvériserait pas en percutant le sol: elle se casserait en morceaux, l'essentiel de l'énergie étant transformée en chaleur.

M. Pataki, Gouverneur de NY - “Béton Pulvérisé”



Pulvérisation du béton





Le nuage de poussières s'est dilaté de près de 5 fois le volume du bâtiment en 30 secondes

**1-Hypothèse de la “nuée à 100°C”:
De l'énergie calorifique a chauffé le nuage à 100°C
puis produit l'expansion par vaporisation de l'eau**

**Absurde car vent de 40km/h à 100°C, chargé de
poussières et vapeur d'eau: humainement
insupportable !**



Le nuage de poussières s'est dilaté de près de 5 fois le volume du bâtiment en 30 secondes

2-L'absurde hypothèse du piston

- **Il n'y a pas de piston car la pile supérieure est désintégrée au fur et à mesure**
- **Un piston aurait produit un nuage de volume à peine supérieur à celui de la tour en rapide mélange avec l'air ambiant i.e. frontières floues (cf la démolition contrôlée de la tour Landmak)**

Conclusion: une surpression initiale colossale est à l'origine de la dilatation quasi isotherme du nuage de poussière pulvérisé. Sa frontière est restée nette beaucoup plus longtemps que dans le cas de la tour Landmark et son facteur de dilatation (>10) a été de plusieurs fois celui des démolitions contrôlées usuelles (<2). L'énergie gravitationnelle de la tour n'a pas pu produire la vaporisation des éléments à l'origine de cette surpression et est très inférieure au travail des forces de pression.



**Puis comme une coulée pyroclastique,
le mur de nuages de béton a traversé le fleuve**







Pulvérisation et vaporisation de victimes du WTC

- **Des 2800 victimes, plus de 1151 victimes ne purent être identifiées**
- **La moitié des victimes identifiées le furent par leur ADN**
- **Sur les 20000 fragments de corps re trouvés, plus de 6000 suffisamment petits pour entrer dans un tube à essai dont 700 fragments (<1 mm) d'os sur le toit de la Deutsche Bank à 150m !**

**Le feu et l'effondrement gravitationnel auraient ils pu
provoquer une telle pulvérisation des corps ?**

Thermobariques

Pulse de pression plus prolongé
qu'avec les explosifs traditionnels

==> Plus destructeur sur un plus
grand périmètre.

==> Effets plus intenses en milieu
confiné (building).

==> Depression plus accentuée

Hydrogène: sans résidu, pas de
boule de feu, peut mimer une
destruction plus continue par sa
détonation plus progressive

release in explosions occurs over microseconds and is governed by the detonation velocity of the explosive. Detonation velocities of thermobaric explosives (3–4 km/s) are similar to those of mining blast explosives, and considerably lower than those of military high explosives (about 8 km/s).

Explosives used in thermobaric weapons are generally oxygen-deficient; additional oxygen from the air is required to achieve complete combustion of the charge. Only part of the energy is released during the initial detonation phase, which generates high levels of fuel-rich products that undergo “after-burning” when mixed with the shock-heated air. The energy released through after-burning and combustion lengthens the duration of blast overpressure and increases the fireball. In conventional blast/fragmentation TNT-based munitions, no significant after-burn occurs. Fragments inhibit the mixing of detonation gases with air and the rapid expansion of the detonation has a cooling effect before mixing with atmospheric oxygen occurs.

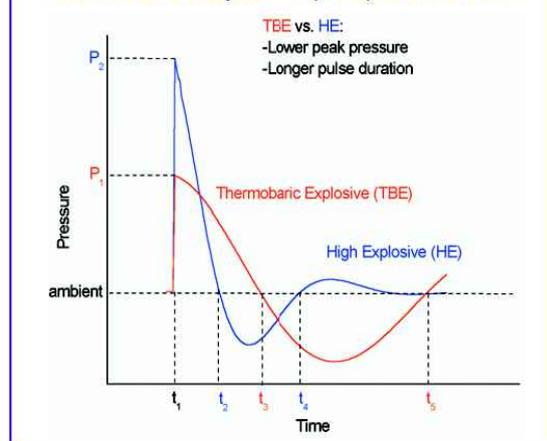
All explosions form a blast wave, which travels faster than the speed of sound. Box 1 shows typical pressure histories for a conventional high explosive and a thermobaric explosive observed as the expanding shock front moves outwards from the centre of explosion. A shock front originates at the interface between detonation products and the surrounding atmosphere. There is a dramatic increase in pressure across the shock front (time t_1 on the graph), which has a crushing effect on objects in addition to an instantaneous lateral force. As can be seen in Box 1, the peak overpressure is much higher for the high explosive detonation (P_2) than for the thermobaric detonation (P_1), but this pressure drops much more rapidly. The positive phase is followed by a negative phase below atmospheric pressure. The negative phase results in a reversed-blast wind and causes human targets to be bodily lifted and thrown. This phase can be longer in a thermobaric detonation than a high explosive detonation. Thus, despite the lower initial blast pressure, the total impulse (represented graphically in Box 1 by the area under the curve) can be comparable or even higher for thermobaric explosives compared with high explosives. Target effects are dependent on peak blast overpressure as well as on the duration (impulse) of the event. Animal research indicates that tolerance to blast overpressure progressively decreases with increase in pulse duration.⁶

Target effects and countermeasures

Box 2 shows the injury mechanisms for detonation of an explosive charge in the open. The mechanisms are the same for high explosives and thermobaric explosives.

Thermal injuries usually occur close to the origin of the explosion. The lethal range for burn injuries is defined by the size of the fireball. The lethal area for blast injuries overlaps and exceeds the area of thermal injuries. As pressure effects decline over distance, the blast injury lethality also decreases. The lethal range for fragment/blunt trauma events extends far beyond the lethal range for blast. Typical fragment velocities for conventional blast/fragmentation warheads are 1500 m/s and fragments often travel for kilometres.

1: Pressure history of high explosive (HE) and thermobaric explosive (TBE) detonations

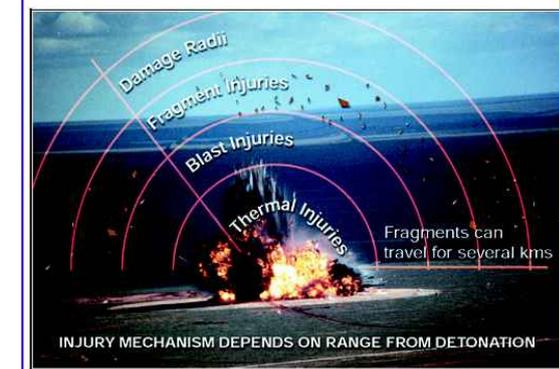


This implies that thermobaric weapons used in the open have limited lethal radii — which can be an advantage in situations where civilians or friendly forces are in the vicinity of the enemy position.

The target effect changes when explosives are used in a confined space (Box 3). Fireball and blast wave can travel around corners and penetrate into areas where fragments cannot. Fragments can be stopped by walls, sandbags and personnel protection. Furthermore, blast waves are intensified when reflected by walls and other surfaces (Box 4). Personnel inside a confined space will be subjected to much higher pressure and impulse levels than they would at the same distance from the charge in an open environment.

Countermeasures can be used against flying fragments. For example, increasing the thickness or changing material properties of a target may reduce fragment penetration. Personnel armour, sandbag barriers or armour on vehicles can be effective countermeasures against fragments. Countermeasures employed

2: Injury mechanisms in an unconfined explosion



Thermobariques: Explosifs Fuel-Air

<http://www.youtube.com/watch?v=j9xCgNdZPKk>



Des explosifs thermobariques

Une première explosion disperse le carburant, par exemple de l'hydrogène, dans un volume qui étend considérablement le rayon de destruction lorsque ce dernier explose. On explique ainsi:

- La pulvérisation quasi-totale du béton et des victimes.
- La segmentation des colonnes y compris celles, inaccessibles de la facade externe.
- Une partie des pré-explosions? (charges de thermate aussi).
- Le nuage bien plus expansif que dans le cas d'un effondrement gravitationnel (surpression).
- Une énorme dépression dynamique qui tire la structure vers le bas

Le tout possible avec une charge par étage grâce à une densité d'énergie bien supérieure à celle des explosifs conventionnels de démolition contrôlée

Analyse et commentaires

● La pulvérisation du béton

La chute d'une dalle de béton de 200 mètres (moyenne au WTC) ne peut produire sa pulvérisation mais au pire des blocs et morceaux de béton que l'on aurait du retrouver entassés au WTC, notamment les dalles des étages inférieurs qui n'ont pas ou peu été percutées par les débris d'acier et béton déjà pulvérisé des étages supérieurs dispersés en plein ciel. L'énergie potentielle gravitationnelle moyenne d'1 kilo de béton au WTC était de 2000 Joules. Mais même dans les machines mécaniques spécialement conçues pour le broyage (énergie mécanique délivrée sous forme d'une multitude de chocs), l'énergie mécanique est essentiellement dissipée sous forme de chaleur. Dans une broyeuse à boulet typiquement moins de 3% de l'énergie mécanique sert à pulvériser en particules de poussière de 100 microns (60 microns en moyenne au WTC). Par conséquent, il ne reste dans le meilleur des cas (les tours ne sont pas des machines conçues pour le broyage) que 60 Joules effectivement utiles à pulvériser chaque kilo de béton. C'est déjà au moins un ordre de grandeur insuffisant comparé à l'énergie de fracturation nécessaire (880 Joules selon F Greening). Donc les conditions pour le degré de pulvérisation observé ne sont pas réalisées au WTC (au moins un ordre de grandeur insuffisantes) en l'absence d'explosifs.

www.darksideofgravity.com/bastison.html

Analyse et commentaires

● Utilisation d'explosifs thermobariques

Les colonnes extérieures du WTC n'étaient pas accessibles pour y placer des charges coupantes linéaires. Par conséquent elles ne pouvaient être détruites c'est à dire brisées aux points de faiblesse que constituent les jonctions verticales entre les colonnes (boulons et encastremements), qu'à une certaine distance. Or, les explosifs conventionnels ont un effet destructif qui décroît très vite avec la distance et il aurait fallu donc placer de très nombreuses charges conventionnelles aussi peu éloignées que possible des colonnes et à tous les étages pour les détruire. L'explosif thermobarique, de par son principe de dispersion d'un fuel (hydrogène ?) dans un volume qui peut s'étendre à tout un étage du WTC avant de rentrer en réaction explosive avec l'oxygène de l'air résoud le problème et devait s'imposer.

La pression exercée par le thermobarique est certes moindre que celle d'un explosif conventionnel mais elle était largement suffisante (la durée du pulse accroît considérablement sa puissance destructrice) pour souffler une structure constituée d'un dense réseau de colonnes extérieures solidarisées par des plaques d'acier horizontales, offrant une surface démultipliée aux effets de l'explosion.

Un autre avantage et non des moindres est le fait que le pulse d'explosion thermobarique est beaucoup plus étalé en temps et le pic de pression donc le pic sonore est atténué ce qui le rend idéal pour mimer un processus de destruction continue par une succession d'explosions en évitant des pics sonores trop flagrants qui auraient éveillé les soupçons.

Les colonnes centrales du WTC devaient résister par contre aux thermobariques puisqu'elles ont subi la surpression explosive de façon isotrope (baignaient dans le fuel). C'est pourquoi une importante partie centrale est restée debout quelques secondes avant d'être détruite à son tour par une ultime explosion de charges concentrées à la base (explosifs conventionnels et/ou charges coupantes linéaires.)

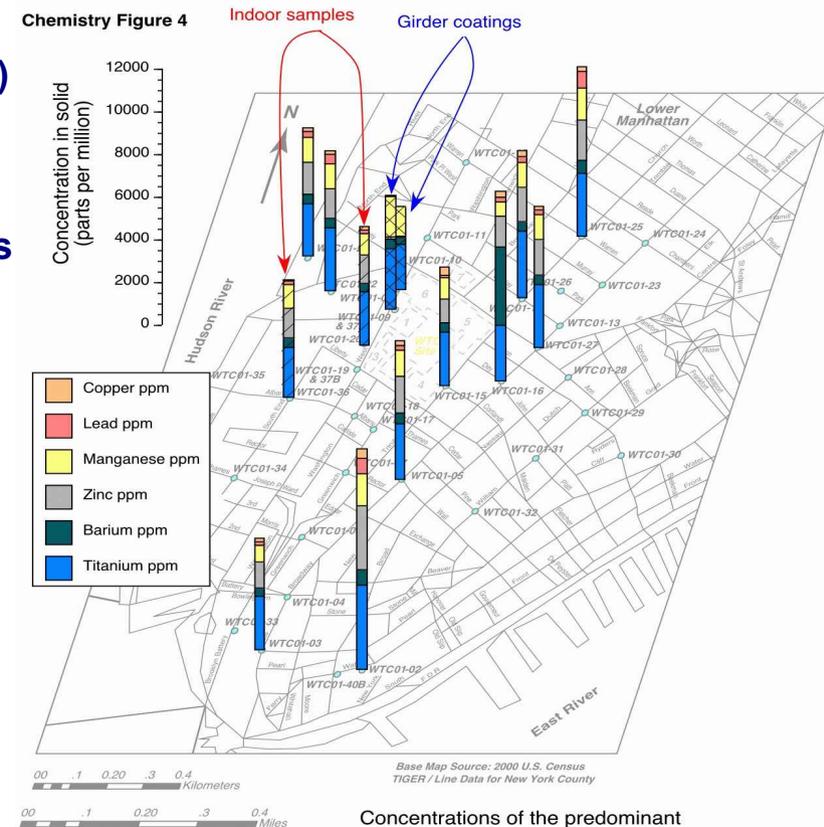
Analyse et commentaires

Explosifs thermobariques et thermite vs armes nucléaires

S Jones a exposé la liste des arguments excluant définitivement l'usage des armes nucléaires au WTC:

- 1) Observation de tritium (attendu pour une bombe à hydrogène) à des taux bien trop faibles (qq nanocuries).
 - 2) Concentration en Iode radioactif plus faible à la surface des ruines du WTC.
 - 3) Points les plus radioactifs liés à la présence de Radium (donc radioactivité d'origine industrielle).
 - 4) Radio-activité du Thorium, Uranium, Actinium et autres radio-nucléides au niveau du bruit de fond dans la poussière de GZ selon les études de Lioy et al.
 - 5) Pas de radioactivité résiduelle sur les échantillons analysés par S Jones.
 - 7) Pas de brûlures par radiations des survivants du WTC (W. Rodriguez,...).
 - 8) Pas de verre fondu au WTC.
 - 9) Aspect des explosions au WTC7 incompatible avec des explosions nucléaires (pas de projections verticales de poussières)
- [http://www.journalof911studies.com/lett ... -jones.pdf](http://www.journalof911studies.com/lett...-jones.pdf)

Les abondances anormalement élevées de Baryum ont été trouvées <http://pubs.usgs.gov/of/2001/ofr-01-0429/chem1/> par l'USGS (figure ci contre) dans la poussière mais aussi dans les revêtements des colonnes où sa présence est inexplicable sauf dans l'hypothèse où ce Baryum jouait un rôle dans la formule thermitique appliquée en sprays successifs aux colonnes.



Analyse et commentaires

● Explosifs thermobariques et thermitite vs armes nucléaires (suite)

On pourrait facilement expliquer une importante abondance de Baryum (ce qui n'est pas le cas car le Baryum n'est présent qu'à l'état de traces):

Le baryum oxydé est un catalyseur bien connu des réactions thermitiques. Sa réaction est beaucoup plus rapide que celle de la thermitite à base d'oxyde de Fer et peut contribuer à allumer cette dernière. Le Baryum entre aussi dans la composition de céramiques réfractaires ayant pu concentrer la chaleur des réactions thermitiques sur l'acier des colonnes. Enfin, le Titanate de Baryum est utilisé comme isolant de condensateurs qui ont pu être utilisés pour mettre à feu la thermitite par des arcs électriques produits par claquage.

De même les abondances anormalement élevées d'autres éléments chimiques, (Strontium...) à défaut d'explosions nucléaires pourraient trouver leur origine dans une physique non comprise aujourd'hui mais qui produit régulièrement ce type d'anomalies aux laboratoires dans le contexte de puissantes décharges électriques.

<http://www.lenr-canr.org/acrobat/LochakGlowenergyn.pdf>

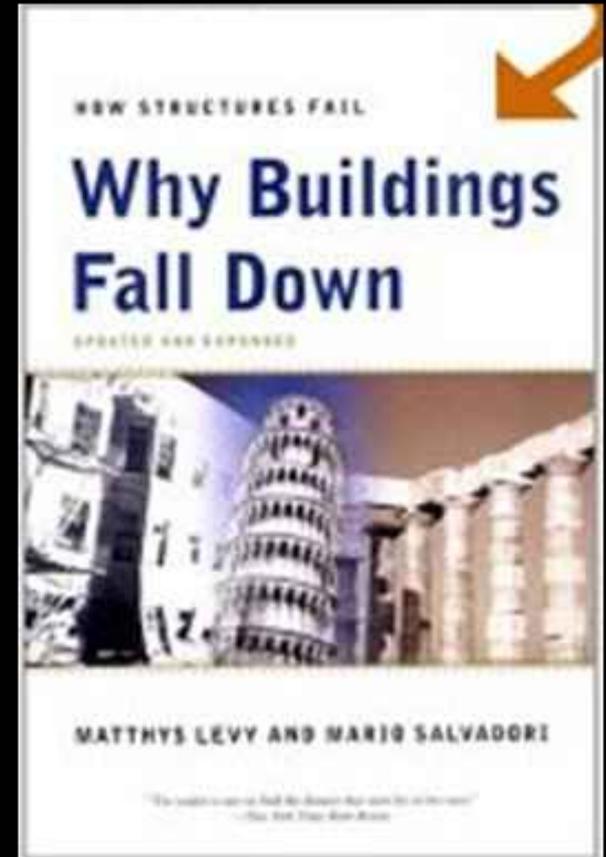
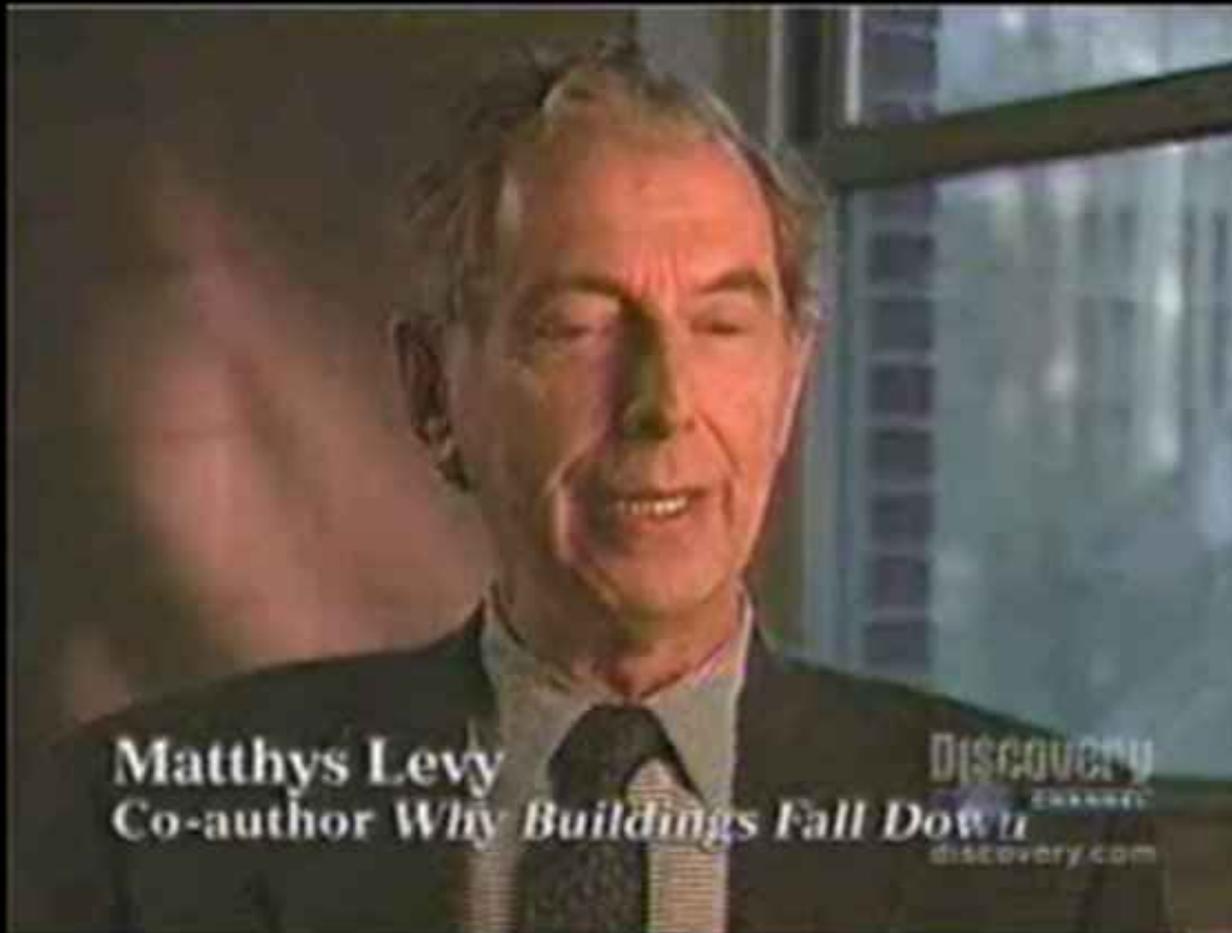
<http://www.darksideofgravity.com/Nouvelles/NewPhys.html>

Mais compte tenu du fait que toutes les abondances anormales demeurent à des niveaux très faibles, il est en définitive peu probable que les éléments incriminés aient joué un rôle quelconque dans la destruction du WTC.

Au contraire, l'abondance de tous ces éléments s'explique si la composition thermitique a été tout simplement préparée dans les mêmes contenants habituellement utilisés par des militaires pour toutes sortes d'autres mixtures (thermate au baryum ,...) y compris incluant des éléments radioactifs

Les observations et analyses mettant en évidence la présence de thermitite (flot de métal fondu avant les explosions proprement dites) ne peuvent s'expliquer par l'usage d'armes nucléaires. Enfin, l'aspect des explosions s'explique aussi bien par les explosions thermobariques que nucléaires.

Membre de l'équipe d'étude de la FEMA & Expert en Génie civil



“Ca ressemble à de la démolition contrôlée”, déclaration contredisant sa propre étude, en tant que membre de l'équipe de la FEMA

L'ancien chef de la division des sciences du feu du NIST appelle à une évaluation indépendante de l'enquête sur le WTC

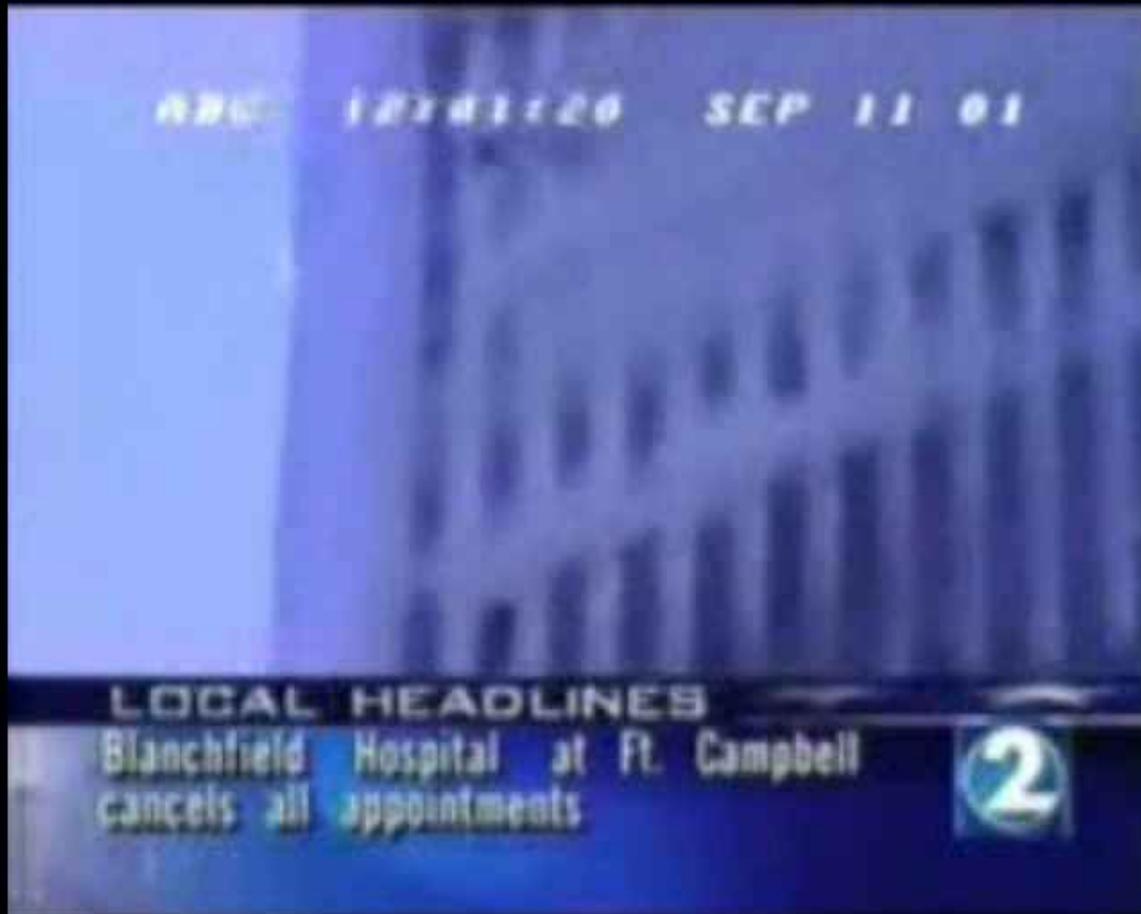
22 Aout, 2007

**« Dr Quintiere remet en question les enquêtes sur le
WTC », à la conférence de 2007 World Fire Safety.
« J'aimerais qu'il y ait une évaluation par les pairs
de tout cela »**



Le Maire de N.Y. City Rudolph Giuliani

ABC News 12:01pm 11/9/2001



- Le Maire Giuliani déclare avoir été averti que la tour du WTC allait s'effondrer!!

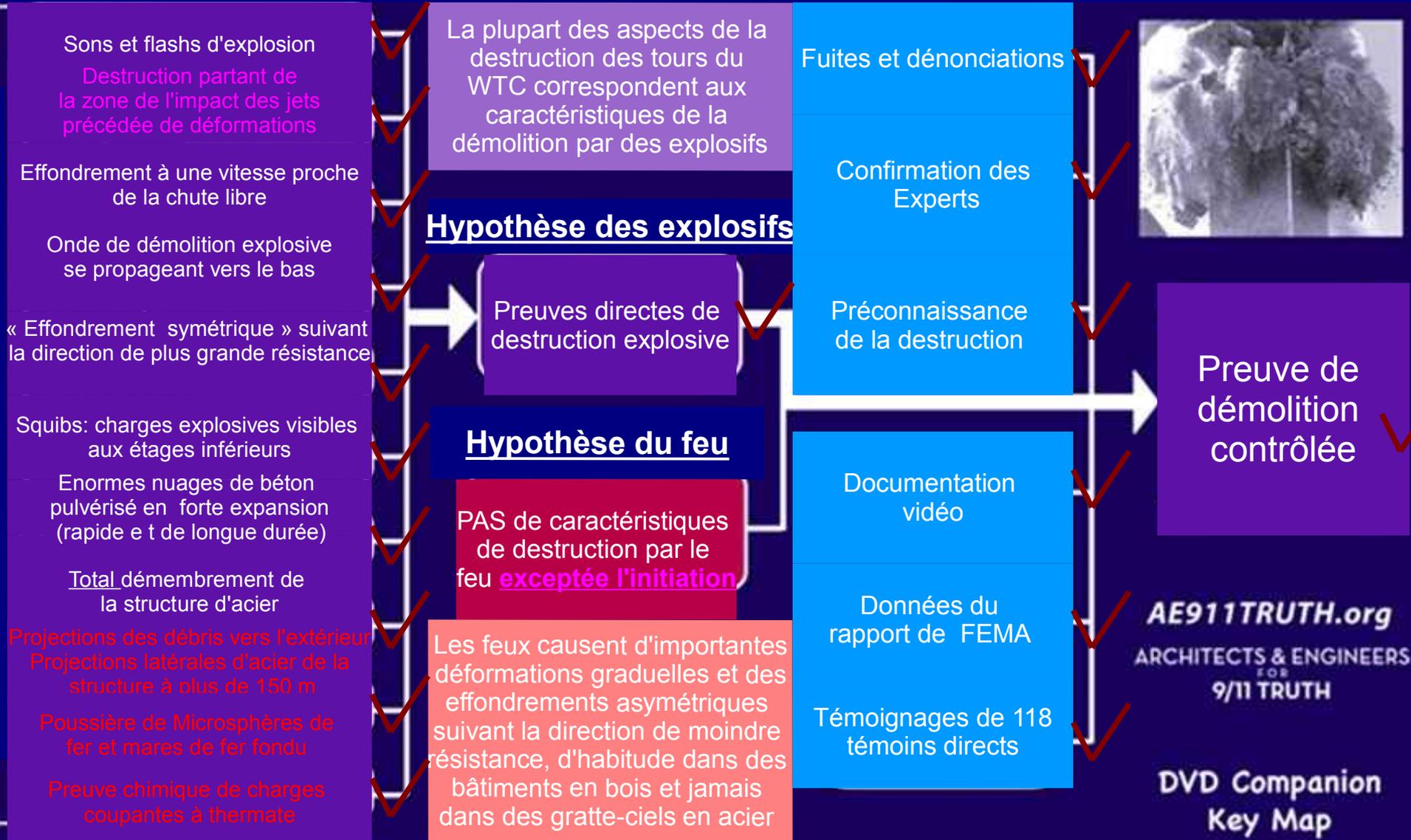
- Par qui?, 300 pompiers ne l'ont pas été.

- Aucun bâtiment à structure d'acier ne s'est jamais effondré à cause du feu avant le 11/9, alors comment a t'on pu savoir que le WTC allait exploser ?

Deux témoignages désignent l'OEM (Bureau de gestion des situations d'urgence) comme source de l'avertissement.

WTC-Tours jumelles - Hypothèse d'une démolition contrôlée non conventionnelle

Caractéristiques des démolitions contrôlées



Note: le feu ne produit même pas une seule de ces caractéristiques typiques des démolitions contrôlées

11/9: Il n'y a pas que les buildings

Où que l'on regarde dans l'histoire officielle, des failles énormes

- **Vols: Aucun avertissement oral ni code de détournement transmis par les pilotes**
- **Pirates de l'air: 6/19 encore en vie ! Dans un bar à strip-tease la veille de l'opération.**
- **NORAD: pas d'intervention pendant 1h1/2 bien qu'il s'agisse d'une opération de routine exécutée en beaucoup moins que 20' , près de 100 fois/ an**
- **Violation par les Services Secrets du Protocole de sécurité du président Bush (Bush n'a pas été conduit en lieu sûr alors que l'Amérique était attaquée)**
- **Dénonciations au FBI, obstructions par le QG du FBI**

11/9: Il n'y a pas que les buildings

Où que l'on regarde dans l'histoire officielle, des failles énormes

- Commission sur le 11/9: mensonges et dissimulations massives, échec à répondre aux questions posées par les familles des victimes.
- Financement du terrorisme (lien avec le gouvernement Pakistanais, allié des USA)
- Vente d'Armes (guerre), Pétrole (Irak), Héroïne (Afghanistan), Assurances (WTC), fraction importante d'1G\$ d'Or manquant (WTC) , Procès d'Enron (WTC7), 1000G\$ manquant le 10/9/2001 (caisses du Pentagone): des profits colossaux !
- “La reconstruction de l'appareil militaire US sera lente à moins d'un événement désastreux catalyseur tel qu'un nouveau Pearl Harbor” PNAC des néocons 9/2000
- Crash de UA93 en Pennsylvannie: un trou vide et des km² de débris

11/9: Il n'y a pas que les buildings

Où que l'on regarde dans l'histoire officielle, des failles énormes

- Pentagone: manoeuvre délicate pour un pilote nul, défenses sol/air inactivées
- Bush dit avoir vu sur une TV publique le premier crash avant de rentrer dans la classe... mais ces images n'ont été diffusées que le 12/9!
- Un plan délirant: décollages et détournements au plus loin des cibles.



Attaque de l'aile la moins peuplée et récemment fortifiée du Pentagone.

11/9: Il n'y a pas que les buildings

Où que l'on regarde dans l'histoire officielle, des failles énormes

- “Ben Laden n'est plus suspect d'être impliqué dans les attaques du 11/9”,

Directeur du FBI, 2003

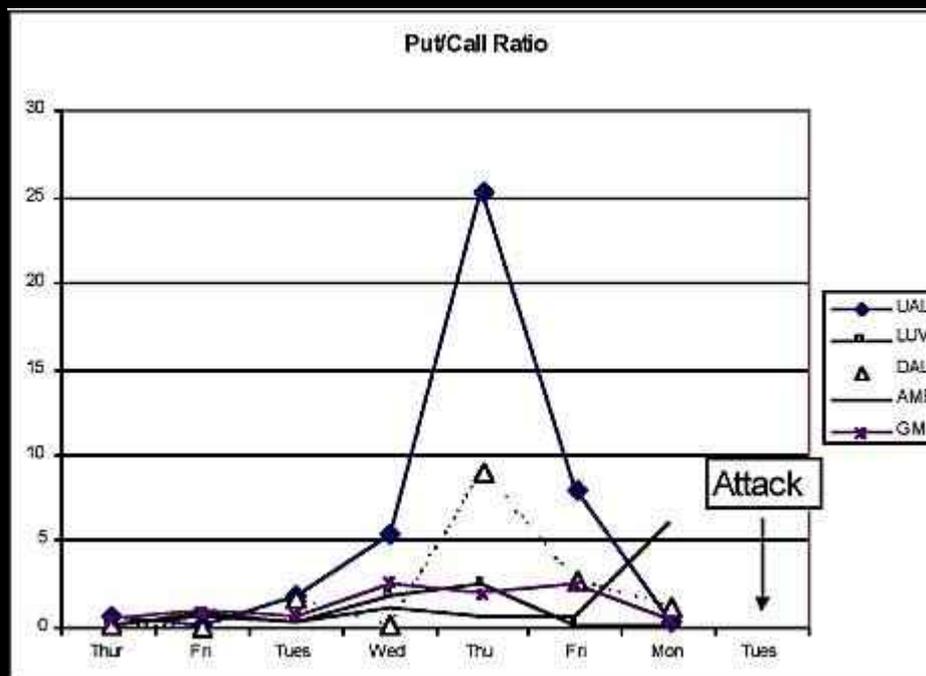
- Ben Laden « le gras » des vidéos truquées de la CIA.



- Les 16 & 28/09 Ben Laden a nié être impliqué dans le 11/9,

l'administration Bush a exhorté les médias à ne pas en diffuser la vidéo

- Millions de bénéfice sur les put options des compagnies aériennes et les assurances : délits d'initiés

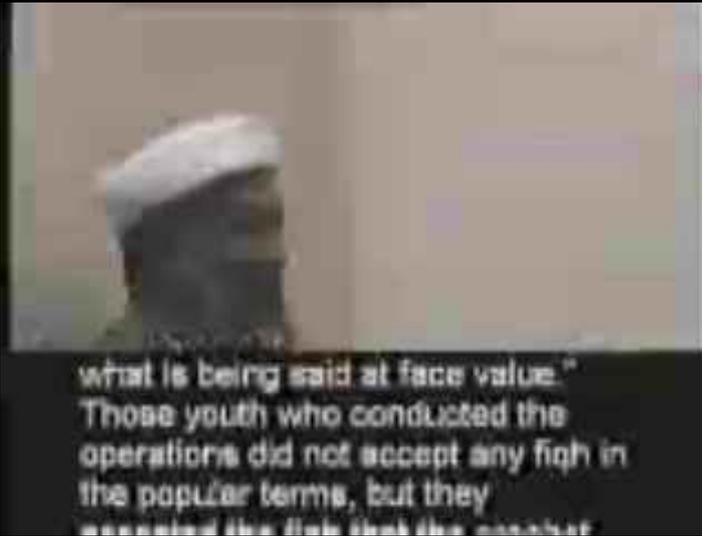


Lequel n'est pas Ben Laden?



- B - Al Jazeera 7 Octobre 2001
- E - US DOD 13 Décembre 2001
- C - Al Jazeera 27 Décembre 2001

- Alors, pas de chirurgie esthétique entre B & C !!



En grande pompe, l'administration Bush sort la vidéo de "Smoking Gun" Le 13 décembre 2001

L'OBL du Pentagone n'est pas le même que celui d'al-Jezira



- Nez-oreille/nez = 1.7
- Longueur nez/largeur = 1.3



- Nez-oreille/nez = 1.1
- Longueur nez/largeur = 2.5

Septembre 2001: Ben Laden nie par deux fois être impliqué dans le 11 Septembre



Cinq jours après les attentats du 11 Septembre, Ben Laden en personne a lu une déclaration diffusée par le canal satellite al-Jezira du Qatar:

« **Je souligne que je n'ai pas accompli** cette action qui semble avoir été entreprise par des individus ayant leur propre motivation... » Ce déni a été diffusé dans le monde entier, mais l'administration Bush a exhorté les médias aux États-Unis à ne pas montrer la vidéo, car elle pourrait contenir des signaux secrets pour les terroristes d'Al-Qaida.

Le 28 septembre 2001, Ben Laden a une nouvelle fois dénié toute implication dans les attentats, et a suggéré qu'il était accusé à tort :

“J'ai déjà dit que je n'étais pas impliqué dans les attentats du 11 septembre aux États-Unis. En tant que musulman, j'essaie de faire de mon mieux pour éviter de mentir. Je n'avais aucune connaissance de ces attaques, je ne considère pas non plus le meurtre de femmes, d'enfants ou d'autres humains innocents comme un acte appréciable. L'Islam interdit strictement de faire du mal aux innocents, femmes, enfant ou autres. ...”

“Il existe un gouvernement à l'intérieur du gouvernement des États-Unis. Ce gouvernement secret doit être interrogé sur qui a pu conduire ces attentats... Les États-Unis devraient poursuivre ceux qui ont perpétré ces attentats car ce sont des personnes qui veulent faire de ce siècle un siècle de conflit entre l'islam et le christianisme afin que leur propre nation puisse survivre.”

Daily Ummat, Pakistani newspaper, 28 Sept. 2001.

L'Administration US a exhorté les médias à ne pas diffuser ces mots de Ben Laden.

FBI : “Pas de preuve matérielle contre Ben Laden”

- La confession vidéo offre la seule preuve matérielle que Ben Laden était responsable des attentats. Cela aurait dû faire produire un acte d'accusation au FBI pour ce crime.
- Pourtant aucun acte n'est encore apparu cinq ans après le passage de cette vidéo, et, en fait, le FBI a reconnu

“la raison pour laquelle 11 Septembre n'est pas mentionné sur la page “ recherché mort ou vif ” d'Ossama Ben Laden c'est parce que le FBI n'a aucune preuve de connections entre Ben Laden et le 11 Septembre.”

Rex Tomb, Chef de publication sur les enquêtes au FBI

<http://www.teamliberty.net/id267.html>

- C'est encore une **preuve circonstancielle que cet aveu enregistré est bourré de problèmes** qui, s'ils étaient exposés, confronteraient publiquement les fonctionnaires américains avec la falsification illégale de preuves et augmenteraient les doutes sur les véritables raisons de la guerre en Afghanistan.

Cette preuve nous met en confrontation avec une situation très difficile

Soutenons une nouvelle Enquête

Eviter le débat, retourner se coucher, Devenir une partie du problème

Restons informés
Informons d'autres Ing / Arch

Laissons de côté nos peurs,
nos croyances, nos états d'âmes

Réaction rationnelle
basée sur des données scientifiques

Motivation, Action

Notre vision du Monde

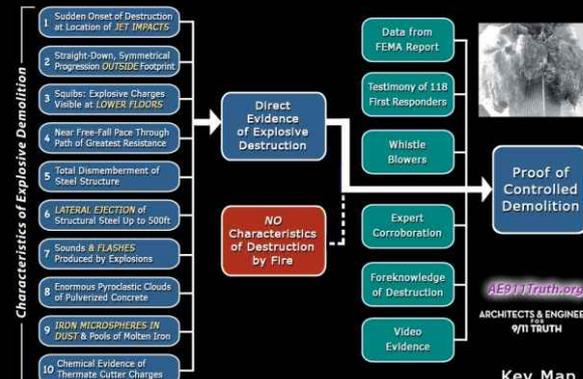
Paralysie, Inaction

Excuse défensive et technique d'évitement :

2. "Notre Gouvernement ne nous ferait pas ça !"
3. "J'aurais fini par en entendre parler !"
"ça ne pourrait pas rester secret !"
4. "Je ne suis pas expert en démolition contrôlée !"
5. "C'est trop horrible. Je ne veux pas y penser !"
- "Je n'avais pas vu ça avant ce soir "

WTC Twin Towers

The Explosive Demolition Hypothesis



NOTE: Fire cannot produce even ONE of these characteristics...

Notre gouvernement ne nous ferait pas cela!

- 1962. Les chefs d'état major proposent à Kennedy l'opération Northwood: des attaques terroristes en Floride, abattre un avion de ligne couler un bateau US. Faire porter le chapeau aux cubains. Profiter du reflexe patriotique de l'opinion pour intervenir militairement à Cuba... Kennedy a refusé!

~~TOP SECRET SPECIAL HANDLING NOFORN~~

 THE JOINT CHIEFS OF STAFF
WASHINGTON 25, D.C.

UNCLASSIFIED 13 March 1962

MEMORANDUM FOR THE SECRETARY OF DEFENSE

Subject: Justification for US Military Intervention in Cuba (TS)

1. The Joint Chiefs of Staff have considered the attached Memorandum for the Chief of Operations, Cuba Project, which responds to a request of that office for brief but precise description of pretexts which would provide justification for US military intervention in Cuba.

2. The Joint Chiefs of Staff recommend that the proposed memorandum be forwarded as a preliminary submission suitable for planning purposes. It is assumed that there will be similar submissions from other agencies and that these inputs will be used as a basis for developing a time-phased plan. Individual projects can then be considered on a case-by-case basis.

3. Further, it is assumed that a single agency will be given the primary responsibility for developing military and para-military aspects of the basic plan. It is recommended that this responsibility for both overt and covert military operations be assigned the Joint Chiefs of Staff.

For the Joint Chiefs of Staff:


L. L. LEMNITZER
Chairman
Joint Chiefs of Staff

1 Enclosure
Memo for Chief of Operations, Cuba Project EXCLUDED FROM GDS

EXCLUDED FROM AUTOMATIC
RECLASSIFICATION: DOD DIS 5300.10
DCSS NOT APPLY

~~TOP SECRET SPECIAL HANDLING NOFORN~~

Les opérations sous faux drapeaux pretextes au déclenchement des conflits sont la norme!

● Attentat de Bologne

Italie, le 2 août 1980 : 85 morts et 200 blessés. Les soupçons se portèrent immédiatement vers l'extrême gauche italienne. Mais l'enquête, qui dura quinze années, montra que l'action avait en fait été perpétrée par des néofascistes italiens, qui furent condamnés. http://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat_de_la_gare_de_Bologne

● Opération Himmler ou incident de Gliwice

Fut dirigée par Alfred Helmut Naujocks sous les ordres de Reinard Heydrich pour servir de prétexte pour déclencher la guerre contre la Pologne le 31 août 1939. Des détenus de droit commun déguisés en soldats polonais ont attaqué l'émetteur radio frontalier de Gliwice et ont diffusé un message appelant la minorité polonaise de Silésie à prendre les armes pour renverser le chancelier allemand Adolf Hitler. Des détenus provenant de camps de concentration furent tués et habillés avec des uniformes de soldats Polonais, comme « preuve » de l'attaque, dirigée par Henrich Müller, chef de la Gestapo. Ce prétexte, repris par la propagande nazie comme *casus belli*, permit à Hitler, dans les heures qui suivirent d'attaquer la Pologne. http://fr.wikipedia.org/wiki/Op%C3%A9ration_Himmler

● L'incident de Mukden

En 1931 : destruction d'une voie ferrée appartenant à une compagnie Japonaise, entièrement fomentée par les Japonais. Les bandits chinois furent accusés, et l'attentat fut le prétexte pour l'invasion et l'annexion de la Mandchourie. http://fr.wikipedia.org/wiki/Conqu%C3%AAt_e_de_la_Mandchourie_par_le_Japon

Les opérations sous faux drapeaux pretextes au déclenchement des conflits sont la norme!

● Attaque simulée dans le Golfe du tonkin

En août 1964 (confirmé par un rapport de la National Security Agency Américaine de plusieurs centaines de pages, déclassifié et, publié en 2005) la flotte américaine simula, dans le golfe du Tonkin, l'attaque de deux de ses unités, dont le destroyer Maddox, par des vedettes nord-Vietnamiennes ... inexistantes. Pendant des heures les unités américaines ont tiré sur des cibles ... imaginaires, sur la foi des signaux sonar et radio. Il est donc maintenant avéré que les Américains déclenchèrent eux-même la guerre du Viêt-nam. http://fr.wikipedia.org/wiki/Incidents_du_golfe_du_Tonkin

● Le 11/9 des Russes

En théorie, les troupes russes ont pénétré en Tchétchénie en 1999, suite à une série d'attentats très meurtriers, attribués à des indépendantistes tchétchènes. Mais deux ans plus tard Litvinenko, un ancien agent du KGB, déclare dans un livre que cette vague d'attentats aurait été en fait pilotée, ou carrément menées par Poutine et ses agents, pour justifier l'invasion de la Tchétchénie musulmane. Litvinenko meurt empoisonné à Londres en 2006

.http://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Litvinenko

J'en aurais entendu parler

Cela ne pourrait pas rester secret

Armes de Tromperie Massive



**« La CIA possède
tout ce qui a une
quelconque
importance dans
les Principaux
Medias. »**

**- William Colby,
ancien directeur de
la CIA**

J'en aurais entendu parler

Cela ne pourrait pas rester secret



- **Les médias dominants relaient la propagande gouvernementale d'une guerre mondiale contre le terrorisme et pour la démocratie.**
- **Ils utilisent des inhibiteurs de pensée comme l'étiquette de "théoricien de la conspiration" = Délire Paranoïaque Anti Américain et Anti Sémite.**
- **Sur Internet une guerre de l'information est en cours. www.ae911truth.info. Objectifs: tromper, faire diversion et entretenir la confusion.**

Les médias Français et le 11/9

● FRANCE24 11 09 le mythe du complot

Grégoire Deniau et Bertrand Coq, respectivement directeur de la rédaction et rédacteur en chef de la chaîne d'information en continue France 24, ont tous deux été victimes d'une mise à pied immédiate pour "fautes professionnelles". Pour Grégoire Deniau, c'est l'organisation d'un débat sur le 11 Septembre évoquant les "théories du complot" qui n'a pas plu à la direction (Christine Ockrent / Alain de Pouzilhac). Il semble donc établi qu'il soit interdit de poser publiquement des questions sur les faits du 11 Septembre (comme récemment JM Bigard) ou d'en débattre (France 24) sous peine de se faire insulter, mépriser ou virer comme un malpropre. La liberté de la presse semble bien mal en point ...

● Licenciement de Labevière à RFI

Le licenciement de ce journaliste de renommée internationale a été prononcé en plein mois d'août, le 12 exactement,... une évidente volonté de discrétion, respectée scrupuleusement par tous les grands médias français, puisque pas un seul à ce jour (sauf erreur) ne s'est fait l'écho de ce limogeage. Richard Labévière livre aujourd'hui ce qui lui semble être les vraies raisons de son renvoi:

<http://www.reopen911.info/News/2008/08/25/richard-labeviere-denonce-l%e2%80%99orwellisation-de-la-presse-francaise/>

Celui-ci s'inscrit d'abord, dit-il, dans "une suite de harcèlements professionnels" de la part de la direction de RFI, sur une durée de 4 ans. Labévière s'est ainsi vu retirer en 2005 l'Editorial international de RFI sur la simple demande de l'ambassadeur d'Israël en France, Nissim Zvili. Labévière dit aussi avoir été victime de menaces de mort sur son lieu de travail, "émanant vraisemblablement du Betar" (milice sioniste), "avec des complicités internes à RFI". Il s'agirait, par ces pratiques, d'intimider les journalistes qui sortent du discours officiel pro-israélien que RFI chercherait à imposer. Il s'agirait ni plus ni moins, selon lui, que d'imposer une lecture néoconservatrice, américaine ou israélienne, des crises proche-orientales.

● Aymeric Chauprade congédié par le ministre de la défense Hervé Morin

Directeur du cours de géopolitique au Collège interarmées de défense, Aymeric Chauprade est l'auteur de « Chronique du choc des civilisations » (décembre 2008) ouvrage dont 10 pages traitent de « la version officielle contestée » du 11 septembre 2001. *Extrait: selon le rapport du Sénat des groupes israéliens (plus de 125 personnes), sous couvert d'espionnage dans le cadre de la DEA américaine (Drug Enforcement Agency), suivaient sur le sol américain les activités des islamistes. Le matin du 11 septembre, juste après le premier impact sur les tours jumelles, plusieurs membres de la cellule israélienne du New Jersey, écoutés par le FBI, se seraient réjouis au téléphone du succès de l'opération. Sans doute du fait des pressions de la CIA et de ses relations avec le Mossad, ils seront expulsés libres, vers Israël et l'on ne parlera plus de l'affaire des espions israéliens du 11/9.* Hervé Morin: j'ai découvert un texte au travers duquel passent des relents inacceptables. Sur 11 pages on nous parle d'un complot israelo-Américain imaginaire pour conquérir le monde...Cet homme n'a absolument rien à faire dans une institution comme la notre. http://www.jp-petit.org/Presse/ARMES/chauprade_analyse.htm

Avec la liberté vient la responsabilité

- Le 11/9 est le plus important événement de l'histoire de l'Amérique depuis le 7 Dec 1941, l'attaque de Pearl Harbor par les forces Japonaises. L'impact du 11/9 sur l'Amérique et le reste du monde ne peut être surestimé.**
- Les horribles actes du 11/9 et les événements qui y ont conduit méritent une enquête minutieuse, indépendante et irréprochable.**

7 ans plus tard et demain ?

Que nous réservent ceux qui ont assassiné de sang froid 3000 de leurs compatriotes ?

- Le Patriot Act : une étape vers la loi Martiale ?**
- L'arme nucléaire tactique contre l'Iran ?**
- Un autre 11/9 ?**

Suivez les actualités sur Reopen911.news et parlez en !

Faire éclater le scandale du 11/9: espoir du plus extraordinaire levier pour enrayer la machine infernale de l'injustice et de l'horreur mondialisées.

Avertissement ou entretien de la peur ?

- **“A ce moment dans le monde, des terroristes préparent une nouvelle attaque à coté de laquelle le 11/09 fera pâle figure.” G.W Bush 13/02/2008**
- **“Le plus grand danger maintenant est celui d'un 11/09 avec une arme nucléaire dans une de nos villes...un danger très réel”. D Cheney 15/04/2007**
- **“Des terroristes pourraient frapper l'Amérique – peut être avec une arme de destruction massive cet été ou début d'automne.” 8/2007 ancien directeur de la CIA R. James Woosley: NewsMax**
- **“Si al-Qaida lance une attaque sur le sol US- elle sera beaucoup plus destructrice que celle du 11/9” Michael Scheuer, Veteran retraité de la CIA, 25/07/2007**
- **“J'ai l'intuition que des attaques sont imminentes!” 11/07/2007
Michael Chertof, chef de la Homeland Security**

PA, MCA, HSA, HTA

Le coup d'état du 11/9

- **USA Patriot Act (10/2001):** Permet d'emprisonner sans procès ni accusation pour une durée indéfinie, de surveiller n'importe qui au nom de la lutte anti-terroriste. Le secret (blacks programs) s'étend à toute la sphère civile du gouvernement fédéral: pas de comptes à rendre aux citoyens!
- **Military Commission Act (10/2006):** Permet de soustraire les combattants ennemis à la protection des lois de Genève et les USAs aux accusations de crime de guerre. Légitime les tribunaux spéciaux: torture, secret, absence de défense.
- **Homeground Terrorism Act (10/2007):** Etend la criminalisation à toute forme d'activité contestataire: défenseurs de l'environnement, militants anti-guerre, mouvement pour la vérité sur le 11/9...

Des anomalies ?

- **Comment les conditions du métal fondu ont elles pu perdurer aussi longtemps ? (plusieurs semaines!)**
- **Concentrations anormales en certains éléments ? (Strontium, ...) à confirmer...**

La soi-disant demystification: www.ae911truth.info tromper, faire diversion et entretenir la confusion

- **Les autres immeubles effondrés n'ont ni la taille ni la structure d'acier des buildings du WTC.** Non pertinent! Les lois de la physique veulent que toute structure dont la hauteur est beaucoup plus importante que la base est instable si son ancrage au sol est atteint (page 18). La moindre inclinaison par rapport à la verticale doit alors s'accroître rapidement au cours du temps si la structure est rigide: Ceci s'applique à un arbre comme aux tours du WTCs et aux immeubles effondrés présentés dans les diapos : la chute symétrique du WTC7 ne peut donc s'expliquer que si sa structure a perdu toute solidité, toute capacité à résister à l'effondrement d'autant plus que ses dégâts étaient très asymétriques. Idem pour la tour Sud. La partie supérieure de la tour Nord commence à vaciller comme on pourrait s'y attendre mais ce mouvement est interrompu et l'effondrement redevient symétrique ce qui est encore plus inexplicable. La structure d'acier tubulaire des tours du WTC n'est pas sensée guider un effondrement symétrique. En effet si l'on tient compte du dense réseau croisé de poutres et armatures d'acier la structure n'est pas si différente de celle d'autres immeubles d'acier.
- **Aucun gratte-ciel de béton et d'acier ne s'est jamais effondré à cause du feu, mais aucun n'a été endommagé par un avion ou autres débris.** Non pertinent! Les tours et le WTC7 étaient surdimensionnés (pour résister à ouragans et séismes) et pouvaient soutenir jusqu'à 5 fois leur charge. Les dégâts infligés par les avions sont donc mineurs et les dégâts dus aux débris des tours quasiment négligeables pour le WTC7. Les trois pouvaient encore soutenir plusieurs fois leur charge. La question est donc de savoir si les incendies furent incomparablement plus destructeurs pour ces tours que dans le cas de tous les exemples historiques connus.
- **WTC7 a la vitesse de la chute libre? Erreur car l'intérieur du building a initié son effondrement avant la façade visible... et il faut donc commencer le décompte du temps de chute plus tôt.** Il est évident que la zone limitée EST des ascenseurs dont le sommet s'affaisse quelques secondes en avance sur l'effondrement global est, au moment où l'effondrement global s'initie, au repos reposant sur le reste de la structure sinon cela supposerait l'annihilation de tous les liens structuraux transverses internes ce qui est absurde. L'affaissement en avance du Penthouse EST ne saurait donc expliquer les accélérations anormales de l'effondrement global puisqu'il ne communique aucune impulsion au reste du bâtiment. Précisons que mis à part le Penthouse EST, la totalité du WTC7 est soumise à des accélérations anormales. Les deux façades visibles de WTC7 subissent la même loi d'accélération mise en évidence par notre ajustement (l'évolution de la flèche du toit a un impact négligeable sur cette analyse). La partie interne suivie au mouvement de l'antenne chute de 6m avec 0.6 sec d'avance sur la façade. Son accélération fulgurante de près de 1.5g implique que même si cette partie est réellement ralentie par la façade et contribue par réaction à l'accélérer, elle subit elle-même par ailleurs une force vers le bas nettement supérieure à celle de la gravité! (page 42)

La soi-disant demystification: www.ae911truth.info tromper, faire diversion et entretenir la confusion

- Les préconnaissances de l'effondrement du WTC7 signalent seulement le fait que les pompiers avaient observé une déformation de la structure et que cela impliquait un effondrement imminent. Invérifiable! Aucune telle déformation n'apparaît sur les vidéos et photos publiées. La très grande majorité des témoignages ne comportent pas d'estimation personnelle de la probabilité d'effondrement mais ne font que répéter une info reçue par la voie hiérarchique! Les témoignages sont sans ambiguïtés : le building est sur le point de s'effondrer et non pas il est probable que ce building va s'effondrer.
- Les tours sont tombées en 15 secondes : pas de la chute libre. Les derniers débris tombent en 15 sec...mais 1) c'est déjà beaucoup trop rapide. 2)- On est beaucoup plus et significativement proche de la chute libre dans les premières secondes mais aussi dans la phase qui suit immédiatement où l'onde de démolition est en avance sur les débris.
- Le métal fondu qui tombe en cascade sur la vidéo est de l'aluminium des avions. Cette objection est une opération de diversion!:1- quelle que soit la nature de ce métal, sa couleur est déjà une preuve de températures incomparablement supérieures à celles auxquelles le métal pouvait avoir été porté par des incendies d'hydrocarbures. Les expériences de S. Jones ont prouvé en effet que cette couleur ne peut être due à la combustion de matériaux organiques mélangés avec le métal. Par ailleurs, s'il s'agissait d'Aluminium il aurait probablement fondu à beaucoup plus basse température et se serait écoulé hors de la tour avec une couleur caractéristique argentée (comme dans les expériences). 2-Le contenu essentiellement en fer du métal fondu est prouvé par ailleurs sur 4 échantillons de poussière, 2 solides, les observations d'acier transformé en fromage suisse, la rouille, les pièces de métal non liquides chauffées à l'orange...
- La thermitite n'est pas un explosif mais un incendiaire et n'est pas utilisée en démolition contrôlée. Vrai mais il n'est pas question de prétendre le contraire. Son utilisation ici serait un cas unique...dans le but de provoquer l'illusion d'un effondrement qui s'initie « naturellement » . La destruction des colonnes à la thermitite est sensée jouer le rôle que l'on attribuera au feu: affaiblir la structure jusqu'au point où l'effondrement devient inévitable.
- Les météorites sont justement les piles d'étages prédites par le scénario de la FEMA. Probable, mais 1-celles-ci ne représentent qu'une fraction négligeable du béton qui pour l'essentiel a été pulvérisé et dont la masse n'a pas pu contribuer significativement au transfert d'impulsion donc à l'effondrement. 2- elles peuvent avoir été créées dans la première demi-seconde (précédant les explosions) de l'effondrement de la pile d'étages au dessus du point d'impact. 3- Cet effondrement-empilement n'est possible que parce que les colonnes du coeur ont été détruites à la thermitite, d'où le fer fondu en grande quantité aggloméré avec le béton dans ces météorites.

La soi-disant demystification: www.ae911truth.info tromper, faire diversion et entretenir la confusion

👉 Le Gypse du WTC ($\text{CaSO}_4 \cdot 2 \text{H}_2\text{O}$ du plâtre des murs) représente une source de Soufre bien plus importante que quelques tonnes de thermate. Exact mais diversion du vrai problème : comment ce soufre s'est-il mélangé dans les proportions adéquates avec du fer pour former un eutectique (mélange dont le point de fusion est abaissé à 1000°C i.e. Plus bas que le fer pur). Comment l'acier a-t-il atteint cette température ?

👉 Le combustible des bureaux des tours constitue une source de chaleur bien plus importante que quelques tonnes de thermite. Exact mais diversion du vrai problème : comment les températures de l'acier ou du fer fondu ont-elles été atteintes sans une source pouvant concentrer localement et intensément la chaleur comme la thermite? Les démystificateurs sont de toutes façons obligés de nier les résultats d'analyse de S Jones notamment les signatures spectrales de thermite dans plusieurs échantillons de poussière trop éloignés du site pour pouvoir avoir été contaminés par les travaux de découpage du métal (de plus à la torche à l'oxyacétylène pas à la thermite!) à Ground Zéro . Par conséquent toutes les objections portant sur d'autres points que ces preuves définitives sont nécessairement des diversions.

👉 Nombre d'éléments chimiques mis en évidence dans les échantillons analysés étaient présents dans les matériaux de construction ou dans les objets du « mobilier » au WTC. Possible mais l'anomalie-preuve irréfutable consiste surtout dans le fait qu'ils se retrouvent tous fusionnés dans des scories et microsphères, que ce métal a été précédemment fondu ou encore dans les chips rouge précisément dans les justes proportions attendues pour de la thermate.

👉 Les tours ont été conçues pour résister à l'impact d'un boeing 707 perdu dans la brume donc à faible vitesse i.e. ayant une énergie cinétique bien inférieure à celle des 767 le 11/9. En contradiction avec d'autres déclarations d'ingénieurs impliqués (page 68). Par ailleurs, la tâche du NIST était justement d'évaluer par des simulations détaillées les dégâts occasionés par les impacts dans le but d'essayer d'expliquer l'effondrement. Comme pour l'étude des effets du feu, les ingénieurs du NIST ont forcé les paramètres (vitesse, angle, résistance des avions, résistance des tours en minimisant la taille des colonnes du coeur, charges de Kérozène) afin d'obtenir les dégâts les plus importants possibles et n'ont retenu que les valeurs les plus pessimistes: malgré cela le NIST n'a pu faire mieux que d'obtenir en simulation la destruction de 10 colonnes sur 47 au coeur et 35 sur 240 périphériques. Les tours pouvaient encore soutenir 3 fois leur charge. Par conséquent il est bel et bien prouvé que les tours pouvaient largement résister à l'impact d'un 767, et c'est bien ce qu'elles ont fait!

La soi-disant demystification: www.ae911truth.info tromper, faire diversion et entretenir la confusion

- La gaffe de Silverstein: « nous avons décidé de le tirer » en parlant du WTC7 n'en est pas une. Une recherche google sur l'expression « to pull it » n'est pas concluante quant à son utilisation dans le jargon de la démol contrôlée pour signifier: le démolir. De plus Silverstein n'est pas sensé connaître ce jargon. Enfin le porte parole de Silverstein s'est expliqué sur ce point: Il s'agissait d'interrompre les opérations de lutte contre l'incendie. **Pourtant selon le rapport de la FEMA aucune opération de lutte contre le feu était en cours. Par conséquent, s'il est probable qu'il s'agisse d'une gaffe réelle, on ne peut en avoir aucune certitude. Mais ce point est mineur et secondaire dans l'argumentaire en comparaison de preuves très solides comme la chute à la vitesse de la chute libre. La focalisation des demystificateurs sur cette question est une opération de diversion.**
- **Des experts ont conclu que l'effondrement des tours une fois initié pouvait se poursuivre sous le seul effet de la gravité en produisant tous les effets observés (pulvérisation de béton, etc...), les bilans énergétiques sont favorables. L'énergie gravitationnelle initiale était très insuffisante pour pulvériser la majeure partie de ce béton comme constaté. Le béton a été pulvérisé en plein ciel par des explosions et pas par sa chute au sol comme le confirment les videos et la très faible énergie sismique détectée! Voir mon analyse vers la fin de www.darksideofgravity.com/bastison.html**

La soi-disant demystification: www.ae911truth.info tromper, faire diversion et entretenir la confusion

● **La quantité d'explosif est si importante qu'une telle opération ne serait pas passée inaperçue.** Même si on supposait l'usage d'explosifs conventionnels (ce qui n'est pas le cas!), c'est un faux problème: Si on met à l'échelle des tours du WTC les quantités d'explosifs utilisées pour la tour Landmark, 2 tonnes d'explosifs habituels auraient suffi par tour. Même 20 tonnes ne représentent que 200kg par étage à répartir en 50 points (colonnes du coeur). La quantité de thermitite utilisée a été estimée par S. Jones à quelques dizaines de tonnes à partir de la fraction de métal fondu dans la poussière du WTC et peut avoir été appliquée à l'insu des ouvriers travaillant sous couvert d'une opération de rénovation de l'ignifugation. Quant aux charges thermobariques compte tenu de leur petit nombre, un petit commando de militaire peut les avoir installées rapidement et discrètement: 1- Les chiens pouvant détecter la présence d'explosif ont été écartés du WTC dans la semaine précédente le 11/9 2- Une coupure importante (36h) d'électricité a eu lieu le week end précédent le 11/9 impliquant la mise hors services de dispositifs de sécurité comme les caméras. 3- Marvin Bush, frère du président avait codirigé jusqu'en 2000 l'entreprise Securacom qui avait mis en place le système de sécurité du WTC et qui était encore sous contrat en 2001. Cette société était aussi chargée de la sécurité de United Airlines et l'aéroport de Dulles Washington DC d'où décolla le vol 77 impliqué dans le crash sur le Pentagone.

● **Pour un feu maintenu à une température de 1000°C, l'acier atteint rapidement 1000°C.** Ceci suppose la condition invraisemblable que tout le kérosène ait produit une flaque pouvant alimenter durablement l'incendie et ne prend pas correctement en compte la masse d'acier à porter à 1000°C. Or, dans le cas de la Tour Sud l'essentiel du kérosène a été consumé dans une boule de feu à l'extérieur de la tour et le restant a achevé d'être consumé en moins de 10 minutes: le feu a alors commencé à décroître et était sur le point de s'éteindre au moment de l'effondrement (petit fumerolle noir). Dans le cas de la tour Nord les tests de Underwriter Laboratories selon Kevin Ryan ont montré que la structure d'acier aurait facilement résisté au feu le plus violent pendant 2h.

● **L'énergie totale des building était largement suffisante pour expliquer la dilatation thermique du nuage de poussières.**

Les débats et calculs autour de l'hypothèse de la dilatation thermique du nuage sont une diversion car une température minimum de 100°C, donc humainement insupportable, du nuage de poussières est nécessaire pour obtenir une dilatation significative par vaporisation de l'eau. L'expansion est due à la pression engendrée par la volatilité de matériaux solides que seuls des explosifs peuvent avoir provoqué (et pas l'énergie potentielle gravitationnelle de la tour quelle qu'elle soit).